
OFFICE OF THE DIRECTOR GENERAL OF ARCHÆOLOGY
Library Regr No
INDIA

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES

DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

TOME SEPTIÈME

GAULE GERMANIQUE

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXVIII

À LA MÉMOIRE DE MA FILLE



INTRODUCTION.

Le présent volume était entièrement en pages dès les premiers mois de 1916. La rareté du papier et d'autres causes en ont retardé l'impression pendant trois ans. Par suite de la guerre, je me suis trouvé dans l'impossibilité de tirer parti de toutes mes notes et de suivre l'ordre logique des cités rhénanes. Il m'eût fallu, pour l'illustration des notices, des photographies ou d'autres images qui m'ont manqué. Ainsi, indépendamment des sculptures des Némètes et des Vangions réservées pour le tome VIII, quelques pierres des Musées de Strasbourg et de Mayence sont omises. Je m'efforcerai de les publier dans un supplément général dont le texte est déjà presque entièrement composé.

Comme pour les précédents volumes, diverses personnes me sont venues en aide en me communiquant des épreuves de clichés ou en m'ouvrant libéralement les collections confiées à leur garde. Je me fais un devoir de remercier M. L. Vauthier à Jussey, M. Léon Coutil à Évreux, M. Payan à Luxeuil, M. Matthis à Niederbronn, et MM. les Conservateurs de Musées : Chudant à Besançon, Julien Feuvrier à Dôle, Gran à Avenches, Daniel Viollier à Zurich, Ettinger à Brugg, Albert Naef à Lausanne, Gessner-Siegfried à Aarau, W. Deonna à Genève, Tatarinoff à Soleure, Walz à Colmar, l'abbé Gromer à Haguenau, Robert Forrer à Strasbourg, Th. Burckhardt et Major à Bâle.

Il ne serait, d'autre part, ni juste ni digne d'omettre volontairement de nommer, parce qu'ils sont Allemands, M. Heinrich Blaul, professeur à Pfungstadt, qui m'a fourni en 1913 un assez grand nombre de photographies relatives à des monuments de Saverne ; M. Emil Wendling, conservateur du Musée de Saverne, et MM. Schumacher, Lindenschmit,

Körber et Behn, administrateurs du Musée de Mayence, qui m'ont fait en 1909 et 1912 un courtois accueil. Mais on comprendra que ma gratitude ne soit pas sans amertume à la pensée de tout ce qu'ont osé contre mon pays les dirigeants et les armées de leur nation.

A M. Salomon Reinach, qui a continué de revoir les épreuves de mon travail, à la Direction de l'Enseignement supérieur, à la Commission des Musées et à son Président, M. Héron de Villefosse, qui m'ont témoigné comme de coutume leur bienveillance, ma reconnaissance la plus vive reste acquise[1].

1er octobre 1918.

[1] Je tiens aussi à remercier les chefs et les ouvriers de l'Imprimerie nationale qui, depuis plusieurs années, s'occupent de mon *Recueil*, et dont quelques-uns ont à venir à bout de difficultés typographiques considérables : MM. Clavel, chef des travaux; Guillaume, sous-prote; Heydorff, contremaître de la composition; Bravard et Ledru, correcteurs; Klein et Oury, metteurs en pages; Prévost, contremaître des presses. Un autre metteur en pages, M. Albert, dont le concours me fut longtemps précieux, est mort au champ d'honneur en 1918. Je ne puis lui témoigner ma gratitude que par un souvenir donné à sa mémoire.

GAULE GERMANIQUE

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE

IMPRIMERIE NATIONALE

SÉQUANES.

(SEQUANI.)

Les Séquanes, placés entre les Leuques, les Lingons, les Éduens et les Helvètes, avaient pour capitale *Vesontio*, aujourd'hui Besançon, et pour autre principale ville *Epamanduodurum*, devenue Mandeure. Les départements actuels du Doubs et du Jura, complétés par quelques cantons de la Haute-Saône et de l'Ain, marquent à peu près les limites de leur territoire. Ils firent d'abord partie de la Gaule Belgique et formèrent plus tard avec les Helvètes la *Maxima Sequanorum*, province gauloise de la Germanie supérieure.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Charnage (François-Ignace Dunod de). *Histoire des Séquanois et de la province séquanoise, des Bourguignons et du premier royaume de Bourgogne, de l'église de Besançon jusques dans le VIe siècle et des abbayes nobles, . . . depuis leur fondation jusqu'à présent.* Dijon, 1735; 2 volumes in-4°, XXVI-298-XVI-179-CXII et XIX-635 pages, 7 planches, 3 cartes.

II. Baverel (Abbé J.-P.). *Monumens antiques de la Séquanie.* Bibliothèque de Besançon, ms. n° 14; s. d., 49 feuillets. La plupart des objets figurés, au commencement du XIXe siècle, par Baverel appartenaient à l'antiquaire J.-J. Bruand, de Besançon. — *Recueil d'inscriptions antiques pour servir de preuves à l'histoire de la Séquanie.* Bibliothèque de Besançon, ms. n° 17, s. d., 59 feuillets. — *Monumens celtiques et romains trouvés dans la Séquanie.* Bibliothèque de Besançon, ms. n° 13; s. d., 71 feuillets. — *Dissertations sur les antiquités de la Séquanie.* Bibliothèque de Besançon, ms. n° 20; s. d., 125 feuillets. — *Inscriptions et monumens antiques trouvés dans l'ancienne Séquanie pour servir de preuves à l'histoire de ce pays.* Bibliothèque de Besançon, ms. n° 18; 1811; 190 feuillets.

III. Monnier (D.). *Essai sur l'origine de la Séquanie, sur celle des contrées qui la composoient et des lieux qui en faisoient partie.* Lons-le-Saunier, 1816-1820; in-8°, 250 pages.

IV. Prudent (Le P.). *Dissertations sur les antiquités romaines trouvées en Franche-Comté*, dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, t. I, 1838, p. 29 à 184. La Commission a joint à ce travail des *Additions* qui commencent à la page 114 du volume.

V. Clerc (Édouard). *La Franche-Comté à l'époque romaine représentée par ses ruines.* Besançon, 1847; in-8°, 167 pages; — 2e édition, 1853; in-8°, 164 pages, 9 planches, 1 carte. — *Essai sur l'histoire de la Franche-Comté.* Besançon, 1840-1846; 2 volumes in-8°, XVII-494 et VII-544 pages, 19 planches; — 2e édition en 1870.

BESANÇON.

(VESONTIO.)

Dû à l'initiative de Delacroix, le Musée des antiquités de Besançon a été fondé en 1849, dans une des grandes salles du pourtour de la halle, et organisé par Just Vuilleret. L'époque gallo-romaine y est surtout représentée par de menus objets dont le sous-sol de la ville et les ruines de Mandeure ont fourni le plus grand nombre. Les morceaux qui méritent plus particulièrement d'attirer l'attention des

archéologues sont d'origine grecque ou romaine et proviennent d'un cabinet légué à la ville, en 1819, par l'architecte Paris. Ils ont été publiés par Charles Weiss, et je n'ai pas jugé nécessaire de les faire reproduire[1]. Alfred Vaissier, à partir de 1879, a considérablement amélioré la classification du Musée de Besançon. Son œuvre est continuée par M. Chudant.

Il y avait au commencement du XVIIe siècle, au palais Granvelle, une importante collection de « statues, testes, figures et aultres choses historiées » dont on possède un inventaire. A l'exception d'un buste de Jupiter qui est au Louvre, on ne sait pas ce que ces pièces sont devenues[2].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Chifflet (Jean-Jacques). *Vesontio civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis, plurimis nec vulgaribus sacrae prophanaeque historiae monumentis illustrata, et in duas partes distincta.* Lyon, 1618; deux parties en un volume in-4°, 264 et 328 pages, 2 planches; — 2e édition, Lyon, 1650, deux parties en un volume in-4°, XXXI-264 et 328 pages, 3 planches.

II. Delacroix (Alphonse). *Recherches historiques sur les monuments de Besançon.* Besançon, 1842; in-8°, 32 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, t. I, 1841, p. 3 à 20 et p. 55 à 67.

III. Lafosse (A.). *Notice sur les antiquités romaines trouvées dans les fouilles du nouvel arsenal de Besançon.* Besançon [1843]; in-8°, 11 pages, 7 planches.

IV. Guénard (Alexandre). *Besançon; description historique des monuments et établissements publics de cette ville.* Besançon, 1843; in-18, 292 pages; — 2e édition, Besançon, 1860; in-16, VI-354 pages, 4 planches.

V. Delacroix (Alphonse) et Auguste Castan. *Guide de l'étranger à Besançon et en Franche-Comté, accompagné d'une carte du siège d'Alesia.* Besançon, 1860; in-16, 223 pages, 1 carte.

VI. Langrenon (J.-F.). *Musées de Besançon; Catalogue des peintures, dessins et sculptures*, 6e édition. Besançon, 1879; in-16, 185 pages; — 1re édition en 1853. (Voir Castan.)

VII. Castan (Auguste). *Considérations sur l'arc antique de la Porte Noire, à Besançon.* Besançon, 1867; in-8°, 12 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4e série, t. II, 1866, p. 420 à 429. — *Le Capitole de Vesontio et les capitoles provinciaux du monde romain.* Besançon, 1869; in-8°, 31 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4e série, t. IV, 1868, p. 201 à 235. — *Besançon et ses environs.* Besançon, 1880; in-16, 424 pages, 1 carte; — 3e édition, par Léonce Pingaud; Besançon, 1902; in-8°, 472 pages, 1 carte. — *Musées de Besançon; catalogue des peintures, dessins, sculptures et antiquités*, 7e édition. Besançon, 1886; in-16, 319 pages. — *Les arènes de Vesontio et le square archéologique du canton Nord de Besançon.* Besançon, 1886; in-8°, 38 pages, 1 plan. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 5e série, t. X, 1885, p. 110 à 148. — *Deux épitaphes romaines de femme ayant fait partie de l'avenue sépulcrale de Vesontio.* Paris, 1890; in-8°, 28 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 3e série, t. XV, 1890, p. 29 à 56.

VIII. Castan (Auguste) et Alfred Ducat. *Le théâtre de Vesontio et le square archéologique de Besançon.* Besançon, 1873; in-8°, 53 pages, 6 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4e série, t. VII, 1872, p. 461 à 512.

IX. Marnotte (P.). *Rapport sur la restauration de l'arc de triomphe romain dit Porte-Noire.* Besançon, 1875; in-4°, 22 pages, 11 planches. Extrait réimposé des *Séances publiques de l'Académie de Besançon*, année 1875, p. 191 et suivantes.

X. Matty de la Tour. *Arc de triomphe de Besançon.* Saint-Malo, 1881; in-8°, 19 pages, 1 planche.

XI. Vaissier (Alfred). *Les colonnes à figures de la Porte Noire à Besançon.* Besançon, 1902; in-8°, 18 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 7e série, t. VI, 1901, p. 161 à 176. — *Porte-Noire; l'arc antique de Besançon et

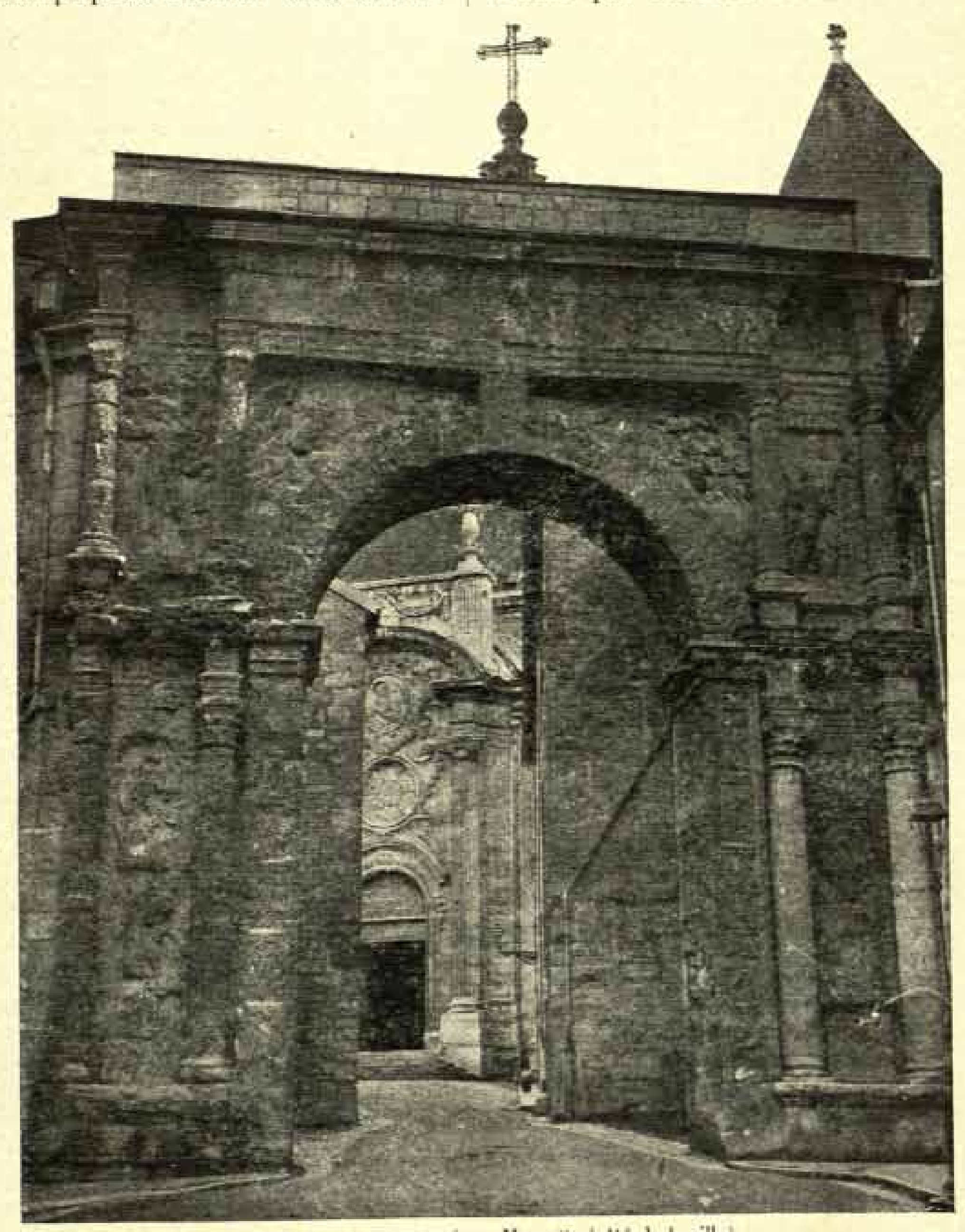
[1] Ch. Weiss, *Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, suivi de la description de son cabinet.* Besançon, 1821; in 8°.

[2] E. Michon, *Mém. des Ant. de France*, LXX (1911), p. 158.

ses commentateurs. Besançon, 1903; in-8°, 28 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 7e série, t. VII, 1902, p. 17 à 42.

XII. Reinach (Salomon). *La Porte Noire de Besançon*. Paris, 1909; in-8°, 8 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 1909, II, p. 254 à 261.

5270. Arc connu sous le nom de *Porte Noire*. Cet arc, qu'une Commission proposait de rebâtir ou de détruire, a été sauvé par le comte de Milon, préfet du Doubs, et restauré par Marnotte, en 1825. Il servait, à cette

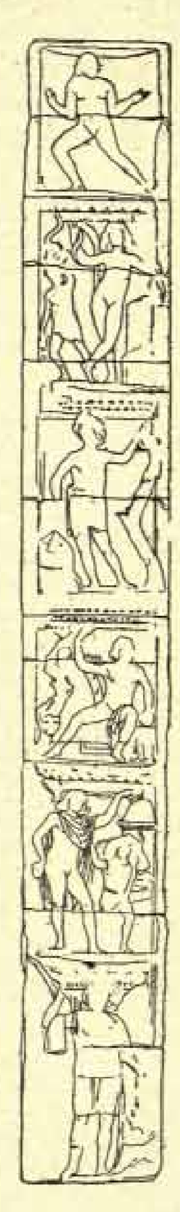


Arc de Besançon restauré par Marnotte (côté de la ville).

époque, de soubassement à une grosse tour se rattachant à l'ancienne clôture du chapitre métropolitain. — Lors de la construction de cette tour, des précautions devinrent nécessaires pour que son poids n'écrasât pas le

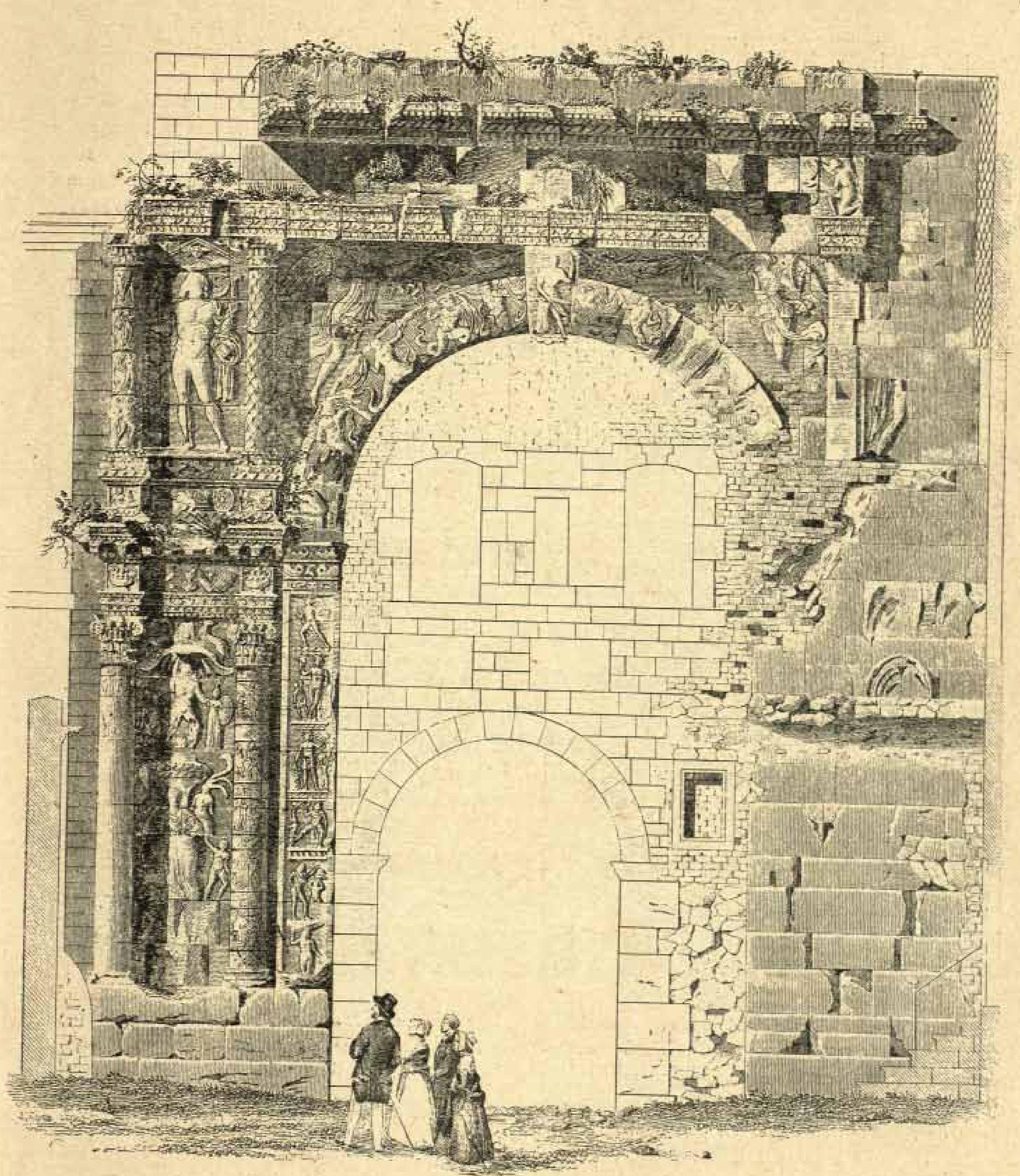
monument antique qui devait être déjà fort endommagé. Il fut donc consolidé par le remplissage en maçonnerie de l'arc de triomphe, dans lequel on ménagea seulement une porte de 3 m. 32 de large sur 4 m. 70 de hauteur, pour servir de passage conduisant à l'église Saint-Jean, au Chapitre, ainsi qu'à la Citadelle; et cette porte fut surmontée de deux fenêtres pour éclairer le premier étage de la tour; en outre, une des colonnes de l'arc, touchant la maison n° 3 [de la rue Saint-Jean], fut reprise en sous-œuvre, et on lui donna une base gothique qui caractérise







l'époque de cette construction » [MARN.]. Selon Marnotte, le monument devait avoir 13 m. 76 de large, « en supposant qu'il y avait des pilastres sur les faces latérales (ce qui est très probable) » et 12 m. 36 de haut « depuis le pavé jusqu'au-dessus de la corniche ». L'arc mesure « 5 m. 60 d'ouverture sur 10 m. 30 de hauteur sous clef, depuis le pavé, et 2 m. 08 de profondeur, pilastres compris, en sorte que l'épaisseur, sans la saillie des pilastres, n'est que de 0 m. 88 ». Les pieds-droits de cet arc étaient flanqués de colonnes superposées supportant un entablement qui contenait dans sa frise une inscription, probablement de bronze, dans un cartouche soutenu par deux Génies.



Arc de Besançon en 1825 (d'après Clerc).

Ainsi, indépendamment des pilastres qui servaient d'appui à l'archivolte, la Porte Noire comptait huit colonnes sur chacune de ses grandes faces. Il n'en reste plus que six, en tout, dont trois seulement sont décorées de personnages. Les autres sont restaurées. Le pilastre du côté de la ville a des bas-reliefs répartis, sur toute sa hauteur, en six registres. On y distingue, de haut en bas, sur des culots : 1. Un personnage nu courant vers la gauche. — 2. Une femme nue, debout, de face, les jambes croisées, devant un feuillage stylisé, paraissant de la main droite tenir un serpent; à sa droite est un personnage plus petit, vêtu d'une tunique, le côté gauche de la poitrine à découvert, marchant vers la gauche; à sa gauche, d'autres restes peu reconnaissables : ceux peut-être d'un autel drapé. — 3. Un jeune homme debout, à cheveux longs, le torse et les jambes nus, les





reins ceints d'une sorte de court jupon, cueillant des fruits; une corbeille à sa droite est destinée à les recevoir. — 4. Un homme assis, le torse nu, la jambe gauche couverte d'un manteau, tenant de la main droite une grappe de raisin; à sa droite un pied de vigne. — 5. Un personnage à cheveux longs, debout, n'ayant pour vêtement qu'un manteau couvrant le dos et les épaules, précédé d'un enfant portant sur la tête un fardeau qu'il tient des deux mains; le personnage touche de la main gauche une grande bourse posée sur un piédestal, et tient de l'autre main peut-être une seconde bourse plus petite. — 6. Un homme debout, vêtu d'une tunique courte, levant la main droite et, de l'autre main, paraissant porter deux oiseaux. Vaissier admettait, sans aucune preuve, que l'arc était dédié à « Jupiter vainqueur des Titans » et voyait dans ces

six bas-reliefs des symboles des mois. Le personnage du haut serait « Hercule chasseur » et figurerait juillet; août, au-dessous, serait représenté par « la Vierge »; septembre, par « un éphèbe cueillant des fruits »; octobre, par « Bacchus tenant une grappe de raisin »; novembre, par « une offrande de prémices agricoles »; décembre, par « un paysan rapportant chez lui les provisions de l'hiver ». « Ces interprétations, dit M. Salomon Reinach, valent certes bien mieux que celles de Chifflet (par exemple, pour le n° 5, Romulus et Aurélien); mais elles laissent subsister des difficultés. Je ne pense pas que le signe de la Vierge ait jamais pu être figuré, au II° siècle, comme on le voit sur le n° 2. » De fait, les explications de Vaissier ne sont nullement satisfaisantes. Mais je n'en trouve pas de meilleures.

La colonne la plus voisine du pilastre a aussi des bas-





reliefs étagés, séparés l'un de l'autre par une frise (voir p. 11). On en compte cinq où l'on reconnaît, de haut en bas, les scènes suivantes : 1. Dédale ajustant les ailes d'Icare; Dédale, vêtu d'une exomide, est assis; Icare nu, le bras droit levé, est devant lui et déjà pourvu d'ailes. D'autres personnages, qui complétaient le tableau, sont devenus complètement frustes. L'interprétation est due à Vaissier; elle lui a été suggérée par Hettner et n'est pas douteuse (voir le n° 4065). — 2. Vaissier a été moins heureux pour l'explication des figures de ce second registre, où il reconnaissait « Hercule occupé à terroriser des animaux ». M. Salomon Reinach suppose que c'est bien plutôt la folie d'Ajax. Cependant les animaux ne sont pas morts : on en distingue deux, de taille inégale, dont l'un est mis en fuite et l'autre, à la gauche du registre, baisse la tête. Ajax, si c'est bien de lui qu'il s'agit, est nu, son manteau sur le bras gauche, et se dirige vers la gauche, armé d'une épée. — 3. Thésée et

IMPRIMERIE NATIONALE.

le Minotaure. Cette interprétation, proposée par Vaissier, est certaine. Les deux personnages sont nus; le Minotaure vient d'être abattu; Thésée, vu de dos, a son manteau sur le bras gauche et lève la main droite armée d'une massue. La scène se passe dans une chambre dont le mur du fond est décoré d'une draperie; à gauche est un arbre sous un arc supporté par deux pilastres. — 4. Des explications proposées pour le bas-relief de ce registre, la meilleure pourrait être celle de Vaissier, suivant laquelle il s'agirait de l'apothéose d'Hercule. Le dieu serait nu, debout, légèrement tourné vers la droite, son manteau sur le bras gauche, entre deux arbres, devant un petit autel. Autour de l'arbre de gauche s'enroule un serpent; un carquois et une massue sont suspendus à l'une des branches de l'autre arbre, qui n'a pas de feuilles. Vaissier croyait distinguer le dieu déposant sa dernière flèche sur l'autel. M. Salomon Reinach a fait remarquer que «cela n'est pas dans l'esprit romain». Mais

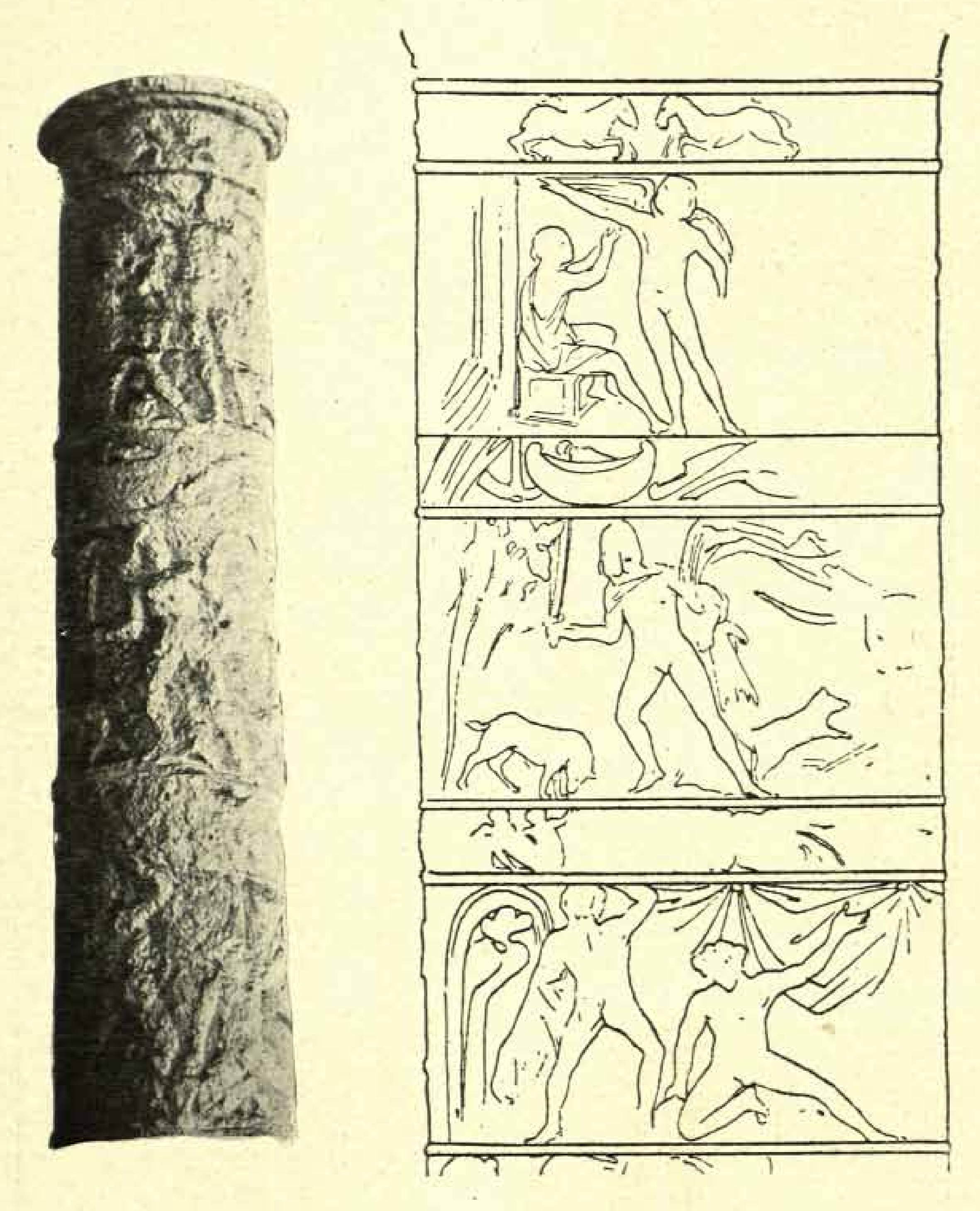




le personnage tient sûrement une flèche dont on distingue la pointe acérée. Hercule ne regarde pas l'autel. — 5. Andromède ou Hésione. L'héroïne, debout, de face, à demi nue, est attachée au rocher, les bras en croix. A sa droite, au pied d'un arbre, probablement un coffre dont le couvercle est levé; à sa gauche est le monstre sortant des flots. Le personnage, Persée ou Hercule, qui doit délivrer l'héroïne n'est pas figuré.

Les frises qui séparent les tableaux sont ornées d'attributs ou de figures. La plupart sont devenus frustes. Au-dessus de Dédale sont deux monstres marins affrontés; au-dessous, peut-être la pioche et la corbeille dont Hercule se servit pour le nettoiement des écuries d'Augias. Au-dessus de Thésée, deux Tritons affrontés. Au-dessus d'Hercule, des masques. Au-dessus d'Andromède ou d'Hésione, probablement deux griffons affrontés gardant une urne.

Dans l'entre-colonnement, Marnotte reconnaissait « une femme enchaînée avec ses enfants au pied d'une vasque » et, au-dessus, « Hercule entre Mars et Minerve », puis « une conque marine entre deux dauphins ». La « vasque »

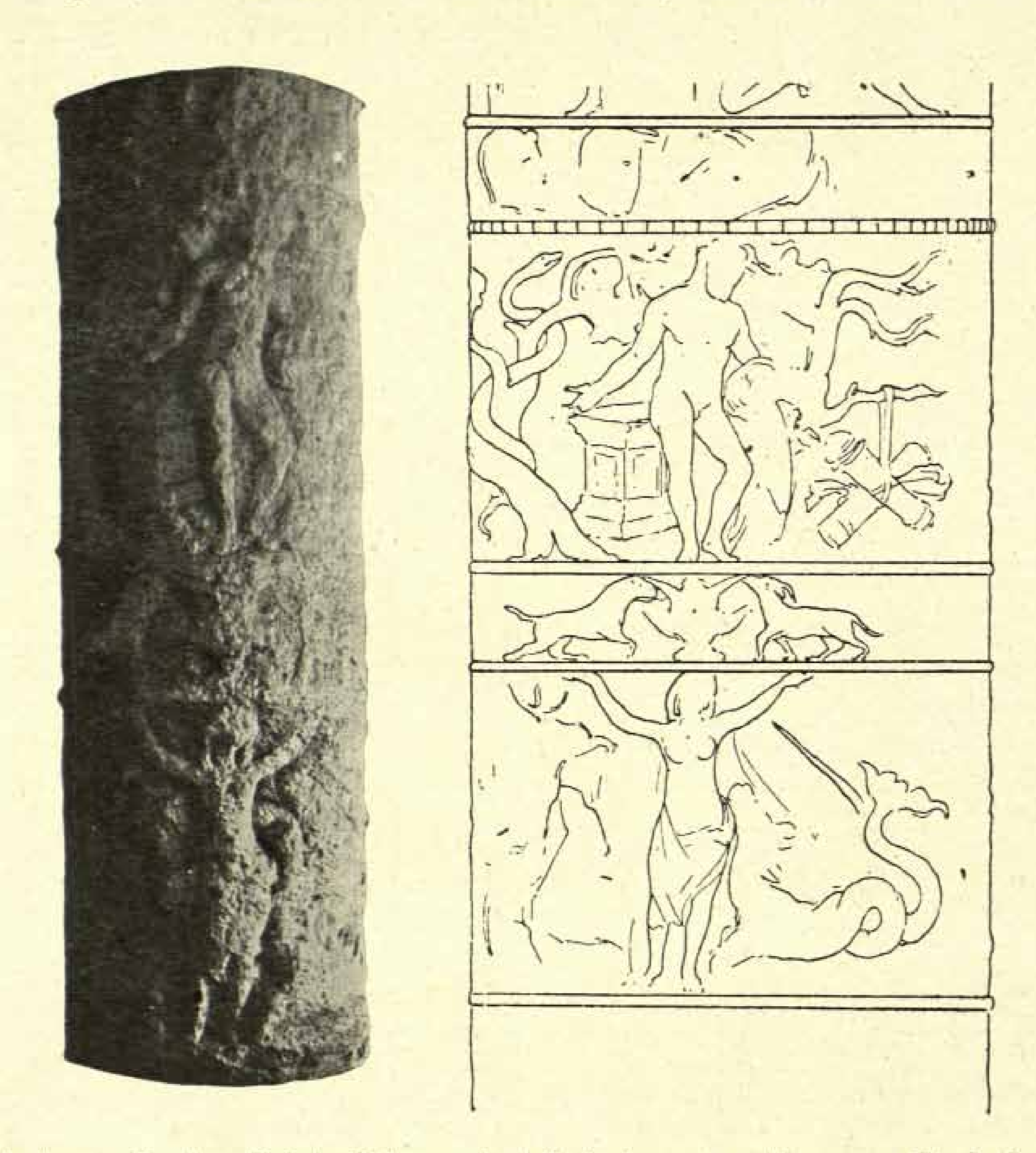


n'est en réalité qu'un culot de forme particulière, et la « femme » est sans nul doute une Victoire ailée. Mais les petits personnages drapés qui l'accompagnent m'échappent totalement. En haut, le personnage du milieu étant de même beaucoup plus grand que les deux autres, l'hypothèse de Marnotte est inadmissible.

Il ne peut s'agir que d'un dieu ou d'un personnage héroïsé placé entre deux mortels, probablement des soldats.

Du côté opposé (en face Saint-Jean), les bas-reliefs de la colonne la plus voisine du pilastre sont moins dégradés. Ils se suivent de haut en bas, de cette manière :

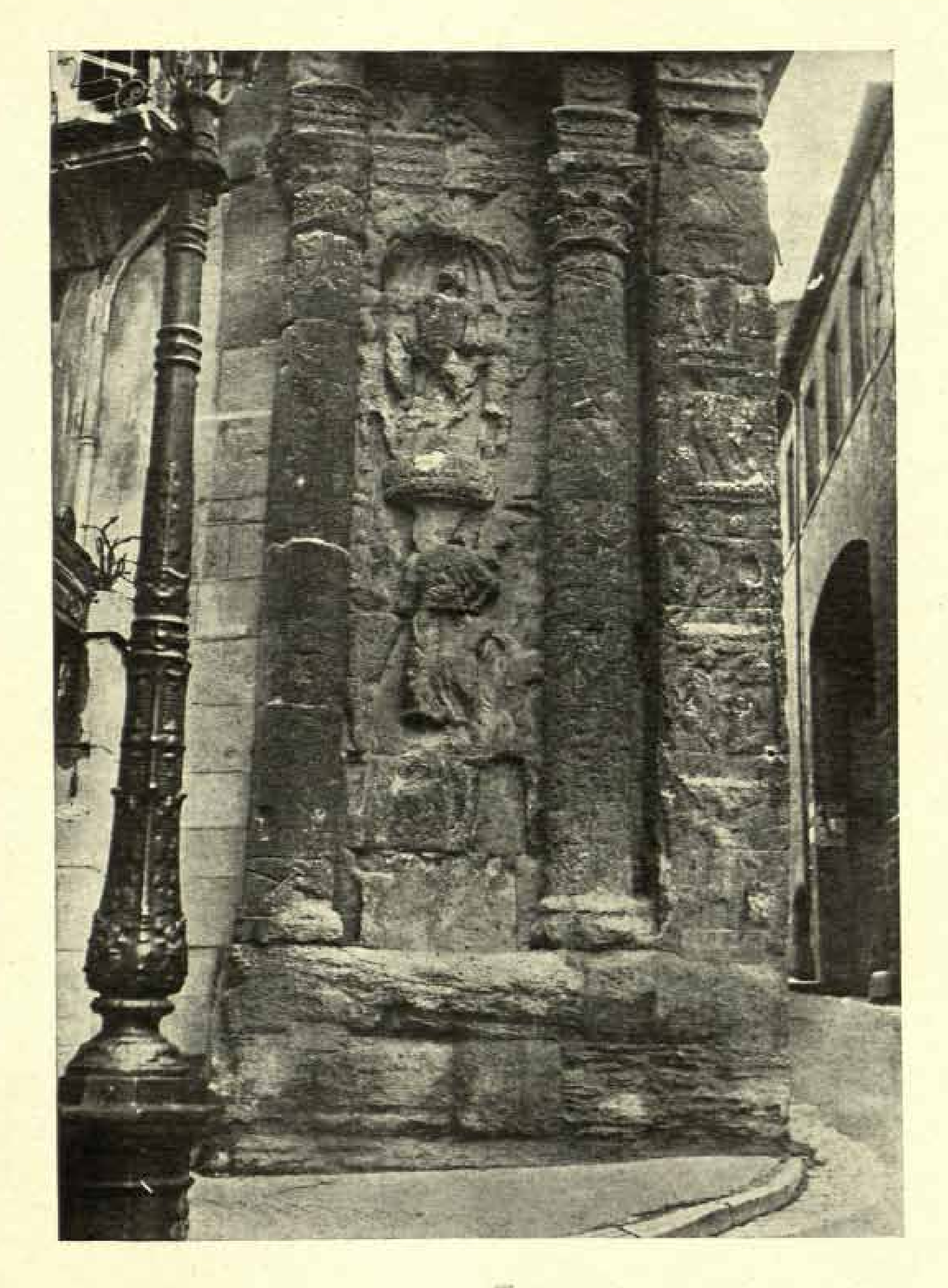
1. Hercule, Nessus et Déjanire. Le Centaure, fuyant vers la droite, emporte sur son épaule gauche Déjanire, qui



tend les bras vers Hercule; celui-ci, lancé à la poursuite du ravisseur, est nu, son manteau sur l'épaule gauche; il tient son arc de la main gauche; la position du bras droit levé indique que le dieu s'apprête à lancer une flèche. —

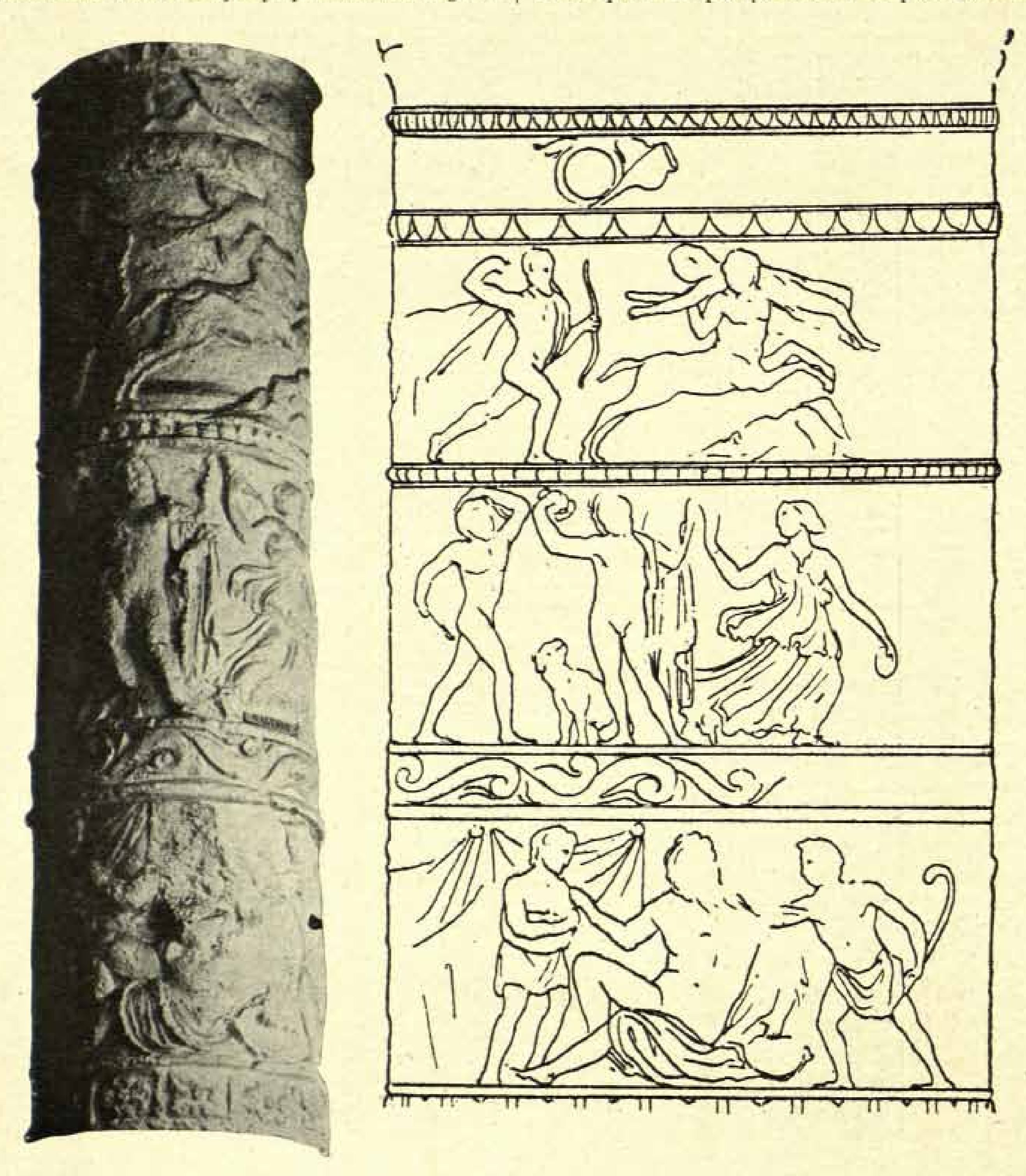
2. Bacchus, entre un Satyre et une Ménade. Bacchus, debout, de face, a son manteau sur l'épaule gauche et, de la main droite levée, tient un objet fruste ressemblant à une grappe de raisin. A la droite du dieu, une

panthère assise le regarde. De ce même côté, le Satyre, complètement nu, s'avance en courant. Du côté opposé, la Ménade, tenant de la main gauche des crotales, de l'autre main un rhyton, fuit vers la droite en tournant la



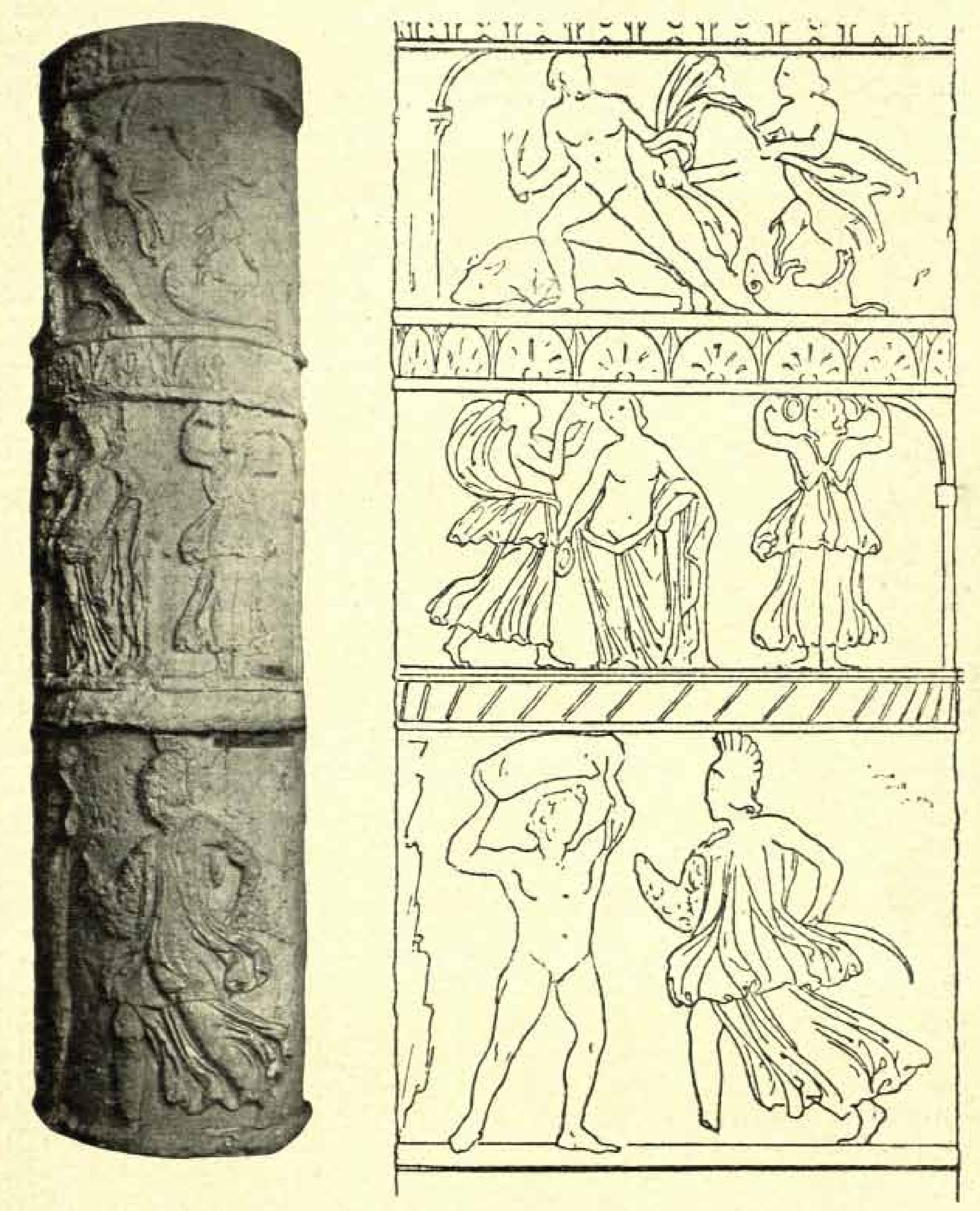
tête. — 3. Probablement Silène ivre, à demi renversé sur son manteau, le torse nu, entre deux Satyres qui accourent pour l'aider à se relever. De ces Satyres, celui de droite, vêtu d'une pièce d'étoffe nouée autour

des reins, tient de la main gauche un *pedum;* celui de gauche est à côté d'un objet qui pourrait être un grand vase sans anse pourvu d'un couvercle. Une draperie, au second plan, indique que la scène se passe dans une



chambre. — 4. La folie d'Ajax. Cette interprétation, la seule qui puisse convenir, a déjà été proposée par Adolphe Reinach. Le héros, complètement nu, un manteau sur le bras gauche, tenant de la main droite une

épée, de l'autre main le fourreau de l'arme, court du côté gauche et tourne la tête vers Lyssa, drapée, à demi couchée sur un rocher, tenant devant elle, des deux mains, peut-être une écharpe. Un bélier et un tau-



reau sont étendus sur le sol; un autre animal fuit vers la droite et disparaît en partie derrière le rocher. — 5. Le bas-relief de ce tableau est d'une explication plus difficile. Adolphe Reinach a songé à Pandore.

Selon Vaissier, il s'agirait d'Ariadne, « entre une suivante qui la couronne et une danseuse ». De ces deux hypothèses, la seconde paraît préférable. Ariadne, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau, tenant de la main droite baissée un canthare, serait debout, de face, entre deux Bacchantes, dont l'une agiterait des crotales, tandis que l'autre jouerait du *tympanum*. — 6. Minerve et Encelade. La déesse, drapée et casquée, attaque le géant qui, des deux mains, soulève, pour se défendre, un bloc de rocher.

Le pilastre a été refait. Dans l'entre-colonnement, en bas, est une Ville tourelée, assise, drapée, tenant de la

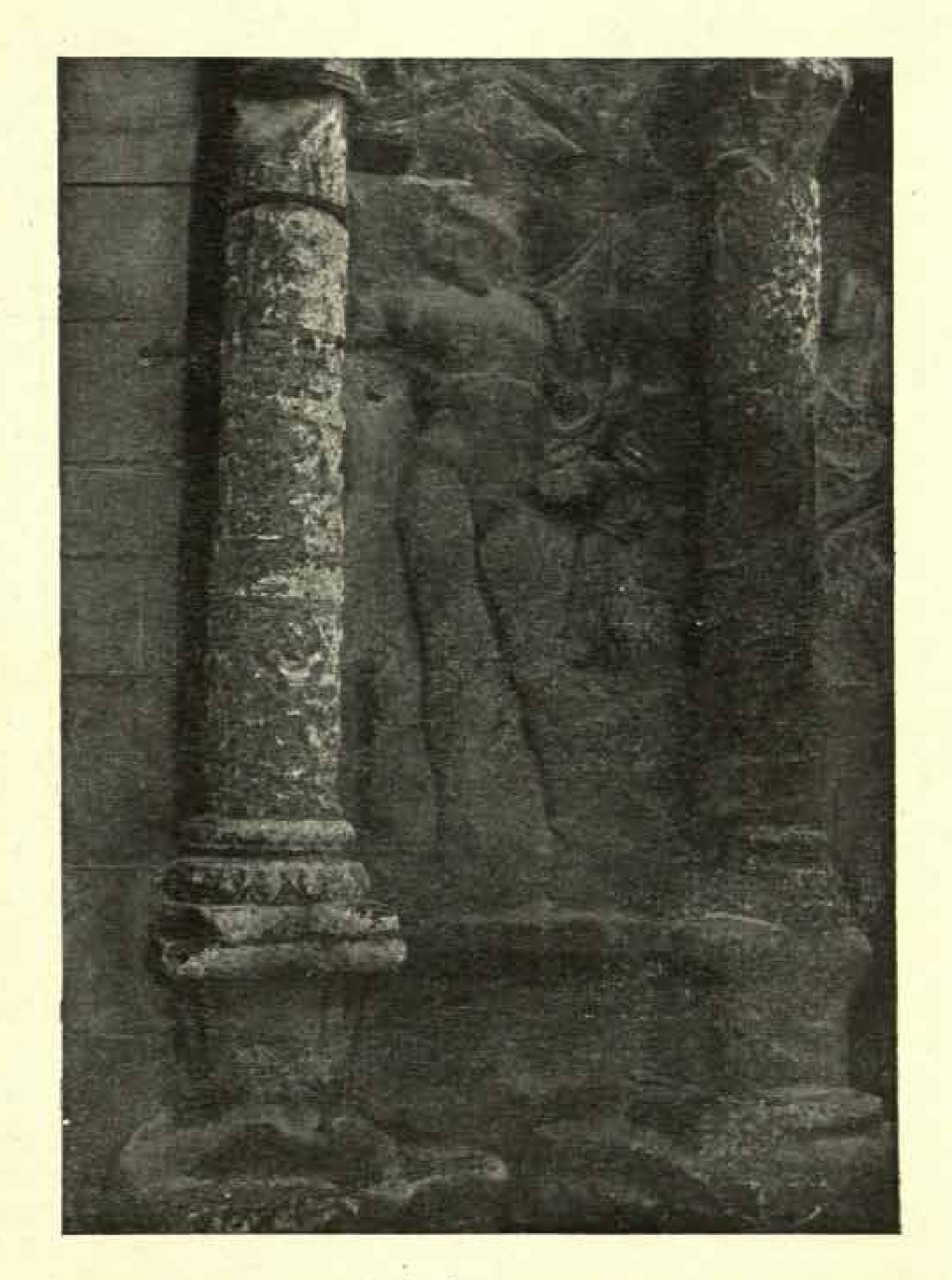




main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Au-dessus, Hébé et l'aigle. L'héroïne, nue, debout, de face, est entourée d'une draperie; l'aigle placé à sa droite, la regarde. Une colonne de gauche (touchant à l'ancien archevêché) est décorée d'enfants nus dans des rinceaux. (Voir p. 18.)

Sur chaque façade, l'entablement de l'ordre inférieur est couvert d'ornements. Sur la frise sont des boucliers et des armes superposés. L'archivolte a une rangée d'anguipèdes. La clef, complètement ruinée et écrasée, a été refaite par Marnotte. « Au moment de la restauration, dit-il, je n'ai trouvé qu'une masse informe, sans bras ni jambes, qui aurait semblé avoir appartenu plutôt à deux figures qu'à une seule; dans tous les cas, ces

figures, ou cette figure, devaient être amplement couvertes de draperies dont on voyait encore, mais latéralement surtout, quelques-unes des ondulations. » Les tympans de l'arcade sont occupés par deux Victoires très dégradées volant l'une vers l'autre. Elles portent d'une main une palme et, de l'autre main, tiennent l'un

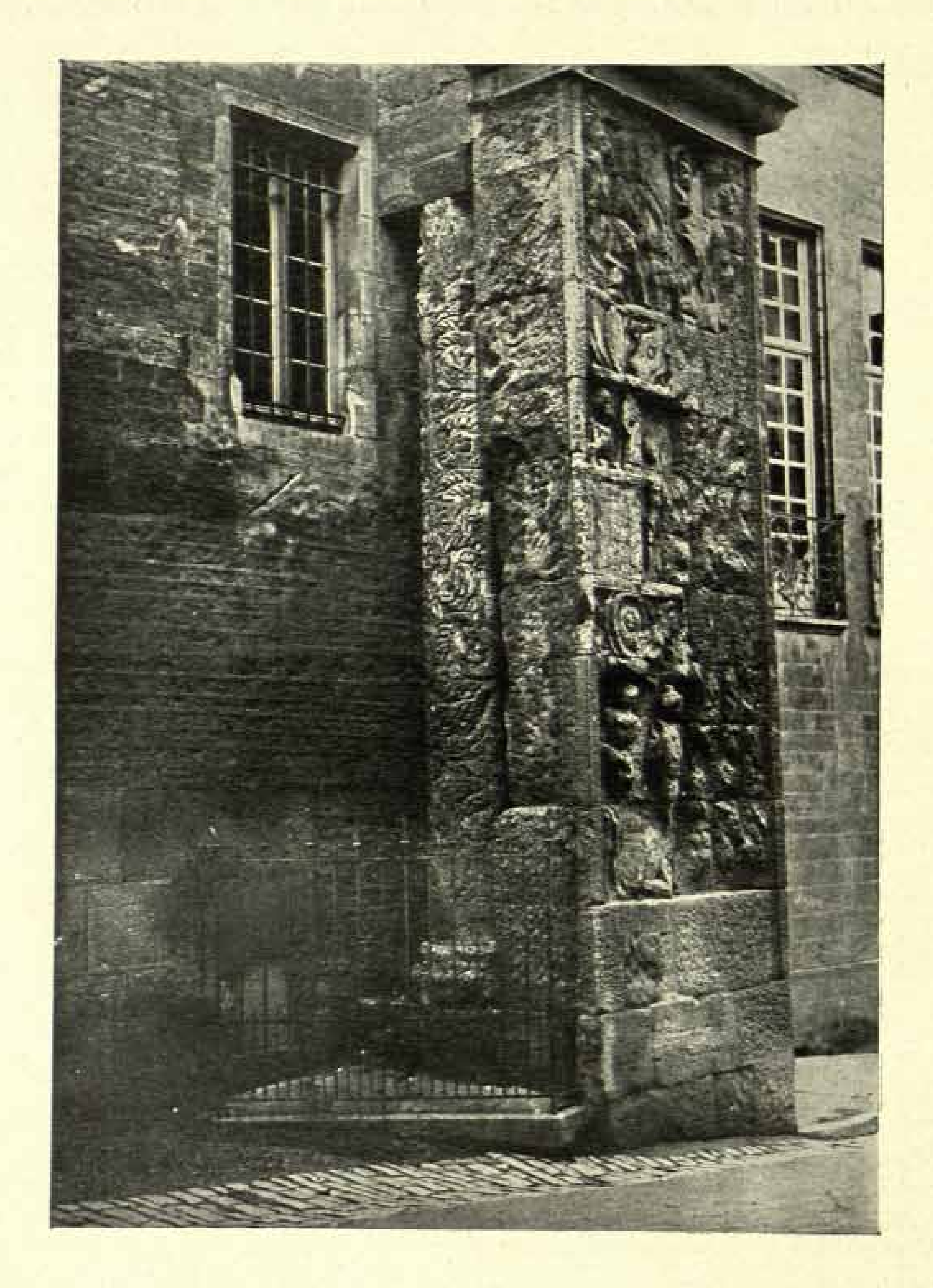


des bouts d'une guirlande (Voir p. 27; dessin tiré de Marnotte.)

Les colonnes de l'ordre supérieur reposaient sur des piédestaux ornés de moulures. On n'en possède plus que deux, du côté de la ville. Sur l'une sont des feuilles d'eau; sur l'autre, quatre bas-reliefs étagés qu'il ne m'a pas été possible d'atteindre. On y distingue vaguement des personnages. « Jean-Jacques Chifflet, dit Vais-

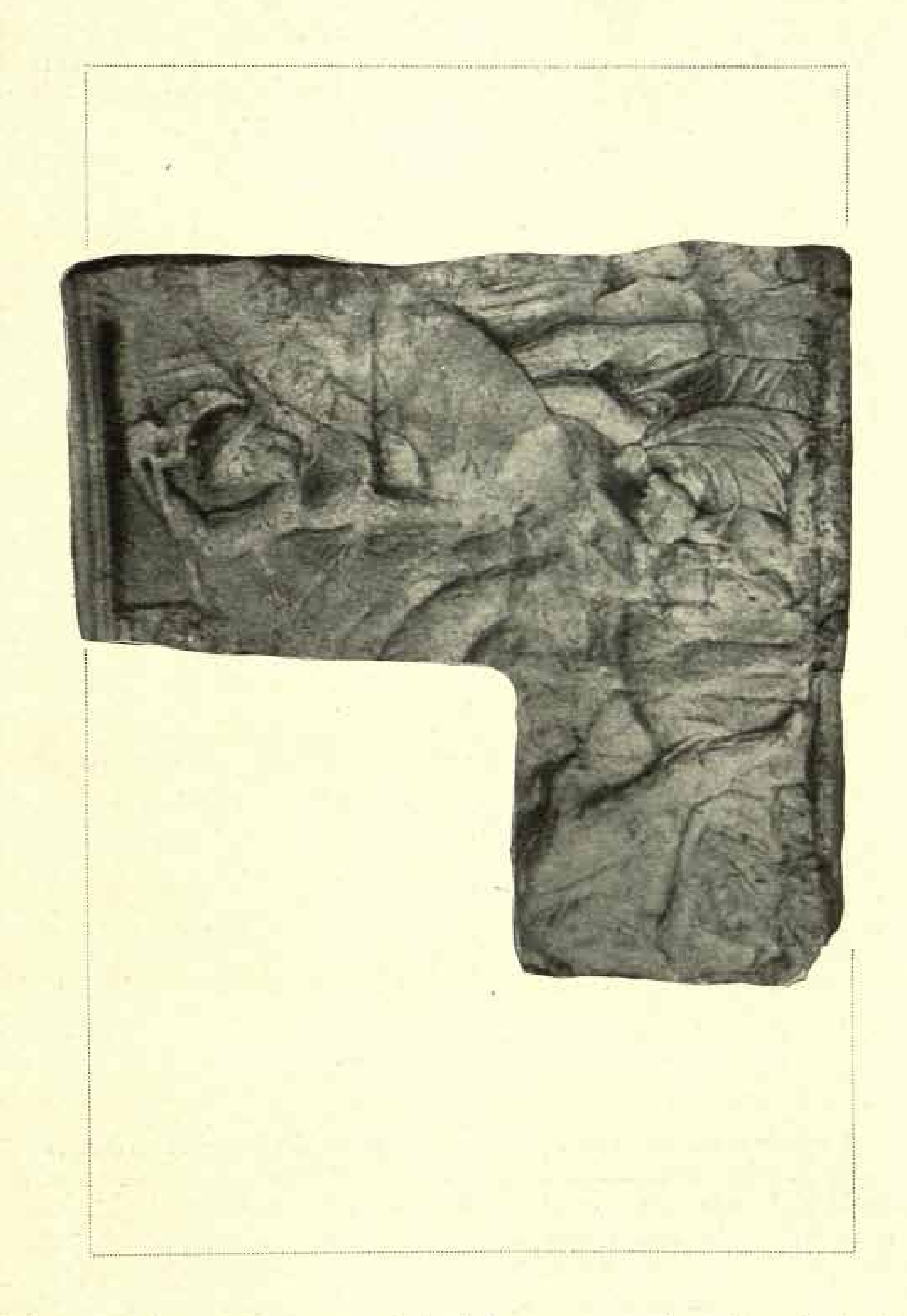
IMPRIMERIE NATIONALE.

sier, a cru y reconnaître Atlas supportant le monde, la Renommée avec sa trompette, Saturne avec sa faux et Esculape tenant un serpent de chaque main; mais ce témoignage est de peu de valeur, attendu que le pré-



tendu Atlas fait partie d'un groupe de trois figures élevant les bras en manière de cariatides décoratives et que les compartiments suivants comptent chacun au moins deux personnages. » (Voir p. 17.)

Une grande figure était sculptée dans chaque entre-colonnement de cet ordre supérieur. La seule qui soit antique représente un dieu nu, debout, de face, à cheveux longs, un manteau sur le bras gauche, s'appuyant

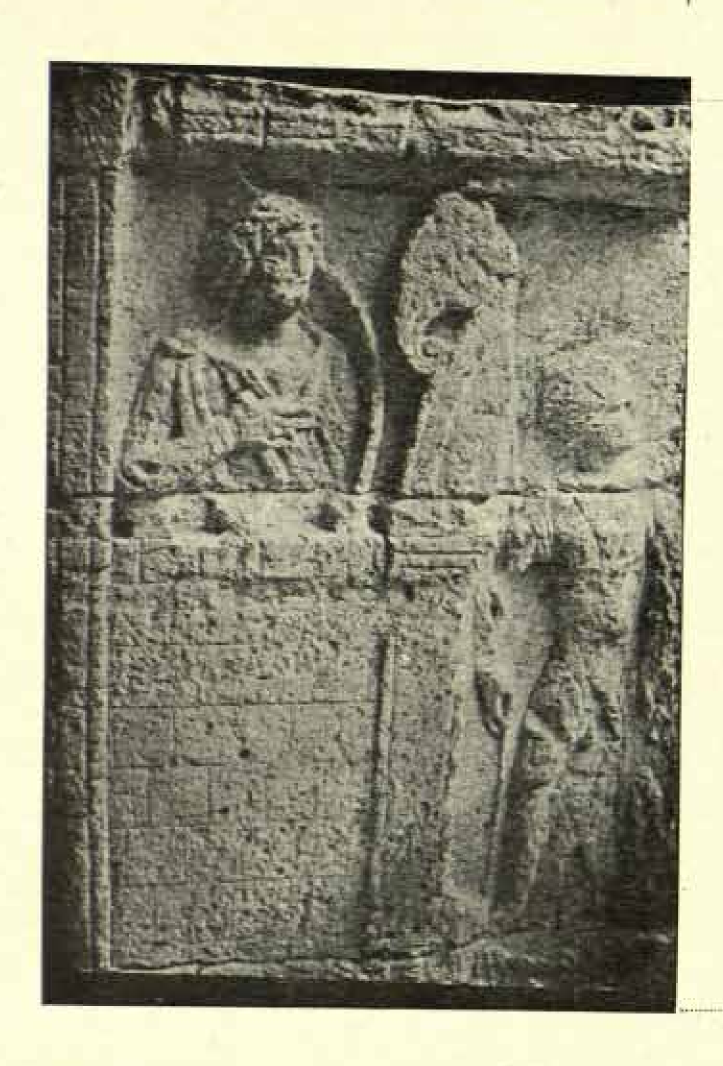


de la main droite sur une haste ou un sceptre et, de l'autre main, tenant une épée. (Voir p. 17.) Derrière le personnage est une draperie. Au-dessus, une sorte de fronton triangulaire, entre deux dauphins, est décoré

d'une tête ailée de Méduse. Au-dessous, sur les piédestaux des colonnes et la partie de soubassement qui les sépare, sont des boucliers et des armes superposés, et peut-être des captifs. (Voir p. 7.)

La frise de l'entablement de l'ordre supérieur n'a conservé que des traces de l'un des Génies qui soutenaient le cartouche contenant l'inscription. Le personnage est ailé, le genou gauche à terre, et complètement nu. L'architrave et la corniche de cet entablement sont couvertes de sculptures : moulures, rais de cœur, feuilles d'eau, etc.

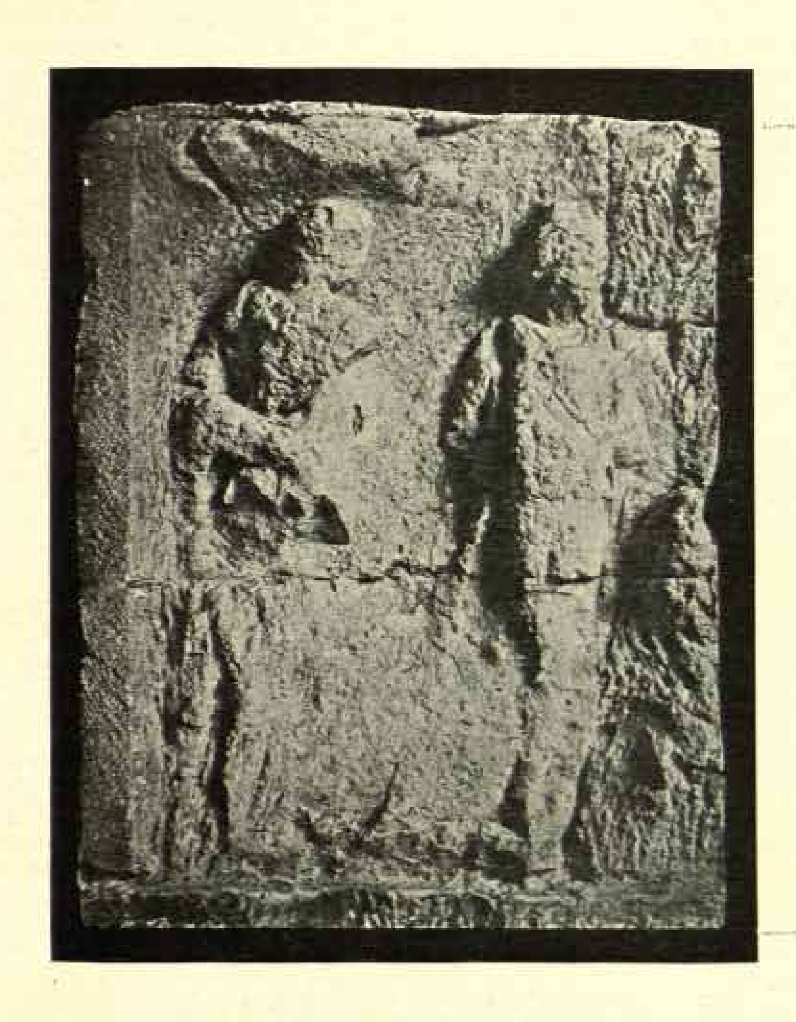
Sous l'arc, de chaque côté, sont trois étages de bas-reliefs, séparés par des frises d'armes et de boucliers. Il s'agit de scènes de combat ou de siège; mais elles sont tellement dégradées, qu'on ne peut que difficilement en reconnaître les détails. Du côté gauche en se dirigeant vers



la ville (voir p. 18 et 19), le bas-relief du haut parait mettre aux prises des Romains et des Barbares. Un Romain, casqué et cuirassé, tenant de la main gauche un bouclier, marche vers la droite et se retourne comme pour frapper un ennemi dont il ne reste plus que des traces. Ce Romain enjambe un Barbare renversé, barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, la main gauche levée et, de l'avant-bras droit, s'appuyant sur le sol. Le registre du milieu figurait, sans doute, la reddition d'une ville défendue par des Barbares. Un personnage barbu, à cheveux longs, vêtu d'une tunique, les épaules couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, la main droite sur la poitrine, tenant un bouclier de l'autre main, derrière un mur d'enceinte, s'adressait probablement à quelque personnage de premier plan qui ferait aujourd'hui défaut, et vers lequel un soldat

cuirassé, tenant une lance, tournait la tête. Le bas-relief du bas figurait certainement des captifs debout, les mains liées derrière le dos. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Des deux personnages dont on a les restes, l'un, vu de dos et dont les jambes manquent, est un homme, probablement barbu; l'autre, vu de face, est imberbe et a les cheveux bouclés.

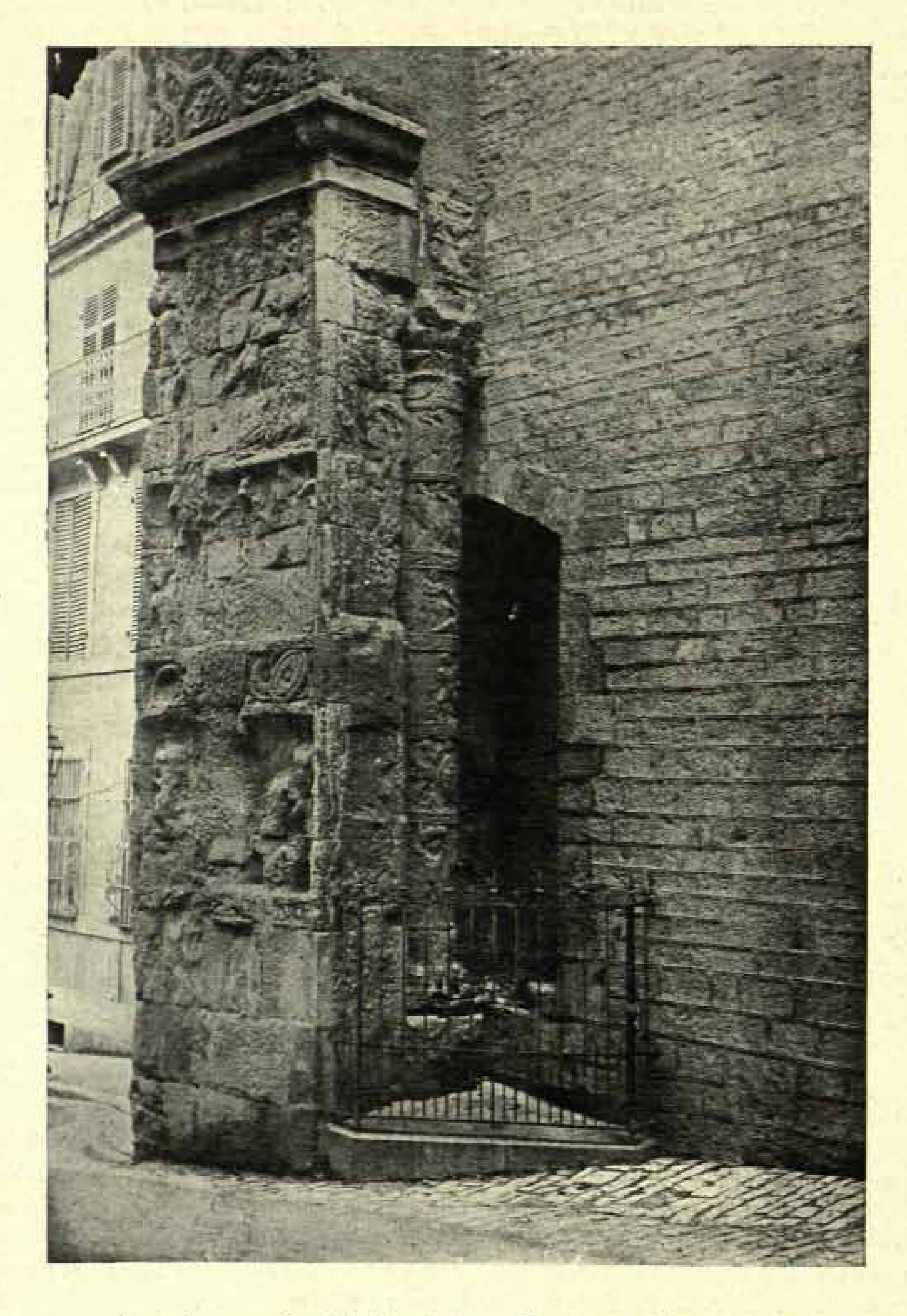
Du côté droit sont des bas-reliefs analogues. (Voir p. 22.) En haut est une scène de combat entre Romains et Barbares. Un de ceux-ci, paraissant nu, le genou droit à terre, tient de la main gauche un bouclier ovale et, de l'autre main, s'apprête à lancer un trait. Un Romain casqué et cuirassé court vers la gauche; un autre, dont il ne reste que l'une des jambes, faisait face aux Barbares. Au milieu est une seconde scène de combat.



(Voir p. 24.) On y reconnaît deux cavaliers, lancés au galop vers la gauche, et un personnage, probablement un Barbare, à demi renversé. Un des cavaliers brandit une lance; l'autre tient un arc. Le bas-relief inférieur a pu représenter des Barbares implorant le pardon d'un général ou d'un empereur. (Voir p. 25.) Assis sur un tribunal est un chef romain vêtu d'une cuirasse. Un soldat debout, casqué et cuirassé, armé d'un pilum, l'accompagne. A gauche du tableau, on aperçoit une femme drapée assise sur le sol, les jambes allongées, la tête soutenue par la main gauche. Au second plan, de ce même côté, est un autre soldat debout, armé et vêtu comme le précédent et, de plus, portant un manteau sur l'épaule gauche.

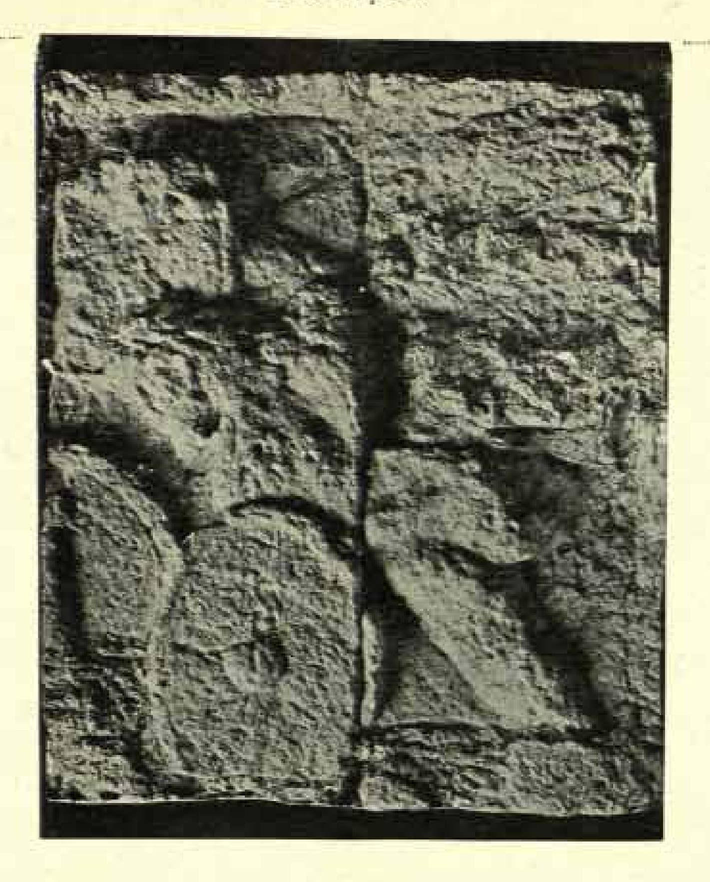
Parmi les armes des frises sont des haches d'une forme particulière. (Voir p. 26.)

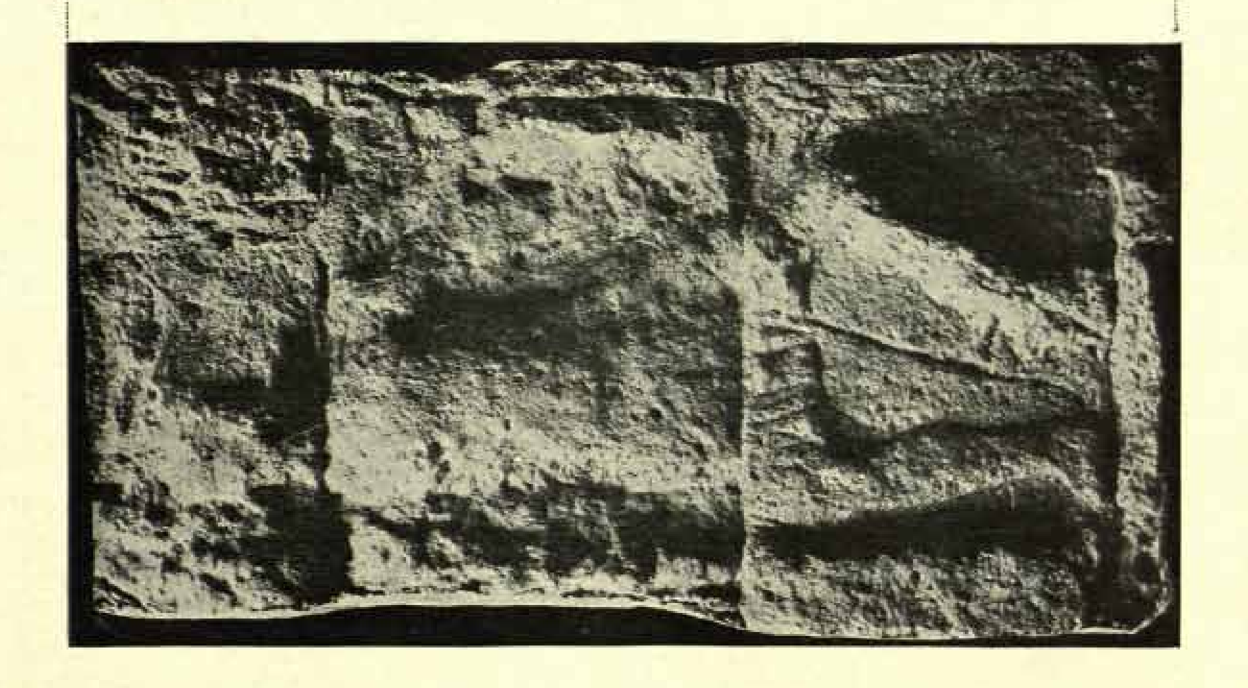
« La voûte de l'arc, dit Marnotte, était ornée de caissons octogones et carrés sur les pans coupés; ils étaient encadrés d'un rang de perles et renfermaient chacun une petite figure; mais de cette voûte complètement ruinée

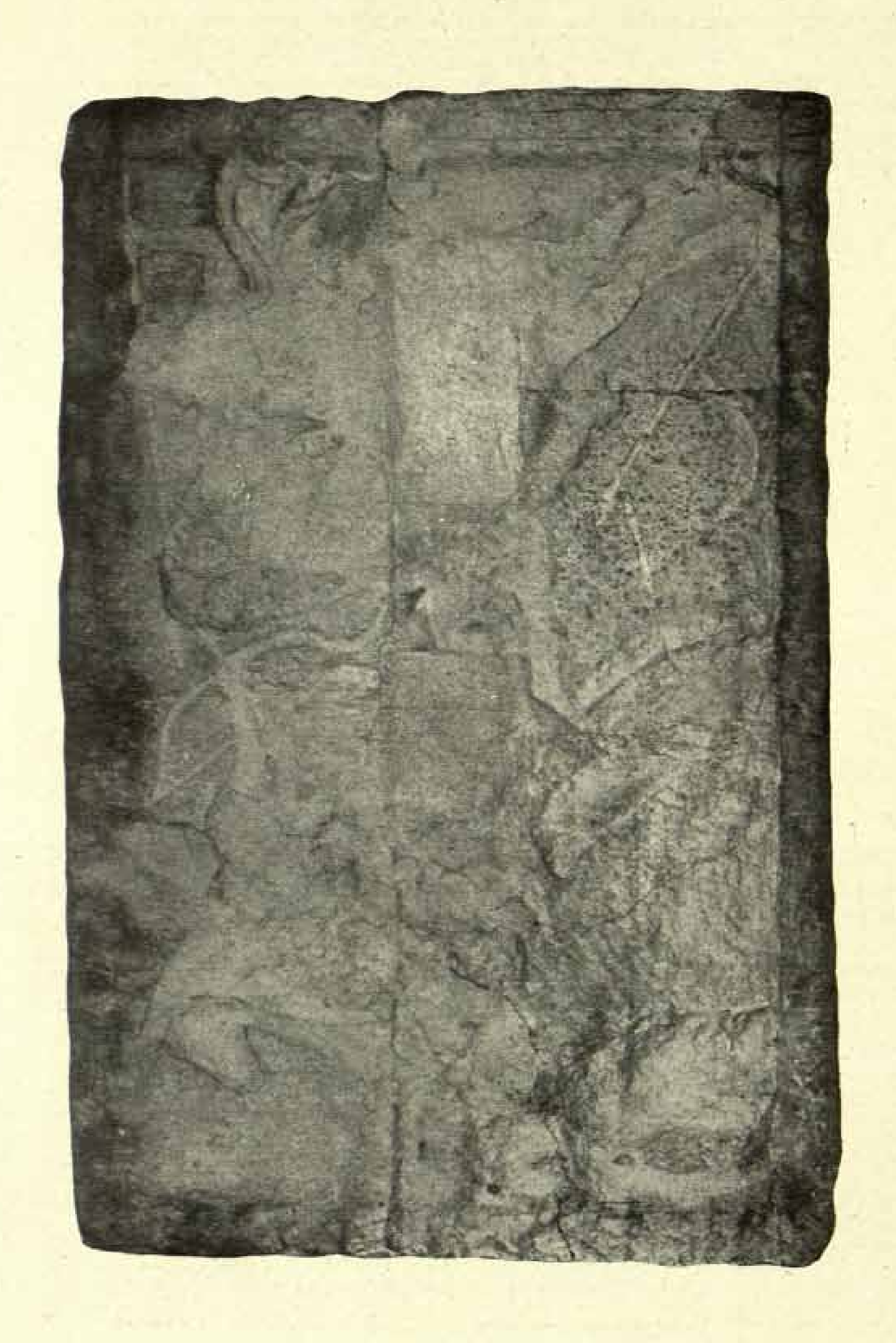


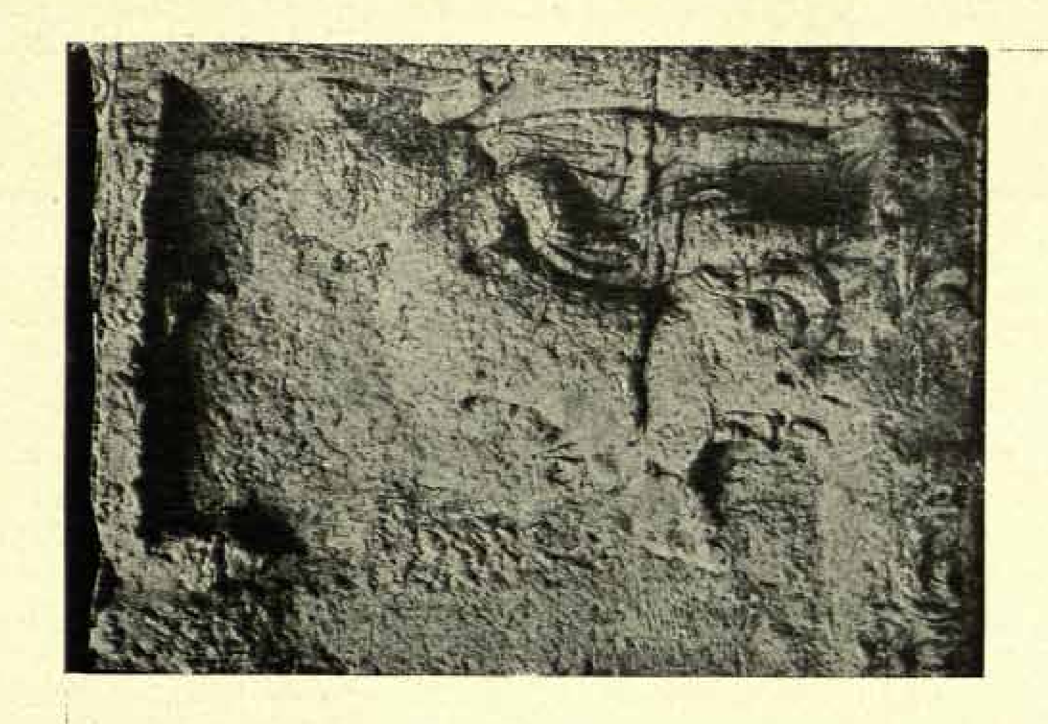
je n'ai pu conserver que deux caissons, qui ont été déposés sur l'escalier du Musée de la ville. » (Voir p. 28.)

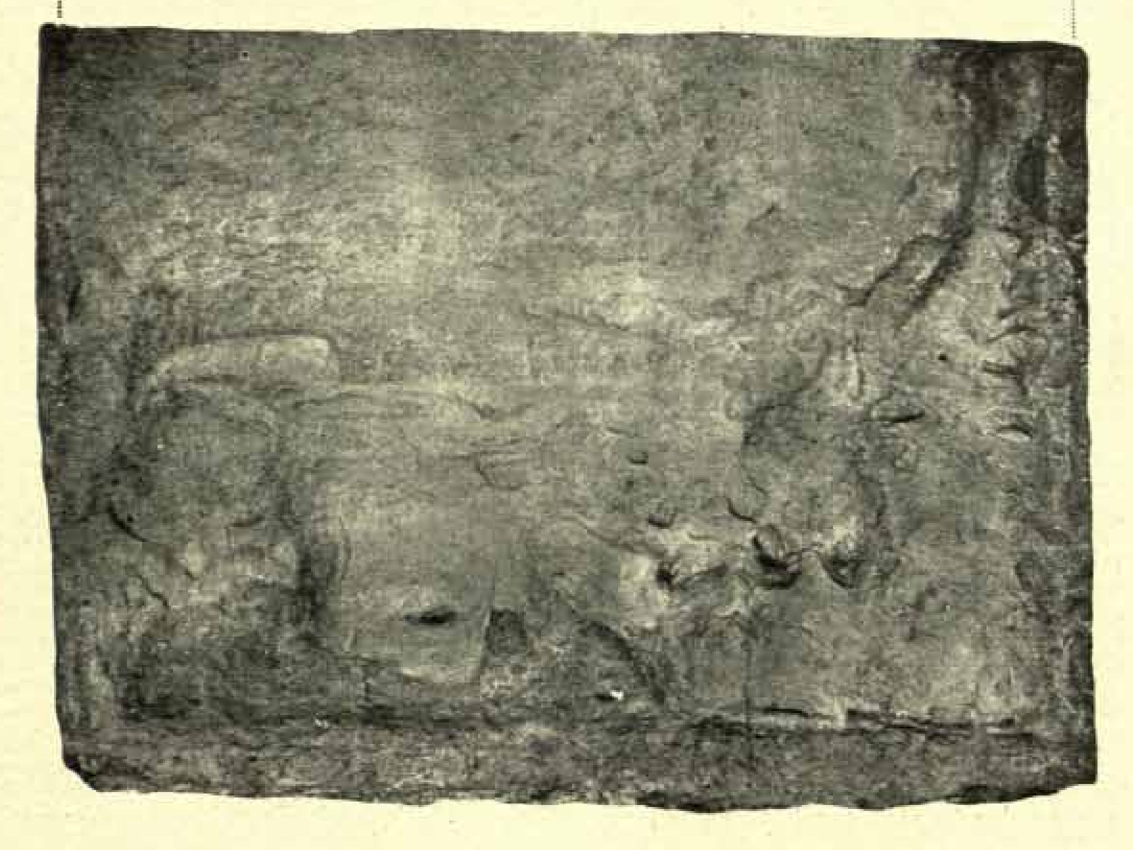
Marnotte a fait remarquer que la Porte Noire a quelque analogie avec l'arc d'Hadrien, près de l'acropole



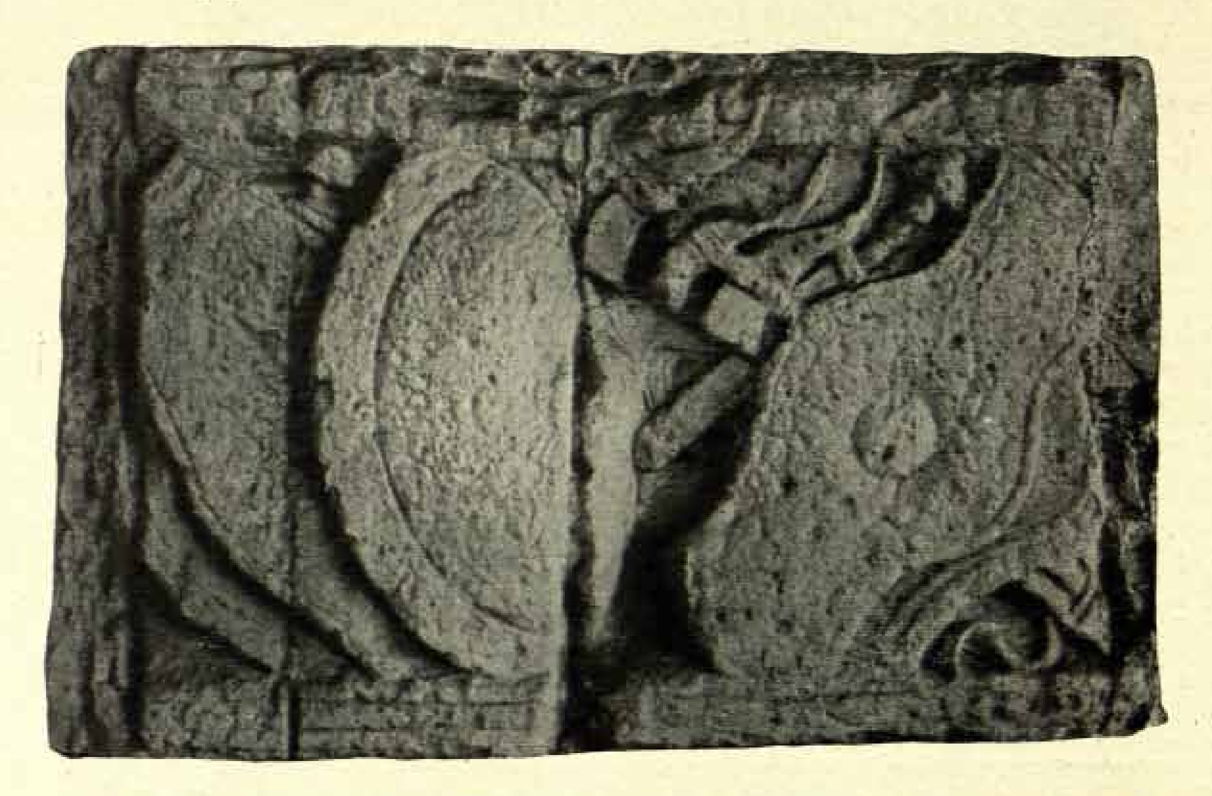








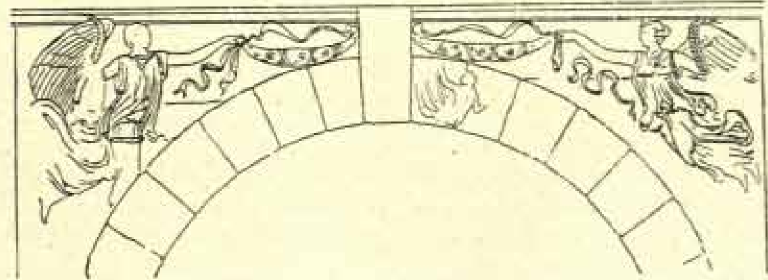
d'Athènes. Tous deux sont à double face et ont deux ordres d'architecture superposés; seulement le cintre de l'arc d'Hadrien ne dépasse pas, en hauteur, le premier entablement. Tous deux aussi n'ont que fort peu d'épaisseur;





mais tandis que l'arc d'Hadrien est de marbre, ce qui s'explique dans un pays où cette matière est fort commune, la Porte Noire est de pierre tendre à grain fin en ses parties sculptées et de pierre à gros grain pour le reste.

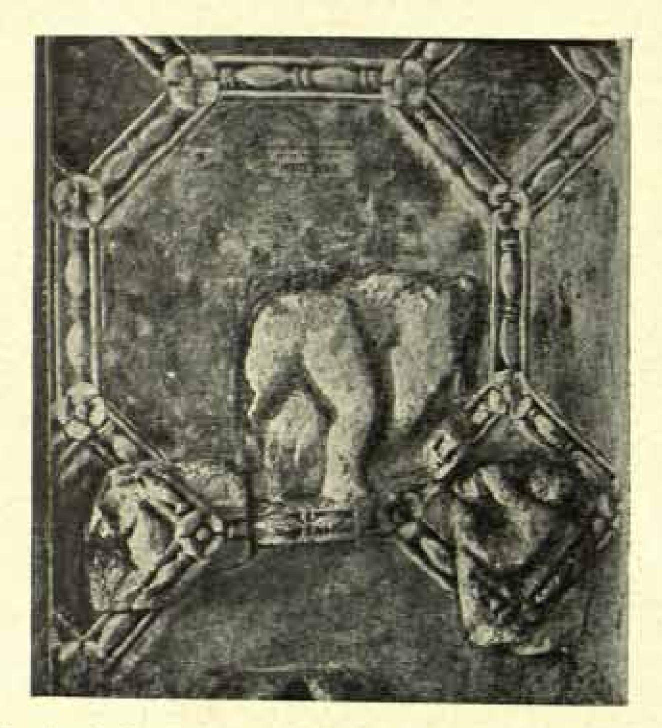
La date de l'arc de Besançon n'est pas connue. Selon J.-J. Chifflet, ce monument glorifierait Aurélien; Dunod l'attribuait à Crispe; l'abbé Bullet et Perreciot le rapportaient à Julien; Matty de Latour le datait de Vespasien;



l'abbé Gousset, Clerc, Castan, Marnotte et Vaissier en faisaient une construction du règne de Marc-Aurèle.

Je le crois également élevé en l'honneur de Marc-Aurèle, et de peu de temps postérieur à l'année 166.

Les fouilles d'Alesia prouvent que de grands désastres, dont la ville d'ailleurs ne se releva jamais, eurent lieu vers cette année 166. On sait, d'un autre côté, par Capitolin, que Marc-Aurèle rendit aux Séquanes le service d'apaiser par sa seule autorité — ce qui ne veut pas dire sans combat — des troubles qui avaient un moment menacé leur prospérité croissante. Il ne peut s'agir, ce me semble, que d'une invasion repoussée et je ne partage pas l'opinion du président Clerc que la Porte Noire « n'est point un arc de triomphe érigé comme souvenir d'une victoire ». Je suis au contraire d'avis qu'il commémore les succès de Marc-Aurèle sur les premières



bandes de Germains qui tentèrent de s'établir en Franche-Comté et qu'il poursuivit ou fit poursuivre au delà du Rhin, ce qui lui valut, en l'année 167, le surnom de *Germanicus*.

Des moulages des sculptures de la Porte Noire sont au Musée de Besançon.

Dessins au trait tirés de Salomon Reinach. — Chifflet, *Vesontio* (1650), p. 158 et pl. II et III. — Dunod, *Hist. des Sequanois*, p. 118 (gravure); *Hist. de l'Église de Besançon*, II, p. 375. — Bullet, *Ouvr. manuscr. des Membres de l'Acad. de Besançon*, IV, p. 197. — Perreciot, *Séances publiques de l'Acad. de Besançon*, 1764. — Berthod, *Mém. et Docum. inédits* publiés par l'Acad. de Besançon, II, p. 280. — Baverel, *Inscript.*, fol. 175. — A. de Laborde, *Monum. de France*, I (1816), p. 90 et pl. CIX (d'après lui, P. Graef, dans les *Denkmäler* de Baumeister; — Curtis, *Papers of the American School in Rom*, II [1908], p. 57). — Grappin, *Séances publ. de l'Acad. de Besançon*, 24 août 1818, p. 25. — Prudent, *Dissert.*, p. 60. — Ravier, *Congrès scient. de Besançon*, 1840, p. 513. — Clerc, *La Franche-Comté à l'époque romaine*, p. 25 (gravure). — Guénard, *Besançon* (1860), p. 39 (gravure). — Delacroix, *Recherches hist.*, p. 1. — Delacroix et Castan, *Guide* (1860), p. 87. — Castan, *Considérations; Besançon*, p. 60. — Marnotte, *Rapport* (lithogr.). — Matty de la Tour, *Arc de triomphe de Besançon* (gravure). — Boissonnet, *Mém. de la Soc. d'émul. du Jura*, 4ᵉ série, IV (1888), p. 327. — Vaissier, *Les colonnes de la Porte Noire* = *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 7ᵉ série, VI (1901), p. 161 (gravures); *Porte Noire* = *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 7ᵉ série, VII (1902), p. 17. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 78-82; *Porte Noire* = *Revue archéol.*, 1909, II, p. 254 (d'après des dessins de M. Spitz, déposés au Musée de Saint-Germain).

5271. Stèles trouvées au xviiᵉ siècle à Besançon, près de la porte de Battant. Au Musée. Pierre commune. Hauteurs, 0 m. 67 et 0 m. 60; largeurs, 0 m. 38 et 0 m. 33; épaisseur commune, 0 m. 16.



C. I. L., XIII, 5393 et 5397. — Castan, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 5ᵉ série, VI (1881), p. 100 et 101 (d'où *Bull. épigr. de la Gaule*, I [1881], p. 175 et 176).

Inscriptions : 1. *D(iis) M(anibus), memoria; Invetius Domitianus, an(norum)* LXXV. — 2. *D(iis) M(anibus), [m]emoria; Megethius, Mineti (filius), an(norum)* XXIII. Dans le fronton de chaque stèle, un croissant. Le Musée de Besançon a d'autres stèles de même forme.

5272. Fragment de groupe, découvert en 1875 « dans l'intérieur d'une maison de la basse époque

romaine, en partie construite avec des matériaux empruntés aux grands édifices de l'âge antérieur. Cette maison avait été détruite par l'incendie, et c'est d'une couche de charbon et de tuileaux brisés que la sculpture qui nous occupe a été extraite » [CAST.]. Au Musée. Pierre blanche et tendre d'un grain très fin. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 13.



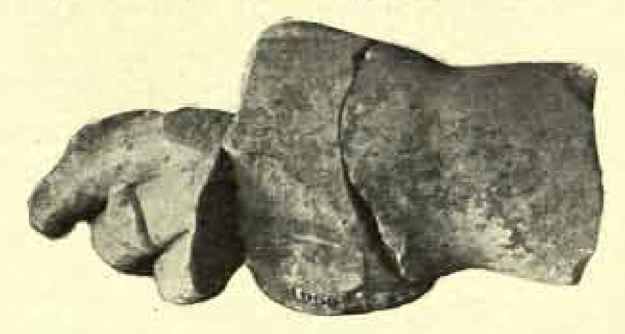
CASTAN, *Revue archéol.*, 1875, II, p. 171 (gravure); *Mem. de la Soc. d'émulat. du Doubs*, 4e série, X (1875), p. 13 (gravure).

Déesses mères assises, drapées, de face; celle de gauche tient de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance qu'elle appuie contre son épaule, du même côté. L'autre a sur les genoux six objets ronds, probablement des pommes. « Les faces latérales du siège étaient lisses et produites par un sciage de la pierre; il en reste assez pour que l'on puisse se convaincre que le morceau n'a jamais comporté que deux figures » [CASTAN].

5273. Fragment de statue en trois parties, « trouvé, en 1825, dans le sol romain de Besançon, lors du creusement des fondations d'une maison de la rue Ronchaux, tout à côté des restes d'un établissement balnéaire » [CAST.]. Au Musée. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 57.

Annuaire du Doubs, 1826, p. 124. — CASTAN, *Besançon* (1902), p. 345; *Catal.*, p. 269, n° 1008.

Main gauche de femme ornée d'une bague à chaton plat, portée au quatrième doigt. Le pouce et le premier



doigt font défaut. Cette main à demi fermée tenait un attribut de forme rectangulaire. Elle provient d'une statue d'environ 8 mètres de haut.

5274. Tête découverte « près de l'arc de triomphe romain » [CAST.]. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 21.



CASTAN, *Catal.*, p. 267, n° 997. — VAISSIER, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 6e série, VIII (1893), p. 363. — L. GONSE, *Chefs-d'œuvre des musées de France; sculpt.*, p. 107 (gravure).

Enfant à cheveux longs et bouclés. Le nez est en partie restauré.

5275. Autel avec base et couronnement de provenance non indiquée. Au Musée de Besançon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 28.

Par devant, une déesse debout, de face, vêtue d'une robe longue relevée à la taille en nombreux plis, la poitrine nue barrée de deux bandelettes croisées, levant la main droite à la façon des caryatides. A droite, une autre déesse plus fruste, drapée, les bras nus, tenant devant elle, de la main droite, peut-être un gobelet et, de

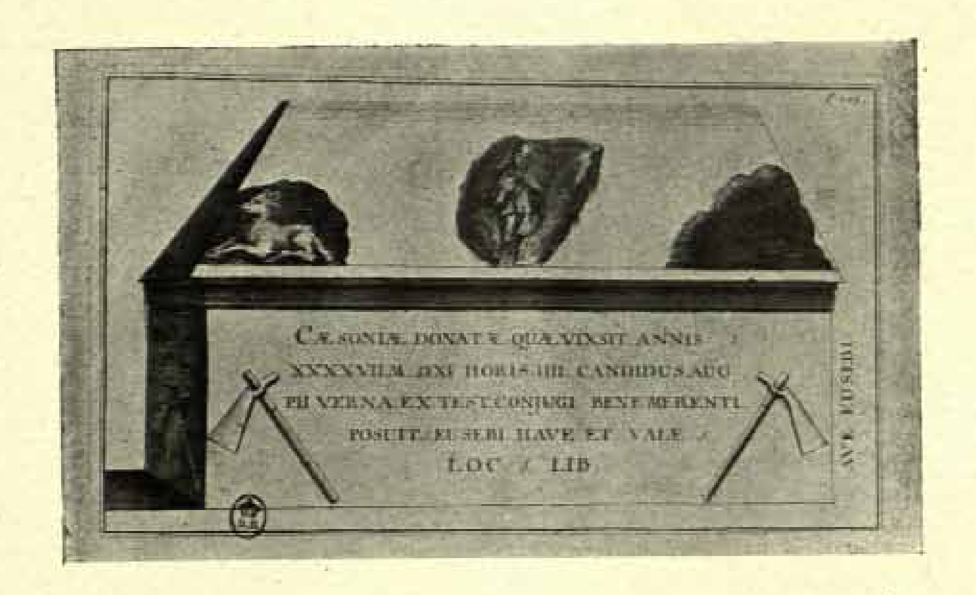




l'autre main baissée, paraissant saisir un pan de son manteau. A gauche, un dieu nu, imberbe, tenant de la main droite ramenée devant le corps un attribut qui n'est plus reconnaissable. Le bras gauche manque. La quatrième face de l'autel est restée lisse.

5276. Sarcophage découvert à Besançon en 1694, sur le terrain d'un marchand, «le long du chemin romain, près l'église des Saints Férréol et Ferjeux» [BOIS.]. Il était fermé par un couvercle et contenait un squelette de femme, dans une caisse de plomb du poids de 700 livres. Quatre *asciae* accompagnaient les inscriptions gravées sur ce sarcophage. Le populaire y vit des images de la croix, et les Bénédictins de Saint-Ferjeux, soutenant aussi le caractère chrétien de la sépulture, la réclamèrent pour leur église. Il y eut procès. «Plusieurs savants, parmi lesquels Mabillon, furent d'avis que le tombeau était païen, et dès lors les 700 livres de plomb que renfermait le sarcophage firent le profit du marchand qui possédait le terrain où la trouvaille avait été faite» [CAST.]. «On jeta à la voirie des ossements qu'on

avait été sur le point de transporter dans l'église voisine » [PROST]. Le marchand donna le sarcophage à l'abbé Boisot, qui l'avait aidé à gagner son procès, et le monument vint s'ajouter à d'autres pierres antiques groupées dans le jardin de l'abbaye de Saint-Vincent. A la mort de l'abbé (1694), ce monument fut recueilli par le président Boisot, qui le donna aux Visitandines. Celles-ci le transformèrent en lavoir, et de peur qu'on ne le leur reprît, elles en firent effacer les bas-reliefs et les inscriptions, en ne laissant subsister que les *asciae* et l'acclamation *Vale Eusebi* gravée du côté gauche. « Au début du XIXe siècle, l'abbé de Tersan obtint de faire détacher au moyen d'un sciage et de se faire envoyer à Paris la face latérale encore intacte » [CAST.]. Elle paraît perdue, ainsi d'ailleurs que la partie du sarcophage qui resta à Besançon.



Dessin tiré de Dunod. — *C. I. L.*, XIII, 5386. — BOISOT, *Lettre à l'abbé Nicaise* (Bibl. nat., f. fr., ms. n° 9361, fol. 46). — *Journal des sçavans* (1694), p. 464. — PROST, *Hist.*, fol. 45 et 90. — MABILLON, *De cultu sanct. ignotorum* (1705), p. 89 (d'où Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 237); *Vetera analecta* (1728), p. 554. — DUNOD, *Hist. des Séquanois*, I, p. 195 (gravure). — DUNAND, *Notes*, V (1749), p. 843. — MURATORI, *Novus thes.*, p. DXXXI, n° 2. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Catal. de la coll. Campion de Tersan*, p. 16, n° 79; *Arts et métiers des anc.*, pl. CXXX. — BAVEREL, *Inscript.*, fol. 43, 153 et 178. — PRUDENT, *Docum. inédits* publiés par l'Acad. de Besançon, I, p. 96. — CASTAN, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, XVII (1889), p. 176; *Deux épitaphes*, p. 13 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 41 = *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 6e série, IV (1889), p. 241.

Sur la face antérieure du couvercle était, selon Dunod, « la figure d'un homme debout, couvert d'un bonnet et portant un manteau qui ne passait pas la ceinture. Il tenoit, à ce que l'on croit, un pot à la main droite et un rouleau de papiers ou un bâton à la main gauche. A l'un de ses côtés étoit un animal couché, que les uns disoient être un chien et d'autres une brebis. Il y en avoit un aussi à l'autre côté; mais il étoit effacé ». L'habillement du personnage « étoit d'une étoffe à grands poils, avec un manteau sur les épaules ».

5277. Stèle de provenance comtoise imprécise. Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 99; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 17.

A. VAISSIER, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, X (1895), p. 345 (gravure). — Salomon REINACH, *Revue celtique*, XXII (1901), p. 163 (gravure); *Cultes, mythes et religions*, p. 269 (gravure).

Dieu et déesse debout, de face. Le dieu, vêtu d'une blouse serrée à la taille par une ceinture dont un trou de louve a fait disparaître une partie, un manteau flottant couvrant les épaules, chaussé, est barbu et a de longs cheveux bouclés; il lève la main gauche, qui peut avoir tenu un maillet, et porte de l'autre main un vase en forme d'*olla*. La déesse, dont la coiffure est basse et cache les

oreilles, tient de la main gauche baissée un vase sans anse à goulot étroit. Son vêtement se compose d'une robe longue et d'une tunique relevée à la taille en nombreux plis. La main droite ramenée contre l'épaule a pu tenir



un attribut qui ferait défaut. Vraisemblablement Sucellus et sa parèdre Nantosvelta. (Voir le n° 4566.)

5278. Groupe découvert à Besançon depuis une quinzaine d'années. La sculpture, de très fort relief, a été taillée dans un fragment de colonne cannelée. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 83; largeur, o m. 43 à la base, o m. 36 à la partie supérieure; épaisseur, o m. 38.

Priape jeune debout, de face, coiffé de feuilles de vigne et de grappes de raisin, vêtu d'une tunique longue

et d'un ample manteau agrafé sur l'épaule droite, les jambes nues, les pieds joints. Dans un pan du manteau relevé sont des fruits tenus des deux mains. Devant le dieu, un petit personnage nu, vu de dos, à demi couché, prend de la main droite appui sur le sol et regarde sous la tunique qu'il soulève légèrement de l'autre main. Le bras droit de ce petit personnage est mutilé.

5279. Stèle rectangulaire, découverte sur le territoire de Saint-Claude (Besançon), près la gare Viotte, le 15 janvier 1917. Au Musée de Besançon. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 13.



Dans un cadre de moulures, l'inscription : *Biraca, Sabini filia, h(ic) s(ita); a(nnorum) VIIII*. Au-dessus, l'image d'un fronton entre deux acrotères figurés par des palmettes. Dans le fronton, une rose.

5280. Stèle en deux fragments, trouvée à Besançon «dans le canton de *Pater*, derrière la gare du chemin de fer, en un endroit où la route de Metz fait un coude pour repartir en ligne droite vers le hameau de Saint-Claude» [CAST.]. Au Musée. Pierre commune de Vergenne. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 5388. — CASTAN, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 5e série, VI (1881), p. 100 (d'où *Bull. épigr.*, I [1881], p. 175).

Figure à mi-corps d'un homme barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite des tablettes. Sur la bordure de la niche et au-dessous du



bas-relief, dans les restes d'un cartouche, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*] *Ca*[.....]. La stèle avait deux acrotères formés de palmettes.

5281. Têtes trouvées à la Viotte. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteurs, 0 m. 12 et 0 m. 09.





Personnages imberbes ; peut-être des portraits. Sur la plus grande, les oreilles ne sont indiquées que par un simple bourrelet de forme rectangulaire.

5282. Tête mutilée découverte à Besançon, dans le cimetière gallo-romain de la Viotte. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 25.



Homme imberbe; certainement un portrait. Il peut s'agir d'un débris de statue funéraire du Ier siècle; mais la sculpture est devenue très fruste.

5283. Bloc mutilé, retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 16.

Marnotte, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — Clerc, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — Castan et Ducat, *Le théâtre de Vesontio*, pl. IV (sans texte). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 82, n° 4.

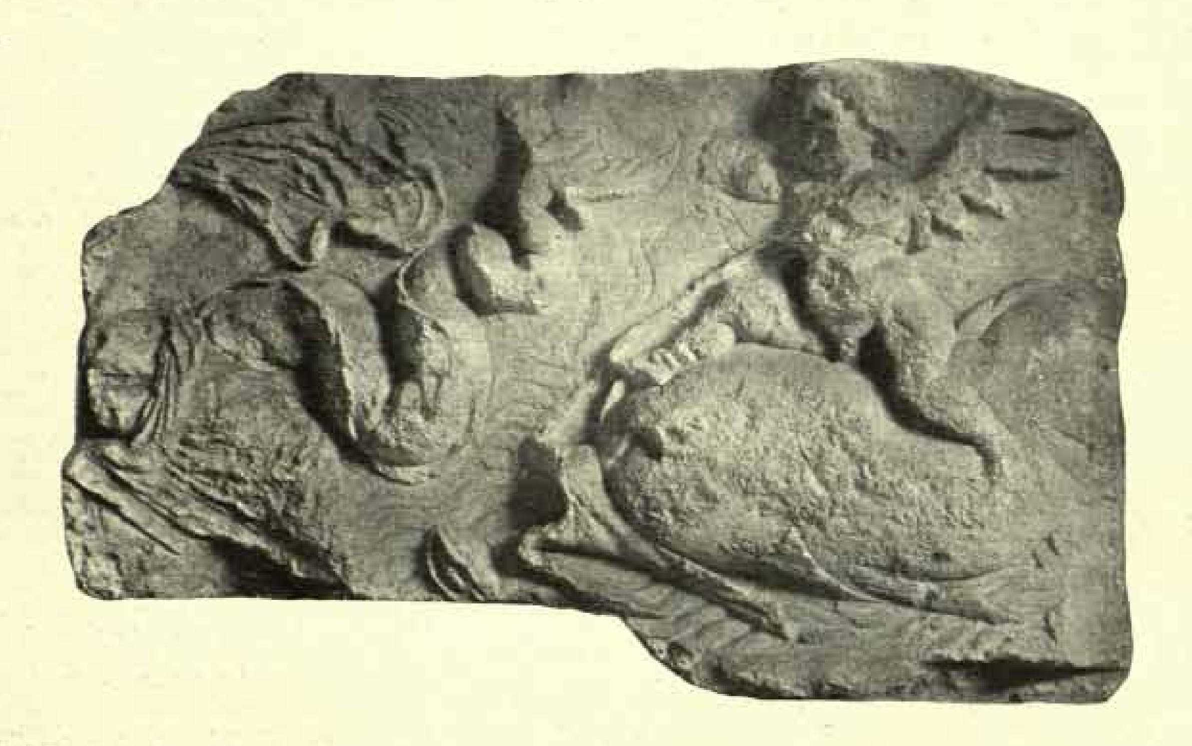
Restes d'une femme nue levant le bras gauche; probablement une danseuse ou une Bacchante. Derrière le personnage est une écharpe. Dans l'angle inférieur gauche sont les restes d'un second personnage, et au-dessus ceux d'une urne renversée d'où l'eau s'écoule. Ce bas-relief et les suivants, nos 5284, 5285, 5287, 5288, sont trop incomplets pour qu'on puisse les

interpréter. Ils paraissent provenir d'un bassin dans lequel venaient aboutir, près de la Porte Noire, les eaux du canal d'Arcier. On a trouvé dans la maçonnerie de ce canal une monnaie de Marc-Aurèle qui donne à cet



empereur le surnom de *Germanicus*. Elle est, par suite, postérieure à l'année 167.

5284. Bloc retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-



Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 50; épaisseur, 0 m. 46.

Marnotte, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — Clerc, *La Franche-Comté*, p. 30 et pl. IV. — Castan et Ducat, *Le théâtre de Vesontio*, pl. IV (sans texte). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 82, n° 3.

Amour porté par un dauphin nageant vers la gauche et restes d'une Néréide sur un second monstre marin. Devant le dauphin, une coquille. (Voir le n° 5283.)

5285. Blocs retirés en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-

Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteurs, o m. 58 et o m. 55; largeurs, o m. 95 et o m. 90; épaisseur commune, o m. 24.

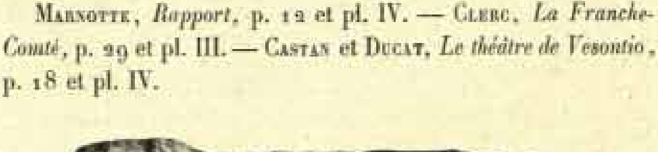


1. Amour ailé tourné vers la gauche. — 2. Restes d'un personnage posant la main droite sur un rocher. Le bras est nu; contre le rocher, deux fleurs. (Voir le n° 5283.)

5286. Fragment de cippe découvert à la Viotte. Au Musée de Besançon. Pierre commune. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 50; épaisseur, o m. 23.



En haut, sous deux arcs supportés par des pilastres, d'un côté une épée dans son fourreau, de l'autre un bouclier dont il ne reste plus qu'une partie. Au bas du fragment, dans un cadre de moulures, l'inscription :



Marnotte, *Rapport*, p. 12 et pl. IV. — Clerc, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — Castan et Ducat, *Le théâtre de Vesontio*, p. 18 et pl. IV.



Mundo . . . . . Dans l'intervalle des arcs, peut-être des grappes de raisin. Le cippe était, à ce qu'il semble, surmonté d'une colonnette.

5287. Bloc retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 98; épaisseur, o m. 30.



Marnotte, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — Clerc, *La Franche-Comté*, p. 30 et pl. IV. — Castan et Ducat, *Le théâtre de Vesontio*, pl. IV (sans texte). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 82, n° 2.

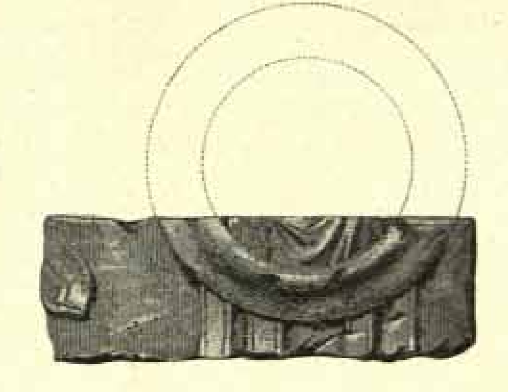
Amour ailé tenant une bandelette et restes d'un rinceau. (Voir le n° 5283.)

5288. Blocs retirés en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au square archéologique. Pierre de Vergenne. Hauteur, o m. 98; largeur, 1 m. 20.

Dessin tiré de Ducat. — Marnotte, *Rapport*, p. 12 et pl. IV. — Clerc, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — Castan et Ducat, *Le théâtre de Vesontio*, p. 12 et pl. IV.

Buste de femme casquée, de face, vêtue d'une tunique, dans un médaillon que soutenaient sans doute deux Amours. Peut-être Rome. Un autre bloc «provenant des mêmes parages» [castan] fournit le bas d'un second médaillon de même style. (Voir les numéros 5283 et 5290.)





5289. Plaque mutilée découverte à Mathay (Doubs). Au Musée de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 082; largeur, 0 m. 115; épaisseur, 0 m. 003.



Divinités de trois des jours de la semaine. A gauche, le Soleil; au milieu, la Lune; à droite, Mars. Les personnages sont debout, sous des édicules. Mars est casqué et porte de la main gauche un bouclier; la main droite est levée et fermée, comme pour tenir une lance. La Lune marche vers la droite en tournant la tête. Le Soleil, coiffé comme une femme, paraît, de la main gauche, porter un sceptre. Mars et Apollon sont nus, les épaules couvertes d'un manteau. La Lune est drapée et parée d'un croissant; une écharpe flottante l'entoure.

MANDEURE.

(EPAMANDVODVRVM.)

Nœud de routes très important, l'ancien lieu de Mandeure (*Epamanduodurum*) s'étendait des deux côtés du Doubs sur de grands espaces. On y a fait de nombreuses fouilles depuis le XVIᵉ siècle; mais ce fut presque toujours en vue de recueillir des objets précieux ou de se procurer des matériaux de construction. Bien peu de monuments figurés sur pierre proviennent de Mandeure. Aucun n'est resté dans le pays.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Golbéry (Philippe de). *Antiquités romaines de Mandeure, du pays de Porrentuis et de quelques contrées voisines; Antiquités de l'Alsace; Supplément : Antiquités romaines des pays limitrophes du département du Haut-Rhin.* Mulhouse et Paris, 1828-1829; in-8°, 24 pages, 8 planches. (Voir plus loin, p. 124, nº VI.)

II. Morel-Macler (F.). *Antiquités de Mandeure.* Montbéliard, 1847; in-4°, 22 pages, 62 planches.

III. Bouchey (Abbé [Eugène-Augustin]). *Recherches historiques sur la ville, la principauté et la république de Mandeure (Epomanduodurum); Origines et histoire abrégée de l'ancien comté de Montbéliard*, tome I. Besançon, 1862; in-8°, 370 pages.

IV. Ingold (A.). *Mandeure.* Strasbourg, 1866; in-8°, 6 pages. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2ᵉ série, t. IV, p. 107 à 110.

5290. Fragment découvert « en avant du pont » [mor.-mac.]. Paraît perdu.

Dessin tiré de Morel-Macler. — Morel-Macler, *Antiquités*, pl. XXIII (sans texte descriptif).



Restes d'un médaillon contenant la figure à mi-corps d'un personnage cuirassé. Morel-Macler a donné de ce médaillon la restitution tout hypothétique que j'ai fait reproduire. Le médaillon aurait formé la décoration de

l'un des pieds-droits d'une porte dont certains éléments, mis au jour à différentes époques, seraient perdus. Selon Morel-Macler, des fouilles faites de son temps auraient permis de reconnaître que cette porte n'avait qu'une seule arcade et que chaque face était décorée de quatre colonnes cannelées, d'ordre corinthien, au module de o m. 48. «Les modillons de la corniche, dit-il, étaient sculptés en feuilles de chêne; mais aucun objet trouvé n'a pu indiquer en mémoire de quel événement ou en l'honneur de qui le monument avait été élevé; seulement on a pu voir que, malgré quelques beaux profils, il datait du commencement de la décadence de l'art. Il était en pierre blanche des carrières voisines, d'Audincourt ou de Vaudoncourt. Les colonnes, trouvées debout en 1783, avaient été transportées au château d'Étupes pour en orner les jardins. Lors de la vente de cette propriété du prince de Montbéliard, devenue nationale, elles ont été employées comme pierre de taille dans la construction d'un bâtiment de ferme.»

5291. Fragment de bloc provenant de Mandeure. Au Musée de Besançon. Pierre dure commune. Hauteur, o m. 52; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 26.



C. I. L., XIII, 5423.

Bâton dégradé (sceptre?) et sandale avec courroies, posés sur une table dont le bord, du côté droit, est très apparent et détaché de la masse. De ce même côté sont des traces de l'un des pieds. Au-dessus, le mot *Venus*. L'inscription paraît fausse; mais l'authenticité du bas-relief ne fait aucun doute.

5292. Statue en huit fragments, découverte, dit-on, à Mandeure, dans le courant de la seconde moitié du XVIII[e] siècle; elle appartenait, en 1845, au juge Royer, du tribunal d'Altkirch, qui l'avait recueillie dans la succession de son père, propriétaire à Belfort; ce



magistrat la légua à son neveu, l'avocat Nizole, de Belfort; elle est actuellement conservée à Grancourt, près de Delle, dans la famille de cet avocat. Marbre blanc. Hauteur, o m. 60.

Dessin tiré de Goutzwiller. — Ch. G[outzwiller], *Revue archéol.*, 1888, I, p. 346 et pl. XVI. — Ingold, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2[e] série, IV (1866), p. 107 = *Mandeure*, p. 3; V (1867), p. 13. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 352, n° 1.

Vénus nue, debout, dans l'attitude dite pudique, la main gauche appuyée sur une draperie posée elle-même sur un support. Au pied de ce support, un vase allongé sans anse, dont la panse est décorée de deux Amours nus soutenant une guirlande. Ce marbre, légèrement restauré, est inspiré du chef-d'œuvre de Praxitèle.

5293. Fragment de statue trouvé à Mandeure. Acquis en 1841 par le Musée de Besançon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 54.



Bacchus ou Satyre. Le personnage, très dégradé par devant, n'a pour vêtement qu'une dépouille d'animal nouée sur l'épaule droite. Art gréco-romain.

5294. Plaque de bronze trouvée à Mandeure. Paraît perdue.



Dessin tiré de Morel-Macler. — MOREL-MACLER, *Ant.*, pl. LII (sans texte).

Probablement Mercure et Maia. Il peut s'agir d'une garniture de coffret. Époque incertaine.

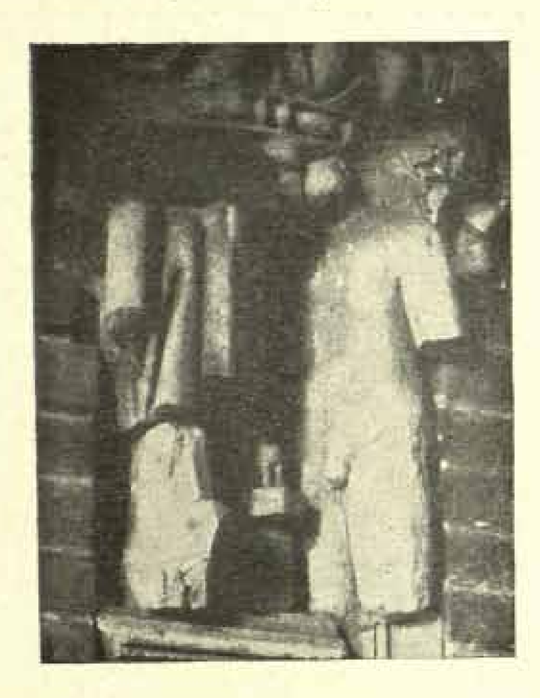
5295. Stèle mutilée découverte à Mandeure, en 1752. Au Musée de Besançon. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 48; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 11557. — DUVERNOY, *Mém. de la Soc. d'émulat. de Montbéliard*, 2e série, IV (1868-1874), p. 65 et 200 et pl. XVI.

Homme debout, de face, probablement barbu, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite baissée de grands ciseaux dont la pointe repose sur un petit autel, de l'autre main ramenée devant le corps peut-être une bourse. Au-dessus, l'inscription : *Dis Manib(us)*; *Saver v(ixit) ann(is)* [*x*]*xxiv*.

5296. « Torse en pierre, trouvé en 1843 sur la rive droite du Doubs, au nord du chemin du Pont » [MOR.]. Au Musée de Besançon. Hauteur, 0 m. 43.



MOREL-MACLER, *Antiquités*, pl. XXXIII (sans texte descriptif).

Homme nu ; dieu indéterminé. (Voir le numéro suivant.)

5297. « Dans les ruines du théâtre de Mandeure, on a trouvé plusieurs objets remarquables. C'est d'abord un lion en pierre, sans tête, adossé à une colonne brisée, accroupi sur un socle, portant gravé en creux, sur le devant, les lettres BOT; sur un des côtés est une bordure d'arabesques en relief... » [BOUCH.]. Ce « lion », qui appartenait en 1862 « à la famille de M. Duvernoy », est au Musée de Besançon et maçonné, avec d'autres débris, dans un pilier, à côté de l'homme nu décrit sous le numéro précédent. Le fragment, de 0 m. 08 de haut sur autant de large, pourrait provenir d'une statuette de dieu accompagné d'un chien assis.

C. I. L., XIII, 5422. — PRUDENT, *Docum. inédits*, I, p. 160 et 175. — MOREL-MACLER, *Antiquités*, p. 11. — BOUCHEY, *Mandeure*, I, p. 84.

5298. « Bas-relief enchâssé. Pierre tendre » [MOR.]. Paraît perdu. « Hauteur, 0 m. 13. »



Dessin tiré de Morel-Macler. — MOREL-MACLER, *Antiquités*, pl. LII.

On peut penser à une image de la Fortune tenant une corne d'abondance et s'appuyant sur un gouvernail. Mais la singularité de ce bas-relief le rend suspect.

IMPRIMERIE NATIONALE.

DÔLE

ET LOCALITÉS DIVERSES ENTRE LA BIENNE ET LE DOUBS.

La ville de Dôle possède un petit Musée d'antiquités régionales, qui a été fondé en 1821 et transféré, depuis quelques années, dans l'ancienne chapelle du collège de l'Arc. MM. Julien Feuvrier et Louis Févret en assurent la conservation.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [NORMAND (C.-J.).] *Dissertation historique et critique sur l'antiquité de la ville de Dôle, en Franche-Comté.* Dôle, 1744; in-16, 158 pages.

II. [DUNOD DE CHARNAGE.] *Lettre sur l'antiquité de la ville de Dôle.* Besançon [1745]; in-16, 158 pages.

5299. Fragment de stèle trouvé à Dôle, aux Commards. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 93; largeur, o m. 58; épaisseur, environ o m. 13.



C. I. L., XIII, 5364. — PALLU DE LESSERT, *Séances générales tenues en 1840 par la Société française pour la conserv. des monum. histor.*, p. 153 = *Bull. monum.*, VI (1840), p. 422. — MOWAT, *Bull. archéol.*, 1889, p. 329.

Buste d'homme, de face. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Gentilis.* Dans le fronton de la stèle, un croissant.

5300. « On conserve, dans l'Apoticairie des Jésuites du collège de Dôle, un buste de bronze qui fut trouvé dans la terre, du côté de Tavaux, il y a environ 25 ans.... Le visage, les yeux et la gorge de ce buste, vuide en dedans, représentent ceux d'une femme d'une taille médiocre; le globe des yeux est détaché des paupières et mouvant dans l'orbite; la bouche est percée d'un petit trou placé entre les deux lèvres, avec assez d'art pour n'être pas apperçu facilement, à moins qu'on ne l'examine avec attention. La partie inférieure de ce buste est terminée par un feuillage en fleurons, vers le bord inférieur duquel on apperçoit des trous de distance en distance, qui ont servi pour l'attacher avec des cloux sur un pied d'estal... » [NORM.]. Paraît perdu.

[NORMAND], *Dissert.*, p. 82.

5301. Pierre trouvée, dit-on, à Moirans. Serait perdue.

C. I. L., XIII, 5354. — DUNOD DE CHARNAGE, *Hist. des Séquanois*, II, p. 371.

Selon Dunod de Charnage, on aurait lu sur cette pierre les mots : *Hector vic(toriarum) III*, au-dessous des figures de deux gladiateurs combattant.

5302. Stèle provenant d'un couvent de Carmes remplacé vers 1830 par un asile d'aliénés, et abattu en 1898. Au Musée de Dôle. Calcaire dur, de couleur rose. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Salomon Reinach. — Louis Févret et Julien Feuvrier, *Journal officiel*, 7 avril 1904, p. 2184 = *Bull. archéol.*, 1904, p. LXVIII.

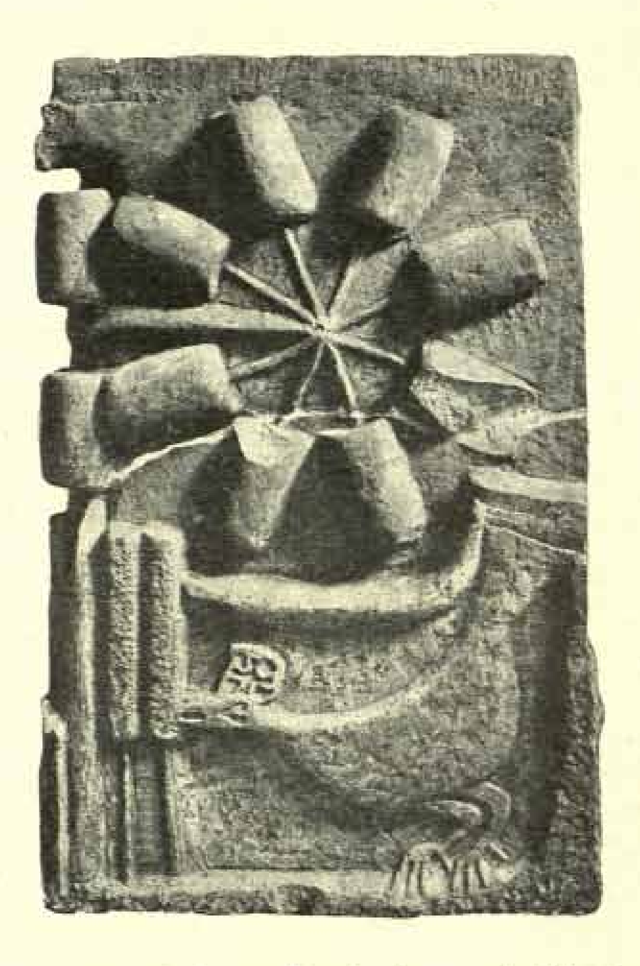


Des deux faces latérales, celle de gauche est régulièrement taillée; l'autre porte à sa base un oiseau becquetant des épis et, au-dessus, d'abord un objet qui pourrait être une poire, puis une autre figure de forme allongée, plus difficile à reconnaître. (Voir le numéro suivant.)

5303. Stèle en deux fragments provenant d'un couvent de Carmes remplacé vers 1830 par un asile d'aliénés, et abattu en 1898. Au Musée de Dôle. Calcaire dur, de couleur rose. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Julien Feuvrier. — Louis Févret et Julien Feuvrier, *Journal officiel*, 7 avril 1904, p. 2184 = *Bull. archéol.*, 1904, p. LXVIII.

Des deux faces latérales de la stèle, celle de droite est grossièrement taillée; l'autre porte à sa base l'image d'un autre oiseau dont la crête, comme pour celui de



la face principale, est décorée d'une croix. Cet oiseau becquète un objet cylindrique, monté sur une tige, dont l'apparence est celle d'une fleur de jonc. Au-dessus, deux cylindres comparables à ceux de la face principale, puis un cœur. Il y a lieu de remarquer que les ornements de cette stèle et ceux de la précédente sont symétriques. Les deux pierres ont dû être taillées pour se faire pendant. Mais elles ne sont sûrement pas antiques. Une sorte de prie-Dieu, de pierre grise, a été trouvé en même temps. Il est décoré d'un cœur sur une de ses grandes faces et d'une croix sur l'autre.

5304. Stèle découverte en 1886, « dans le cimetière romain de Tavaux (Jura) » [THÉD.]. Au Musée de Lons-le-Saunier. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 69; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 18.



Gravure tirée de Thédenat. — *C. I. L.*, XIII, 5363. — BRUNE, *Mém. de la Soc. d'émul. du Jura*, 3ᵉ série, VII (1886), p. 308 (gravure). — THÉDENAT, *Bull. des Ant. de France*, 1887, p. 177 (gravure).

Portrait à mi-corps d'une femme, vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un gobelet; sur l'avant-bras gauche, une *mappa*. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Senobena.*

5305. Stèle découverte à Tavaux en 1777. Au Musée de Dôle. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 78; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 5362. — TRÉMEAUD, *Soc. d'émulat. du Jura*, XIV (1834), p. 34. — PRUDENT, *Docum. inédits*, I, p. 97, note 2. — MONNIER, *Annuaire du Jura*, 1840, p. 150 (gravure). — PALLU DE LESSERT, *Séances générales tenues en 1840 par la Société française pour la conserv. des monum. hist.* [*Congrès archéol.*], p. 153 = *Bull. monum.*, VI (1840), p. 422. — BRUNE, *Mém. de la Soc. d'émulat. du Jura*, 3ᵉ série, VII (1886), p. 307. — MOWAT, *Bull. archéol.*, 1889, p. 330.



Buste de femme, de face. Au-dessous, l'inscription : *Dis M(anibus); mon(umentum) Martinae.*

5306. Statue mutilée provenant d'Avilley. Au Musée de Besançon. Marbre blanc. Hauteur, o m. 36.



Déesse debout, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur serrées à la taille par un cordon. Peut-être Isis.

5307. «En 1890, on a retrouvé, en exploitant des cendres dans la propriété de M. H. Guichard [à Grozon], une tête en marbre blanc d'une divinité inconnue, mais jeune et à l'aspect féminin. Ce fragment intéressant, recueilli par un cultivateur des Deux-Fays, a été malheureusement égaré. Comme il arrive trop souvent, on l'avait donné aux enfants pour servir de jouet» [GUICH.].

Abbé A. GUICHARD, *La cité gallo-romaine de Grozon* (Lons-le-Saunier, 1892, in-8°), p. 11.

5308. «J'ai vu au mois de mai 1891, dans une basse-cour [à Grozon], un beau vase en marbre blanc ayant la forme d'une coupe évasée, décoré aux quatre faces de têtes de chimères en guise d'anses. Ce vase a disparu depuis peu sans l'agrément du propriétaire. On suppose qu'il a été la proie de quelque marchand ambulant» [GUICH.].

Abbé A. GUICHARD, *La cité gallo-romaine de Grozon*, p. 10.

BOURBONNE-LES-BAINS.

Un certain nombre d'antiquités, trouvées à Bourbonne en 1875 sur des terrains de l'État, sont au Cabinet des médailles. Le Dr Athanase Renard avait formé une petite collection qu'il donna, vers cette même époque, à l'établissement thermal, où elle est conservée. Bourbonne possède aussi quelques inscriptions, la plupart au dieu *Borvo* et à la déesse *Damona*, dont une est connue depuis la fin du XVIe siècle. Le reste des objets antiques de provenance locale est perdu.

BIBLIOGRAPHIE.

I. BERGER DE XIVREY (Jules). *Lettre à M. Hase sur une inscription latine du second siècle trouvée à Bourbonne-les-Bains, le 6 janvier 1833, et sur l'histoire de cette ville.* Paris, 1833; in-8°, 264 pages, 6 planches.

II. [SAINT-FERJEUX (Th. PISTOLLET DE).] *Notice histor. sur la ville de Bourbonne-les-Bains.* Langres, 1836; in-16, 59 pages.

III. BEAULIEU (Jean-Louis DUGAS DE). *Mémoire sur les antiquités de Bourbonne-les-Bains.* Paris, 1862; in-8°, 28 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXV, 1862, p. 57 à 84.

IV. RENARD (Athanase). *Bourbonne, son nom, ses origines, ses antiquités gallo-romaines, ses établissements thermaux, son ancien château et sa seigneurie, la ville comme commune et comme paroisse; église Notre-Dame de Bourbonne* (par Henry BROCARD). Langres, 1877; in-4°, 47 pages, 5 planches. Extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. II, 1861-1877, p. 309 à 353.

V. CHABOUILLET (Anatole). *Notice sur des inscriptions et des antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains, données par l'État à*

la Bibliothèque nationale. Paris, 1881; in-8°, 74 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1880, I, p. 18 à 37, 65 à 85, 129 à 145; 1881, I, p. 292 à 311.

VII. Bougard (Émile) et B.-C. Demimuid. *Géographie illustrée du canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).* Bourbonne-les-Bains, 1882; in-8°, 226 pages, 10 planches. On doit au docteur Bougard une *Bibliotheca Borvoniensis* ou *Essai de bibliographie et d'histoire* (Paris, 1865; in-8°), contenant la reproduction de plaquettes rares et curieuses et le catalogue raisonné de tous les ouvrages relatifs à l'histoire de Bourbonne et de ses thermes. Quelques reproductions de plaquettes, notamment celle des *Bains de Bourbonne-les-Bains*, par Jean Le Bon (Lyon, 1590; in-8°), ont été tirées à part.

5309. Fragment de stèle, découvert en 1829 près de Bourbonne-les-Bains, sur le coteau de la Chavane. D'abord au même lieu, chez le Dr Athanase Renard, ce fragment de stèle a été cassé pendant la guerre de 1870; une partie a disparu, l'autre est conservée à la Bibliothèque de la ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur (incomplète), 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 15.



Dessin tiré de Renard. — *C. I. L.*, XIII, 5924. — Coquebert de Montbret, *Mém. des Ant. de France*, IX (1832), p. 201 et pl. XI; *Recherches sur l'arrond. de Langres*, p. 108. — Berger de Xivrey, *Lettre*, p. 135 et pl. IV (d'où Greppo, *Eaux therm.*, p. 31). — Dugas de Beaulieu, *Mém. des Antiq. de France*, XXV (1869), p. 74. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 3. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 85 et pl. III, n° 10.

Tête d'homme, très dégradée, à la partie supérieure d'une niche, entre deux pilastres supportant un fronton. Dans ce fronton, l'inscription : *Maponus, histrio...*, *Gabalus; decessit ann(orum) xxvi.* Selon Berger de Xivrey, la tête serait celle d'un singe; mais cette hypothèse est inadmissible.

5310. Stèle mutilée, autrefois à Bourbonne-les-Bains, «chez M. Gavaux (Gavot)» [beaul.]. Acquise par Athanase Renard, cette stèle est aujourd'hui à l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur et largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 12.

[Dessin tiré de Renard. — Beaulieu, *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 69. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 4. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 91 et pl. IV, n° 25.



Mercure et Rosmerta ou Maia. Le dieu tenait probablement la bourse et le caducée; mais ces attributs ne sont plus reconnaissables. La déesse s'appuyait de la main droite sur un autel. Entre les deux divinités, les traces d'un animal, sans doute un bouc. Selon Bougard, on aurait trouvé à Bourbonne un autre Mercure «à demi-grandeur», tenant une bourse et accompagné d'un «chien».

5311. Fragment de stèle de provenance exacte non indiquée, autrefois à Bourbonne, chez «M. Gavot, qui le tenait lui-même d'un médecin de l'hôpital militaire, M. Rodes» [ben.]. Acquis par Athanase Renard, ce

fragment est aujourd'hui à l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 06.



Dessin tiré de Renard. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 5. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 91 et pl. IV, n° 28.

Jeune femme, de face. Déesse indéterminée.

5312. Tête de statue trouvée à Bourbonne-les-Bains, « le 19 mai 1875, dans une niche en briques, au-dessus de l'angle nord-est de la grande piscine romaine » [bab. et bl.]. A Paris, au Cabinet des médailles. Bronze. Hauteur, 0 m. 36.



Dessin tiré de Babelon et Blanchet. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 26 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 333. — Chabouillet, *Notice*, p. 11 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 27 et pl. III, n° 1. — Babelon et Blanchet, *Catal. des bronzes de la Bibliot. nat.*, p. 377 (gravure). — Bonnard, *La Gaule thermale*, p. 220 (gravure). — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 92 et pl. III, n° 3.

Femme romaine; « ses traits et sa coiffure rappellent les portraits de l'impératrice Crispine, femme de Commode; ses cheveux, partagés en deux bandeaux sur le front, forment chignon sur la nuque . . . Des fragments de bronze, pareillement oxydés, et trouvés au même endroit, paraissent avoir appartenu à la même statue » [babelon et blanchet]. La tête a conservé quelques traces de dorure.

5313. Fragment de stèle, découvert en 1880, en construisant des étuves, « dans la cour intérieure des bains civils ». [boug.]. A l'établissement thermal. Grès. Hauteur, 0 m. 77.



Gravure tirée de Bougard et Demimuid. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 84, pl. II, n° 26, et pl. III, n° 6.

Buste d'un homme barbu, dans une niche. Au-dessous, les restes d'une épitaphe.

5314. Après avoir rapporté un passage de Jean Le Bon relatif à la découverte de diverses antiquités, le P. Vignier, dans sa *Décade historique*, cite « deux testes de marbre blanc qui furent tirées, il y a environ 60 ans après l'impression de son livret (celui de Jean Le Bon), du fond d'un puis du chasteau comme on le netoyoit ». L'une de ces têtes représentait une déesse couronnée d'une branche de laurier de laquelle pendaient deux tresses qui tombaient sur les épaules. L'autre était masculine et n'avait rien qui la caractérisât. Selon Dugas de Beaulieu, il se serait agi de deux statues de grandeur naturelle; mais le témoignage de Vignier est formel :

on ne découvrit que deux têtes, qui furent placées de chaque côté d'une cheminée du château et disparurent par la suite.

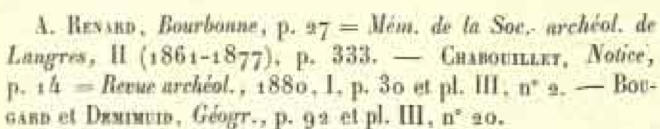
L'ingénieur Gautier, chargé vers 1715 de faire exécuter les travaux nécessaires pour l'entretien des sources thermales, indique qu'on mit au jour à cette occasion « un tronçon, depuis la ceinture en bas, d'un corps en relief de grandeur naturelle, qui avoit un bout du pied mutilé, trouvé dans le corps du vieux bâtiment de la tour du château, qui s'est perdu, et qu'on a employé apparemment avec les autres matériaux à la nouvelle bâtisse ». « J'ai vu encore sur une autre pierre, ajoute Gautier, une figure sculptée en bas-relief qui m'a paru ressembler au bout de l'aisle d'une grande aigle romaine, et dont le derrière étoit taillé en coupe, en sorte qu'elle paroissoit avoir servi à quelque caveau d'un tombeau ou à quelque trophée d'armes. »

Vignier, *Décade histor.*, II, p. 671. — Gautier, *Dissert.*, dans Bougard, *Biblioth. Borvon.*, p. 256. — Baugier, *Mém. histor. de la province de Champagne*, I (Châlons, 1721, in-16°) = *Biblioth. Borvon.*, p. 289. — [Pistollet de Saint-Ferjeux], *Notice histor.* (1836), p. 9. — Dugas de Beaulieu, *Mém.*, p. 9 = *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 64. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 13 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 319. — Chabouillet, *Notice*, p. 12 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 28. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 87.

5315. Tête découverte le 18 mars 1875, au cours de travaux dans l'établissement thermal. Au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21.







A. Renard, *Bourbonne*, p. 27 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 333. — Chabouillet, *Notice*, p. 14 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 30 et pl. III, n° 2. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 92 et pl. III, n° 20.

Enfant; peut-être un Génie. Les cheveux sont relevés et noués sur le sommet de la tête. « Les sections droites de la partie postérieure et de la partie supérieure de cette tête ne permettent pas de douter qu'elle n'eût servi de cariatide » [renard]. Le nez et une partie du menton sont restaurés.

5316. Statue « de grandeur naturelle », découverte en 1804, « en creusant un fossé dans une vigne située à environ 500 mètres de Bourbonne, entre la voie romaine qui traversait la ville et la route de Langres » [beaul.]. Autrefois au même lieu, « chez M. Artaud, propriétaire ». Paraît perdue. « Grès bigarré. »

Beaulieu, *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 69. — A. Renard, *Bourbonne*, p. 12 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1861-1877), p. 319. — Bougard et Demimuid, *Géogr.*, p. 90.

Lion couché. « La même fouille a aussi produit divers autres morceaux de sculpture, comme un buste de femme, une tête de cheval, des figurines en argile kaolin et une stèle funéraire sur laquelle je n'ai pu me procurer aucun renseignement » [beaulieu].



LUXEUIL

(LVXOVIVM)

ET LOCALITÉS DIVERSES ENTRE L'OGNON, LA SAÔNE ET LE CONEY.

Luxeuil n'est désigné sous le nom de *Luxovium* que dans un document du VIIe siècle : la *Vie de saint Colomban*, par le moine Jonas. La véritable forme du nom antique de la ville pourrait être fournie par une dédicace, de provenance locale, au dieu *Lussoius* (*C. I. L.*, XIII, 5425). Luxeuil n'a pas de Musée municipal; mais il existe à l'Établissement thermal une collection, appartenant à l'État, en grande partie formée de stèles qui ont été mises au jour vers le milieu du dernier siècle, en procédant à des travaux de captage de sources ou à des terrassements en vue de nouvelles constructions.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fabert (Docteur). *Essai historique sur les eaux de Luxeuil.* Paris, 1773; in-12, XII-195 pages.

II. Fonclause (Jean-François-Melchior). *Recueil d'antiquités trouvées à Luxeuil.* Luxeuil, 1778, ms. in-fol., 71 feuillets. (Bibliothèque de Vesoul, *nouvelles acquisitions*, n° 315 *h.*)

III. Froissard. *Notice sur l'antiquité de la ville de Luxeuil.* Vesoul, 1806; in-8°, 9 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, commerce et arts du département de la Haute-Saône*, t. I, 1806, p. 83 à 91.

IV. Marc (J. A.). *Dissertation sur les monumens d'antiquité du département de la Haute-Saône.* Vesoul, 1806; in-8°, 44 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, commerce et arts du département de la Haute-Saône*, t. I, 1806, p. 159 à 202.

V. Molin (Docteur). *Notice sur Luxeuil et ses eaux minérales.* Paris, 1833; in-16, 120 pages, 2 planches.

VI. Rainguel (L.). *Description historique et pittoresque de Luxeuil et de ses environs.* Paris, 1837; in-16, III-89 pages.

VII. Aliès (Barnabé). *Études sur les eaux minérales en général et sur celles de Luxeuil en particulier.* Paris, Besançon et Luxeuil, 1850; in-8°, XLVII-220 pages, 4 planches.

VIII. Fabert (Lieutenant-colonel de). *Notice historique et descriptive sur divers monuments antiques trouvés à Luxeuil, dans le mois de novembre 1845.* Vesoul, 1846; in-8°, 19 pages, 11 planches. Extrait du *Recueil agronomique publié par la Société centrale d'agriculture du département de la Haute-Saône*, t. V, 1850, p. 108 à 126.

IX. Chapelain (Pierre-Jean). *Luxeuil et ses bains; propriétés physiques, chimiques et médicinales des eaux minéro-thermales de Luxeuil... avec quelques recherches prouvant l'importance de cette ville et de ses bains dans l'antiquité et au moyen-âge.* Paris, 1851; in-8°, XI-171 pages, une carte; — 2° édition. Paris, 1857; in-8°, 207 pages.

X. Bourquelot (Félix). *Inscriptions antiques de Luxeuil et d'Aix-les-Bains.* Paris, 1863; in-8°, 96 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXVI, 1862, p. 1 à 96.

XI. Clerc (Abbé J.-B.). *Ermitage et vie de saint Walbert, avec un abrégé de l'histoire de Luxeuil.* Besançon, 1863; in-8°, 286 pages.

XII. Duhaut (Charles). *Luxeuil ancien et moderne.* Besançon, 1865; in-18°, 43 pages.

XIII. Grandmougin (Félix) et Auguste Garnier. *Histoire de la ville et des thermes de Luxeuil (Haute-Saône), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.* Paris, 1866; in-fol., 31 pages, 15 planches.

XIV. Delacroix (Émile). *Luxeuil; ville, abbaye, thermes.* Besançon, 1868; in-8°, 128 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4e série, t. III, 1867, p. 59 à 185; — 2e édition, Paris, 1875; in-8°, 198 pages.

XV. Desjardins (Ernest). *Les monuments des thermes romains de Luxeuil.* Paris, 1880; in-8°, 55 pages, gravures. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XIV, 1879, p. 633 à 652, et t. XLVI, 1880, p. 5 à 17, 209 à 229.

5317. Bloc en deux fragments, découvert en 1858 dans les jardins de l'Établissement thermal de Luxeuil. A l'Établissement thermal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 35.





C. I. L., XIII, 5424. — *Journal de la Haute-Saône*, 19 mars 1858 (d'où *Revue archéol.*, XV [1858], p. 120) = *Moniteur universel*, 30 mars 1858. — *Revue des Soc. sav.*, IV (1858), p. 240. — Bourquelot, *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 29 = *Inscript. ant.*, p. 29. — Duhaut, *Luxeuil*, p. 23, pl. II. — Delacroix, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, XXIV

(1867), p. 77; *Luxeuil*, p. 23. — Longchamps, *Bull. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, II (1871), p. 203. — Robert, *Revue celtique*, IV (1880), p. 139 (gravures) = *Sirona*, p. 7. — Desjardins, *Monum.*, p. 17 = *Bull. monum.*, XLV (1879), p. 646 (gravures). — R. de Lasteyrie, *Revue des Soc. sav.*, 7ᵉ série, V (1880), p. 402. — L. Bonnard, *La Gaule thermale* (Paris, 1908; in-8°), p. 166. — Rodet, *Les eaux thermales de la Gaule* (Paris, 1911; in-8°), p. 41 (gravures).

Sur la face principale, l'inscription : *Apollini et Sironae, idem Taurus ;* au-dessous, une guirlande avec lemnisques flottants. Sur les faces latérales : à droite, un dieu imberbe, debout, de face, le torse nu, une tunique autour des reins, paraissant chaussé; à gauche, un autre dieu de même style, mais barbu. Sur la face opposée à l'inscription, Apollon debout, nu, légèrement tourné





vers la droite, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable, peut-être un *plectrum*, le genou gauche appuyé sur un rocher (plutôt que sur l'*omphalos*); à la gauche du dieu, une lyre posée sur le sol. Un autre monument, consacré par *Taurus*, a dû disparaître.

5318. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, trouvée en 1847 «au centre de la ville» [LONGCH.]. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 30.



C. I. L., XIII, 5431. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 32 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 32. — DUHAUT, *Luxeuil*, pl. II (sans texte). — LONGCHAMPS, *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Haute-Saône*, II (1871), p. 206. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 40 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 215 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Homme et femme debout, de face, dans une niche; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme est imberbe et porte de la main gauche un coffret ou des tablettes; dans un pan relevé de son manteau est une bourse. La femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Tous deux tiennent, la femme de la main droite, l'homme de la main gauche, un objet fruste qui n'est plus reconnaissable et pourrait être pourvu d'un manche. Au-dessus de la niche, dans un médaillon, une tête d'homme très dégradée, et l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Cassianus; Maronianus filius; uxsor Vinilla.* Chaque acrotère est décoré d'une rosace.

5319. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 25.



Homme et femme debout, de face, dans une niche; tous deux sont vêtus d'une saie. L'homme est imberbe et, de la main gauche, porte une bourse; l'autre main est ramenée sur la poitrine. La femme tient de la main droite un gobelet; l'autre main est placée sur l'épaule gauche de l'homme. Monument funéraire de deux époux.

5320. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 40; longueur, environ o m. 75.



C. I. L., XIII, 5450*a*. — Duhaut, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — *Magasin pittoresque*, XXXVII (1869), p. 308 (gravure). — Desjardins, *Monum.*, p. 21 = *Bull. monum.*, XLV (1879), p. 651 (gravure).

Certainement Epona assise, à droite, sur une jument marchant à droite. Mais la pierre, échancrée par devant et creusée par dessous, paraît de destination funéraire. (Voir les n°s 5341 et 5342.)

5321. Fragments de stèle de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur présumée de la stèle, environ 1 m. 65; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 27.

C. I. L., XIII, 5440. — De Fabert, *Notice hist.*, p. 7 = *Rec. agronom. publié par la Soc. centrale d'agriculture de la Haute-Saône*, V (1850), p. 114 et pl. II; *Congrès archéol.*, 1846, p. 198. — Chapelain, *Eaux minéro-thermales*, p. 20. — Bourquelot, *Inscript. ant.*, p. 35 = *Bull. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 35. — Delacroix, *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 2e série, II (1867), p. 19 (gravure); *Luxeuil*, p. 26. — *Magasin pittoresque*, 1869, p. 312 (gravure). — Desjardins, *Monum.*, p. 38 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 213 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main gauche un petit fouet; la main droite manque. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(ani-*



bus) Musin[i] Irenil(l)i fi(lii). M. Léon Payan a cru distinguer, à la droite du personnage «la silhouette de l'encolure et de la crinière d'un cheval». Il peut s'agir du monument funéraire d'un muletier.

5322. Fragment de groupe de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 08; largeur, o m. 52.

Duhaut, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — Desjardins, *Monum.* p. 49 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 224 (gravure).

Homme et enfant debout. L'homme est drapé et, de la main gauche, tient l'épaule gauche de l'enfant placé



devant lui. Celui-ci, vêtu d'une tunique pourvue d'un bourrelet autour du cou, a la main gauche sous le menton et, de l'autre main, porte un objet rectangulaire difficilement reconnaissable. La sculpture est très plate. Il s'agit vraisemblablement d'un groupe funéraire destiné à être placé contre un mur.

5323. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 30.

Desjardins, *Monum.*, p. 29 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 13 (gravure).

Homme et femme debout, de face, dans une niche, se donnant la main. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme est barbu et porte un objet de forme allongée, peut-être un rouleau; la

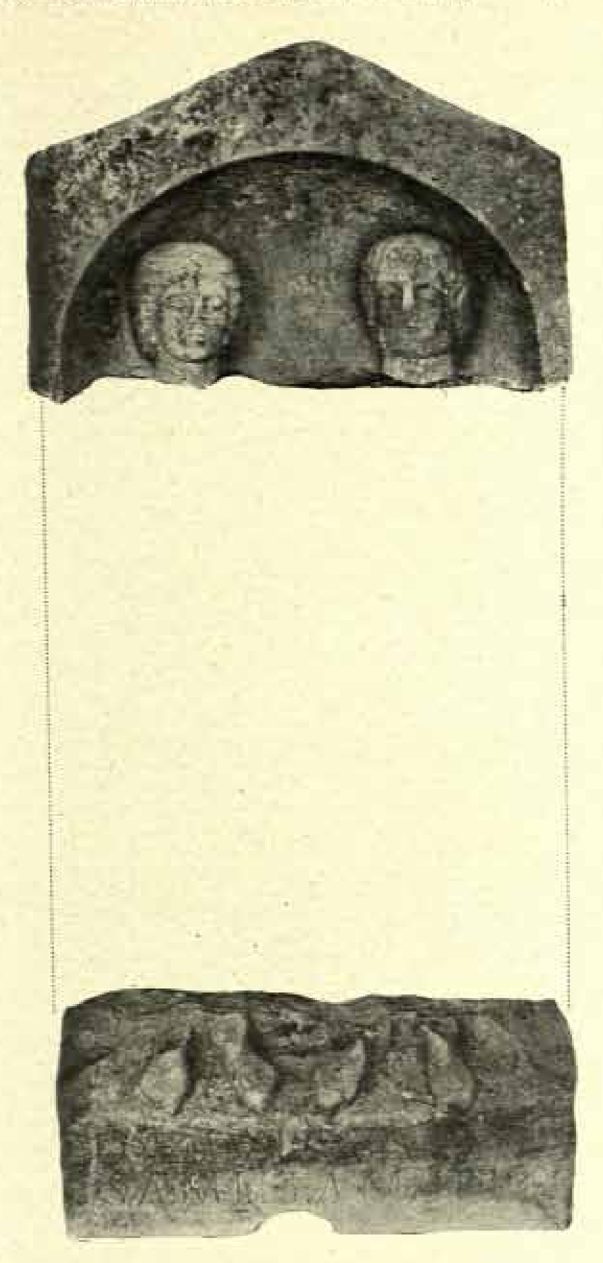


femme tient un flacon. La pierre a conservé de nombreuses traces de peinture.

5324. Fragments de stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur présumée de la stèle, environ 2 mètres; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 5434. — Chapelain, *Eaux minéro-therm.* p. 29. — Bourquelot, *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862)

p. 36 = *Inscript. ant.*, p. 36. — Desjardins, *Monum. ant.*, p. 42 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 217 (gravure).



On ne possède, dans une niche, que la tête et les pieds d'un homme barbu et d'une femme dont la coiffure basse cache les oreilles. Au bas de la niche était l'inscription : *D(iis) M(anibus) : Divicus et Samilla, mater.*

5325. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 87 ; largeur, 0 m. 63 ; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 5444. — Bourquelot, *Inscript. ant.*, p. 36 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 36. — Duhaut, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — Delacroix, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, II (1867), p. 68 ; *Luxeuil*, p. 25. —



Desjardins, *Monum.*, p. 26 = *Bull. monum.*, XLVI (1879-1880), p. 9 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un sachet rond ou une bourse d'une forme particulière. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Victorini Coactili (filii).*

5326. Fragment de stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 25.



Duhaut, *Luxeuil*, pl. II (sans texte). — Desjardins, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 28 = *Bull. monum.*, XLIV (1880), p. 10 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Portrait d'un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main gauche une plane, de l'autre main un gobelet. Monument funéraire d'un menuisier ou d'un charron.

5327. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 36.

C. I. L., XIII, 5447. — Duhaut, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — Desjardins, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 50 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 225 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.



Femme debout, de face, dans une niche, tenant de la main gauche levée un objet de forme circulaire qui pourrait être un miroir; son vêtement se compose d'une tunique longue et d'une sorte de cache-nez barrant la poitrine. Au-dessous de la niche, un animal, peut-être un sanglier, tourné vers la droite.

5328. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 1 m. 56; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 5445. — Desjardins, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 43 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 218 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 30 mai 1914.

Homme debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main probablement



un outil. Au-dessous, les restes peu reconnaissables d'une inscription.

5329. Stèle «trouvée et conservée [à Luxeuil], dans le jardin particulier de M. Colle, ancien député» [VAUTH.]. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Vauthier.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau avec capuchon, entre deux



colonnettes pourvues d'un chapiteau; le personnage tient de la main droite un gobelet, de l'autre main un coffret ou des tablettes. Monument funéraire. (Voir le n° 5345.)

5330. Cippe mutilé, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — DUHAUT, *Luxeuil*, pl. IV (sans texte). — DESJARDINS, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 46 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 221 (gravures). — L. PAYAN, *Le Petit Echo luxovien*, 30 mai 1914.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche en forme de coquille

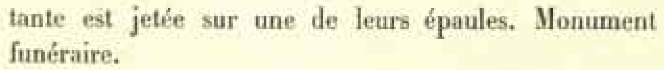
IMPRIMERIE NATIONALE.

à la partie supérieure; elle tient de la main gauche une *mappa* ou l'un des pans du manteau; la main droite manque. Les cheveux, abondamment frisés, sont relevés en chignon sur le sommet de la tête. Sur chaque face latérale était une danseuse nue. Celle de gauche, tenant des crotales, est montée sur un culot que supporte une plante stylisée; celle de droite, dont il ne reste que la partie supérieure, agitait des cliquettes. L'une et l'autre ont les cheveux relevés en chignon sur le sommet de la tête. Une draperie flot-





tante est jetée sur une de leurs épaules. Monument funéraire.



5331. Fragment de stèle, découvert à Luxeuil. La pierre, vue par Quicherat « dans le jardin de la maison Nozo, habitée autrefois par un médecin inspecteur de l'établissement », est toujours au même endroit, 2, rue Carnot, chez M. Éloi Pinot. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 75.

C. I. L., XIII, 5437. — *Mém. pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, I, p. 157 (d'où Longchamps, *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Haute-Saône*, II [1871], p. 206). — Quicherat, *Bull. des Ant. de France*, 1873, p. 173.

Il ne reste du bas-relief que deux têtes dans une niche; au-dessus de cette niche est l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Lagusa et Lupula*, *fil(ia)*.

5332. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60 ; largeur, 0 m. 68 ; épaisseur, 0 m. 13.



Desjardins, *Monum.*, p. 24 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 220 (gravure).

Homme debout, de face, vêtu d'une saie et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite une règle, de l'autre main probablement un coffret. Monument funéraire.

5333. Fragment de stèle à sommet cintré, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 45 ; largeur, 0 m. 68 ; épaisseur, 0 m. 13.

Desjardins, *Monum.*, p. 31 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 15 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main la courroie d'un grand objet en forme de cartable,



probablement un coffret maladroitement figuré. Toute la sculpture est d'ailleurs de style barbare. Monument funéraire.

5334. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre

commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 5438. — De Fabert, *Notice hist.*, p. 10 = *Recueil agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 118 et pl. VIII. — Bourquelot, *Inscript. ant.*, p. 34 = *Mém. des Ant. de France*,



XXVI (1862), p. 34. — Duhaut, *Luxeuil*, pl. III (sans texte). — Delacroix, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, III (1867), p. 78; *Luxeuil*, p. 25. — Desjardins, *Monum.*, p. 37 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 212 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Buste dans une niche d'un homme barbu, drapé, tenant de la main gauche une chaussure ou une forme, de l'autre main un polissoir. Au-dessous l'inscription : *D(iis) M(anibus) Mariciaini* (=*Marciani?*). Pierre tombale d'un cordonnier.

5335. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 5429. — Fabert, *Notice hist.* (1846), p. 10 et pl. VII, n° 9 = *Recueil agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 117. — Bourquelot, *Inscript. ant.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 35. — Duhaut, *Luxeuil*, pl. II (sans texte). — Desjardins, *Monum.*, p. 25 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 8 (gravure).

Femme à mi-corps, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un flacon. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *Memo(riae)*; *Aminiola*, *Ati(filia)*.

5336. «En 1763, un bas-relief en pierre, trouvé [à Luxeuil] dans la cour du palais abbatial, et qui y était autrefois placé en entrant à gauche, représentait une femme romaine, les cheveux frisés et séparés sur le devant de la tête, vêtue d'une tunique et d'un grand manteau. Ce bas-relief a disparu.» [GRANDM.]

GRANDMOUGIN et GARNIER, *Hist.*, p. 7.

Sans doute un monument funéraire.

5337. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 20.



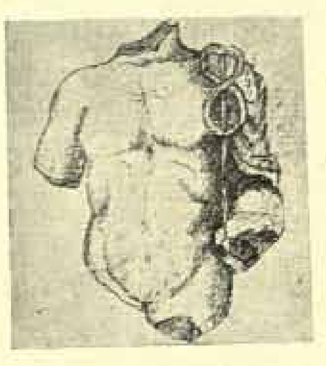
DESJARDINS, *Monum.*, p. 48 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 223 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite un



gobelet, de l'autre main levée sans doute un miroir. Monument funéraire.

5338. Fragment de statue, découvert «sur la place Saint-Jacques, lors de la démolition des chapelles de Saint-Jacques et de Saint-Léger» [ALIÈS]. En 1778, ce fragment faisait partie du cabinet de «l'avocat Prinet» [FONCL.]. Paraît perdu.



Dessin tiré de Fonclause. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 14, n° 2. — ALIÈS, *Études*, p. VI. — CHAPELAIN, *Luxeuil*, p. 20 (d'où L. BONNARD, *La Gaule thermale*, p. 234).

Mercure nu, debout, un manteau sur le bras gauche, portant de la main gauche un caducée. La main droite et la bourse qu'elle avait dû tenir faisaient défaut.

5339. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 25.



Duhaut, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — Desjardins, *Monum.*, p. 32 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 16 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche profonde, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un flacon. Monument funéraire.

5340. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 25.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, la poitrine entourée d'une pièce d'étoffe, tenant de la main



gauche une bourse, de l'autre main un objet plat peu reconnaissable. Monument funéraire.

5341. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 60; longueur, 1 m. 32.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — *C. I. L.*, XIII, 5441. — De Fabert, *Notice hist.*, p. 14 = *Rec. agron. de*

la Haute-Saône, V (1850), p. 121 et pl. X; *Congrès archéol.*, (1846), p. 199. — Bourquelot, *Inscr. ant.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 35. — Dubaut, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — Desjardins, *Monum.*, p. 34 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 209 (gravure). — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Buste de femme, coiffée de bandeaux plats, probablement voilée, de face, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Octaiae*. La pierre, échancrée dans le bas pour permettre de voir l'urne contenant les ossements, a été percée de part en part en son milieu, de haut en bas, afin sans doute de pouvoir pratiquer des libations. (Voir le n° 5320.)

5342. Bloc de provenance locale. Dans le jardin de l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 73 ; largeur, 0 m. 65 ; longueur, 1 m. 30.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — *C. I. L.*, XIII, 5443. — De Fabert, *Notice hist.*, p. 14 = *Rec. agronom. de la Haute-Saône*, V (1850) p. 121 et pl. IX; *Congrès archéol.* 1846, p. 199. — Bourquelot, *Inscript. ant.*, p. 33 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 33. — Desjardins, *Monum.*, p. 34 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 210 (gravure). — Cf. Greppo, *Eaux therm.*, p. 130. — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Buste de femme voilée, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Tascilla*. La pierre a été échancrée dans le bas, afin de permettre de voir l'urne contenant les ossements. (Voir le n° 5320.)

5343. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 25.



Desjardins, *Monum.*, p. 49 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 224 (gravure).

Jeune femme debout, de face, vêtue d'une tunique serrée à la taille et d'une pièce d'étoffe portée en sautoir; elle tient de la main droite cette pièce d'étoffe et, de l'autre main, une assiette remplie de fruits. Monument funéraire.

5344. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale, autrefois à Luxeuil, «dans la cour de M. Gentilhomme, pharmacien de la Grande-Rue» [desj.]; aujourd'hui au même endroit, 41, rue du Centre, chez

M. Steinmann. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 53; largeur, 0 m. 49.

Dessin tiré de Desjardins. — *C. I. L.*, XIII, 5446. — De Fabert, *Notice hist.*, p. 10 = *Rec. agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 117 et fig. 10. — Desjardins, *Monum.*, p. 33 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 17 (gravure).



Figure à mi-corps d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet. Au-dessous, les restes d'une épitaphe.

5345. «[En 1724] on déterra, entre Luxeuil et Saint-Sauveur une statue de pierre, haute de 1 m. 41, qui porte tous les caractères d'un Gaulois tenant un gobelet de la main droite et un coffret de la gauche, la chaussure entièrement fermée; les Bénédictins avaient fait enchâsser cette statue dans le mur intérieur de leur jardin, à côté de la porte Saint-Colomban» [grandm.]. Perdue.

Fonclause, *Recueil*, fol. 2 (dessin). — Froissard, *Notice*, p. 3 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 85. — Marc, *Dissert.*, p. 23. — D. Monnier, *Essai*, p. 209. — Grandmougin et Garnier, *Hist.*, p. 7.

On se rend compte, par le dessin peu soigné de Fonclause, qu'il s'est agi d'une stèle presque semblable à celle qui est décrite plus haut sous le n° 5329. La pierre était en deux fragments.

5346. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 18.



Desjardins, *Monum.*, p. 30 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 14 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, portant de la main gauche un flacon, de l'autre main une *mappa*. Monument funéraire.

5347. Têtes, buste et statuette découverts en 1865, au cours des travaux de captage des eaux de la

source du Pré Saint-Martin. A l'Établissement thermal. Bois de chêne. Hauteur des têtes, de o m. 10 à o m. 12; hauteur du buste, o m. 39; hauteur de la statuette, o m. 45.

E. Delacroix, *Mém. de la Société d'émulation du Doubs*, 4e série, II (1866), p. xxvi et xxix. — Duhaut, *Luxeuil*, p. 15 et pl. I.

Figures d'hommes et de femmes et enfant emmailloté coiffé d'un capuchon. Ex-voto. D'autres figures, « qui s'écrasaient sous les doigts », n'ont pas été conservées. La plupart étaient coiffées d'un capuchon. Des « jambes d'airain » ont été, de même, trouvées à Luxeuil. Dom Calmet, qui les cite, y voyait avec raison des « monuments votifs » laissés à la source par des malades « qui croioient y avoir guéri des maux de jambes ». (*Œuvres inédites* publiées par Dinago, I, p. 65 = *Bulletin de la société philomathique vosgienne*, II, 1876, p. 176.) Une autre tête, provenant aussi de Luxeuil, est conservée au Musée de Besançon. (Cf. Bonnard, *La Gaule thermale*, p. 273.)

5348. Statue mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, o m. 75.



Aigle de face, les ailes éployées. Probablement un ornement funéraire.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5349. Fragment de statue, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, o m. 80.



Femme drapée, tenant de la main gauche baissée une grappe de raisin. Sculpture funéraire.

5350. Stèle mutilée, de provenance locale. Est à l'Établissement thermal de Luxeuil, où je ne l'ai pas vue. Pierre commune. «Hauteur, 1 m. 47; largeur, o m. 65.» [DESJ.]



Dessin tiré de Desjardins. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 29 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 12 (gravure).

«Buste de femme vue de face, ayant à côté d'elle un vase» [DESJARDINS]. La sculpture, d'après M. Payan, serait «fruste et grossière».

5351. Tête de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, o m. 30.



Jeune femme. La coiffure est basse et cache les oreilles.

5352. Tête découverte en 1865, «en faisant des fouilles à quelques centaines de pas au nord de l'établissement thermal pour retrouver une source qui avait



été perdue». [DUH.]. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, o m. 25.

DUHAUT, *Luxeuil*, p. 15.

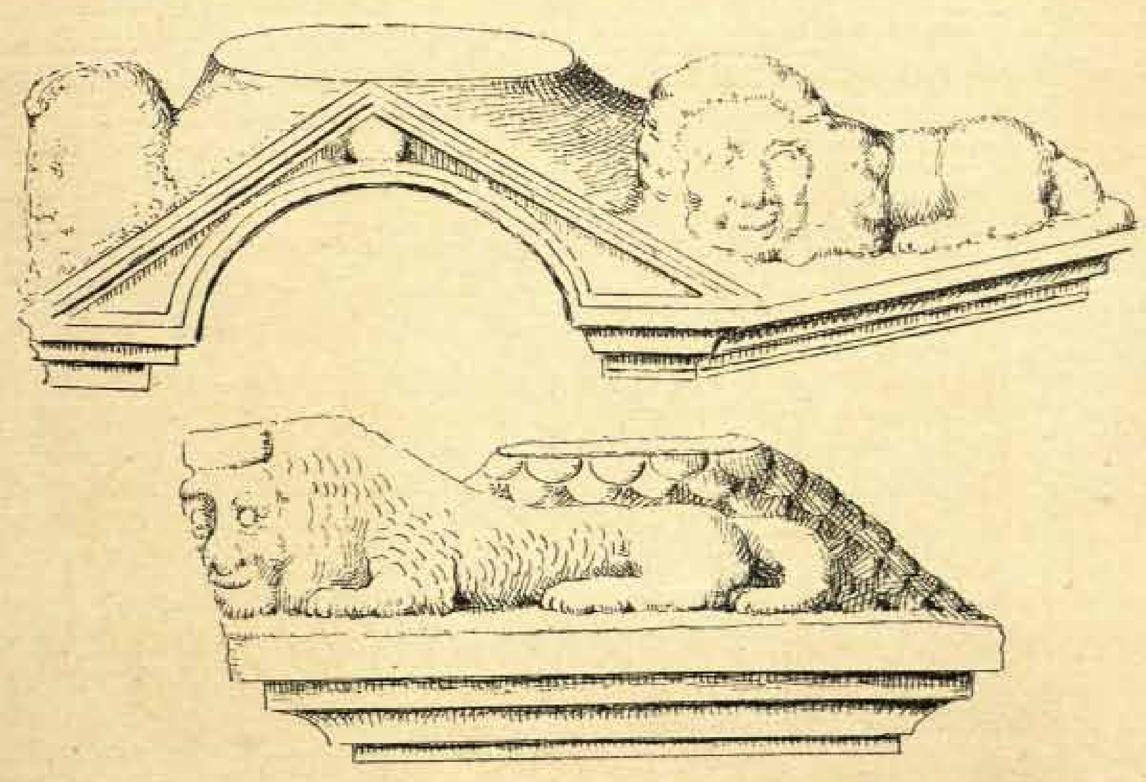
Personnage imberbe, probablement une femme. Le derrière de la tête manque. La sculpture est soignée et paraît inspirée de l'art grec.

5353. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 70; largeur et épaisseur, 0 m. 80.



Masques de femme et toit de feuilles imbriquées. Débris du couronnement d'un monument funéraire.

5354. Blocs de provenance locale (quatre énormes pierres, dit M. Coutil, dont la réunion forme un entable-



ment d'autel). Autrefois à Luxeuil, dans la cave d'un restaurateur de la rue de la Gare; actuellement à l'Établissement thermal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 68.

Dessin de M. L. Coutil. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1906, p. clvii. (Communication de M. Léon Coutil).

Lions couchés et toit de feuilles imbriquées. Débris du couronnement d'un monument funéraire.

5355. Fragment de statue, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 60; longueur, 0 m. 75.

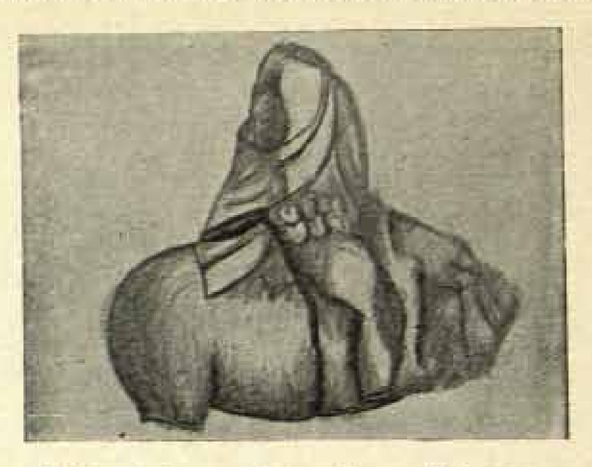


Monstre marin. Peut-être un ornement de fontaine. Une partie du cou est restaurée. (Voir le n° 5363.)

5356. Fragment de «statue équestre», découvert en 1767 «au nord de la ville, au milieu des bois, près de la Fontaine au Miroir» [ALIÈS]. Appartenait, en 1778, «à l'avocat Prinet» [FONCL.]. Perdu.

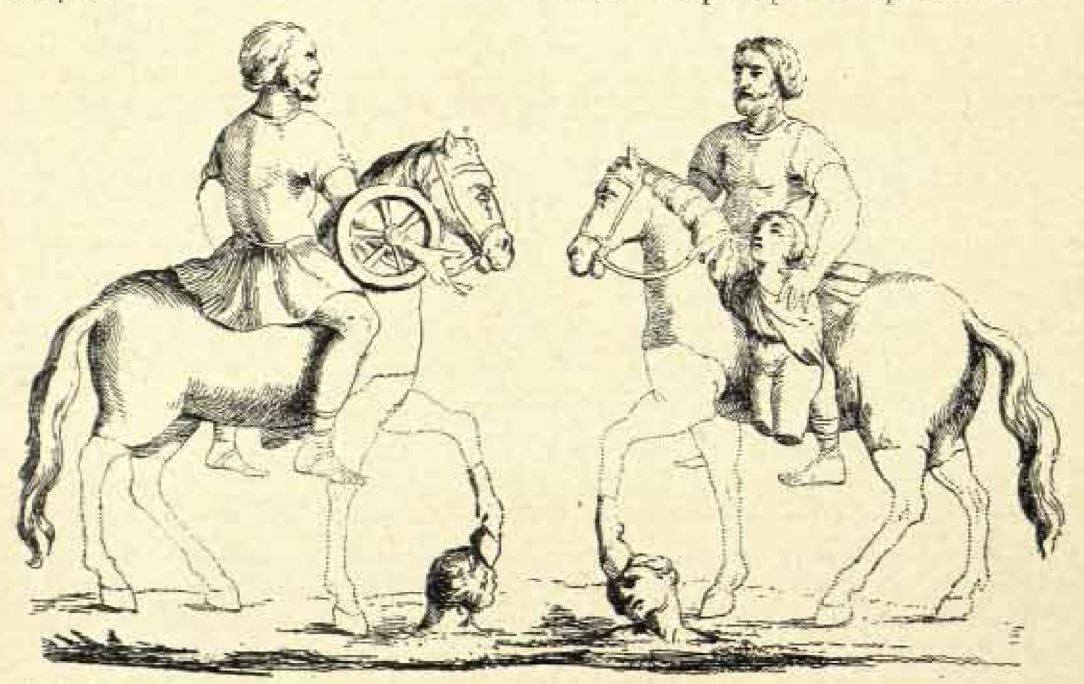
Desssin tiré de Fonclause. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 21. — ALIÈS, *Études*, p. XII.

Probablement le cavalier d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. Le personnage paraît cuirassé. Deux autres débris, dont une tête barbue, vraisemblablement



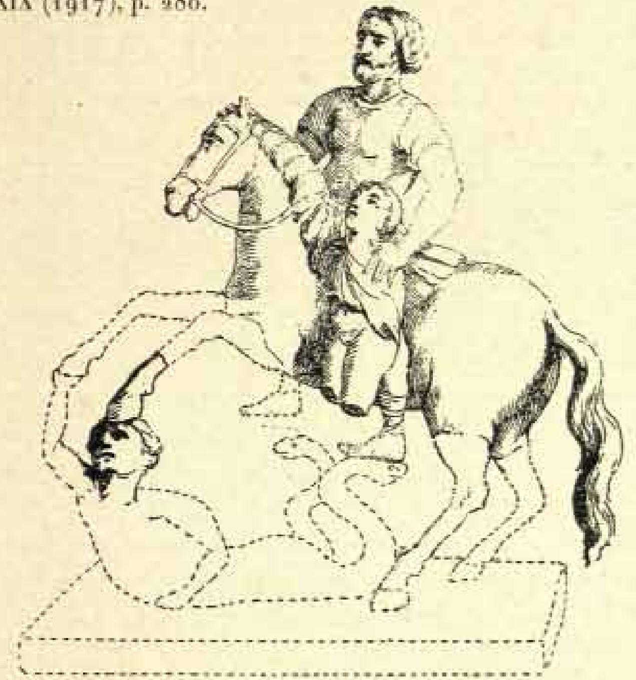
d'anguipède, étaient aussi chez l'avocat Prinet et provenaient peut-être du même groupe. (Voir le n° suivant.)

5357. Groupe mutilé, découvert, dit-on, à Luxeuil en 1755, «en travaillant pour retrouver et nettoyer les fontaines d'eaux minérales» [CAYL.]. Perdu. La sculpture complète, en pierre du pays, aurait eu, d'après Caylus, «environ 5 pieds [1 m. 65] de haut».



Dessin tiré de Caylus. — MORAND, *Journal de Verdun*, mars 1756. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 367 et pl. XCIX (d'où GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXIV; — GRANDMOUGIN et GARNIER, *Hist.*, p. 7; — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 532, n°s 3 et 6). — FABERT, *Essai hist.*, p. 17. — PRUDENT, *Dissert.* = *Mém. pour servir à l'hist. de la Franche-Comté*, I (1838), p. 157. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 9 et 10. — FROISSARD, *Notice*, p. 6 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*,

I (1806), p. 88. — Marc, *Dissert.*, p. 25 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 183 (d'où Baverel, *Inscript.*, fol. 163). — Greppo, *Eaux therm.*, p. 128. — Aliès, *Études*, p. vi. — Duhaut, *Luxeuil*, p. 16. — Quicherat, *Bull. des Ant. de France*, 1873, p. 174. — L. Payan, *Le Petit Écho luxovien*, 27 juin 1914. — Espérandieu, *Revue archéol.*, 1917, I, p. 72 (gravures). — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIX (1917), p. 280.



Ce groupe, reconstitué par le comte de Caylus, aurait été mis au jour au même lieu que l'inscription fausse, si souvent citée, où il est question d'une réparation des thermes de Luxeuil ordonnée par César et faite par Labienus. Marc écrit à cet égard : «Dans l'ancien hôtel de cette ville [Luxeuil], on conserve un groupe de pierres graveleuses représentant une statue équestre, trouvée le 26 juillet 1755, dans un étang appartenant aux ci-devant bénédictins. Ce monument a 1 m. 09 dans sa plus grande hauteur. Le guerrier à cheval passe son bras gauche dans une roue à sept traits; une femme nue, dont les bras et les jambes ne subsistent plus, semble chercher un appui contre lui; ce guerrier a le costume romain : il est d'un mauvais style. Son cheval est mieux : la bride est dans le goût antique. Le pied droit de devant du cheval pèse sur une tête d'homme. On a trouvé, près de ce groupe, quelques fragments d'autres figures qu'on a pensé lui avoir appartenu.» Selon Froissard, la tête du cavalier de ce groupe était conservée, de son temps, «chez le médecin Fabert». En 1873, Quicherat vit à Luxeuil, dans le jardin de la maison Nozo, «une tête de cheval, sculptée en pierre, plus forte que nature», qui lui parut provenir «du groupe découvert en 1755». Il écrivait que, si sa conjecture était fondée, la statue équestre de Luxeuil compterait parmi les plus beaux monuments de l'art gallo-romain, «car cette tête de cheval est traitée avec un talent dont on n'a pas l'idée par le dessin qui fut communiqué à M. de Caylus». Il est difficile de se prononcer sur ce singulier monument. Je le crois authentique. La description de Marc est une bonne garantie, et d'ailleurs, du temps de Caylus, on n'eût pas inventé le type du cavalier tenant une roue. (Voir ci-dessus, n°s 3207 et 4666.) Mais il est certain que la reconstitution proposée n'est pas exacte. La tête sur laquelle est posé le pied droit du cheval n'est, je pense, qu'une mauvaise interprétation d'un fragment d'anguipède. Il est manifeste que le sol tout entier a été reconstitué dans le dessin de Caylus. L'idée préconçue que le cheval marchait l'amble a dû conduire au placement de la tête ainsi que l'indique ce dessin. En réalité, on peut croire que le cheval galopait et que ses membres antérieurs s'appuyaient sur un géant. Le petit personnage appliqué contre le flanc gauche de la monture trouve son équivalent dans un groupe mutilé du Musée de Limoges (ci-dessus n° 1581), lui-même comparable à un autre groupe de Mayence (ci-après n° 5771), et à des terres cuites de l'Allier figurant un dieu debout tenant une roue, la main gauche posée sur la tête d'une figure agenouillée beaucoup plus petite. (Cf. Blanchet, *Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine*, p. 123 et pl. II, fig. 25.)

5358. «A la Pisseure, petit village à 12 kilomètres O. de Luxeu, un particulier trouva dans sa vigne, en 1738, un taureau en bronze d'un poids considérable. La crainte d'être découvert le lui fit briser et vendre morceau par morceau. Une oreille seule, du poids d'environ 4 kilogrammes, qui a été conservée, fait regretter la perte de ce beau monument» [marc].

Dom Calmet, *Œuvres inéd.* publiées par Dinago, I, p. 76 = *Bull. de la Soc. philomathique vosgienne*, II (1876), p. 187. — Marc, *Dissert.*, p. 27 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188.

Selon Dom Calmet, ce taureau «était si gros et si pesant, qu'il chargea quatre chariots des pièces de bronze qui le composaient». (Voir les n°s 5380 et 5390.)

5359. Cippe découvert à Vallerois-le-Bois. A Vesoul, dans la cour de l'hôtel de ville. Grès. Hauteur, 1 m. 18; largeur, 0 m. 68; épaisseur, environ 0 m. 30.



Homme barbu, vêtu d'une saie, debout, de face, dans une niche profonde, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une bourse. La pierre est seulement épannelée sur les côtés. Monument funéraire.

5360. Stèle découverte à Corre, vers 1825, «par M. Simonet, maire de l'endroit, en traçant des sillons dans une chènevière» [MARC]. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 74; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 25.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — *C. I. L.*, XIII, 5453. — MARC, *Dissert.*, p. 30 = *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, I (1806), p. 189 (d'où : PRUDENT, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 155). — LONGCHAMPS, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 208. — SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 180.

Portraits d'un homme barbu, d'une femme et d'un adolescent, dans une niche; la femme, placée au milieu, paraît voilée. Au-dessous, dans un cartouche supporté par un piédouche, l'inscription, de lecture incertaine : *D(iis) M(anibus); monimen(tum) Ama[nd]i(?), simul Cara[e u]xor(is), Amandini fil(ii); cura A[m]an[d(i)](?)(li[berti)].*

5361. Bustes découverts, dit-on, à Luxeuil, au cours de fouilles, par le docteur Joseph-Ferdinand Leclerc,

ancien chirurgien de la Grande Armée. Ce docteur, né à Luxeuil en 1773, y revint en 1810. On le nomma inspecteur des eaux en 1820, et il mourut dans l'exercice de ses fonctions en 1830. Jadis placés dans

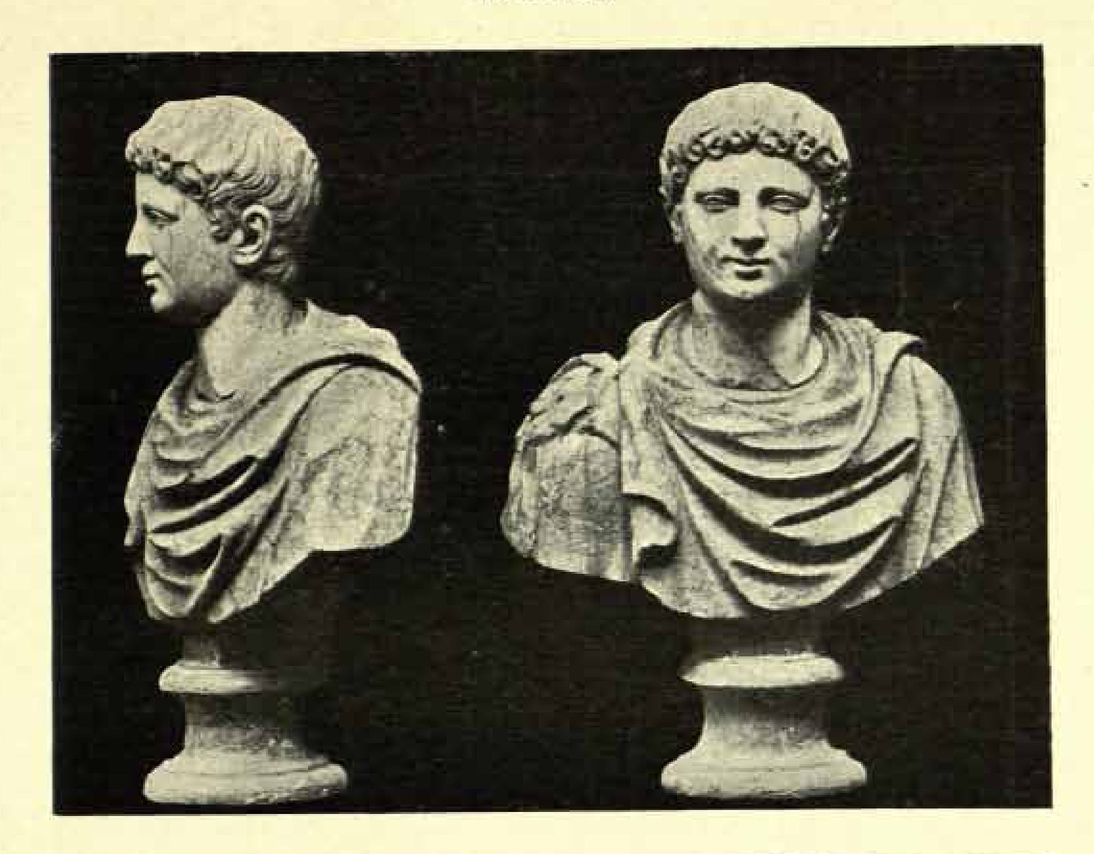


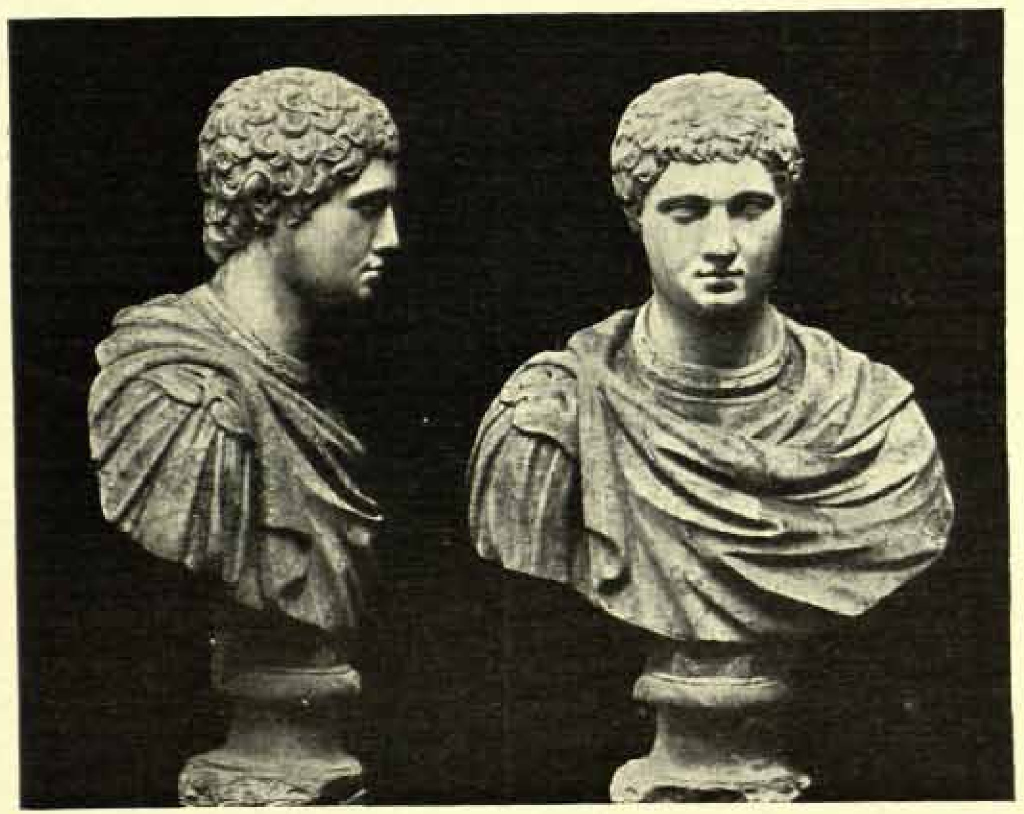


la salle du bain Gradué, ces bustes ont été transportés en 1913 dans la salle du bain des Capucins. Ils sont de marbre blanc et leur hauteur commune est d'environ 0 m. 35. Malgré leur état exceptionnel de conservation et l'absence de tous renseignements précis les concernant, il n'est nullement certain que ces



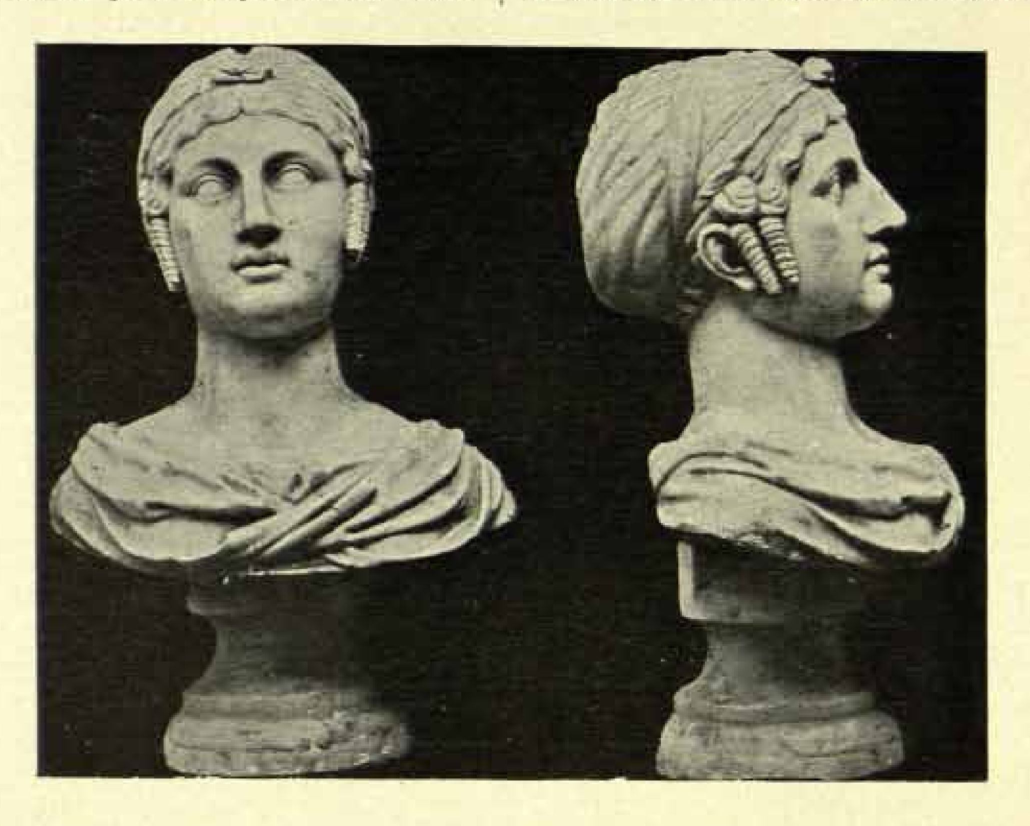






IMPRIMERIE NATIONALE.

bustes soient modernes; mais, s'ils sont antiques, leur découverte à Luxeuil paraît inadmissible. D'aussi belles œuvres d'art n'eussent point manqué d'attirer l'attention. Le premier figure la déesse Rome, reconnaissable à son casque décoré d'un bas-relief représentant la louve avec Romulus et Remus. C'est une adaptation



romaine, dont il existe au Musée du Louvre une variante, de l'Athena Parthenos de Phidias (S. Reinach, *Têtes ant.*, p. 77 et pl. XCVI). Le Satyre rieur rappelle le Faune tenant un rhyton du Musée du Vatican (Amelung, *Vatican*, I, pl. XLIX; cf. II, pl. LIX; — S. Reinach, *Répert. de la stat.*, I, p. 403). Le troisième buste, dont on possède aussi des variantes, reproduit une tête juvénile, peut-être de Ganymède, mais plutôt de Pâris, qui pourrait dériver d'un sculpteur praxitélisant. Parmi ces variantes, celles du Musée Capitolin (H. Stuart Jones, *The sculpt. of the Museo Capitolino* [Oxford, 1912; in-fol.], pl. XXV, n° 54 *c*) et du Musée du Louvre (S. Reinach, *Têtes ant.*, p. 169 et pl. CCXI) sont les plus connues. Les deux bustes drapés représentent des personnages du II[e] siècle, Vérus et quelque autre prince peut-être de la famille impériale. La dernière image procède d'un original perdu, que l'on croit de Phidias. Deux répliques, dites portraits de Sapho, de cet original sont célèbres : la première, au Musée de Florence, provient du palais Cepparelli (Furtwaengler, *Masterpieces of Greek Sculpture*, p. 70, n° 23; — Milani, *Museo archeol. di Firenze*, p. 309 et pl. CL, n° 6; — S. Reinach, *Répert.*, II, p. 302, n° 10); la seconde est à Rome, au Musée Pie-Clémentin (Visconti, *Musée Pie-Clémentin* [Milan, 1821; in-8°], VI, p. 49 et pl. IV). Furtwaengler et d'autres auteurs y voient une Aphrodite; mais leur opinion n'exclut pas l'hypothèse d'un portrait.

Molin, *Notice* (lithographie en regard de la page 16, les six bustes y sont indiqués au-dessus des cabines du bain Gradué); cf. p. 10. — Raingüel, *Descript.*, p. 46.

5362. Stèle mutilée, découverte en 1702 à Corre, « à cinquante pas du Coney » [Marc]. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5458. — Marc, *Dissert.*, p. 28 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : *Annuaire de la Haute-Saône*, 1835, p. 194; — Prudent, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 150 et 173; — Baverel, *Inscript.*, fol. 51; — Longchamps, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II [1880], p. 208.)

On y voyait «une statue pédestre» accompagnée de l'inscription : «*S*(...)*v*(...) *Sambatlole*». Sans doute un monument funéraire.

5363. Statue en deux fragments, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 43; longueur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Divinité marine tenant une rame. (Voir le n° 5355.)

5364. Fragment de statue trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 80.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Jeune femme vêtue d'une saie, tenant de la main droite un gobelet. La coiffure est basse et cache les oreilles. Sculpture funéraire.

5365. Fragment de stèle trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 31.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face, l'un et l'autre vêtus d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un même gobelet. L'homme est imberbe et chauve

et porte de la main gauche un coffret ou des tablettes. La femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

5366. Stèle trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 33.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face, dans une niche, vêtus l'un et l'autre d'une tunique longue et d'un manteau, tenant de la main droite un même gobelet. L'homme, à droite, porte de plus de l'autre main probablement une bourse. Monument funéraire.

5367. Stèle mutilée, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 45.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face; devant eux, deux enfants paraissant assis. Les quatre personnages sont vêtus d'une tunique et d'un manteau. L'homme tient de la main droite un gobelet; la femme, une cassette. Des deux enfants, celui de droite porte peut-être un cartable

d'écolier; l'autre a sur les genoux un objet rond tenu de la main droite et, dans l'autre main, probablement un gobelet. Monument funéraire de deux époux, de leur fils et de leur fille.

5368. Stèle trouvée à Corre. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5457. — Salverte, dans Bottin, *Mélanges d'archéol.*, p. 181.

On y voyait, d'après Salverte, le buste d'un enfant accompagné d'une inscription qu'il faudrait peut-être lire : *Q. Rami Op[tati]*.

5369. Statue trouvée dans les ruines de Biémont, près Vitrey. A Vitrey, chez M. Emile Rousselot. Grès. Hauteur, 0 m. 65; longueur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Lion terrassant un taureau. Ornement funéraire. (Voir les n[os] 3768 et 3778.)

5370. «Bloc formant une niche peu profonde surmontée d'un tympan triangulaire» [salv.]. Ce bloc, «d'une pierre rougeâtre dont on ne connaît point de carrière dans le pays», était autrefois à Corre, chez un propriétaire appelé Bruillard. Paraît perdu.

C. I. L., XIII, 5452. — Longchamps, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 209. — Salverte, dans Bottin, *Mélanges d'archéol.*, p. 178. — Humblot, *Journal de la Haute-Saône*, 12 mai 1824. — Suchaux, *Annuaire de la Haute-Saône*, 1829, p. 93; cf. 1835, p. 192. — Prudent, *Docum. sur la Franche-Comté*, I, p. 160. — Finot, *Bull. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, 3e série, VIII (1877), p. 488.

«Dans la niche, dit Salverte, est sculptée en ronde bosse une figure, petite nature, vue de face jusqu'au-dessous des épaules, vêtue d'une espèce de froc; la tête, presque absolument saillante, porte des cheveux très courts.» Une inscription suivait extérieurement la courbure de la niche.

5371. «Vers le milieu du dernier siècle, on découvrit [à Corre] une statue de femme en marbre blanc, bien conservée, très belle et absolument nue. Des habitans de Corre se souviennent que leurs parens l'ont vue autrefois. Mais le curé de Corre ne tarda pas à la faire briser comme un objet scandaleux : il n'en conserva que la partie de l'abdomen qu'il fit creuser en bénitier. On voit ce bénitier dans l'église du village. Ses dimensions

indiquent que la statue était de proportion colossale» [SALVERTE].

SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 179.

5372. Stèle mutilée, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 32.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Jeune femme debout, de face, vêtue d'une tunique serrée à la taille, dans une niche, tenant de la main droite une *mappa*, de l'autre main peut-être un panier. Monument funéraire.

5373. «Buste en bas-relief, découvert en 1718 sur la montagne de Faucogney, qui appartient à la chaîne des Vosges» [CAST.]. En 1806, la pierre était à Annegrai, «dans une niche pratiquée dans le mur du ci-devant prieuré» [MARC]. Serait au Musée de Besançon où je ne l'ai pas vue. «Grès rouge. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 53».



Dessin tiré de Rodet. — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 104. — MARC, *Dissert.*, p. 26 = *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, I (1806), p. 187. — RAINGUEL, *Descript.*, p. 75. — CASTAN, *Catal.*, p. 265, n° 992. — RODET, *Le culte des sources thermales*, p. 35 (gravure).

«Diane-Lune». La déesse serait coiffée d'un croissant. Cette figure, très fruste, aurait été accompagnée de plusieurs autres «qui représentaient des cochons et autres animaux» [Dom MARTIN]. Il paraît s'agir d'ex-voto. (Voir le n° 3884.)

5374. Têtes trouvées à Corre (1, 2, 3) et à Demangevelle (4, 5). Aux mêmes lieux, chez MM. Barbey et Barisien. Grès. Hauteurs, de 0 m. 15 à 0 m. 20.



Photographies communiquées par M. L. Vauthier.

Ces têtes, très dégradées, proviennent probablement de sculptures funéraires.

5375. « A Breuchot [Breuches ?], on conserve un buste antique, en relief, et en pierre de sable » [MARC]. Paraît perdu.

MARC, *Dissert.*, p. 26 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 187.

5376. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 95 ; largeur, 0 m. 62 ; épaisseur, 0 m. 29.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 28 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 11 (gravure).

Homme debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un broc. Monument funéraire.

5377. « A Corre, village situé au confluent de la Saône et du Coney, un laboureur trouva dans son champ, en 1702, une statue équestre mutilée dont le piédestal avait un mètre de large. Il portait une inscription dont on ne pouvait lire que ces lettres : *p...av...a...innam...fil...* » [MARC]. La pierre paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5456. — MARC, *Dissert.*, p. 28 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : BAVEREL, *Inscript.*, fol. 51 ; — *Annuaire de la Haute-Saône*, 1835, p. 194 ; — PRUDENT *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 151). — LONGCHAMPS, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 207.

5378. Fragment de stèle à sommet cintré, trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 27.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Partie supérieure d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche profonde. La coiffure est basse et forme, par derrière, un gros chignon fait de mèches tordues. Monument funéraire.

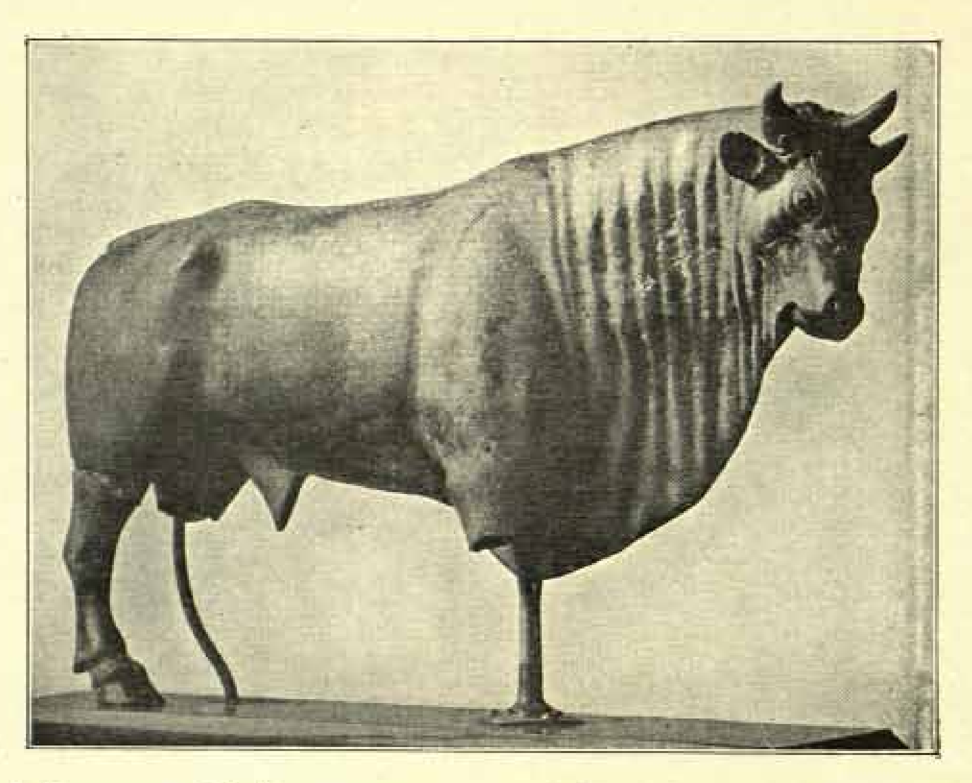
5379. Stèle « excavée [à Corre], en 1772, par M. Folley, ancien gendarme de la garde du roi » [MARC]. Était conservée en 1806 au même lieu, « dans le mur du jardin de M. Garnier, adjoint à la mairie ». Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5454. — MARC, *Dissert.*, p. 29 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : PRUDENT, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 94 et 173). — SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 183.

Selon Marc, la stèle aurait représenté « une femme tenant une coupe » ; au-dessous de cette image on lisait,

dit-il, «en beaux caractères romains», l'inscription : «*D(is) M(anibus)*; *memoriae Cucumillae filiae*». Salverte ajoute que le personnage portait, de plus, «un seau ou un réchaud». D'après ce même auteur, le tympan aurait été décoré de «deux petites figures, les bras et les jambes extrêmement grêles, la tête plus grosse que le corps». Une cuve, dans laquelle «ces hommes ou ces monstres» pilaient «quelque chose», les séparait.

5380. Statue mutilée, découverte à Avrigney en 1756. Elle fut acquise par le cardinal Antoine de Choiseul, archevêque de Besançon, qui la légua en 1774 à Chifflet, premier président du Parlement de Metz. Le vicomte de Chifflet, dernier descendant de la famille franc-comtoise de ce nom, l'a cédée en 1873 au Musée de Besançon. Bronze. Hauteur, 0 m. 45.



Caylus, *Recueil d'ant.*, V, p. 305 et pl. CVIII. — Baverel, *Inscrip.*, fol. 160 (dessin). — Quicherat, *Bull. des ant. de France*, 1865, p. 104. — Just Vuilleret, dans *Besançon et la vallée du Doubs* (Besançon, 1874; in-fol.), avec gravure par Coindre. — A. Castan, *Catal. du Musée de Besançon* (1886), p. 271, n° 1015; *Besançon* (1901), p. 352 (gravure). — Ulysse Robert, *Bull. des ant. de France*, 1890, p. 195. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 278; *Répert. de la statuaire*, II, p. 730, n° 5. — Vaissier, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 6e série, IX (1894), p. xxxix (gravure). — Louis Gonse, *Les chefs-d'œuvre des Musées de France; sculpture* (Paris, 1904; in-4°), p. 105 (gravure ici reproduite). — Ch. Renel, *Les religions de la Gaule avant le christianisme* (Paris, 1906; in-16), p. 242. — Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois* (Paris, 1910; n-16), p. 101 (gravure).

Taureau à trois cornes. Il manque à la statue les deux jambes de devant, la jambe gauche de derrière et la queue. La jambe droite de derrière est cassée. Œuvre d'art, particulièrement soignée, paraissant du Ier siècle. (Voir les nos 5358 et 5390.)

HELVÈTES.

(HELVETII.)

Peuple de race gauloise, les Helvètes, cantonnés primitivement entre le Rhin, le Main et le Jura Souabe, d'où ils furent chassés par les Germains, vinrent de bonne heure sur le territoire de la Suisse actuelle et s'y fixèrent depuis le lac de Constance, le Saint-Gothard et les Alpes Bernoises, jusqu'à Bâle et le lac de Genève. Ils étaient partagés, du temps de César, en quatre tribus ou *pagi*, et possédaient douze *oppida* et quatre cents villages[1]. D'abord comptés de quelque manière avec les peuples de Belgique, ils en furent détachés, probablement vers la fin du règne d'Auguste ou dans les premières années du principat de Tibère, pour constituer avec les Séquanes et les Lingons la province militaire de Haute-Germanie. Les deux villes principales des Helvètes furent *Noviodunum*, Nyon, et *Aventicum*, Avenches, leur capitale sous les empereurs. Un campement de légions, établi pour la garde du Rhin au confluent de la Reuss, de la Limmat et de l'Aar, prit le nom d'une bourgade gauloise, *Vindonissa* (Windisch), élevée par la suite au rang de *vicus*[2].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Plantin (Pasteur Jean-Baptiste). *Helvetia antiqua et nova.* Berne, 1656; in-8°, 357 pages.

II. Bochat (Charles-Guillaume-Loys de). *Epistolica dissertatio, qua declaratur lapis antiquus, in loco ubi Lousonna quondam fuit effossus, et de nonnullis ad antiquitates helveticas pertinentibus argumentis disseritur.* Lausanne, 1741; in-4°, 54 pages. — *Mémoires critiques pour servir d'éclaircissements sur divers points de l'histoire ancienne de la Suisse, et sur les monuments d'antiquité qui la concernent.* Lausanne, 1747-1749; 3 volumes in-4°, 588, 600 et 626 pages, une carte.

III. Schmidt [de Rossans (Samuel)]. *Recueil d'antiquités trouvées à Avenches, à Culm et en d'autres lieux de la Suisse.* Berne, 1760; in-4°, 118 pages, 35 planches.

IV. Ritter. *Mémoire abrégé et recueil de quelques antiquités de la Suisse, avec des dessins levés sur les lieux depuis 1783.* Berne, 1788; in-4°, 39 pages, 8 planches.

V. Bonstetten (Gustave de). *Carte archéologique du canton de Vaud, accompagnée d'un texte explicatif.* Toulon, 1874; in-4°, 52-III pages, une carte.

[1] César, *Bell. gall.*, I, 5.
[2] *C. I. L.*, XIII, 5194, 5195.

IMPRIMERIE NATIONALE.

NYON

(COLONIA IVLIA EQVESTRIS NOVIODVNVM)

ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE VALLÉE DU RHÔNE.

La ville de *Noviodunum*, Nyon, de fondation celtique, est citée par Pline sous le nom de *Colonia Equestris* [1]. On n'y a trouvé que bien peu d'objets de l'époque romaine, qui sont conservés au Musée du Château. Martigny, au coude du Rhône, n'a pas de Musée. Quelques antiquités que l'on y a découvertes sont à Sion.

BIBLIOGRAPHIE.

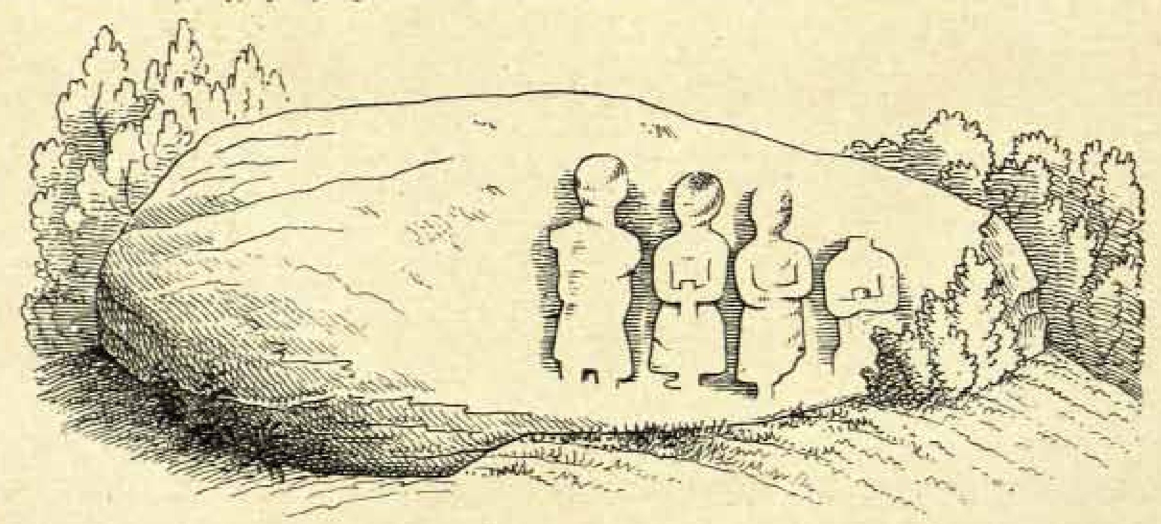
I. Müller (J.). *Nyon zur Römer Zeit.* Zurich, 1875; in-8°, 50 pages, 3 planches. Extrait des *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zurich*, t. XVIII, 1875.

II. *Catalogue du Musée archéologique cantonal de Sion.* Sion, 1900; in-8°, 47 pages.

5381. Rocher sculpté, connu sous le nom de *la pierre aux Dames*, autrefois à Troinex, en pleine campagne; aujourd'hui à Genève, sur la promenade des Bastions. Hauteur, 1 m. 50; longueur, 3 m. 30; largeur, 1 m. 20.

Dessin tiré de Keller. — Blavignac, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, V (1847), p. 492 (gravure). — Keller, *Indicateur d'ant. suisses*, II (1872-1875), p. 336 et pl. XXXI, n° 3. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 56 (gravure). — W. Deonna, *Les croyances religieuses de la Genève antérieure au christianisme* (Genève, 1917; in-8°), p. 263 (longue bibliographie).

Femmes debout, de face, vêtues d'une robe longue, probablement des Matrones. Trois de ces femmes tiennent devant elles, des deux mains, des objets frustes.



5382. Tête découverte en 1883, à Martigny. Au Musée de Genève. Marbre d'Italie. Hauteur, environ 0 m. 25. (Voir à la page 83.)

Photographie communiquée par M. Deonna. — W. Deonna, *Nos anciens et leurs œuvres* (1909), p. 21 (gravure); *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XIII (1911), p. 137 et pl. XI.

Jeune femme. La coiffure, particulièrement soignée, est formée de deux rangées de petites boucles sur le front, de deux nattes tressées qui font le tour de la tête

[1] Pline, *Hist. nat.*, IV, xxxi (xvii), 2.



et se rejoignent sur la nuque, et de deux grosses boucles de chaque côté du visage. Certainement un portrait. Art gréco-romain. Ier siècle.

5383. Tête découverte à Prilly, près de Lausanne, en 1701. Au Musée de Berne; moulages aux Musées de Zurich et de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 28.





VULLIÉTY, *La Suisse à travers les âges*, p. 61 (gravure, d'où *Revue archéol.*, 1903, II, p. 414). — W. DEONNA, *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XV (1913), p. 33 et pl. V et VI.

Homme jeune; « les cheveux sont soigneusement peignés et ramenés sur le front, où ils décrivent une ligne nette; les sourcils sont indiqués par des stries et les pupilles ne sont pas incisées » [DEONNA]. Certainement un portrait. Ier siècle.

5384. Chapiteau de pilastre, découvert en 1903, à la Maladière (Vidy), près de Lausanne. Au Musée de Lausanne. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 42.



Photographie et renseignements communiqués par M. Albert Naef.

Tête barbue de face, grimaçante, à larges oreilles, pourvue de deux cornes de bœuf. D'après M. Naef, ce chapiteau serait antique. Sans doute un Satyre.

Un autre chapiteau, de provenance probablement locale, est encastré dans la façade d'une maison, à Martigny-Bourg (hauteur, 0 m. 86; largeur à la partie supérieure, 0 m. 78). On y remarque, entre les traces des ailes de deux aigles, le buste d'un homme barbu,

supporté par un bouquet de feuilles d'acanthe. (A. Naef, *Indicat. d'antiquités suisses*, VIII [1896-1898], pl. IX, sans texte).

5385. Fragment de bloc de provenance régionale. Autrefois dans un des murs de l'église d'Aubonne; actuellement au Musée. Pierre commune. Hauteur,



1 m. 50; largeur, 0 m. 95; épaisseur à la base, 0 m. 43.

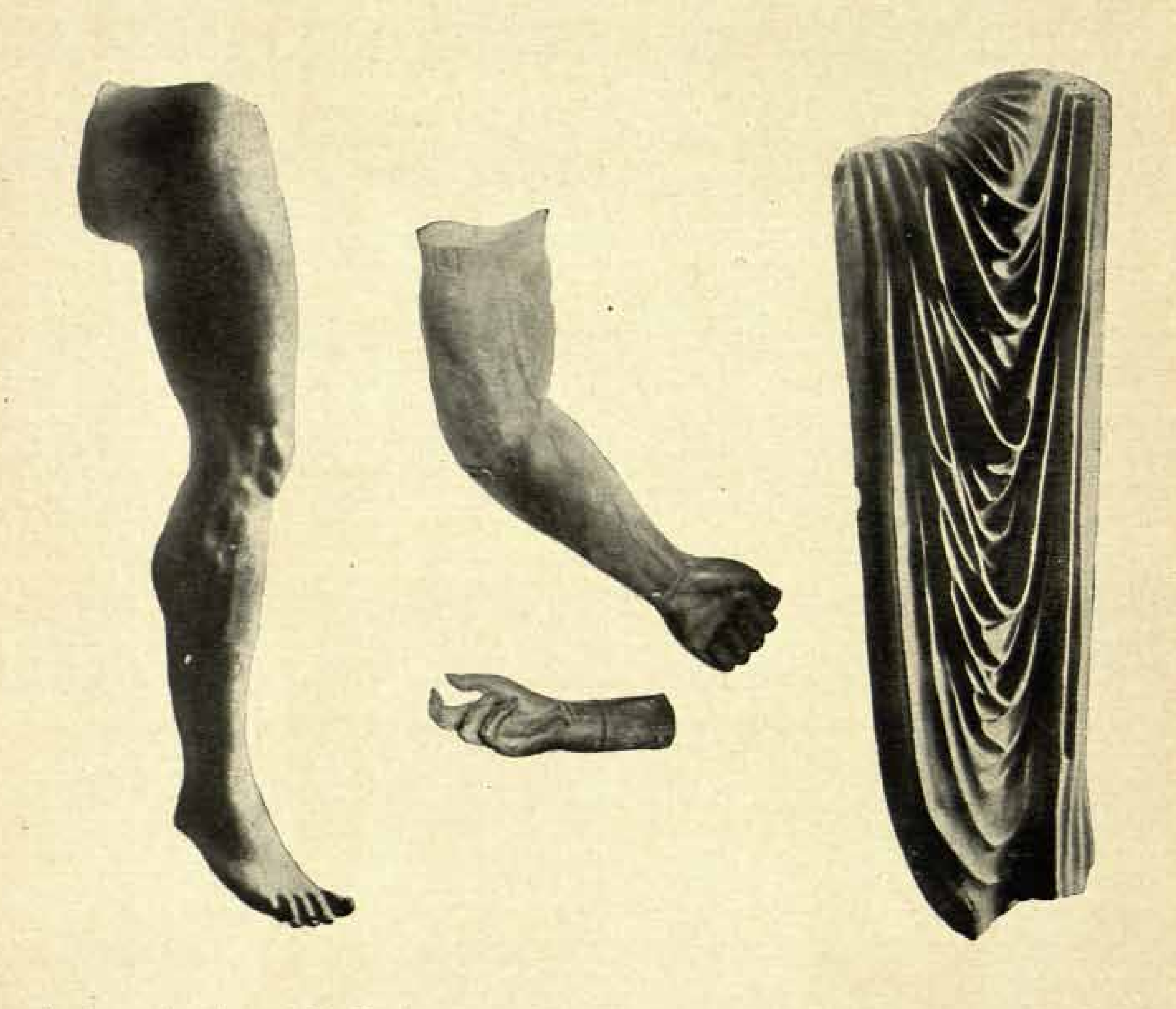
Gravure tirée de Mayor. — Blavignac, *Hist. de l'architect. sacrée* (1853), p. 45, n° 48, et *Atlas*, pl. VI*, n° 2. — Bonstetten, *Carte archéolog. du canton de Vaud*, p. 4 et 17. — J. Mayor, *Indicateur d'ant. suisses*, n. s., VI (1904-1905), p. 9 et pl. I.

Gladiateurs combattant. Celui des deux qui est le moins dégradé a le torse nu, les reins ceints du *subliga-*

culum maintenu par une large ceinture; il est coiffé d'un casque conique, tient son arme de la main droite non apparente, et de l'autre main se couvre de son bouclier. Sa jambe droite portée en avant est protégée par une *ocrea*. Il ne reste de l'autre gladiateur que l'une des jambes et le bouclier. (Voir le n° 3999.)

5386. Fragments de statues, découverts à Martigny en 1883. Au Musée de Sion; moulages au Musée de Zurich. Bronze. Hauteur de la jambe, 1 m. 50; hauteur du manteau, 1 m. 30.

Catal. du Musée archéolog. de Sion, p. 5 et 6, n°s 94 à 97.



Jambe gauche et bras gauche d'un homme nu. On a découvert en même temps un manteau dont la hauteur, les plis et la forme démontrent qu'il était porté sur l'épaule et le bras gauches d'un second personnage, et un avant-bras droit qui paraît avoir fait partie de la même statue. Il est probable que les deux figures se rapportent à un même dieu; mais les mains à demi fermées ne tiennent aucun attribut qui puisse permettre de le déterminer. (Voir le n° 5389.)

5387. Tête trouvée à Nyon en 1897, «en exécutant des travaux pour la construction d'une coulisse dans

la rue du marché » [WELL.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.



Jeune satyre à cheveux longs, couronné de lierre. Art gréco-romain.

5388. Tête découverte près de Vidy, sur la rive droite de la Venoge; appartenait en 1869 au professeur Carrard, de Lausanne; moulage au Musée de Zurich. « Marbre pentélique. » Hauteur, 0 m. 24.



F. KELLER et BENNDORF, *Indicateur d'antiquités suisses*, I (1868-1871), p. 198 et pl. XVII, n° 1.

Jeune satyre. Le personnage a les oreilles pointues.



Gravure tirée de Wellauer. — Th. WELLAUER, *Indicateur d'antiquités suisses*, VIII (1896-1898), p. 130 (gravures).

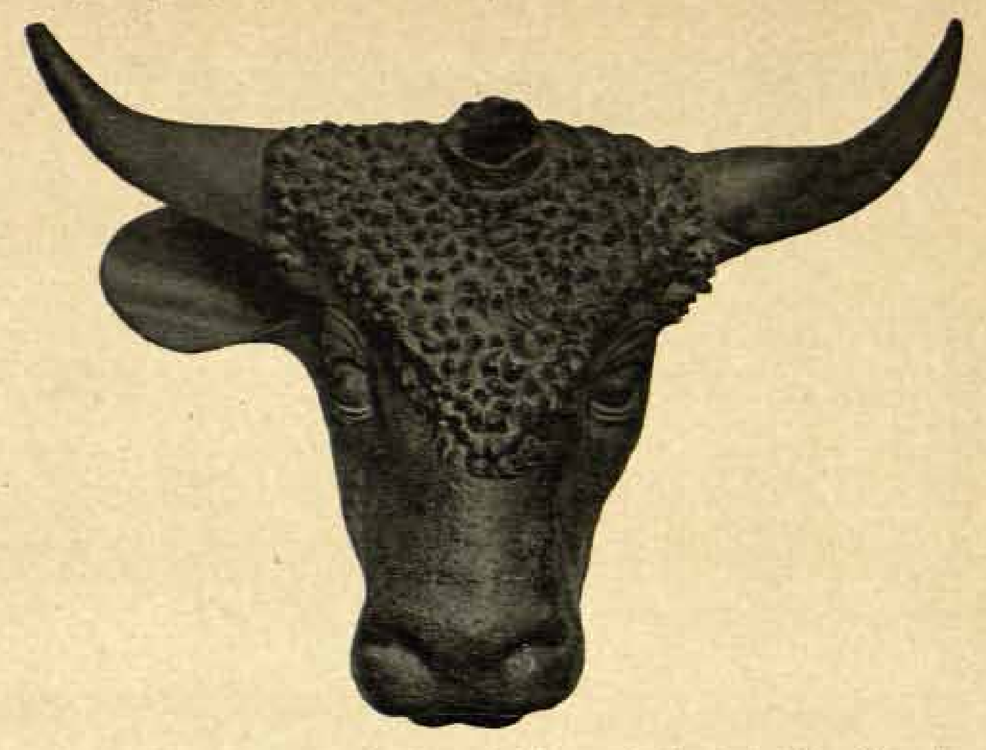
5389. Fragments de statue, trouvés à Martigny en 1883. Au Musée de Sion; moulages au Musée de Zurich. Bronze Hauteur de la tête, 0 m. 42; hauteur de la jambe, 0 m. 75.



MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 132. — *Catal. du Musée archéolog. de Sion*, p. 5, n° 92 et 93. — W. DEONNA, *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XI (1909), p. 294 et pl. XVI.

— *Catal. de l'art ancien* à l'Exposition nationale suisse (1896), p. 11 et pl. I de l'*album* publié par le groupe XXV.

Tête et jambe droite antérieure d'un taureau à trois cornes. La corne du milieu s'est détachée et n'existe



plus; mais elle est reconnaissable au trou rond qui correspondait à sa base. (Une liste des taureaux à trois cornes a été publiée par M. Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 278; — cf. Renel, *Les religions de la Gaule avant le christianisme*, p. 242.) (Voir les nos 5358 et 5380.)

AVENCHES

(AVENTICVM)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LE LAC DE GENÈVE, L'ORBE ET L'AAR.

Avenches est l'ancien *Aventicum*, ville principale des Helvètes. Incendiée au moment de la grande émigration de l'année 58 avant notre ère, cette ville fut rebâtie et devint très florissante sous les premiers empereurs romains. Le mur d'enceinte dont on l'entoura mesurait six kilomètres. Vers 268, puis au milieu du IVe siècle et au commencement du Ve, les Alemannes la dévastèrent. Au Xe siècle, ce qui en restait fut saccagé par les Sarrasins. La bourgade actuelle s'est formée, à partir du XIe siècle, sur des ruines, par la mise en œuvre de leurs matériaux.

Avenches ne paraît avoir conservé qu'une faible partie des antiquités sorties de son sol. Un Bernois, Ritter, déplorait en 1788 que des marbres fussent portés journellement «à la tuilerie, pour en faire de la chaux». La ville possède un musée qui a été créé en 1824, sous le nom de *Musée Vespasien*. On l'a installé depuis 1838 dans une vieille tour carrée, dite le bâtiment des Dîmes, qui domine à l'Est l'emplacement de l'amphithéâtre romain. L'Association *Pro Aventico*, fondée à Fribourg en 1885, sous les auspices de la Société d'histoire de la Suisse romande, s'occupe avec beaucoup de zèle de ce musée et fait des fouilles dont elle lui destine les produits. Après de Dompierre et d'Oleyres, qui en furent les premiers conservateurs, le Musée d'Avenches, négligé pendant une dizaine d'années, eut pour administrateurs Caspari, Louis Martin qui, le premier, en publia le catalogue, et l'ancien pasteur François Jomini. M. Ernest Gran, depuis 1913, en prend soin.

BIBLIOGRAPHIE.

I. BURCKHARDT (Th.). *Aventicum*. Bâle, 1850; in-8°, 43 pages. Extrait des *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, t. IV, 1850, p. 107 à 150.

II. BURSIAN (C.). *Aventicum Helvetiorum*. Zurich, 1867-1870; in-4°, 60 pages, 31 planches. Extrait des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XVI, 1867-1870, p. 1 à 60.

III. DAGUET (Alexandre). *Aventicum; ses ruines et son histoire*. Neuchâtel, 1880; in-8°, 30 pages. Extrait du *Musée neuchâtelois*, août-septembre 1880.

IV. MAINDROT (Alphonse DE). *Notice sur Avenches*. Lausanne, 1882; in-8°, 16 pages, 1 plan.

V. DOBLHOFF (J.). *Auf dem Trümmerfelde Aventicums des «Caput Helvetiorum»*. Bâle, 1883; in-8°, 40 pages, 2 planches. Extrait des *Monatsblätter des Wissenschaftlichen Club*, du 15 juillet 1883.

IMPRIMERIE NATIONALE.

VI. *Association Pro Aventico.* Depuis 1887, l'association *Pro Aventico* publie à Lausanne un *Bulletin*, auquel ont collaboré jusqu'à ce jour Eug. Secretan, W. Cart, L. Martin, Ch. Morel, W. Wavre, F. Jomini, H. Kunz, H. Erman, Aloys de Molin, Fr. Ducrest, F. Blanc, E. Gran et J. Gruaz. Le *Bulletin* n° *XIII* a paru en 1917.

VII. Martin (Louis). *Catalogue-guide du Musée d'Avenches.* Lausanne, 1891; in-8°, 60 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin* de l'Association *Pro Aventico*, III, 1890, p. 3 à 37; IV, 1891, p. 3 à 26.

VIII. Dunant (Émile). *Guide illustré du Musée d'Avenches.* Genève, 1900; in-8°, 138 pages, 10 planches.

IX. Secretan (Eugène). *Aventicum, son passé et ses ruines*, 2e édition. Lausanne, 1905; in-12, 126 pages, 1 carte, 2 plans. Réimpression revue et augmentée d'une étude parue dans *la Famille*, du 15 novembre 1885.

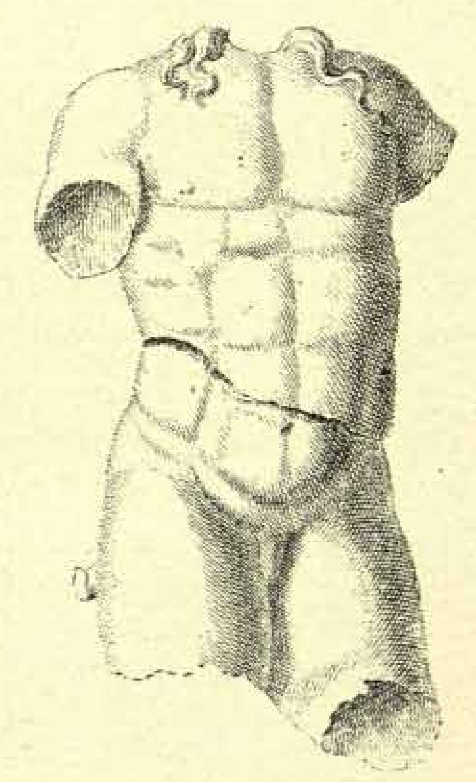
5390. Stèle à fronton triangulaire, découverte en 1886 à Avenches, en face du lieu dit *le Paon*, sur la route de Payerne. Au Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 24.

Dessin tiré de W. Cart. — *C. I. L.*, XIII, 5130. — Doblhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 22. — Morel, *Journal de Genève*, 27 janvier 1886. — Eug. Secretan, *Gazette de Lausanne*, 28 janvier 1886 (d'où *Recueil d'ant. suisses*, 1886, p. 260). — W. Cart, *Pro Aventico*, I, p. 22 (gravure). — Martin, *Catal.*, p. 8, n° 2015. — Dunant, *Guide*, p. 113, n° 21 (gravure).



Inscription : *D(iis) M(anibus) Marci Alpini(i) Virilis.* Dans le fronton, un croissant et une étoile à six rayons. Une autre étoile, contenue dans un cercle, est à la base du fronton, entre deux bandes de feuilles imbriquées limitées chacune extérieurement par une rose à cinq pétales.

5391. Fragment de statue, découvert en 1751, « à deux cents pas du château, dans la partie des champs qu'on appelle la Tour » [schm.]. Marbre blanc. Paraît perdu.



Dessin tiré de Schmidt. — Schmidt, *Recueil d'ant.*, p. 48 et pl. XVII et XVIII d'Avenches.

Probablement Apollon.

5392. Statuette mutilée, de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23.



BURSIAN, *Aventicum Helvetiorum*, p. 39 = *Mittheilungen der antiquar. Gesellschaft in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et



pl. XI, n° 6. — MARTIN, *Catalogue*, p. 11, n° 210. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Homme vêtu d'une tunique, les bras nus, le genou droit à terre; sur sa cuisse gauche est un tonnelet fait de larges douves, maintenues par douze cercles. Le personnage tient ce tonnelet de la main gauche et l'incline comme pour en verser le contenu dans un vase. Sujet inexpliqué; peut-être un dieu.

5393. Statuette mutilée, en plusieurs fragments, découverte à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 38; longueur, 0 m. 70.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 38 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. XI, n° 2. — MARTIN, *Catal.*, p. 10, n°s 203-205. — DUNANT, *Guide*, p. 34 et pl. IV, n° 1.

Bœuf de labour. «Sur le front et autour des cornes de l'animal s'enroule l'attache du large joug, qui recouvre



entièrement le cou, et qui porte en son milieu la base elliptique d'un ornement cassé. Les cornes et les oreilles sont aussi cassées. Sous son ventre se voit la partie supérieure du corps d'un enfant couché»

[MART.]. Probablement un ex-voto. Je n'ai pas remarqué les restes d'un enfant couché signalés par Martin. (Voir le n° 5399.)

5394. Statue découverte à Avenches, « derrière la Tour, avec une pièce pareille qui doit avoir été enlevée par les Bernois » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 74; longueur, o m. 77.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 5. — BLAVIGNAC, *Hist. de l'architecture sacrée*, pl. X *bis*, n° 1. — MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 200. — DUNANT, *Guide*, p. 35 et pl. IV, n° 2.

Lion assis dévorant une tête de taureau. Ornement funéraire. Une tête de sanglier sur laquelle est posée une patte de lion a été découverte aux Prés Donnes, en 1886. Ce débris d'un groupe est également au Musée d'Avenches.

5395. Statuette mutilée, en deux fragments, découverte à Avenches, « près du cimetière actuel » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, o m. 15; longueur, environ o m. 40.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 38 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. XI, n° 1. — MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 209. — DUNANT, *Guide*, p. 78.





Amour endormi; le petit personnage, tenant un animal entre ses bras, sans doute un chien, est nu et couché sur une peau de lion, la main droite sur l'épaule gauche. A ses pieds est un lézard. Ornement funéraire.

5396. Fragment de statuette, découvert en 1851, «au milieu de débris, dans la ville actuelle d'Avenches» [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 9. — MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 211. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Homme drapé paraissant assis.

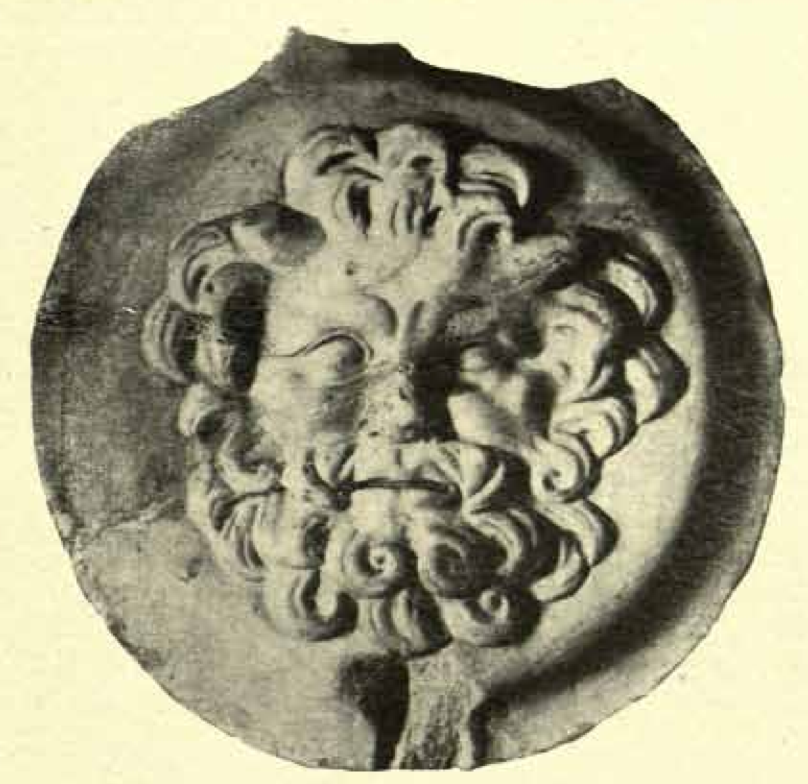
5397. Fragment de statuette, découvert à Avenches en 1847, «au théâtre» [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 10. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 213.

Enfant nu paraissant assis. La partie supérieure du corps était rapportée.

5398. Disque en deux fragments, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Diamètre, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 04.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 36. — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 36 et pl. X, n° 2. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 214. — DUNANT, *Guide*, p. 32 et pl. II, n° 2.

Satyre à cheveux longs et barbe bouclée. De chaque côté du front est une corne naissante. Les oreilles ne sont pas apparentes. Le nez et le sourcil gauche sont restaurés en partie. Un trou dans la tranche du médaillon, sous le masque, peut avoir servi pour le logement d'un pivot. A la partie supérieure, la pierre est légèrement taillée en forme de bouclier d'Amazone. Elle a, de ce même côté, conservé quelques restes d'un tenon de fer. Art gréco-romain.

5399. Statuette mutilée, découverte à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 43.



Martin, *Catal.*, p. 10, n° 205. — Dunant, *Guide*, p. 34.

Homme debout sur un socle, n'ayant pour vêtement qu'un manteau qui lui couvre le dos, une partie de la poitrine et la jambe droite et laisse à découvert tout le côté droit du corps; il a le cou paré d'un collier, fait de deux fils de métal tordus l'un sur l'autre, auquel est suspendu par devant un croissant ou un petit anneau. Il se peut que le personnage ait, de la main gauche, tenu contre sa poitrine un vase en forme d'*olla*. Un animal, peut-être un chien, est couché sur le socle. Martin y reconnaissait un crapaud. Par devant, dans ce socle, est une cavité rectangulaire. Enfin, à la droite du personnage, pourrait être le pied gauche chaussé d'une autre figure qui aurait disparu. Martin groupait cette statuette avec celle qui a été décrite sous le n° 5393, et supposait un taurobole. L'hypothèse est peu fondée.

5400. Tête découverte aux *Conches dessus*. Acquise par le Musée d'Avenches en 1842. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 38 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. X, n° 12. — Martin, *Catal.*, p. 12, n° 215. — Dunant, *Guide*, p. 79.

Très jeune fille; probablement un portrait. «A l'arrière, une coiffure particulière, ressemblant vaguement à une corbeille, est coupée brusquement à plat, comme si cette tête et la statue à laquelle elle appartenait avaient été fixées contre une paroi» [martin].

5401. Fragments découverts à Avenches, au lieu dit *le Cigognier*. Au Musée. Calcaire jaune du Jura. Hau-

teurs, o m. 23 et o m. 20; largeurs, o m. 19 et o m. 16; épaisseurs, o m. 15 et o m. 19.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 et pl. X, n° 10. — MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 208. — DUNANT, *Guide*, p. 79.



Têtes de femme. Modillons. L'hypothèse de portraits de Sabine, femme d'Hadrien, n'est pas soutenable. Ces modillons, et ceux décrits sous le numéro suivant, proviennent probablement de la corniche dont il est question ci-après, sous le n° 5412.

5402. Fragments découverts à Avenches, au lieu dit *le Cigognier*. Au Musée. Calcaire jaune du Jura. Hauteurs, o m. 35 et o m. 23; largeurs, o m. 26 et o m. 19; épaisseur commune, o m. 15.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 et pl. X, n° 9. — MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 207. — DUNANT, *Guide*, p. 79.



Têtes barbues. Modillons. On a considéré ces têtes, bien à tort, comme des portraits d'Hadrien. (Voir le numéro précédent.)

5403. Deux lions de pierre, trouvés à Cossonay, sont conservés au même lieu, chez M. Henri Gilliard. (Renseignement fourni par M. Gran.)

Il peut s'agir d'ornements funéraires.

5404. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 10.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 5. — Martin, *Catal.*, p. 12, n° 216. — Dunant, *Guide*, p. 78.

Homme imberbe à cheveux courts; certainement un portrait paraissant du Ier siècle. Art gréco-romain.

5405. Tête découverte en 1846 à Avenches, au lieu dit *la Maladaire*. Acquise par le Musée en 1846. Calcaire jaune du Jura. Hauteur, o m. 13.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 7. — Martin, *Catal.*, p. 12, n° 218. — Dunant, *Guide*, p. 78.

Jeune femme. Les cheveux, relevés sur le front à la manière des masques tragiques, descendent très bas de chaque côté du visage; peut-être les restes d'un ornement funéraire.

5406. Fragment de tablette, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 15.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 6. — Martin, *Catal.*, p. 12, n° 219. — Dunant, *Guide*, p. 78.

Bacchante couronnée de lierre avec baies. Art gréco-romain.

5407. Tête découverte en 1866 à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 09.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. IX, n° 4. — Martin, *Catal.*, p. 13, n° 1268. — Dunant, *Guide*, p. 78.

Enfant à cheveux longs et bouclés; peut-être un Amour. La pierre, probablement détachée d'une statuette, a conservé dans les cheveux quelques traces de couleur rouge.

5408. Bloc de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire commun. Hauteur, o m. 55; largeur, 1 m. 15; épaisseur, o m. 39.

Dessin tiré de Bursian. — Bursian, *Avent. Helvet.*, p. 39 = *Mitth. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1870), p. 39 et pl. XI, n° 3. — Martin, *Catal.*, p. 5, n° 177. — Dunant, *Guide*, p. 14.



Homme barbu, vêtu d'une tunique, et femme drapée se donnant la main. Assise très dégradée d'un monument funéraire.

5409. Fragment de tablette, découvert en 1845 à Avenches, «près du Cigognier» [mart.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 18; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. 16.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), et pl. X, n° 3. — Martin, *Catal.*, p. 12, n° 222. — Dunant, *Guide*, p. 78.

Tête de bélier. Le fragment peut provenir d'une scène de sacrifice.

5410. Statuette de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 09; longueur, o m. 23.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 39 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 11. — Martin, *Catal.*, p. 13, n° 978. — Dunant, *Guide*, p. 78.

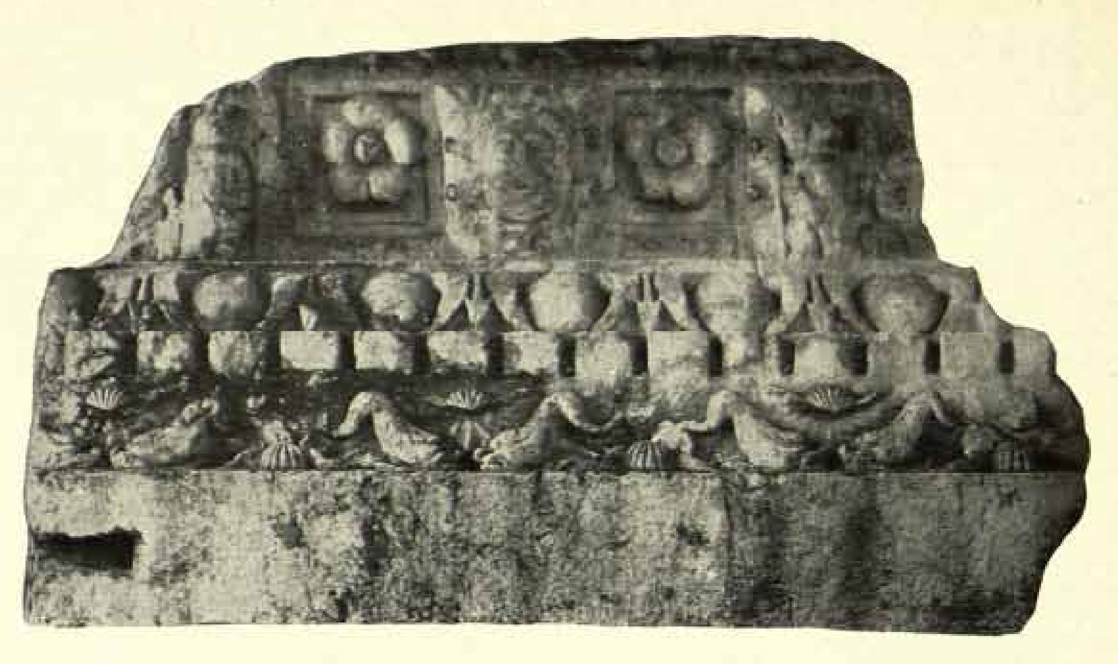
Chien couché, la tête reposant sur les pattes de devant, entre lesquelles s'ouvre un trou, évasé par le bas, qui traverse le marbre. Peut-être un ornement de fontaine.

5411. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, environ o m. 65; largeur, 1 m. 58; épaisseur, environ 1 m. 75.

Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 29 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 29 et pl. V, n° 1. — Martin, *Catal.*, p. 9. — Dunant, *Guide*, p. 4 et pl. III, n° 1.

IMPRIMERIE NATIONALE.

En bas, des groupes de deux dauphins affrontés, parmi des coquilles alternées. Au-dessus, un rang d'oves, puis des modillons que séparent des rosaces. Sur la tranche verticale, entre les oves et les modillons, des flèches et des boucliers d'Amazone juxtaposés. Les modillons sont des figures à mi-corps d'enfant émergeant d'un



bouquet d'acanthe et tenant des bandelettes ou autres objets, et des bustes d'homme ou de femme. Deux autres fragments de la même corniche sont placés au ras du sol, aux angles de la façade de l'église d'Avenches. (Voir les n[os] 5418, 5419, 5421, 5424 et 5427.)

5412. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 11.



Femme, de style barbare, paraissant voilée. Probablement une divinité.

5413. Tête découverte en 1862 à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*, « dans un tas de pierres » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



MARTIN, *Catal.*, p. 13, n° 976.

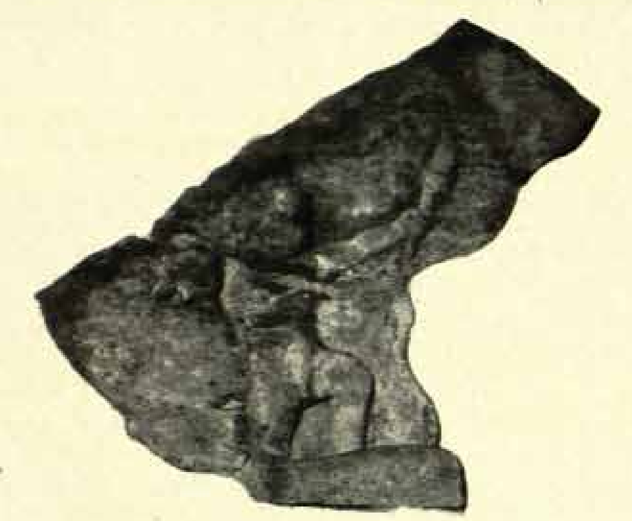
Homme barbu; probablement un portrait.

5414. Fragments de fronton triangulaire, découverts à Avenches en 1910, au lieu dit *En Prilaz*. Au Musée.

Calcaire du Jura. Hauteur du plus grand, 0 m. 59; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 04.

F. Jomini, *Pro Aventico*, X p. 34.

A gauche, un Amour nu, ailé, tourné vers la droite, tient devant lui, des deux mains, un flambeau; ses pieds sont cachés, à ce qu'il semble, par une jambe qui aurait appartenu à un personnage beaucoup plus grand couché sur le sol. A droite, un autre Amour nu, assis, tient de la main droite un petit fouet; devant lui, peut-être l'un





des bras du personnage couché. A la partie supérieure du fronton, un masque de Pan. La pierre a conservé quelques traces de couleurs. Scène inexpliquée.

5415. Fragment de provenance locale, autrefois «encastré à l'angle sud du bâtiment du Musée, à 13 mètres au-dessus du sol; il en a été descendu



en 1888» [Mart.]. Au Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. Gran. — Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 40 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 40 et pl. XIII (d'où Dorlhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 28). — Martin, *Catal.*, p. 9, n° 2114. — Dunant, *Guide*, p. 13 et pl. II, n° 5.

Masque de face, cornu et barbu, peut-être de Fleuve, mais plutôt de Satyre. (Voir le n° 5432.)

5416. Bloc de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre grossier. Hauteur et largeur, environ 0 m. 45.



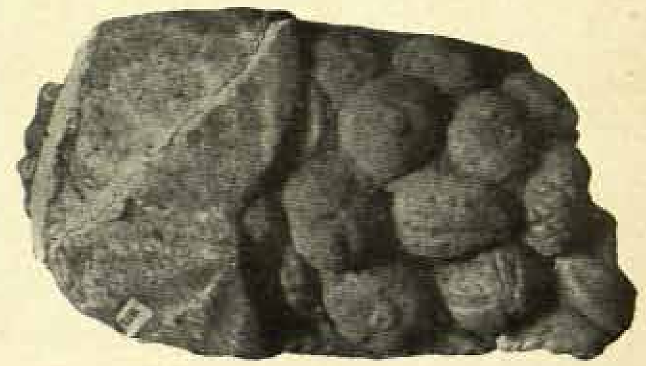
Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 40 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 40 et pl. XII, n° 6. — Martin, *Catal.*, p. 7 (sans numéro). — Ém. Dunant, *Guide*, p. 9 et pl. II, n° 6.

Ce bloc, taillé en forme de tronc de pyramide, est décoré sur chacune de ses faces de stries qui ont un peu l'apparence d'un escalier; à chaque angle est un homme nu, debout, levant les bras à la manière des cariatides. Un trou profond de 0 m. 23 est creusé à la partie supérieure. Au Musée d'Avenches, la pierre sert de support à une amphore qui en remplit très exactement la cavité.

5417. Fragment de statuette, découvert en 1866 à Avenches, au lieu dit *la Conchette*. Au Musée. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 24.



Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 11. — Martin, *Catal.*, p. 13, n° 1298. — Dunant, *Guide*, p. 79.



Silène couronné de lierre avec baies, portant sur la tête un van rempli de fruits en partie recouverts d'une étoffe. On reconnaît parmi ces fruits des figues, des amandes et une pomme de pin. Art gréco-romain.

5418. Fragment de corniche, découvert en 1892 à Avenches, au lieu dit *le Cigognier*. Au Musée. Marbre de Neuchâtel. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 2 m. 80; épaisseur, 1 m. 24.

Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 30 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 30 et pl. VI, n° 1 (d'où Doblhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, pl. II). — F. Jomini, *Pro Aventico*, V, p. 34. — Dunant, *Guide*, p. 3 et pl. II, n° 3.



Griffons affrontés, assis ou debout, gardant des urnes. Chaque groupe de deux griffons est séparé de ceux qui l'avoisinent par un ornement en forme de balustre. Ce fragment et ceux qui suivent, n°s 5419 et 5421, proviennent presque sûrement d'un seul édifice dont les corniches étaient décorées d'animaux marins, de formes variées, groupés par deux et gardant des urnes. Les dimensions des blocs permettraient, d'autre part, de supposer que cet édifice était fort vaste. Il me paraît beaucoup moins certain que les fragments décrits ci-après, sous les n°s 5424 et 5427, puissent de même en avoir fait partie. Ce n'est cependant pas impossible.

5419. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 85; longueur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 58.

Bursian, *Avent. Helvetior.*, p. 31 et pl. VI, n° 2.



Panthères marines gardant une urne. (Voir le n° 5418.)

5420. Fragment de stèle, découvert à Avenches en 1886, «près de l'usine de lait condensé» [Mart.]. Au

Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 25.



W. Cart, *Pro Aventico*, I, p. 20. — Martin, *Catal.*, p. 14, n° 2021.

Restes d'un homme barbu, dans une niche. Au-dessus, un dauphin; dans le fronton triangulaire, un rameau fleuri. Peut-être un débris du monument funéraire de deux époux.

5421. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 55.



Bursian, *Avent.*, p. 31 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 31 et pl. VI, n° 4 à 6 (d'où Doblhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, pl. II). — Martin, *Catal.*, p. 4, n° 2120. — Dunant, *Guide*, p. 17.

Taureaux marins gardant une urne. Leurs pattes ont des nageoires. (Voir le n° 5418.)

5422. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 14.



Martin, *Catal.*, p. 12, n° 217.

Homme barbu, de style barbare. Peut-être un dieu, mais plutôt un portrait.

5423. Statuette découverte en 1905, à Avenches, au lieu dit *la Grange du Dîme*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 12.




Figurine, à peine ébauchée, d'un personnage paraissant tenir devant lui, des deux mains, quelque offrande. Sur chaque épaule, un bourrelet saillant, faisant le tour

du cou et passant sous les bras, pourrait indiquer la bordure du vêtement. On ne distingue pas de jambes. Sans doute un ex-voto.

5424. Fragment de corniche paraissant provenir du lieu dit *le Cigognier*. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 1 m. 45; épaisseur, 0 m. 73.



Bursian, *Avent.*, p. 31 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 31 et pl. VI, n° 3.

Chevaux marins gardant des urnes. Leurs membres postérieurs sont enlacés. (Voir le n° 5427.)

5425. Fragment de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 20.



Bursian, *Avent.*, p. 36 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 36 et pl. X, n° 1 (d'où Dorlhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 26). — Martin, *Catal.*, p. 4, n° 201. — Dunant, *Guide*, p. 16 et pl. II, n° 1.

Apollon avec couronne de rayons dans les cheveux longs et bouclés. La figure est de style barbare.

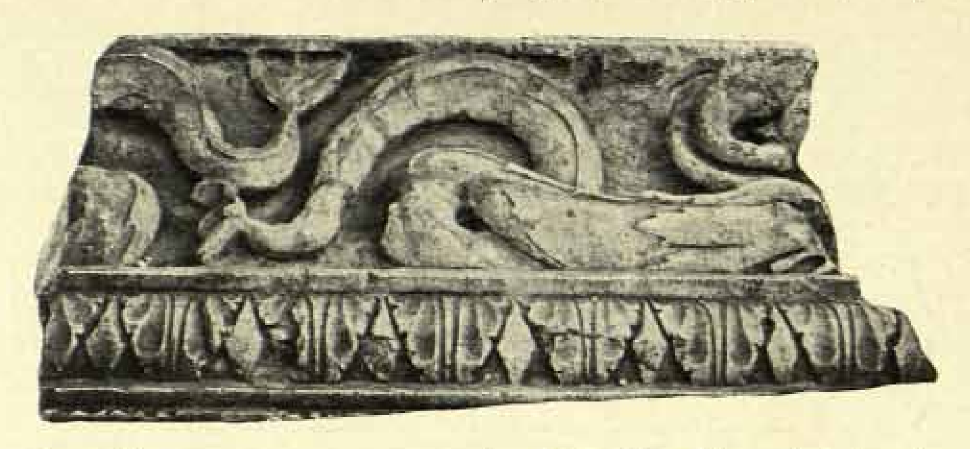
5426. Stèle conservée, au XVIIe siècle, à Muenchweiler (Villars-les-Moines), dans le temple. Au même lieu, dans le hall du château. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 15.



Dessin tiré de Dunant. — *C. I. L.*, XIII, 5136. — Peiresc, ms. de la Bibl. nat., f. lat., n° 8958, fol. 130. — Dunant, *Guide*, p. 134 (gravure). — Avec celui de Peiresc, le *Corpus* cite d'autres manuscrits que je n'ai pas consultés.

Buste de femme, entre deux pilastres. Au-dessous l'inscription : *Iuliae Censorinae; Cn(aeus) Iulius Caupius, pater*.

5427. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 74.



Dunant, *Guide*, p. 4 et pl. III, n° 2.

Monstres marins adossés. Celui de droite est à long cou et paraît pourvu de nageoires. (Voir le n° 5424).

5428. Tête découverte à Avenches, en 1847, dans les ruines du théâtre, au lieu dit *En Selley*. Au Musée de Neufchâtel; moulages aux Musées d'Avenches et de Zurich. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 23.



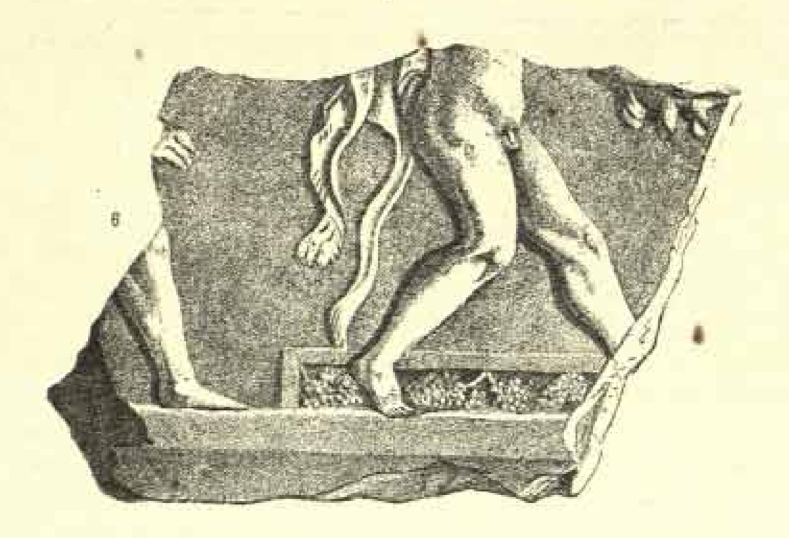


Dunant, *Guide*, p. 33. — W. Deonna, *Indic. d'antiquités suisses*, n. s., XIII (1911), p. 140 (gravure).

Jeune femme. Les cheveux, tressés par derrière et partagés sur le sommet de la tête, forment deux ban-

deaux ondulés qui se rejoignent en catogan sur la nuque. Certainement un portrait. Art gréco-romain. Ier siècle.

5429. Fragment de plaque, découvert, dit-on, à Avenches. Au Musée de Soleure. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 14, largeur, 0 m. 17; épaisseur, environ 0 m. 02.



K. Meisterhans, *Indic. d'antiquités suisses*, VI (1888-1891), p. 109 et pl. VIII, nº 6.

Satyres marchant vers la droite. L'un des personnages a les épaules couvertes d'une pardalide. Au second plan, des grappes de raisin dans une cuve. M. Tatarinof, conservateur du Musée de Soleure, doute de la provenance de ce fragment et suppose qu'il a été rapporté de Rome.

5430. Bloc encastré à Avenches, dans le mur de façade de la tour des Dîmes. Moulage au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 37; largeur, 0 m. 48.

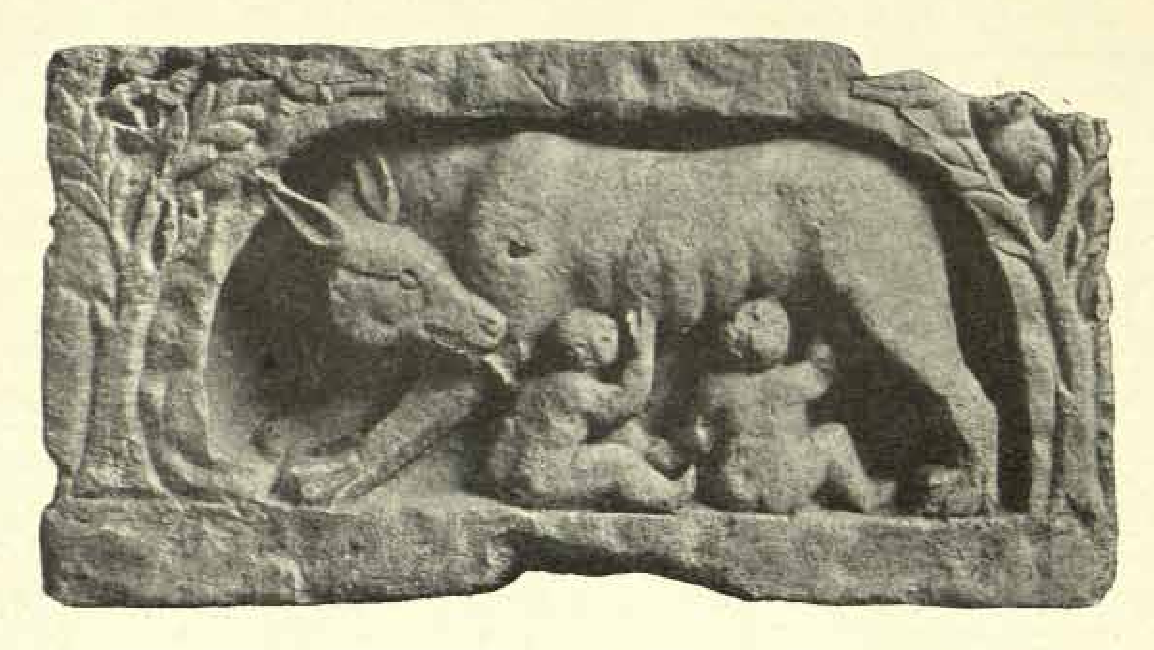


A droite, une tête imberbe de face, de style barbare; à gauche, probablement une patère. Epoque incertaine.

5431. Bloc découvert à Avenches en 1862, «derrière la tour, dans les ruines d'un vaste édifice» [Mart.].

IMPRIMERIE NATIONALE.

Acquis par le Musée en 1896; moulage au Musée de Zurich. Calcaire du Jura. Hauteur, o m. 58; longueur, o m. 10; épaisseur, en bas o m. 45, en haut o m. 12.



Bursian, *Avent.*, p. 35 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 35 (gravure) et pl. IX (d'où Doblhoff, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 19 et 29). — Bonstetten, *Carte archéol. du canton de Vaud*, p. 12. — Se-



cretan, *Pro Aventico*, II, p. 17; *Revue hist. vaudoise*, avril 1897. — Martin, *Catal.*, p. 15. — Dunant, *Guide*, p. 6 et pl. I. — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico*, 3ᵉ édit. (Bergame, 1912; in-4°), p. 191, n° 656 (gravure).

Louve romaine; l'animal, placé dans une grotte, tourne la tête et lèche un des enfants; ceux-ci, vus de dos, sont assis entre les jambes de la bête; ils pressent



chacun, de la main droite, une des mamelles de leur nourrice. De chaque côté de la grotte, un laurier. Sur celui de gauche, un nid contenant trois oisillons (des

pics?) auxquels leur mère apporte la becquée. Sur l'arbre de droite, probablement un hibou attaqué par un passereau. Des faces latérales, celle de droite est lisse; sur l'autre est une oie levant la tête et se nourrissant de baies. La partie postérieure du bloc, taillée en forme de toit, est décorée de feuilles imbriquées. La pierre a dû former le couronnement d'un édicule.

5432. Table incomplète en quatre fragments, découverte en 1905 à Avenches, au lieu dit *la Grange du*



Dime. Au Musée. Marbre de Neuchâtel. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 1 m. 69; épaisseur, 0 m. 36.

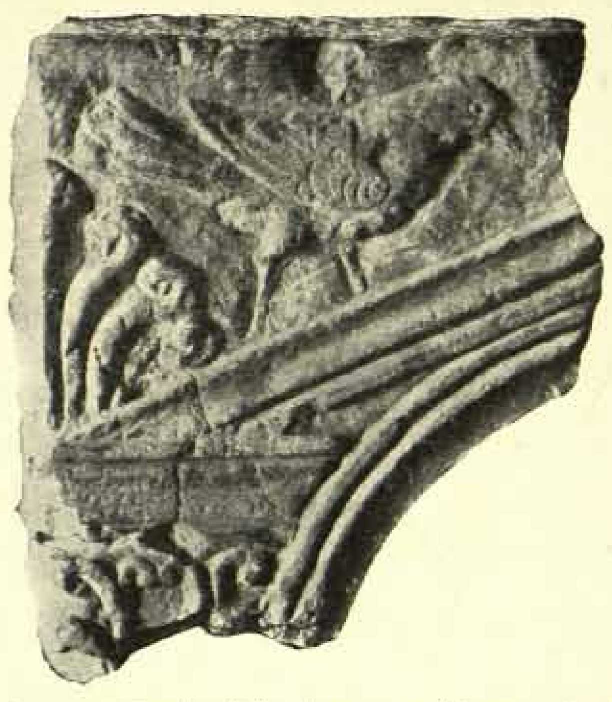
W. Cart, *Pro Aventico*, IX, p. 10 et pl. III; *Indicateur d'ant. suisses*, nouv. série, IX (1907), p. 308 (même planche).

Masque imberbe, de face, cornu, à cheveux longs et bouclés, dans un médaillon encerclé d'une couronne de feuilles d'acanthe entre deux rangs de perles, et d'une bande d'oves. Autour de ce médaillon, d'autres feuilles d'acanthe formant des enroulements. Selon Furtwängler, dont l'opinion est rapportée par W. Cart, ce masque reproduirait le type du dieu fluvial Acheloüs; mais cette attribution n'est pas certaine; il peut s'agir simplement d'un masque de Satyre. (Voir le n° 5415.)

5433. Fragment de stèle, découvert à Avenches en 1866, dans la propriété Blondel. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 12.

W. Cart, *Pro Aventico*, I (1887), p. 20. — Martin, *Catal.* p. 8, n° 2018.

Oiseau; peut-être un passereau. Ce fragment est détaché du coin supérieur gauche d'un monument, vraisemblablement funéraire, creusé par devant en forme de niche profonde, avec fronton supporté par



deux pilastres. Derrière l'oiseau est un acrotère formé de palmettes. Un autre oiseau, par symétrie, a dû exister du côté droit de la stèle.

5434. Tête trouvée, dit-on, à Soleure. A Subingen, chez M. W. Vigier. Marbre d'Italie. Hauteur, environ 0 m. 25.





Gravure tirée de Tatarinof. — TATARINOF, *Indicateur d'antiquités suisses*, nouvelle série, VIII (1906), page 129 et pl. VIII.

Homme barbu. On a voulu y reconnaître un portrait de Commode; mais cette attribution ne semble pas fondée. Le nez est restauré.

5437. Chapiteau découvert à Avenches, le 10 mars 1899, « sur l'emplacement du théâtre, au-devant du mur de la scène, à 2 mètres environ de profondeur » [DUN.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; largeur des tailloirs, 0 m. 64.

J. Mayor, *Journal de Genève*, 23 mars 1899 = *Indic. d'ant.*



suisses, nouv. série, I (1899), p. 44. — E. Dunant, *Indic. d'ant. suisses*, nouv. série, I (1899), p. 119 (gravure); *Guide*, p. 82.

Sur chaque tailloir, un buste, à cheveux longs, supporté par un bouquet d'acanthe. A chaque angle, un aigle aux ailes éployées. Sur la face supérieure, une rainure transversale aurait servi, selon Dunant, « pour emboîter une solive ». Une des faces paraît inachevée. (Voir le n° 5384.)

WINDISCH

(VINDONISSA)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LE RHIN ET L'AAR.

Vindonissa, aujourd'hui Windisch, est de fondation gauloise, ainsi que son nom l'indique. Cette localité ne prit toutefois de l'importance que sous les empereurs, à la faveur d'un campement célèbre de soldats. Windisch n'est plus qu'un hameau. Des antiquités qu'on y a découvertes, quelques-unes sont au Musée d'Aarau; la plupart sont à Brugg, dans un édifice spécialement construit pour les recevoir. D'autres n'existent plus. Le Musée d'Aarau est administré par M. le professeur Gessner; celui de Brugg a pour conservateur M. le professeur Ettinger.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Jahn (Otto). *Römische Altertümer aus Vindonissa.* Zurich, 1862; in-8°, 20 pages, 5 planches. Extrait des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XIV, 1862, p. à .

II. Rochholz (E. L.). *Katalog des Kantonalen Antiquariums in Aarau.* Aarau, 1879; in-8°, 65 pages.

III. Ulrich (R.) et A. Heizmann. *Catalog der Sammlungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, 2e partie : *Griechisch-italisch-römische Abtheilung; assyrisch-aegyptische Abtheilung.* Zurich, 1890; in-4°, 165 pages.

IV. Hauser (Otto). *Vindonissa; das Standquartier römischer Legionen.* Zurich, 1904; in-4°, 23 pages, 65 planches.

V. Heierli (Jakob). *Vindonissa; I. Quellen und Literatur.* Aarau, 1905; in-8°, 112 pages, 9 planches, 1 carte. Extrait de *Argovia, Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau*, t. XXXI, 1905, p. 1 à 112.

VI. Merz (Walther). *Bilderatlas zur aargauischen Geschichte.* Aarau, 1908; in-4°, 3 pages, 104 planches.

VII. Heuberger (S.). *Aus der Baugeschichte Vindonissas und vom Verlauf ihrer Erforschung.* Aarau, 1909; in-8°, 106 pages, 28 planches, 3 plans. Extrait de *Argovia, Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau*, t. XXXIII, 1909, p. 248 à 367.

VIII. Gessner-Siegfried (A.). *Katalog des Kantonalen Antiquariums in Aarau.* Aarau, 1912; in-8°, 160 pages, 28 planches.

IX. [Lehman (E.).] *Guide du Musée national suisse à Zurich.* Zurich, 1912; in-8°, 88 pages, 16 planches; — dernière édition, Zurich, 1918; in-8°, 92 pages, 16 planches.

5436. Bloc, de provenance locale, placé à Windisch à la base d'un des angles du temple paroissial, à droite de la porte. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 60.



Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 9.

D'un côté, Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc agenouillé. Du côté gauche, trois Déesses debout, s'appuyant peut-être d'une main l'une sur l'autre. Elles paraissent avoir tenu, de l'autre main, des attributs qui ne sont plus reconnaissables.

5437. Stèle découverte à Windisch en 1856. Au Musée d'Aarau; moulage au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 04.



Indic. d'hist. et d'ant. suisses, III (1857), p. 48 et pl. II. — Ulrich et Heizmann, *Catal.*, p. 7, n° 2846. — Rochholz, *Katal.*, p. 15. — F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 4. — Heierli, *Quellen*, p. 49 et pl. IX, n° 2. — Merz, *Bilderatlas*, pl. XII. — Gessner, *Katal.*, p. 88 et pl. X.

Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée.

5438. Cippe en deux fragments, découvert près de Brugg en 1864. Au Musée d'Aarau. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 63.

Photographie communiquée par M. Gessner. — *C.I.L.*, XIII, 5206. — Baebler, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, X (1864), p. 28 (gravure). — Keller, *Röm. Ansiedl.* = *Mittheil. der antiquar.*

Gesellsch. in Zürich, XV (1864), p. 145 et pl. VIII, n° 2. — Rochholz, *Katal.*, p. 7. — Paul Steiner, *Die dona militaria*, p. 18 = *Bonner Jahrb.*, CXIV (1905), p. 18 et pl. II, n° 3. — Merz, *Bilderatlas*, pl. XI. — Gessner, *Katal.*, p. 3, n° 42.



Inscription : *C(aius) Allius*, *C(aii) f(ilius)*, *Pom(ptina tribu)*, *Oriens*, *domo Dert(ona)*, *(centurio) leg(ionis)* XIII^ae *Gem(inae)*. Au-dessous, des récompenses militaires : trois couronnes de laurier avec bandelettes, deux torques, deux armilles et neuf phalères.

5439. Fragment de stèle, découvert à Windisch. Au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 10.

F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 149 et pl. VIII, n° 7. — Benndorf, *ibid.*, XVI (1866), p. 128. — Ulrich et Heizmann, *Catalog*, p. 3, n° 2388.



Restes de deux personnages debout, drapés, de face. On ne possède de l'un que le pied droit et l'avant-bras du même côté; l'autre n'est incomplet que de la tête et tient de la main droite probablement un rouleau. Devant lui est un autre personnage debout, beaucoup plus petit, vêtu d'une tunique, tenant de la main gauche baissée l'anse d'un vase. Défunts héroïsés. La stèle paraît inspirée de l'art grec.

5440. Tête découverte à Steinegg, canton de Thurgau. Au Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur, o m. 22.

F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 76 et pl. IV, n° 6; *Indicat. d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 33 et pl. II, n° 13. — Benndorf, *Mittheil. der*

antiquar. Gesellsch. in Zürich, XVI (1872), p. 128. — Ulrich et Heizmann, *Catalog*, II, p. 2, n° 2333.



Femme diadémée. La coiffure est basse et cache les oreilles. Peut-être Junon.

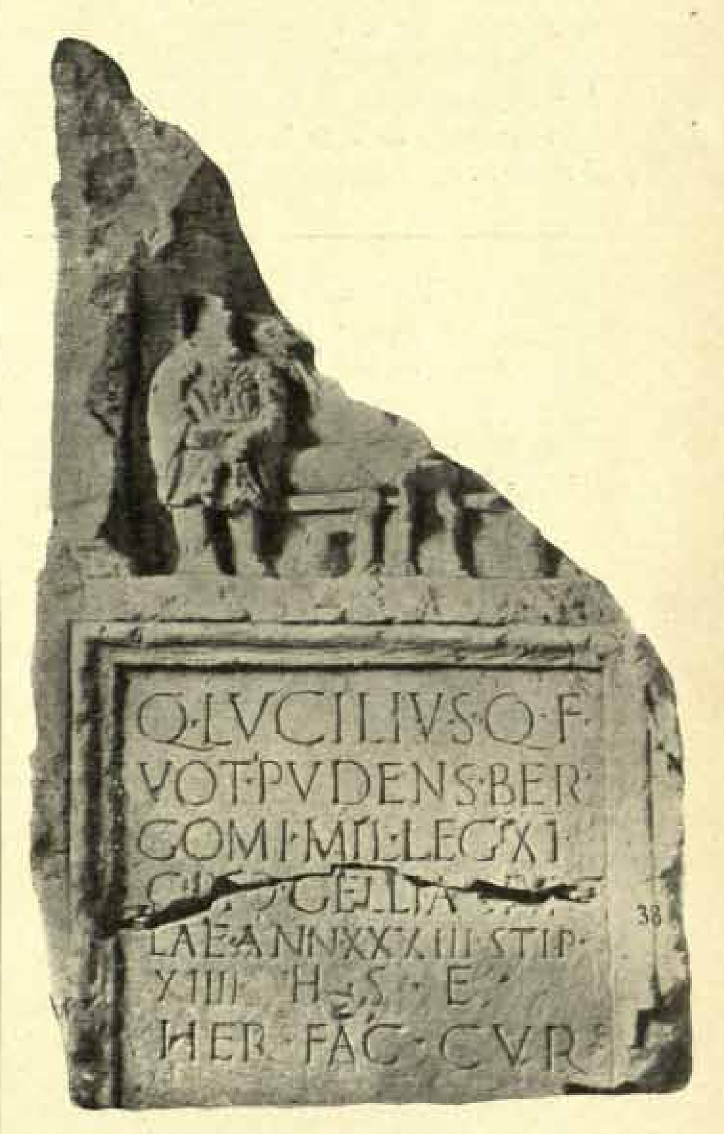
5441. Fragment de frise, découvert à Windisch. Au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 48; largeur en bas, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 12.



F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 8.

Oiseaux dans un rinceau. L'un d'eux pourrait être un coq. Le rinceau paraît formé d'un feuillage conventionnel dérivé de l'acanthe.

5442. Stèle mutilée en deux fragments, découverte à Windisch en 1856. Au Musée d'Aarau. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 61; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie communiquée par M. Gessner. — *C. I. L.*, XIII, 5210. — Urech, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, II (1856), p. 24 et pl. I. — Rochholz, *Katal.*, p. 5. — Heierli, *Argovia*, XXVII (1898), p. 43; *ibid.*, XXXI (1905) = *Vindonissa*, *Quellen*, p. 35, 48, 54 et 58. — Merz, *Bilderatlas*, pl. XI. — Gessner, *Katal.*, p. 8, n° 38.

Repas funéraire. Le mort, dont il ne reste plus que des traces, était à demi couché sur un lit, à côté d'une table sur laquelle sont trois objets ronds, fruits ou gâteaux, contenus dans un plat. A droite de cette table, un récipient de forme cylindrique; à gauche, une masse confuse, qui pourrait être un vase posé sur le sol. Au pied du lit est un serviteur debout, vêtu d'une tunique, les deux mains probablement croisées devant le corps. Au-dessous, l'inscription : *Q(uintus) Lucilius, Q(uinti) f(ilius), Vot(uria tribu), Pudens, Bergomi, miles leg(ionis)* XI^{ae} *C(laudiae) p(iae) f(idelis), c(enturiae) Gelli(i) Agricolae; ann(orum)* XXXIII, *stip(endiorum)* XIIII; *h(ic) s(itus) e(st); her(es) fac(iendum) cur(avit)*. La beauté des caractères de cette inscription paraît indiquer le Ier siècle.

5443. Stèle mutilée trouvée à Windisch. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 13.



Otto Hauser, *Vindonissa das Standquartier röm. Legionen*, p. 16 et pl. XXXIII.

D'un côté un enfant nu, debout, légèrement tourné vers la droite, paraissant tenir l'extrémité d'une guir-



lande. Du côté opposé, une figure analogue. Les deux petits personnages ont les cheveux longs et bouclés.

5444. Tête mutilée trouvée à Windisch. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 19.



Hauser, *Vindonissa*, pl. XXXII (sans texte). — Heierli, *Argovia*, XXXI (1905) = *Vindonissa, Quellen*, p. 112 et pl. IX, n° 1. — Merz, *Bilderatlas*, pl. XI.

Jeune femme; peut-être une déesse.

5445. Bloc mutilé découvert à Seegraben, canton de Zurich. Au Musée de Zurich. Grès blanc. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 35; épaisseur, environ o m. 3o.



Epona debout, de face, drapée, parmi cinq chevaux. Ulrich et Heizmann, *Catalog*, p. 7, n° 4074.

5446. Fragments découverts à Zurzach (Argovie). Au Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur com-

mune, o m. 62; largeur commune, o m. 46; épaisseurs, o m. 57 et o m. 52.

HEIERLI, *Indicateur d'ant. suisses*, 1907, p. 86 (gravure).

Restes des deux personnages drapés, assis, tournés vers la gauche; devant celui de gauche, probablement les traces d'une autre figure, et peut-être d'un siège





ou d'une table. L'une des pierres a, du côté droit, une bordure de rais de cœur. Les deux fragments paraissent provenir d'une même décoration.

5447. Fragment de stèle, découvert à Zurich (Lindenhof). Au Musée. Grès blanc. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 18.



F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XII (1860), p. 289 et pl. III, n° 8. — BENNDORF, *ibid.*, XVII (1872), p. 129. — ULRICH et HEIZMANN, *Catalog*, p. 3, n° 2389.

Déesse de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, ayant tenu de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Probablement une Abondance.

5448. Stèle mutilée, de provenance inconnue, autrefois à Brugg, encastrée dans la Tour noire. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 85; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 17.



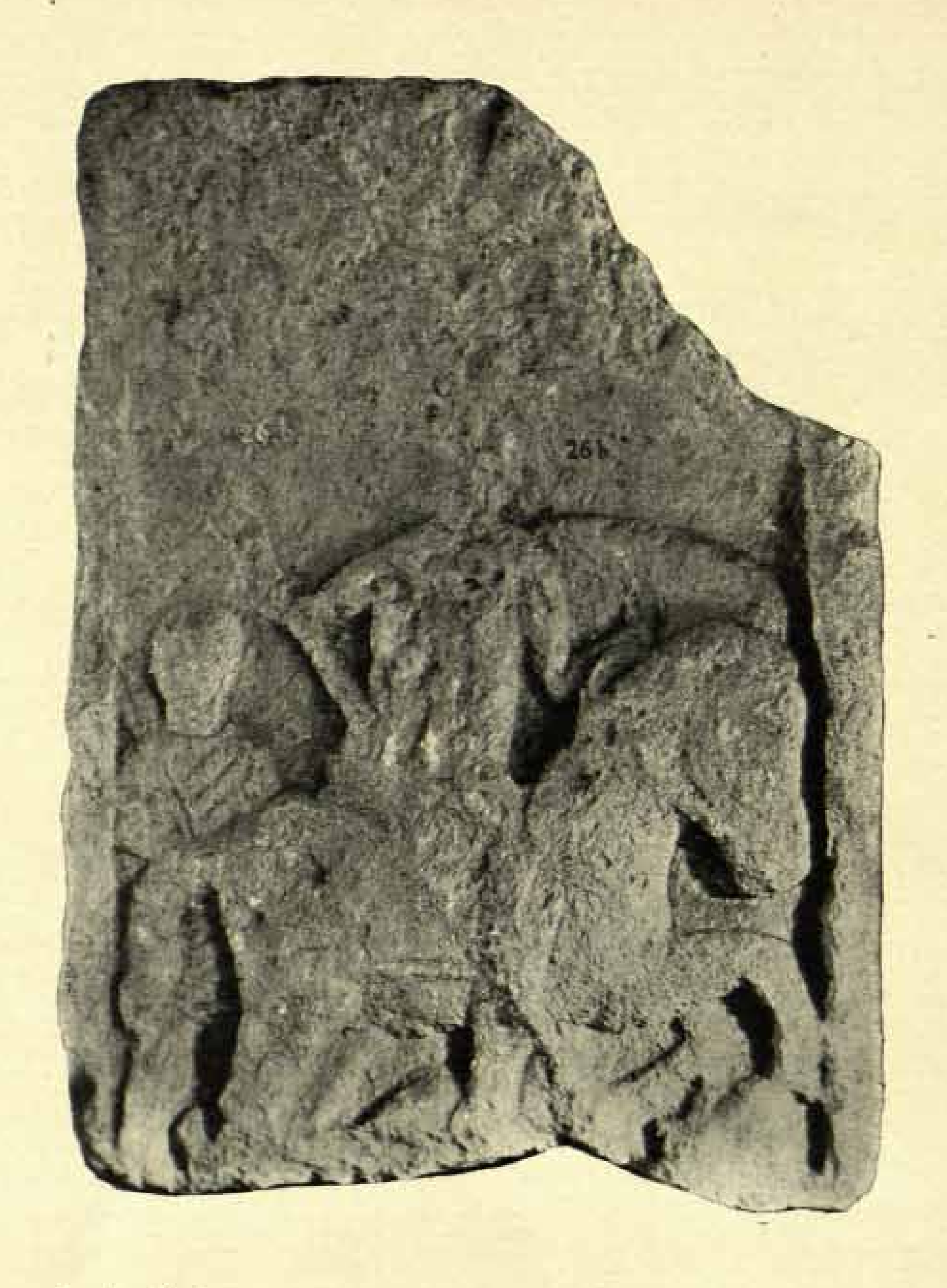
Personnage debout, paraissant vêtu du costume asiatique et coiffé d'un bonnet; des deux mains ramenées devant le corps, ce personnage tenait un objet qui n'est plus reconnaissable. Toute la sculpture, du reste, est fort dégradée. Peut-être Attis. Il s'agirait alors d'un ornement de tombeau. La pierre a été taillée en biseau du côté gauche, au moment de son remploi, comme pour former la toiture d'un édicule.

5449. Stèle à sommet triangulaire, découverte à Baden, il y a une dizaine d'années, en construisant une maison près de l'hôpital, au lieu dit «Hasel». Au Musée de Baden (Landvogteischloss); moulage au Musée de Zurich. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 98; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 23.



Jupiter barbu, nu, assis sur un trône à dossier surélevé, tenant de la main gauche levée un sceptre en partie détruit, et s'appuyant de l'autre main sur un foudre de forme particulière. Le dieu, placé de face, a sur son épaule gauche un manteau dont un des pans est ramené sur la cuisse, du même côté.

5450. Fragment de stèle, découvert à Altenburg en 1860. Au Musée d'Aarau. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 79; épaisseur, environ 0 m. 25.



Photographie communiquée par M. Gessner. — Meier, *Indicat. d'hist. et d'ant. suisses*, VI (1860), p. 107 et pl. II. — Rochholz, *Katal.*, p. 1. — F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 149 et pl. VIII, n° 6. — Heierli, *Argovia*, XXVII (1898), p. 18. — Gessner, *Katalog*, p. 13, n° 26 *b*.

Cavalier galopant à droite et foulant aux pieds de son cheval un Barbare couché sur le dos. Ce cavalier tient de la main droite une lance et porte de l'autre main un bouclier ovale. Il est suivi d'un homme à pied, vêtu d'une tunique, paraissant armé de deux javelines. Monument funéraire. Des stèles de même style, trouvées sur les bords du Rhin, sont conservées aux Musées de Worms, de Bonn, de Mayence et de Wiesbaden.

6451. Autel découvert à Baden, au commencement du XVIII[e] siècle. Au Musée de Zurich. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 32.





C. I. L., XIII, 5235. — SCHEUCHZER, *Untersuchung des Bads zu Baden* (Zurich, 1732), p. 11. — OTT, *Muthmassliche Gedanken*, p. 32 (d'où ZURLAUBEN, *Hist. de l'Acad. royale des inscript.*, XXXVI [1774], p. 163).

Sur la face principale, l'inscription : *Mercurio Matutino;* . . . . . *ex voto*, [*v(otum) s(olvit)*] *l(ibens) m(erito)*. Sur les faces latérales : à gauche, Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée; à droite, une feuille stylisée. L'inscription et les bas-reliefs sont très frustes.

5452. Tête découverte à Magden en 1821. Au Musée d'Aarau. Albâtre. Hauteur, 0 m. 08.

Photographie communiquée par M. Gessner. — BRONNER, *Der canton Aargau*, I, p. 21. — ROCHHOLZ, *Katal.*, p. 27.

— Heierli, *Argovia*, XXVII (1898), p. 59. — Gessner, *Katal.*, p. 102, n° 981 et pl. XII, n° 79.



Empereur lauré; Domitien selon Bronner, Tibère selon Rochholz. Époque incertaine.

5453. Ornement de tombeau découvert à Baden. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 13.



Masque tragique.

5454. Tête découverte près de Stein-am-Rhein. Au même lieu, au château de Hohenklingen; moulage au Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur, environ 0 m. 30.



Femme voilée. Probablement une déesse; peut-être Junon.

5455. Statuette mutilée, trouvée à Windisch. Au Musée d'Aarau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 13.



Photographie communiquée par M. Gessner. — Rochholz, *Katal.*, p. 15. — F. Keller, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in*

Zürich, XV (1864), p. 146 et 157 et pl. VIII, n° 5. — Gessner, *Katal.*, p. 88, n° 96.

Femme drapée, assise sur un trône, tenant des deux mains, sur ses genoux, un petit chien. On y voit une image de la déesse Nehalennia; mais cette attribution n'est nullement certaine.

5456. Fragment en deux parties, découvert à Baden. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70.



Photographie et renseignements communiqués par M. D. Viollier. — *Athenische Mitteil.*, XXIX (1904), p. 51. — W. Deonna, *Indic. d'ant. suisses*, 1910, p. 12.

Probablement les restes d'un chenet décoré d'une tête de bélier.

5457. Stèle en deux fragments, découverte à Windisch en 1837. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 5209. — Meyer, *Gesch. der Leg.*, p. 136. — Ulrich et Heizmann, *Catalog*, p. 5, n°s 4037-4038.

Inscription (restitutions de Zangemeister) : [*M*(*arco?*)] *Iulio, M*(*arci*) *f*(*ilio*), [*Qui*]*r*(*ina tribu*), *Manix*(*o*), [*A*]*ugusto*



[*Ne*]*meto, mil*(*iti*) [*leg*(*ionis*)] *XI*ae *C*(*laudiae*) *p*(*iae*) *f*(*idelis*), [*sti*]*p*(*endiorum*) *VIII*; *stru*[*ctor*(*i*) .....]*us* [*Ve*]*getus, mil*(*es*) [*le*]*g*(*ionis*) *eiusdem,* [*h*]*eres eius, feci*(*t*). Au-dessous, un compas, une hache et les restes d'un autre outil faisant allusion à la spécialisation militaire du défunt.

RAURAQUES ET TRIBOQUES

(RAVRACI ET TRIBOCI).

A l'époque gallo-romaine, les Rauraques et les Triboques peuplaient la rive gauche du Rhin et faisaient partie de la haute Germanie. Les Rauraques étaient des Gaulois; leur territoire s'étendait, croit-on, sur toute la Haute-Alsace. Les Triboques, qui donnèrent leur nom aux habitants de la Basse-Alsace, venaient d'outre-Rhin. On suppose qu'ils obtinrent de ne pas être repoussés par César, après la défaite d'Arioviste. Ce n'étaient pas des Gaulois; mais leur immigration ne dut pas modifier notablement le caractère de la population au milieu de laquelle ils s'implantèrent. On n'a trouvé que fort peu de monuments figurés chez les Rauraques. La cité des Triboques, au contraire, en a beaucoup fourni. Les Rauraques tenaient des Séquanes où la même pénurie se manifeste. Les Gaulois de la Basse-Alsace ne furent vraisemblablement qu'un rameau des Médiomatriques ou des Leuques. Du moins, on n'aperçoit pas de différence dans le nombre et la nature des monuments que les uns et les autres nous ont laissés. Les musées de Mulhouse, de Colmar, de Strasbourg, de Haguenau, de Saverne et de Sarrebourg ont recueilli la majeure partie de ces monuments. Le reste est perdu.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Schœpflin (Jean-Daniel). *Alsatia illustrata Celtica, Romana, Francica.* Colmar, 1751; in-fol., 819 pages, 18 planches, 4 cartes. — *Alsatia illustrata Germanica, Gallica.* Colmar, 1761; in-fol., 748 pages, 25 planches. L'œuvre de Schœpflin a été traduite par Ravenèz. (Voir ci-après, n° V.)

II. Oberlin (Jérémie-Jacques). *Museum Schœpflini, tomus prior : Lapides, marmora, vasa.* Strasbourg, 1773; in-4°, 187 pages, 17 planches. Le tome II de cet ouvrage n'a jamais paru.

III. Schweighaeuser (J. G.). *Notice sur les recherches relatives aux antiquités du département du Bas-Rhin.* Strasbourg, [1822]; in-12, 68 pages. Extrait de l'*Annuaire du Bas-Rhin*, année 1822, p. 295 à 360. — *Sur quelques découvertes d'antiquités romaines et gauloises, faites depuis la Notice sur les monuments de ce genre insérée dans l'Annuaire du Bas-Rhin de 1822.* Strasbourg, 1824; in-8°, 16 pages. Extrait du *Journal de la Société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin*, t. I, 1824, p. 9 à 22. — *Über mehrere neue Entdeckungen und noch nicht vollständig bekannte Sammlungen von Alterthümern am Rhein und an der Mosel.* Strasbourg, 1826; in-8°, 12 pages. Extrait du *Kunstblatt*, 1826, p. 341 à 343, 345 à 348, 351, 352, 356 à 359. — *Antiquités du Bas-Rhin.* Bibliothèque de Strasbourg, ms.; 3 vol. in-fol. (non consultés). — *Énumération des monuments les plus remarquables du département du Bas-Rhin et des contrées adjacentes, redigée à l'occasion du Congrès scientifique de 1842.* Strasbourg, 1842; in-8°, 48 pages.

IV. Golbéry (Philippe de) et Schweighaeuser (J. G.). *Antiquités de l'Alsace ou châteaux et autres monumens des départements du Haut- et du Bas-Rhin.* Mulhouse, 1828; 2 vol. in-fol.; t. I (par Golbéry), 126 pages, 40 planches; t. II (par Schweighaeuser), 182 pages, 40 planches. Deux suppléments à cet ouvrage ont été publiés par Ph. de Golbéry. (Voir plus haut, p. 38, n° I.)

V. Ravenèz (L. W.). *L'Alsace illustrée, ou Recherches sur l'Alsace pendant la domination des Celtes, des Romains, des Francs, des Allemands et des Français,* t. I à III. Mulhouse, 1849-1851; 1870 pages, 3 cartes, 35 planches. Cet ouvrage, paru en 5 volumes, est une traduction, augmentée d'observations et de notes, de l'*Alsatia illustrata* de Schœpflin. (Ci-dessus, n° I.)

VI. Coste (A.). *L'Alsace romaine; Études archéologiques.* Mulhouse, 1859; in-8°, 133 pages, 2 cartes.

VII. Baquol (Jacques). *L'Alsace ancienne et moderne, ou Dictionnaire topographique, historique et statistique du Haut- et du Bas-Rhin.* 3e édition, entièrement refondue par S. Ristelhuber. Strasbourg, 1865; in-8°, 642 pages, 4 planches, 7 cartes.

VIII. Eckert (G. M.). *Bilder aus dem Elsass.* Heidelberg, 1874; 52 planches photographiques, accompagnées d'une courte description par von Euting.

IX. Kraus (Franz Xaver). Son ouvrage a été cité, t. V, p. 378, n° X.

HORBOURG

(ARGENTOVARIA ou ARGENTARIA)

ET HAUTE-ALSACE (ANCIEN DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN).

Suivant une opinion communément admise, le village actuel de Horbourg correspondrait à l'ancienne ville d'*Argentovaria* ou *Argentaria*, capitale peut-être des Rauraques. Les antiquités qui en proviennent sont au Musée de Colmar. Fondé vers 1840 par la Société Schongauer, et organisé par le bibliothécaire Louis Hugot, ce musée occupe la galerie de l'Est de l'ancien couvent des *Unterlinden.* Il est dirigé par M. Walz.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Golbéry (Philippe de). *Mémoire sur Argentovaria.* Strasbourg, 1828; in-8°, 35 pages. Extrait du *Journal de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg*, t. V, 1828, p. 208 à 240.

II. Nicklès (Napoléon). *Helvetus et ses environs (Ehl près Benfeld) au Ve siècle.* Strasbourg, 1864; in-8°, 47 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2e série, t. II, 1864, *Mémoires*, p. 113 à 158. — *Das römische Ehl, Hohenburg und Hohengeroldseck nebst den Sagen dieser Gegend.* Mulhouse, 1866; in-8°, 57 pages. Extrait de l'*Elsässer Sonntagsblatt* (journal de Mulhouse), 1866, nos 30 à 36.

III. Goutzwiller (Ch.). *Catalogue du Musée de Colmar*, 2e édition. Colmar, 1866; in-12, VIII-148 pages. La partie consacrée au Musée lapidaire (p. 112 à 128) est l'œuvre de Thomas, bibliothécaire de la ville. (1re édition, en 1860, par Louis Hugot.)

IV. Reinach (Adolphe). *Le Klapperstein, le gorgonéion et l'anguipède.* Mulhouse, 1914; in-8°, 105 pages, 5 planches. Extrait du *Bulletin de la Société historique de Mulhouse*, t. XXXVII, 1913, p. 35 à 136

5458. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1853 à Horbourg, «dans la cour Weniger» [HERR.]. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 57; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 24.



HERRENSCHNEIDER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XII (1881-1884), p. 166.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un objet rond, probablement une pomme, de l'autre main une *mappa*. Un fragment de même provenance serait encastré à Horbourg, dans le pignon d'une grange. On y verrait deux bustes; il s'agirait aussi, par conséquent, d'un monument funéraire.

5459. Stèle découverte à Horbourg. Donnée au Musée de Strasbourg, et détruite en 1870 par le bombardement. «Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 20» [STR.].



Dessin tiré d'Oberlin. — *C. I. L.*, XIII, 5320. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illust.*, I, p. 518 (d'après lui, BAVEREL, *Inscript.*, fol. 76). — OBERLIN, *Mus. Schoepfl.*, p. 39 et pl. II, n° 4 (d'après lui, GOLBÉRY, *Argentovaria*, p. 22 et 227). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1913. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIII (1887), p. 370.

Buste d'homme; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Firmi*...

5460. Fragment de statue, trouvé à Horbourg. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 92.



Homme drapé, paraissant tenir de la main gauche un objet de forme allongée, peut-être une épée.

5461. Stèle à sommet cintré, découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 87; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 26.



C. I. L., XIII, 5231. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1910. — Goutzwiller, *Catal.* (1866), p. 116, n° 4. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 337.

Hommes imberbes, debout, de face, dans une niche, l'un et l'autre vêtus d'une tunique à capuchon et d'un manteau. Celui de droite tient de la main droite un vase sans anse de forme arrondie, de l'autre main les pans de son manteau. Son compagnon porte de la main droite un pichet, de l'autre main peut-être des tablettes ou une *mappa* régulièrement pliée. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) m(emoriae); C(aio) Clo(dio ?) Paterniano et Tertio Divixto.*

5462. Stèle découverte en 1884 à Horbourg, par le pasteur Herrenschneider, parmi les ruines d'une petite enceinte fortifiée. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 87; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 21.

Ringeisen, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, Proc.-verb.*, 1881-1884, p. 179.



Femme debout, vêtue d'une tunique longue à nombreux plis, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau, tenant de la main droite ramenée devant le corps un gobelet, de l'autre main un objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire.

5463. Stèle découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 19.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 116, n° 5.

Femmes debout, de face, l'une et l'autre vêtues d'une tunique et d'un manteau retenu sur l'épaule gauche par une fibule ronde. Elles se donnent la main; celle de droite tient devant elle probablement un fuseau et un peloton de laine.

5464. Bloc découvert à Bergholtz, canton de Guebwiller, dans le cellier d'une maison. Au Musée de Mulhouse. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par A. Reinach. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 19 et pl. II, n° 2.

Sur une face est une tête à pommettes saillantes, avec de longs cheveux cachant les oreilles. A droite est



une autre tête, de même style, dont on aperçoit la langue. Les deux autres faces n'ont aucun bas-relief. Époque incertaine.

5465. Fragment trouvé à Cernay. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 75.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 125, n° 29 *ter*.

Buste informe d'un personnage imberbe, portant peut-être sur la tête un objet de forme ronde qu'il tiendrait de la main droite. Ce fragment, que je ne puis pas expliquer, m'a paru provenir d'une statue.

5466. Fragment de stèle à sommet cintré, découvert à Horbourg, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, o m. 59; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 12.



Goutzwiller, *Catal.*, p. 118, n° 22.

Mercure debout, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, portant de la main gauche un caducée. De la main droite manquante et baissée, le dieu tenait sans doute une bourse.

5467. Stèle découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 13; largeur, o m. 76; épaisseur, o m. 22.

Goutzwiller, *Catal.*, p. 117, n° 8. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 338.

Figures à mi-corps d'un homme et de deux femmes; leur vêtement ne se compose que d'une tunique. L'homme, placé à droite, saisit le bras gauche de la femme qui est au milieu. Celle-ci porte de la main droite un gobelet, de l'autre main un panier de fruits. La seconde femme tient de la main droite une bourse;



sa main gauche est posée sur l'épaule gauche de sa compagne. Monument funéraire.

5468. Fragment de stèle provenant d'Horbourg. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, o m. 51; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 19.



Goutzwiller, *Catal.*, p. 117, n° 7.

Partie supérieure d'une femme, de face, probablement debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau retenu sur l'épaule gauche au moyen d'une fibule ronde. Monument funéraire.

5469. Stèle à sommet triangulaire, provenant d'Ostheim. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 15.



Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de chaque main un objet fruste. Monument funéraire.

5470. Stèle en nombreux fragments, découverte en 1847 «à Belfort, à la dernière maison du faubourg des Ancêtres, par des terrassiers» [RAV.]. D'abord à Cernay, chez le notaire Ingold; ensuite au Musée de Colmar; moulage au Musée de Strasbourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 21.

Dessin tiré de Ravenèz. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 150 et 160 et pl. XV, n° 9. — GOUTZWILLER, *Catal.* (1866), p. 122, n° 24. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 339.

Personnage imberbe, à cheval, marchant vers la droite. Son vêtement se compose d'une tunique longue descendant jusqu'aux pieds, relevée à la taille par une



ceinture cachée, et d'un manteau qui flotte, enflé par le vent. Ce personnage pourrait être une femme. Il s'agirait alors d'Epona. Le dessin publié par Ravenèz est assez fidèle, mais la tête du personnage est embellie.

5471. Statue provenant d'Illzach, canton d'Habsheim. Au Musée de Mulhouse. Grès blanchâtre. Hauteur, 0 m. 98.



Photographie communiquée par A. Reinach. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 15 et pl. complém. III, n° 3. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 75 et pl. III, n° 1.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Dieu nu, imberbe, de style barbare, paraissant assis ou accroupi, les mains sur les genoux. Sur sa poitrine, gravé au trait, est un cercle coupé de deux diamètres formant un X.

5472. Bloc rectangulaire provenant « de la sacristie de l'ancien couvent des Récollets [à Ell], démolie en 1775 » [STR.]. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection Schœpflin), ce bloc a été

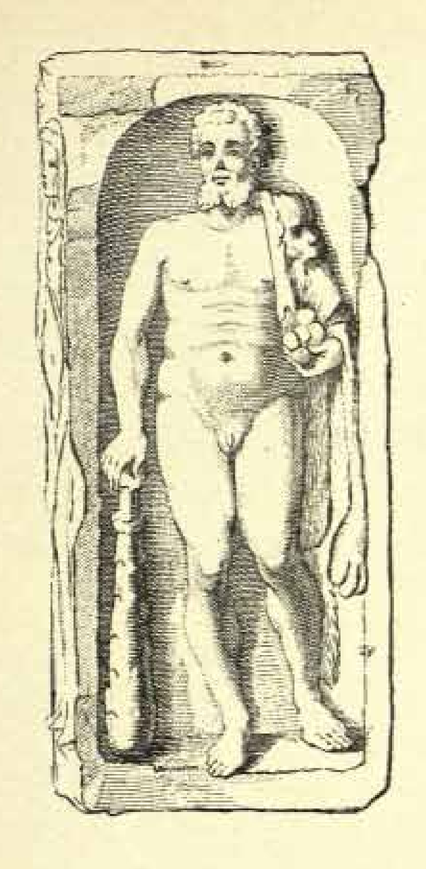




partiellement détruit pendant la guerre franco-allemande. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 46.

Dessins tirés de Schœpflin. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 475 et pl. V, n°s 1 à 4 (= édit. RAVENÈZ, II, p. 501 et pl. II *bis*, n° 2, V, n°s 2, 4 et 6). — SCHWEIGHÆUSER, *Antiquités de l'Alsace*, II, p. 38; *Enumér.*, p. 13. — NICKLÈS, *Helvetus*, p. 12 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2° série, II (1863-1864), p. 123. — STRAUB, *ibid.*, 2° série, XIII (1887), p. 368. — HAUG, *Westd. Zeitsch.*, X (1891), p. 37, n° 64. — HENNING, *Denkm.*, p. 48 (gravures) et pl. XLIV, n° 1.

D'un côté, Hercule nu, barbu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche









quatre pommes et s'appuyant de l'autre main sur une massue. Du côté opposé, Junon, drapée et voilée, versant de la main droite le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre : de la main gauche disparue, la déesse tenait un sceptre dont il reste quelques traces. A droite, Minerve, drapée et casquée, tenant obliquement sa lance devant elle et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. A gauche, Mercure, l'épaule et le





bras gauches couverts d'un manteau, portant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché, tourné vers la gauche. Un second bloc de même provenance, où figuraient Apollon, Mercure, Hercule et Minerve, est mentionné par Schweighæuser, qui le croit détruit. Selon Hertlein (*Die Juppitergigantensäulen*, p. 103), des débris de ce bloc seraient au Musée de Strasbourg.

5473. Il existe aux Musées de Mulhouse et de Colmar des terres cuites, décorées de bas-reliefs, qui passent pour avoir été trouvées à Ebermünster, près de Benfeld, et d'autres localités entre Spire et Lauterbourg. Ce sont des inventions d'un maître-maçon de Rheinzabern, nommé Michel Kaufmann. Le plus connu de ces bas-reliefs représente un cavalier foulant aux pieds de sa monture une femme anguipède. Il est conservé au

Musée de Mulhouse et provient de l'ancienne collection Napoléon Nicklès. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 04.

Beaulieu, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 44; *Ant. des eaux minérales*, p. 184. — Benoît, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 376. — Kraus, *Elsass-Lothringen*, II, p. 53 (gravure). — Save et Schuler, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLIX (1899), p. 8, n° 26. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8. — Werner, *Note* = *Bull. du Musée de Mulhouse*, XXXVI (1912), p. 27. — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XV (1913), p. 312 (gravure). — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1913, I, p. 425; *Répert. de reliefs*, II, p. 96, n° 2. — A. Reinach, *Le Klapperstein*, p. 66 et pl. III, n° 3. — W. Deonna, *Revue archéol.*, 1916, II, p. 244.



5474. Base découverte à Horbourg en 1782; elle fut brisée en quatre morceaux par la négligence des ouvriers; le recteur Billing, du gymnase de Colmar, les recueillit et les fit placer dans la cour de son habitation. Paraît perdue.

Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 157.

Sur la face principale était une femme assise; sur chaque face latérale, un Amour.

5475. Fragment de stèle, découvert à Biesheim en 1770, au lieu dit Œdenbourg. Donné au Musée de Colmar en 1842 par le docteur Morel, maire de la ville. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 18.



Ravenèz, *Alsace illust.*, III, p. 156 et pl. XV, n° 8. — Goutzwiller, *Catal.*, p. 115, n° 1.

Homme nu, fuyant vers la gauche et se protégeant le corps du bras droit. Peut-être un Niobide.

5476. Fragment de stèle, découvert à Wihr-en-Plaine en 1859. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 14.



Goutzwiller, *Catal.*, p. 118, n° 9. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 338.

Bustes de deux femmes, l'une et l'autre vêtues d'une tunique et d'un manteau. Monument funéraire.

5477. Fragment de stèle provenant d'Ostheim, canton de Kaysersberg. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 17.



Dessin tiré de Henning. — Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 8.

Déesse debout, drapée, de face, tenant de la main droite baissée une patère. Peut-être Junon.

AUGST

(AVGVSTA RAVRACORVM).

Beaucoup d'objets antiques ont été trouvés à Augst, l'ancienne *Augusta Rauracorum* fondée par L. Munatius Plancus sur les bords du Rhin comme poste avancé contre les Suèves. Boniface Amerbach, mort en 1562, fils du célèbre typographe bâlois, avait formé un cabinet d'art et de curiosités qui fut acheté en 1661, au prix de 9,000 thalers, par la ville de Bâle, et contenait quelques objets découverts à Augst. Un autre Bâlois du XVIIe siècle, Remigius Fesch, possédait aussi des antiquités trouvées à Augst, qui restèrent pendant longtemps chez ses descendants, où elles furent vues par Schoepflin, et passèrent en 1823 dans les collections de l'Université de Bâle. Mais le nombre des monuments figurés sur pierre provenant d'Augst ou de la partie rauraque du territoire compris entre l'Orbe et le Rhin paraît très faible. Ceux du Musée de Bâle sont, du moins, les seuls que je connaisse.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Parent (Aubert). *Mémoire abrégé sur les antiquités d'Augusta Rauracorum, autrefois chef-lieu d'une colonie romaine, et recueil des fouilles exécutées sur les lieux, suivi de la découverte nouvellement faite de la forme et décoration de son temple, destiné à l'utilité des recherches sur l'architecture antique*, 1802. Ms. grand in-folio, 35 pages, 1 plan et 6 feuilles de dessins. A la Bibliothèque universitaire de Bâle. — *Mémoire abrégé sur la continuation des recherches faites sur l'emplacement du temple d'Augusta Rauracorum en 1803, suivi des détails sur l'emplacement de ces ruines et des bains romains.* Ms. in-folio, 44 pages, 5 planches. Appartient à Mlle Louise Forcart, à Bâle. — *Mémoires des fouilles faites sur le territoire de l'ancienne Augusta Rauracorum, depuis le 8 août 1803 jusqu'au 8 octobre suivant, aux frais d'une souscription d'amateurs.* Ms. in-folio, 46 pages, 6 planches. A la Bibliothèque universitaire de Bâle. — *Mémoire historique des fouilles faites au village d'Augst, canton de Bâle, en Suisse, sur le territoire d'Augusta Rauracorum.* Bâle, 1804; in-8°, 37 pages. — Il ne m'a pas été possible de consulter les manuscrits de Parent, dont l'essentiel, du reste, paraît avoir passé dans les travaux imprimés du même auteur. (Voir ci-après, n° II.) Sur ces manuscrits et d'autres ouvrages consacrés à Augst, cf. Karl Stehlin, *Bibliographie von Augusta Raurica und Basilia*, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, t. X, p. 38 à 180.

II. Jacob-Kolb (Gérard). *Recherches historiques sur les antiquités d'Augst, ancienne colonie romaine située près de Bâle, en Suisse.* Reims, 1823; in-8°, 81 pages, 4 planches. Cet ouvrage, «traduit de l'allemand» est suivi d'une notice d'Aubert-Parent sur des fouilles faites sous sa direction en 1803.

III. Bernoulli (J.-J.-L.). *Catalog der Antiquar. Abtheilung des Museums in Basel.* Bâle, 1880; in-8°, 201 pages.

5478. Stèle découverte à Augst, en 1803, «en creusant pour faire passer des tuyaux de fontaine» [Parent]. Longtemps au même lieu, dans le jardin d'un particulier; ensuite au Musée de Bâle. Calcaire grossier. Hauteur, 2 m. 22; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par le Musée de Bâle. — Parent, dans Jacob-Kolb, *Recherches*, p. 80.

En haut, le buste d'un homme barbu, de face, vêtu d'une tunique pourvue d'un capuchon, dans une niche décorée sur ses bords de feuilles stylisées. Le personnage tient devant lui, des deux mains, un objet plat, difficilement reconnaissable, peut-être des tablettes. Au-dessous, un cartouche destiné à contenir une inscription qui n'a jamais été gravée, mais peut avoir été peinte. Au-dessous encore, une balance dont

l'un des fléaux est probablement chargé de bois et l'autre d'un poids de pierre. D'autres poids sont posés sur le sol: l'un d'eux est reconnaissable à l'anneau qui servait à le soulever. Le milieu du bas-relief est occupé par des objets entassés, de forme rectangulaire, qui pourraient aussi représenter du bois. La décoration de la pierre est complétée, à la partie inférieure, par des entrelacs en forme de losanges. Monument funéraire.

5479. Fragment de bloc, découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 40.



Masque de Méduse. Probablement un ornement de tombeau.

5480. Bloc mutilé, découvert à Bâle en 1895. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 1 m. 68; épaisseur, 0 m. 93.

Th. Burckhardt-Biedermann, *Indicateur d'ant. suisses*, VII (1892-1895), p. 487 et pl. XXXIX, n° 2.

D'un côté, deux soldats, casqués et cuirassés, tournés l'un vers l'autre; la main gauche de celui de gauche est

appuyée sur un bouclier, derrière deux objets qui pourraient être les montants d'une machine de guerre; sur le bord droit, une femme (Victoire?) tenait des deux mains une sorte de tablette décorée en son



milieu d'une tête à longue chevelure, rappelant celle des Gorgones; sur le bord gauche, un Amour vole vers la droite en tournant la tête. La face latérale gauche contient, dans une niche, les restes d'un homme et d'une femme; l'homme avait les jambes nues; la femme était drapée. Au-dessous de la niche, trois feuilles styli-



sées et les traces d'un rinceau. Scènes inexpliquées. Le bloc a dû former la moitié de gauche de l'une des assises d'un grand monument difficilement funéraire.

5481. Fragment de bloc, découvert à Bâle en 1861, « hinter dem Münster » [BURCK.]. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 1 m. 16; épaisseur, 0 m. 48.





VISCHER, *Indicateur d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 28. — BERNOULLI, *Catalog*, p. 2, n° 7. — Th. BURCKHARDT-BIEDERMANN, *Indicateur d'ant. suisses*, VII (1892-1895), p. 488 et pl. XXXIX, n° 3.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Restes (partie supérieure) d'une femme drapée, probablement debout, de face, vêtue d'une tunique. Du côté gauche, sur une partie formant pilastre, est une danseuse. Assise d'un monument funéraire. La pierre est brisée du côté droit; le portrait d'un autre personnage a dû disparaître sur la face principale.

5482. Fragment de bloc, découvert en 1905. Au Musée de Bâle. Pierre commune. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 50.



Amour ailé ou Victoire, les cheveux noués en corymbe, tenant des deux mains, au-dessus de sa tête, un bouclier rond décoré d'un buste. La pierre, brisée à gauche, n'est pas sculptée du côté droit.

5483. Fragment découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Grès rouge. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 45; épaisseur, environ o m. 80.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Homme barbu paraissant coiffé d'une dépouille de lion; peut-être Hercule.

5484. Stèle découverte à Bâle en 1861, près de la cathédrale. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 78; épaisseur, o m. 20.



C. I. L., XIII, 5287. — Vischer, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 30 (gravure). — F. Bourquelot, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscript. et belles-lettres*, 2e série, V (1865), p. 8.

Buste de femme. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Ioincatiae Nundinae.*

5485. Fragment de statuette, de provenance non indiquée. Au Musée de Bâle. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 28.

Personnage vêtu d'une tunique courte et de braies, un manteau sur l'épaule gauche, la main gauche placée sur le pommeau d'une épée portée en sautoir.

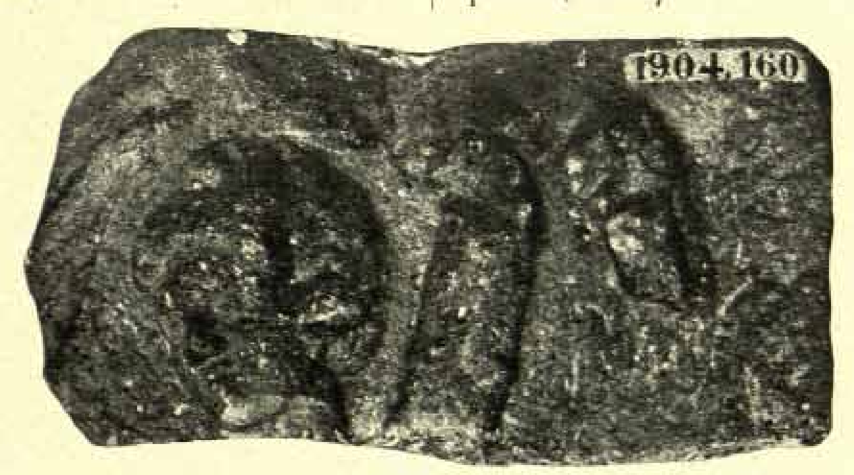
5486. Fragment de stèle, découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Fronton décoré d'un sphinx accroupi, de face. Restes d'un monument funéraire.

5487. Bloc découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Sur une des faces sont les restes d'une femme et, du côté gauche, ceux d'une danseuse levant la main gauche tenant une écharpe. La pierre a fait partie d'un monument funéraire.

5488. Fragment de tablette, découvert à Bâle en 1906. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 08.

Esculape, drapé dans un manteau, le torse nu, s'appuyant de la main droite sur un caducée; à sa droite, un autel.

STRASBOURG

(ARGENTORATVM).

Au moins à l'époque gallo-romaine, *Argentoratum*, aujourd'hui Strasbourg, fut la principale ville des Triboques. La collection lapidaire formée dans le chef-lieu du Bas-Rhin avant la guerre franco-allemande de 1870-1871 se composait de quatre-vingt-dix monuments qui étaient rangés, à l'exception d'un seul, dans la partie droite du rez-de-chaussée de la Bibliothèque, sans système bien arrêté, d'une manière toute provisoire, en attendant que la ville pût disposer d'un local plus spacieux. Après la guerre, une vingtaine de sculptures furent retirées plus ou moins endommagées des ruines de l'édifice qui les avait abritées. Le reste avait disparu dans l'incendie allumé par les obus allemands pendant la nuit du 24 au 25 août.

En 1862, l'abbé Straub avait pris quelques rapides croquis qui devaient lui servir pour un nouveau classement et faciliter la préparation d'un catalogue par le pasteur Jung. Vingt-cinq ans plus tard, cinq de ces croquis ont vu le jour. Je les ai fait reproduire pour donner une idée des sculptures détruites; mais leur nombre est malheureusement infime, et les seuls renseignements que nous possédions sur beaucoup d'autres pierres se réduisent à de simples notes destinées à servir de guide pour le classement projeté. Au lendemain de l'annexion, la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace, fondée en 1850, ne cessa pas de rester fidèle à la patrie perdue. Un nouveau musée fut créé par ses soins, d'abord dans une salle de l'ancienne Préfecture, puis à la Bibliothèque de la ville. La place devenant insuffisante pour loger les collections nouvellement formées, on dut bientôt les transporter dans une maison particulière, et de là, quelques années plus tard, dans des locaux vides du petit séminaire de Saint-Étienne. Déplacées encore, ces collections furent recueillies dans un bâtiment dépendant de l'ancienne Académie. On les a réunies, depuis 1896, dans l'aile droite de l'ancien palais épiscopal (château Rohan). Leur installation est en grande partie l'œuvre de M. Forrer.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Longpérier (Adrien de). *Un faux dieu; observations sur un bas-relief de Strasbourg*. Paris [1876]; in-8°, 14 pages. Extrait du *Musée archéologique*, t. I, 1876, p. 279 à 292.

II. Straub (Chanoine A.). *Le cimetière gallo-romain de Strasbourg*. Strasbourg, 1880; in-8°, 135 pages, 3 plans, 6 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2e série, t. XI, 1879-1880, p. 3 à 135.

III. Braun (Karl). *Geschichte von Königshofen bei Strassburg*. Strasbourg, 1911; in-8°, 104 pages, 1 carte.

IV. Henning (Rudolf). *Denkmäler der Elsässischen Altertums-Sammlung zu Strassburg i. Els., von der neolithischen bis zur karolingischen Zeit*. Strasbourg, 1912; in-fol., 72 pages, 65 planches.

5489. Fragment de groupe, découvert en 1902. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 36; longueur, 0 m. 38.

Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 7. — Henning, *Denkm.*, p. 48 et pl. XLIII, n° 3.





Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique, portait la jambe droite en arrière. L'anguipède fait entièrement défaut. (Voir le n° 5689.)

5490. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 10.

Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 4.



Mercure, coiffé du pétase, tenant de la main droite un marteau. Le type de Mercure que reproduit ce bas-relief est unique jusqu'à ce jour.

5491. Fragment de cippe en quatorze parties, découvert en 1906, dans le mur romain près de la faculté protestante de théologie. Au Musée Grès.

Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 18.

C.I.L., XIII, 11632. — Welcker, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — Domaszewski, *Mitteil. der Ges. für Erhaltung der geschichtl. Denkm. im Elsass*, XXI (1906), p. 366 (gravure). — Dragendorff, *Bericht über die Forstschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 70. — Henning, *Denkm.*, p. 53 et pl. L, n° 2.

Trois bustes peu reconnaissables. Au-dessous, l'inscription : [*D*(*is*) *M*(*anibus*)], *a*(*eternae*) *m*(*emoriae*), [*per-*



pet]*u*(*a*)*e securita*(*ti*) [...*f*]*ratri et Exo*[*mnio co*]*niugi kar*(*issimo*); *Pri*[*mia*]*nus et Hibernius*, [*filii*, *fecerunt e*]*t Kalendiol*(*a*)*e co*[*niugi k*]*arissim*(*a*)*e*. Au-dessus, trois rosaces.

5492. Stèle découverte en 1866, en creusant une cave. Au Musée, mais endommagée par l'incendie du 24 août 1870; moulages aux Musées de Saint-Germain-en-Laye et de Nancy. Grès. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 44; épaisseur, à la base, 0 m. 16.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. *Revue d'Alsace* (1866), p. 417. — De Morlet, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2° série, V (1867), p. 65. — Quicherat, *Mélanges d'archéol.; Ant.*, p. 336 et pl. IV. — Aug. Saum, *Bull. monum.*, XXXIII (1867), p. 308. — De Longpérier, *Bull. des ant. de France*, X (1868), p. 147 (d'où F. Pottier, *Bull. de la Soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*, I [1869], p. 92). — Fröhner, *Musées de France*, p. 75 et pl. XXIII. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2° série, XIII (1888), p. 376. — Fr. Cumont, *Textes et monum. relatifs aux mystères de Mithra*, II, p. 340 (gravure). — Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 10. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 5; *Catal.*, I (1917), p. 149 (gravure). — R. Forrer, *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen* (1915), p. 105 et pl. XXVI.

Dieu asiatique debout, de face, barbu, pourvu de deux paires d'ailes, n'ayant pour vêtement qu'une pièce d'étoffe qui lui entoure les reins, entre un serpent enroulé autour d'un vase placé à sa droite et un autre objet indéterminé, devant un lion marchant à gauche. Il tient de la main gauche un sceptre, de l'autre main une clef ou une épée. Le visage et l'avant-bras droit du


11375

dieu et la tête du lion font aujourd'hui défaut. L'objet indéterminé, de forme demi-sphérique, est creux à la partie supérieure et percé d'une ouverture par devant. Il ne s'agit certainement ni d'une ruche, ni d'une maisonnette, ni d'une coupe retournée; ce ne peut être qu'un symbole mithriaque, au même titre que le lion, le vase et le serpent; peut-être l'abri du serpent lui-même. (Voir Cumont, *loc. cit.*, p. 407.)

5493. Bloc mutilé, découvert en 1902, rue Longue, en construisant une canalisation. Au Musée. Grès.





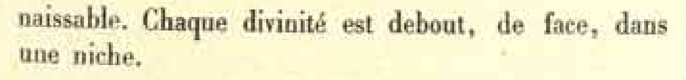
Hauteur, 1 m. 29; largeur, 0 m. 38, épaisseur, 0 m. 37.

Gravures tirées de Henning. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 121. — Henning, *Denkm.*, p. 47 et pl. XLIII, n° 2.

Sur une face, Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée qu'il applique contre son épaule. Du côté opposé, Minerve, drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion; la déesse tient de la main droite une chouette, et s'appuie de l'autre main sur un bouclier. A droite, un dieu nu, barbu, peut-être Hercule; le personnage paraît difforme, probablement parce qu'il porte sur son épaule gauche soit un manteau, soit la peau d'un lion. A gauche, Junon, drapée et voilée, tenant de la main droite baissée une patère, de l'autre main un second attribut qui n'est plus recon-







naissable. Chaque divinité est debout, de face, dans une niche.

5494. Stèle découverte dans la rue des Frères. Au Musée, mais partiellement détruite par l'incendie du

24 août 1870. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 79; épaisseur, 0 m. 22.



Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIII (1887), p. 375. — Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 2.

Mercure debout, de face, coiffé de deux ailerons, les épaules couvertes d'un manteau agrafé sur la poitrine. Le dieu portait, sur son bras gauche, Bacchus enfant.

Deux autres stèles de même provenance ont été complètement détruites, en 1870, par les obus allemands. On y voyait aussi des images de Mercure.

5495. Stèle en deux fragments, découverte en 1878, en creusant une cave «pour la nouvelle construction de MM. Veith et Robin, presque à l'entrée de Kœnigshofen, à gauche de la route de Paris, entre les nos 27 et 29» [str.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 5978. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2e série, XII (1878), p. 331 (gravure, d'où Bone, *Bonner Jahrb.*, LXVI [1879], p. 72); *Bull. monum.*, XLIV (1878), p. 391. — Braun, *Gesch. von Königshofen*, p. 6 (gravure). — Michaelis, *Handbuch der Kunstgesch.*, I (1904), p. 438 (gravure). — Cagnat, *Dict. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1068 (gravure). — Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVIII, n° 1. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 97; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 191.



Soldat imberbe, à mi-corps, dans une niche, entre deux pilastres surmontés chacun d'une colonne; il est vêtu d'une tunique et de deux manteaux, l'un avec capuchon, fendus par devant. Autour de sa taille, deux ceinturons de cuir supportant chacun une épée dans son fourreau. L'une des épées est placée du côté droit,

l'autre du côté gauche. Un ornement de cuir, garni de huit rangées de boutons et d'autant de pendeloques, est maintenu par les ceinturons et tombe par devant sur un cartouche contenant l'inscription : *C(aius) Largennius, C(aii filius), Fab(ia tribu), Luc(a), mil(es) leg(ionis) II, (centuriae) Scaevae, an(norum) XXXVII, stip(endiorum) XVIII; h(ic) s(itus) e(st)*. Le personnage tient de la main gauche probablement un rouleau, de l'autre main l'un des pans de son manteau de dessus. Les colonnes supportent un fronton orné d'une rosace et d'un feuillage. Quatre autres rosaces, autour du fronton, et des acrotères formés de palmettes complètent la décoration de la stèle.

5496. Stèle mutilée, découverte en 1737, sur l'emplacement de la mairie actuelle. Déposée à la Bibliothèque (anciennes collections Kellermann et Schœpflin),





cette stèle a été détruite par l'incendie du 24 août 1870; moulages aux Musées de Strasbourg, de Saint-Germain-en-Laye et de Saverne. « Grès rouge à grain fin » [MÉR.]. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 58.

C. I. L., XIII, 5980. — SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 520 et pl. I, n° 4 (= édit. RAVENÈZ, III, p. 117 et pl. XII, n° 1; cf. I, p. 147 et pl. I, n° 8). — OBERLIN, *Mus. Schœpflini*, I, p. 21. — SCHWEIGHÆUSER, *Annuaire du Bas-Rhin*, 1822, p. 329. — MÉRIMÉE, *Revue archéol.*, I (1844), p. 250 (gravure, d'où DU MÈGE, *Archéol. pyrén.*, II, p. 201). — BARRY, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 5e série, III (1859), p. 380. — A. DE LONGPÉRIER, *Un faux dieu* = *Musée archéol.*, I (1876), p. 279 (gravure). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 339, n° 1886

(d'où Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2[e] série, XIII (1887), p. 376). — Félix Voulot, *Les Vosges avant l'histoire*, p. 142. — Schumacher, *Die Germania des Tacitus und die erhaltenen Denkmäler = Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 6 et pl. II, n° 17. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 3; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 197. — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 101 (gravure).

Soldat debout, de face, casqué et cuirassé ou vêtu d'une tunique, dans une niche, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le personnage, tenant de la main droite une lance, est armé d'une épée en partie cachée par un bouclier rond sur lequel il s'appuie de l'autre main. A sa gauche est une enseigne surmontée d'un coq. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Lepontius...*

5497. Fragment de statue, de provenance locale. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 68.



Homme debout, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau qui couvre aussi l'épaule et le bras gauches. Le personnage tient de la main gauche un objet fruste; le bras droit manque.

5498. Fragment de stèle en deux parties, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 19.



Compas, niveau et fil à plomb. Il s'agit probablement d'un débris du monument funéraire d'un maçon. (Voir les n[os] 5856 et 5874.)

5499. Fragment de stèle, découvert à Strasbourg en 1906, dans le mur romain, près de la faculté protestante de théologie. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 11630. — Welcker, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — Domaszewski, *Mitteil. der Ges. für Erhalt. der*

geschichtl. Denkm. im Elsass, II (1906), p. 361 (gravure). — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 69. — Henning, *Denkm.*, p. 53 et pl. L, n° 3.

Inscription : . . . . *an(norum)* XL, *stip(endiorum)* XVI; *h(ic) s(itus) e(st); h(eres) f(aciendum) c(uravit)*. Au-dessous, un homme imberbe conduisant une voiture chargée de vivres, attelée de deux mulets placés de front. Le personnage, vêtu d'une tunique, une épée sous le bras droit, est assis sur le devant de la voiture. Au second plan est une sorte de tige verticale, terminée à ce qu'il semble par une pomme de pin. On ne saurait dire s'il s'agit d'un ornement du timon du char ou si le sculpteur a voulu, de cette manière, indiquer un arbre en bordure



de la route que suit la voiture. Monument funéraire d'un soldat des services administratifs de l'armée romaine.

5500. Bloc mutilé en trois fragments, découvert à Strasbourg en 1899, dans le mur romain, rue du Cloître, n° 2. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 1 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 37.

Henning, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, n° 4.

Au milieu, un personnage assis et voilé, tient de la main droite probablement un rameau qu'il élève au-dessus de sa tête; devant lui est un autre personnage debout, drapé, tourné vers la gauche. Deux figures au second plan : l'une, bien conservée, pourrait être celle d'un soldat d'apparence barbare, à cheveux incultes, tenant un bouclier ovale de la main gauche; il ne reste de l'autre que le nez, la bouche et une partie du menton. Toutes deux regardent aussi vers la gauche. Enfin, sur le bord gauche de la pierre, dans le fronton

triangulaire d'un monument, est le buste nu d'un cinquième personnage, imberbe, à cheveux bouclés, tourné vers la droite. Le fronton, très aigu, était supporté par deux colonnes dont il ne reste plus qu'une partie de



celle de droite. Sujet indéterminé; peut-être Oreste et Iphigénie.

5501. Fragment de stèle, de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.



Femme, peut-être assise, vêtue d'une tunique à manches courtes, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche. Elle tenait de la main gauche un attribut devenu fruste.

5502. Fragment de bloc, de provenance inconnue, creusé pour constituer l'une des parties d'un sarcophage. Au Musée, dans la cour. Grès. Hauteur, 0 m. 68; longueur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 52.



Personnage nu, vu de dos; à sa droite, les traces d'une draperie.

5503. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 21; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 27.

HENNING, *Denkm.*, p. 53 et pl. XLIX, n° 2.

Enfant et pédagogue. Le pédagogue, vêtu d'une tunique et d'un manteau, est assis dans un fauteuil rond, le pied gauche sur un gradin, et tient sur ses genoux un volume à demi déroulé, sur lequel il écrit



au moyen d'un calame. L'enfant, debout devant lui, est aussi vêtu d'une tunique et d'un manteau; il tient de la main droite sans doute un encrier, de l'autre main probablement un étui rempli de calames. Sur chaque face latérale est une plante stylisée. Monument funéraire.

5504. Fragment de cippe, découvert en 1899, près de la Maison rouge. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 11620. — WELCKER, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 292. — DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 68.

Sur la face principale, l'inscription (lecture de M. Dragendorff) : . . . *d(ono)* [*d(edit)*] *dedic*[(*atum*) *a* . . .] *Pon*[*tiano*



leg(*ato*)] *Au*[*g*(*usti*) *pr*(*o*) *pr*(*aetore*)]. Du côté gauche, un personnage nu marchant vers la droite.

5505. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 22.



Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — Henning, *Denkm.*, p. 4 et pl. XLV, n° 3.

Dieu et déesse assis, de face. Le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau; il tient de la main droite un objet ayant l'apparence d'un bâton; la déesse est drapée et, de la main gauche, porte une bourse. Selon M. Henning, il s'agirait de Jupiter et de Junon. Plutôt Mercure et Rosmerta ou Maia.

5506. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 20.

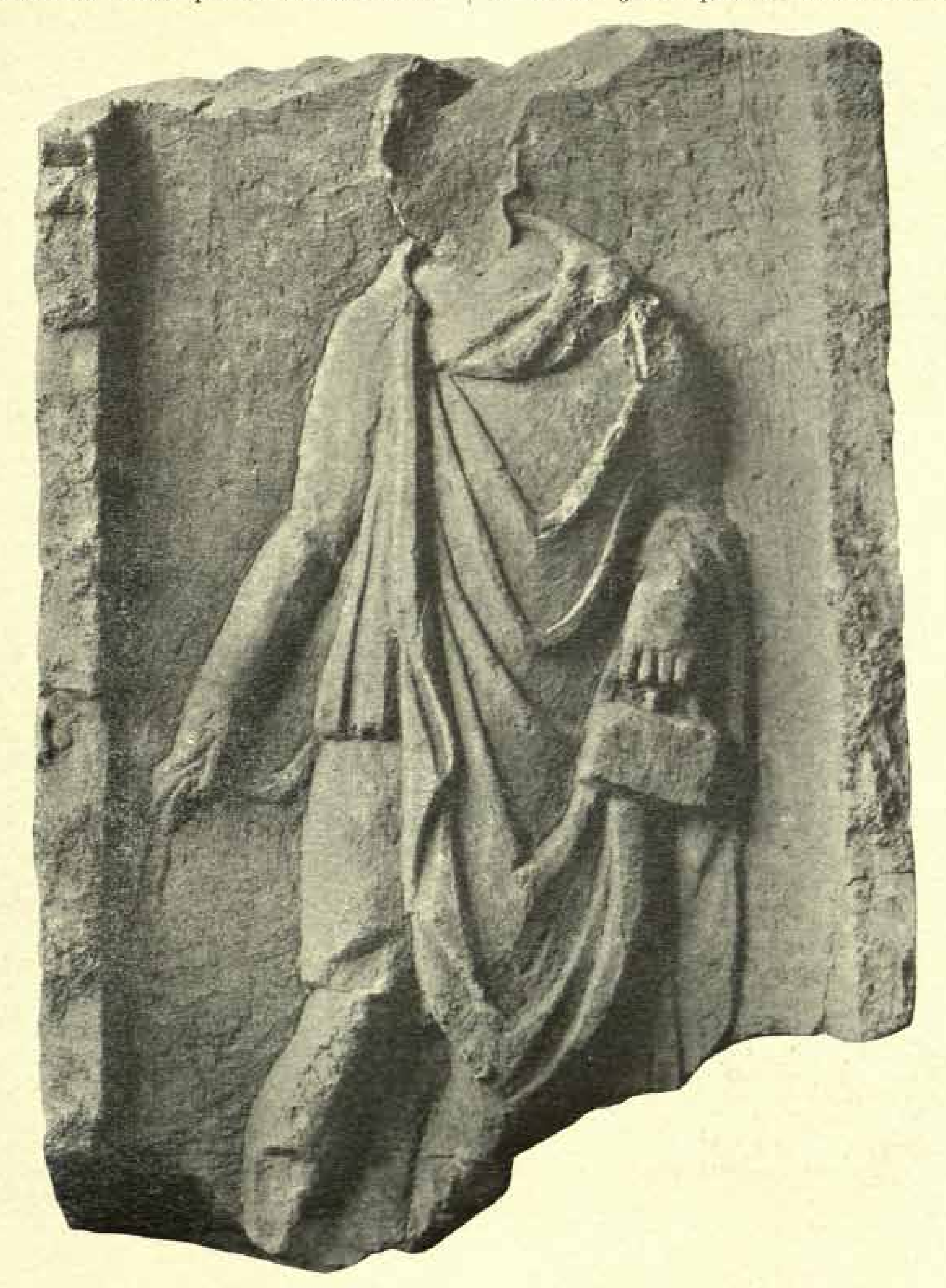


Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, portant de la main gauche un caducée. De la main droite baissée, le dieu tenait sans doute une bourse.

5507. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 23.

Henning, *Denkm.*, p. 53 et pl. XLIX, n° 3.

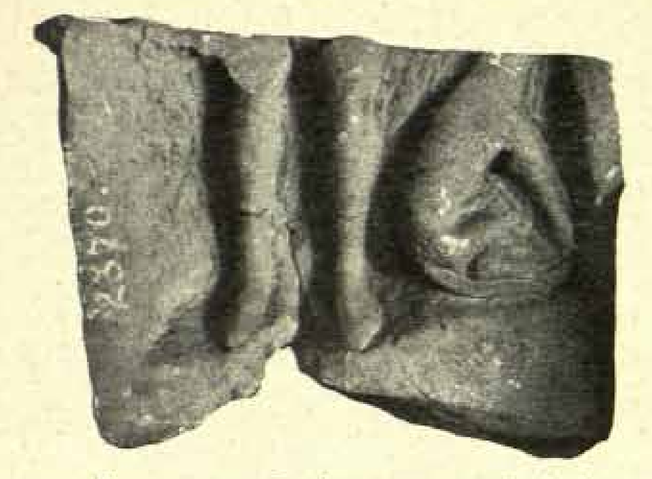
Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte à manches collantes relevée par une ceinture et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Le personnage porte de la main gauche peut-être un coffret, et tient de



l'autre main baissée l'extrémité d'un lien. Monument funéraire; probablement celui d'un soldat.

5508. Fragment de stèle, découvert en 1865 à Kœnigshoffen, en creusant les caves des établisse-

ments Gruber et Reeb. Au Musée de Strasbourg, mais endommagé pendant la guerre franco-allemande. Grès



rouge. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 76; épaisseur, o m. 21.

Merck, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, IV (1866), p. 134 (gravure). — Straub, *ibid.*, X (187), p. 344 (gravure).

Bacchus; on ne possède que ses jambes nues, chaussées de bottines, et la panthère qui lui servait d'attribut.

5509. Fragment de stèle, de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 09; largeur, 1 m. 24; épaisseur, o m. 28.

Gravures tirées de Henning. — Henning, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLIX, nᵒ 1.

Partie inférieure de trois hommes et d'une femme debout, drapés. La femme est au second plan, derrière les hommes. Chaque face latérale de la pierre est décorée d'une acanthe stylisée. Monument funéraire.

5510. Tête en deux fragments, découverte en 1867 à Kœnigshoffen, alors de la construction de quelques

bâtiments économiques et du creusement de la cave qui existe sous le salon du rez-de-chaussée [de l'immeuble Heidmann] »[STR.]. Au Musée de Strasbourg. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 42.



STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des Monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, X (1878), p. 336 (2 planches). — MICHAËLIS, *ibid.*, XI (1879-1880), p. 43. — BRAUN, *Gesch. von Königshofen*, p. 7 (gravure). — HENNING, *Denkm.*, p. 54 et pl. LI, nº 2.

Portrait d'une impératrice du second siècle. Peut-être Julie, femme de Septime-Sevère.

5511. Stèle découverte place de l'Église-Neuve, maison Siegfried, en 1898. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 66: épaisseur, environ 0 m. 30.

Gravure tirée de Henning. — HENNING, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, nº 3.



Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon. De la main droite ramenée sur la poitrine, le personnage tenait un objet qui n'est plus reconnaissable. Sur chaque face latérale, une plante stylisée; celle du côté gauche a presque entièrement disparu. Monument funéraire.

5512. Stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 17.



Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVII, n° 2.

Hercule nu, barbu, debout, de face, dans une niche, la peau du lion sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main gauche sur une massue, et de l'autre main tenant un canthare.

5513. Buste de provenance inconnue. Autrefois à Strasbourg, dans la collection Schœpflin. « Marbre jaunâtre ». Perdu.

Dessin tiré de Schœpflin. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 472 et pl. VII, n° 2 = édit. Ravenèz, II, p. 568 et pl. IV, n° 9.



Personnage barbu avec cornes de bélier. Plutôt Bacchus que Jupiter Ammon.

5514. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 12.



Femme drapée tenant de la main gauche une corne d'abondance. Abondance ou Fortune. A sa droite des

restes peu reconnaissables d'une autre figure. La sculpture est très fruste.

5515. Fragments de bloc découverts, en 1905, «in der Bruderhofgasse» [HERTL.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 54; épaisseur (réduite), 0 m. 18.



HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 121.

Hercule debout, de face, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. A droite, probablement Minerve tenant une lance et accompagnée d'une chouette; à gauche, peut-être Mercure. Le bas-relief de la quatrième face a disparu.

5516. Chapiteau et fragment de colonne, de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 76; diamètre, 0 m. 30.

La décoration se compose de quatre têtes de femme dans des bouquets de feuilles d'acanthe. Peut-être



les Saisons. Il n'existe que des traces de l'une des têtes.

5517. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 24.



Vieillard barbu. Cette tête paraît couronnée de laurier.

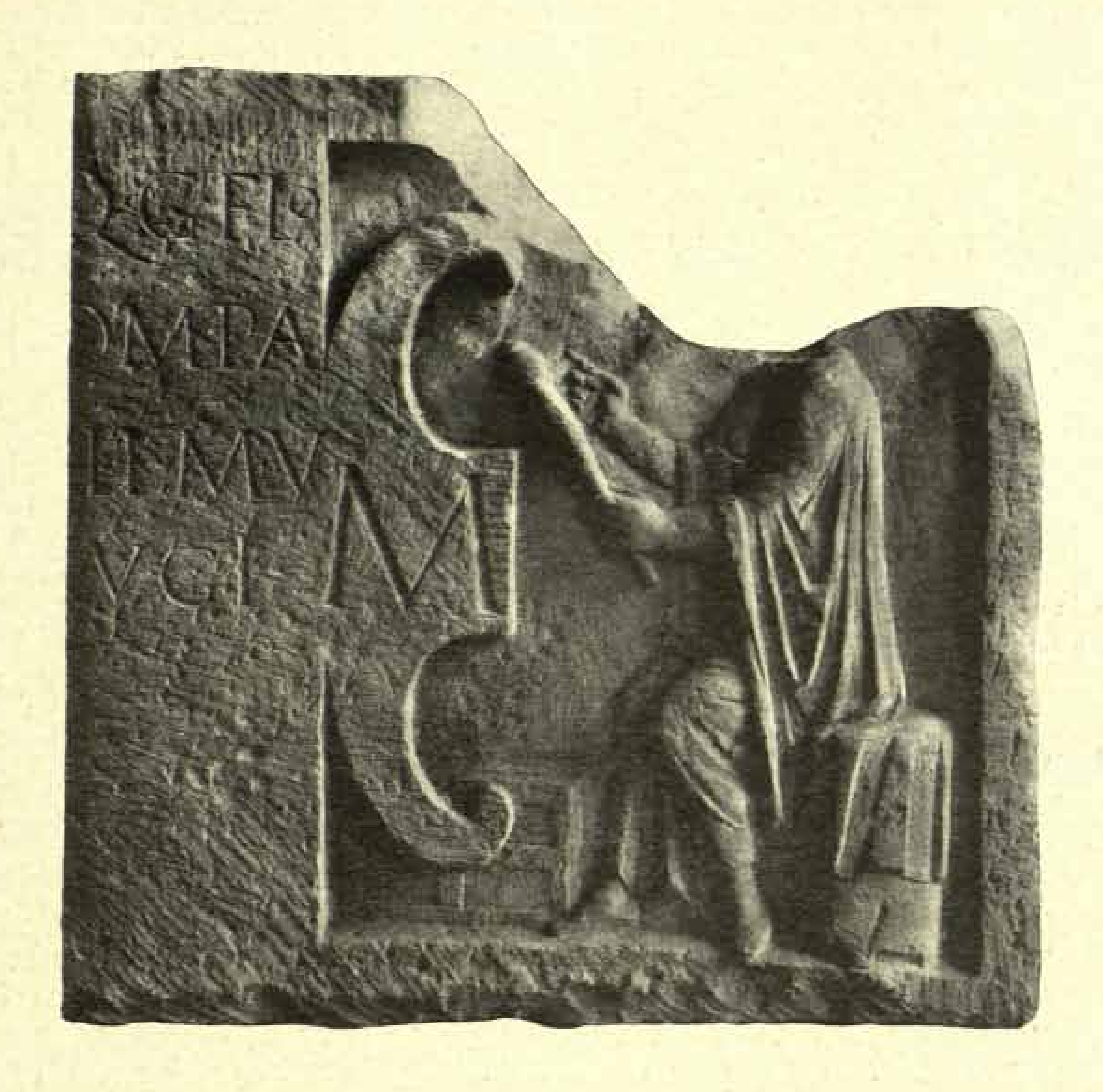
5518. Sarcophage découvert en 1898 à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 2 m. 09; épaisseur, 0 m. 78; épaisseur de la cuve, 0 m. 12.





C. I. L., XIII, 11633. — *Antiqult. Zeit.*, VI (1898), p. 372. — DOMASZEWSKI, *Mitteil. der Ges. für Erhalt. der geschichtl. Denkm. im Elsass*, II (1906), p. 367. — DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 70. — HENNING, *Denkm. der elsass. Altertums-Sammlung*, p. 53 et pl. L, n° 4.

Dans un cartouche gardé par deux Parques, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus) et memoriae aeternae q(uondam) G(...) Florentinae, matronae incomparabili, quae vixit an(nos)* XXXVII, *m(enses)* V, *d(ies)* XIII; *Iunius Eudemus coniugi rarissimae f(aciendum) c(uravit)*. L'une des Parques, dont la tête manque, est assise sur un tabouret recouvert d'une draperie; elle tient de la main gauche une quenouille et porte la main droite en avant, dans le geste



des fileuses. A sa droite est un coffre. L'autre Parque, sous les traits d'une jeune femme, est placée dans un fauteuil rond, vis-à-vis de la précédente, du côté gauche du cartouche; elle dévide un peloton de laine qu'elle regarde attentivement et dont le fil s'amoncelle sur ses genoux. Toutes deux sont chaussées et vêtues d'une robe longue et d'un manteau. Les faces latérales du sarcophage sont décorées chacune d'une rosace, parmi des feuilles.

5519. Fragment de statue trouvé à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 30.

Straub, *Bull. de la Soc. pour la conservation des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, IV (1866), *Mém.*, p. 9.

Homme debout, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit. Il s'agit d'un



dieu que le manque d'attributs ne permet pas de reconnaître. Peut-être Mercure.

5520. Chapiteau de pilastre trouvé à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, o m. 68; largeur à la partie supérieure, o m. 50.



Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, 2e série. XI (1879-1880), *Mém.*, p. 36.

Sur chaque tailloir, une tête de femme, dans un bouquet d'acanthe. Peut-être les Saisons. Trois des têtes sont fort dégradées.

5521. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 37.



Henning, *Denkm.*, p. 54 et pl. LI, n° 1.

Probablement une mauvaise copie d'un portrait d'Auguste. Art gréco-romain; IIe siècle.

5522. Fragment de bloc, découvert en 1908 à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, o m. 54; largeur, o m. 87; épaisseur, o m. 36.

Cavalier cuirassé et casqué, suivi d'un homme à pied. Le personnage brandit de la main droite une lance et tient de l'autre main un bouclier ovale. Le cheval a une poitrinière décorée de phalères. L'homme



à pied, vêtu d'une tunique, porte une lance. Monument funéraire. (Voir le n° 5452.)

5523. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 16.



Restes d'un médaillon contenant le buste mutilé d'une femme drapée tenant de la main droite, devant elle, un objet fruste. Un autre buste a dû disparaître. Le fragment peut provenir d'un monument funéraire.

5524. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 39.



Déesse drapée portant sur le bras gauche une corne d'abondance. Le bras droit manque. Probablement une Fortune.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5525. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 12.



Mercure. Le dieu tenait une bourse au-dessus des cornes d'un bouc debout.

5526. Tête trouvée à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 27.



Homme imberbe; il s'agit probablement d'un fragment de cariatide. La sculpture est inachevée.

5527. Tête trouvée à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 37.





Jeune femme; la coiffure, en côtes de melon, se compose, par devant, de trois rangées de petites boucles, par derrière, d'un catogan qui couvre la nuque. Il peut s'agir d'un portrait d'Agrippine

l'aînée. Mais le masque m'a paru moderne. Art gréco-romain.

5528. Stèle découverte dans la rue des Frères. Au Musée, mais partiellement détruite par l'incendie du 24 août 1870. Grès. Hauteur, 1 m. 26; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 24.



Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2e série, XIII (1887), p. 375. — Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 1.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit; le dieu tient de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée. Les faces latérales sont restées brutes. Le bas-relief paraît inachevé.

5529. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 11.



Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, les deux mains ramenées sur la poitrine. Contre son épaule gauche, une corne d'abondance. La pierre, complète à gauche, est brisée du côté droit. Déesse indéterminée.

TEMPLE DE KŒNIGSHOFFEN.

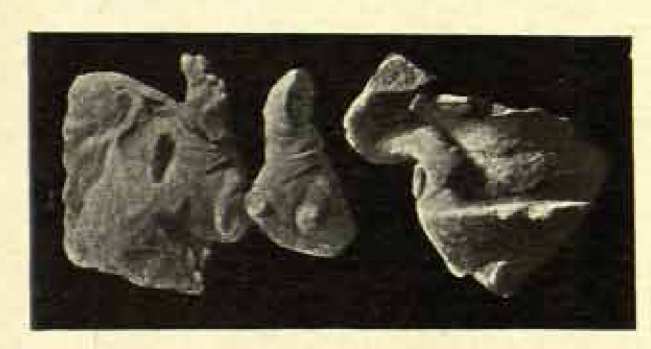
Un sanctuaire mithriaque a été mis au jour en 1911 à Kœnigshoffen, en creusant les fondations d'une église luthérienne. On a retiré de ses ruines de nombreux objets, principalement des autels, pour la plupart très mutilés, et des restes de statues et de bas-reliefs qui sont conservés au Musée de Strasbourg. Les minutieuses recherches de M. Forrer l'ont conduit à supposer que ce sanctuaire, de forme rectangulaire, probablement construit vers l'année 145, fut réparé et considérablement agrandi du temps d'Alexandre Sévère. M. Forrer pense même qu'une troisième réfection eut lieu sous Aurélien, soit que la vétusté du temple la nécessitât, soit à la suite des invasions germaniques qui se produisirent sous Gallien. Le sanctuaire, d'abord dévasté, fut ensuite détruit par l'incendie vers la fin du IVe siècle.

BIBLIOGRAPHIE.

Forrer (Robert). *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen bei Strassburg*. Stuttgart, 1915; in-8°, 133 pages, 28 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2e série, t. XXIV, 1915, p. 1 à 133.

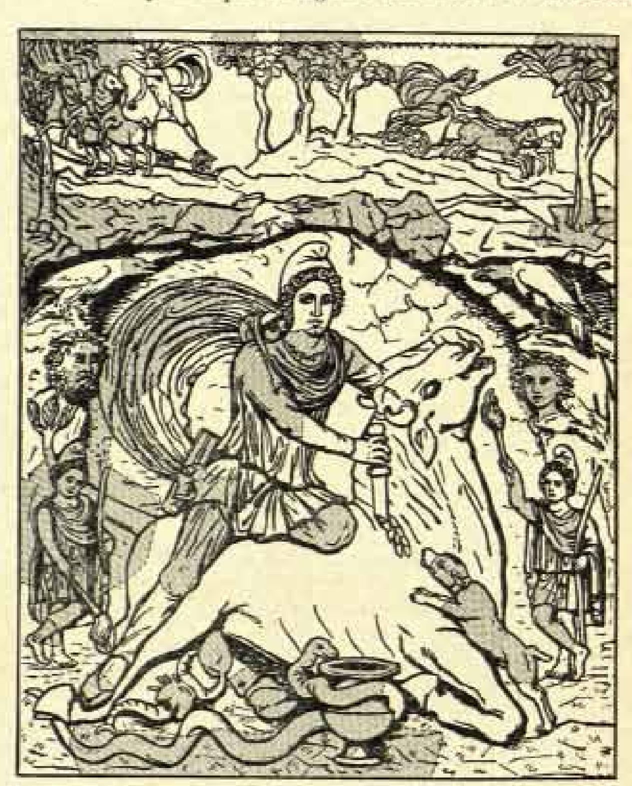
5530. Fragments de table. Hauteurs, environ de 0 m. 15 à 0 m. 65; épaisseur commune, 0 m. 06.

Gravures tirées de Forrer. — Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 65 et pl XXII et XXIII.





Ces divers fragments et d'autres non reproduits sont détachés d'un grand bas-relief, de 2 m. 30 de haut sur 1 m. 85 de large environ, dont la bordure est décrite ci-après, sous le n° 5535. M. Forrer les a rapprochés de la façon qu'indique la figure. Au centre du bas-relief



était représenté Mithra tauroctone dans le costume et la pose traditionnels; on n'a retrouvé du dieu que la poitrine et le bras droit, le genou gauche, la cuisse droite

et la majeure partie du manteau flottant. Le chien, qui se dressait contre le taureau, et le serpent cherchant à boire dans un cratère existent presque entièrement; il ne reste du scorpion que le corselet. Le dieu asiatique était placé entre deux têtes, l'une imberbe, l'autre barbue, figurant Borée et Notos et les dadophores Cautès et Cautopatès. Les deux têtes, bien que très mutilées, sont suffisamment reconnaissables. Des deux dadophores, celui de gauche, tenant son flambeau baissé, est à peu près intact; on ne possède de l'autre qu'une partie de la poitrine, la jambe et le bras droits et la flamme du flambeau. Mithra était représenté dans une grotte dont on a quelques éléments de la bordure. Au-dessus, un paysage planté d'arbres, retrouvés en partie, était parcouru par les chars du Soleil et de la Lune. On possède les deux chevaux du Soleil, un des chevaux de la Lune et le corps de la déesse. A l'entrée de la grotte, l'un à droite, l'autre à gauche, figuraient, ainsi que l'indique la restitution proposée par M. Forrer, un aigle et un corbeau dont on n'a plus que les têtes.

5531. Autels, avec base et couronnement. 1. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 12. — 2. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 09.

Gravures tirées de Forrer. — *C. I. L.*, XIII, 11606 et 11607. — Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 48 et 49 et pl. XVI.

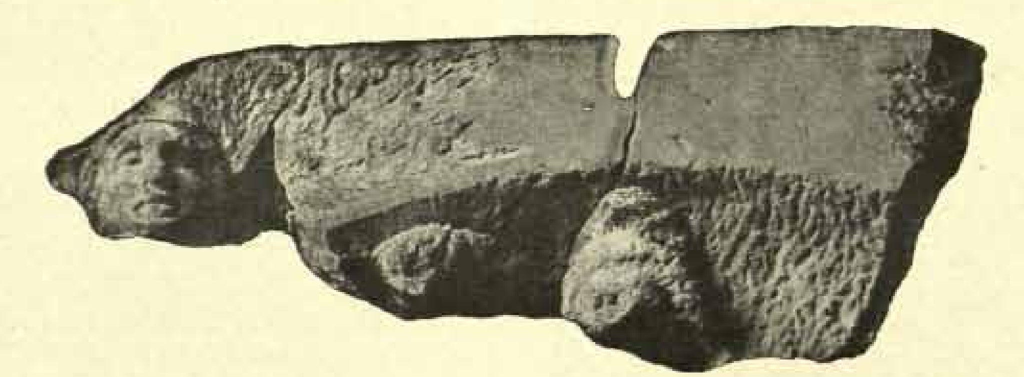
Inscriptions : 1. *D(eo) Cissonio; Gittonius Pippausus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* — 2. *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae), d(eo) Atti; Cantin(ius) Capell(...) v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus).* D'autres autels portent aussi des inscriptions, mais elles sont très mutilées. Une dédicace



gravée sur une tablette de bronze est ainsi conçue : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae), d(eo) Sol(i) inv(icto); Silves[t]er v(otum) s(olvit) l(ibens) [l(aetus)].*

5532. Fragment de bloc. Hauteur, environ o m. 20; largeur, o m. 28; épaisseur, o m. 08.

Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 58 et pl. XX, n° 1.



Restes d'une figure de Mithra. Sur le bord gauche est une tête du Soleil, à laquelle devait correspondre, à droite, une tête de la Lune. La sculpture est en taille d'épargne. (Voir le numéro suivant.)

5533. Fragment de bloc. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 08.

Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 58 et pl. XX.

Dadophore. Le personnage, vêtu à l'asiatique, debout, les jambes croisées, tenait des deux mains un



flambeau tourné vers le sol. Ce fragment et celui qui est décrit sous le numéro précédent paraissent provenir d'un même bas-relief représentant l'égorgement du



taureau par Mithra. M. Forrer a proposé de les rapprocher de la manière indiquée par la figure.

5534. Statue en plusieurs fragments. Hauteur, environ 0 m. 60.

Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 61 et pl. XXI.

Dadophore. Le personnage, vêtu à l'asiatique, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit,



debout, les jambes croisées, tenait de la main droite un flambeau tourné vers le sol.

5535. Fragments de blocs. Hauteurs, 1 m. 52 et 2 m. 75; largeurs, 0 m. 85 et 0 m. 80.

C. I. L., XIII, 11608 et 11609. — Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 63 et pl. XXIV.

Ces deux fragments de blocs proviennent des bordures latérales formant pilastres du grand bas-relief représentant l'égorgement du taureau par Mithra décrit plus haut sous le nº 5530. On remarque sur l'un un



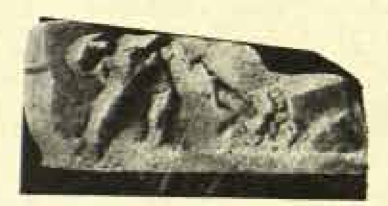
personnage debout, vêtu seulement d'un manteau porté sur l'épaule et le bras gauches et dont un des pans, tenu de la main gauche, lui ceint les reins. Il s'agissait probablement de Saturne accompagné de Jupiter. Au-dessus, supporté par un culot, est un anguipède levant



le bras gauche; le dieu, peut-être Jupiter, qui le combattait, a disparu. A la base de l'autre fragment est un personnage imberbe, à cheveux longs, vêtu d'une tunique, coiffé d'un bonnet asiatique, brandissant de la main droite un attribut difficilement reconnaissable, ayant l'apparence d'une massue. Ce personnage, sans

nul doute Mithra, formait un groupe avec le Soleil. Au-dessus, supporté comme précédemment par un culot, est un lion assis, de face, devant un arbre. On a retrouvé l'un des chapiteaux (celui de gauche) et trois menus fragments des mêmes bordures. Ils appartiennent à trois tableaux différents où l'on voyait : d'une part (côté droit), Mithra portant le taureau et, au-dessous, un dieu asiatique, peut-être aussi Mithra, tenant un flambeau; d'autre part (côté gauche), un Fleuve ou l'Océan. A la partie supérieure, entre les chapiteaux des pilastres, étaient selon toute apparence trois sujets dont on n'a retrouvé que d'infimes éléments, qui sont : le bout d'un sceptre, paraissant détaché d'une figure de Jupiter assis; une tête d'homme coiffée d'un bonnet asiatique et les restes d'un personnage à demi couché, tenant une grappe de raisin, devant une table supportant un pain rond, d'où l'on peut conclure à l'existence d'un tableau figurant une communion mithriaque; enfin, un pointe de flèche qui est dirigée vers la gauche et ne peut que provenir d'un tableau de Mithra tirant de l'arc. La bordure inférieure du grand bas-relief contenait une dédicace à Mithra, dont la majeure partie a disparu, entre deux autres textes (celui de droite incomplet), conçus pareillement de cette manière : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae), deo invicto M(ithrae), C(aius) Celsinius Matutinus, veter(anus) leg(ionis)* VIII *Aug(ustae) Alexandrianae, typum de suo repinx(it)*. (Voir le numéro suivant.)

5536. Fragment de table. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 04.



Gravure tirée de Forrer. — Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 68 et pl. XXII.

Dadophore éteignant son flambeau sur le sol; à droite, quelques traces de rocher. Ce fragment pourrait avoir fait partie de la bordure supérieure du bas-relief précédemment décrit sous le n° 5530.

5537. Fragment de statue. Hauteur, environ 0 m. 65.
Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 43 et pl. XIV.

Mithra naissant du rocher. Le dieu, complètement nu, levait le bras droit et, de la main gauche, tenait le pommeau d'une épée à large lame. Sur le



rocher formant piédestal, l'inscription : *D(eo) [i(nvicto) M(ithrae)...]*. On possède un assez grand nombre d'autres débris, parmi lesquels : une tête de bélier, un

fragment de socle (avec serpent) d'une deuxième statue de Mithra naissant du rocher et les restes (un bras et une aile) d'une statue de Kronos.

5538. Laraire en plusieurs fragments. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 25.

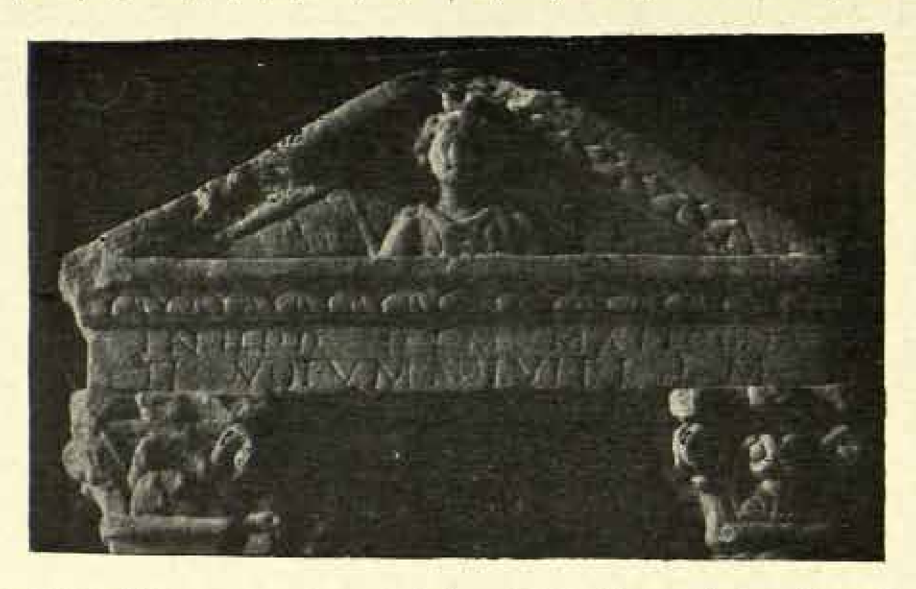
FORRER, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 45 et pl. XV.



Ce laraire, percé à jour sur les côtés et dont la toiture est faite de feuilles imbriquées, abritait une statuette de dadophore, sculptée dans la masse. Le personnage, aujourd'hui très dégradé, était représenté debout, les jambes croisées, les épaules couvertes d'un manteau, les bras nus; tenant de la main droite un flambeau tourné vers le sol. Le fronton du monument, supporté par deux pilastres cannelés, contient un buste, de face, de la Lune, coiffée d'un croissant, vêtue d'un manteau agrafé du côté droit, les bras nus, armée

IMPRIMERIE NATIONALE.

d'un fouet. Sur le bandeau de ce fronton est l'inscription : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae), D(eo) i(nvicto) M(ithrae)*; *Matto, Gnati (filius), votum solvit l(ibens) l(aetus) m(erito)*. Une grande feuille stylisée décore chaque face



apparente des deux autres pilastres qui soutiennent la toiture.

5539. Fragment de statue. Hauteur, 0 m. 85; longueur, 1 m. 10.



Forrer, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 40 et pl. XIII.

Lion. On a découvert la tête et quelques fragments des pattes antérieures d'un autre lion de même style. Il est probable que les deux statues, d'ailleurs taillées pour n'être vues que d'un seul côté, étaient placées dans le sanctuaire, l'une à droite, l'autre à gauche du grand bas-relief figurant l'égorgement du taureau par Mithra.

BRUMATH

(BREVCOMAGVS)

ET LOCALITÉS DIVERSES DE BASSE-ALSACE (ANCIEN DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN).

Brumath est sur l'emplacement de l'ancienne ville de *Breucomagus*. Ce fut peut-être, avant l'arrivée des Romains, le chef-lieu du peuple celtique qui occupait la Basse-Alsace. Il n'y a pas de Musée à Brumath. Haguenau, dans son voisinage, possède des collections régionales qui lui ont été léguées en grande partie par le docteur Nessel et sont administrées par l'abbé Gromer.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Kuhn (J.). *Description de Niederbronn et de ses eaux minérales*. Paris, 1835; in-8°, x-240 pages; — 3ᵉ édition en 1860.

II. Morlet (Colonel de). *Notice sur les voies romaines du département du Bas-Rhin (arrondissements de Strasbourg, de Saverne et de Wissembourg)*. Strasbourg, 1861; in-8°, 71 pages, 1 carte. Extrait du *Bulletin de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace*, t. IV, 1861, *Mémoires*, p. 38 à 104.

III. Siffer (Abbé). *Mémoire sur un autel païen, découvert en septembre 1850 à Niedermodern*. Strasbourg, in-8°, 6 pages. Extrait du *Bulletin de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace*, t. I, 1858, p. 296 à 299.

IV. Kuhn (L.). *Niederbronn et ses environs*. Paris, 1865; in-8°, 183 pages; — 2ᵉ édition en 1866.

V. Bostetter (A.). *Geschichtliche Notizen über die Stadt Brumath*. Strasbourg, 1896; in-8°, 133 pages, 6 planches, une carte.

VI. Ristelhuber (P.). *Brocomagus; Brumath, la cité des Triboques*. Paris, 1897; in-8°, 20 pages. Extrait de la *Revue de Géographie*, t. XL, 1897, p. 173 à 188.

5540. Bloc découvert à Brumath, avant 1736. Déposé à la bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection



Schoepflin), ce bloc a été très endommagé pendant la guerre franco-allemande. On n'en possède plus que deux fragments très calcinés. Grès. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 39.



Dessins tirés de Schoepflin. — *C. I. L.*, XIII, 6010. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 471 et pl. I, nᵒˢ 1 à 3 = Ra-

venèz, II, p. 62 et pl. I, nos 1 à 3. — Oberlin, *Mus. Schoepfl.*, p. 17. — Schweighæuser, *Bull. monum.*, I (1834), p. 44. — Max. de Ring, *Établ. rom.*, II, p. 86. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 49 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 81. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 341, n° 1899. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIII (1888), p. 367. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 38. — Bostetter, *Brumath*, p. 11. — Ristelhuber, *Brocomagus*, p. 17 = *Revue de Géogr.*, XL (1897), p. 185.



Sur la face principale, aujourd'hui disparue ou complètement fruste, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Iunoni Regi[na]e; Lucinius Victurus ex v(oto)*. Du côté opposé, la Fortune debout, drapée, portant de la

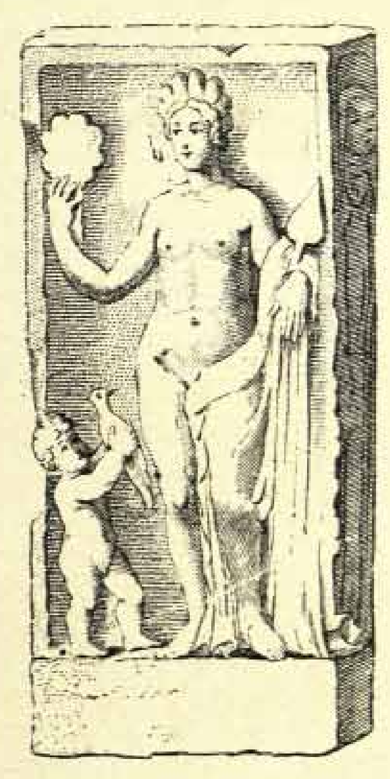




main gauche une corne d'abondance, et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail; à sa gauche, un Génie à demi vêtu d'un manteau, la poitrine et les jambes nues, portant aussi de la main gauche une corne d'abondance, et de l'autre main tenant sans doute une patère. Sur chaque face latérale, un Dioscure; celui de

droite a les épaules couvertes d'un manteau flottant; il ne reste de l'autre que les jambes. Chaque Dioscure, s'appuyant d'une main sur sa lance, était debout, à côté d'un cheval dont il tenait la bride de l'autre main.

5541. Bloc découvert à Brumath, en 1742. Déposé à la bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection Schoepflin), ce bloc a été partiellement détruit par l'incendie du 24 août 1870. Il n'en reste plus que trois fragments, très calcinés, qui se raccordent entre eux. Grès. Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 54; épaisseur (réduite), 0 m. 25.



Dessin tiré de Schoepflin. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 476 et pl. V *a* = édit. Ravenèz, II, p. 684, et pl. V, n° 5. — Oberlin, *Mus. Schoepfl.*, p. 19. — De Schauenburg, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, V (1867), p. 9. — Straub, *ibid.*, 2e série, XIII (1888), p. 367. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 37, n° 67. — Bostetter, *Brumath*, p. 11. — Ristelhuber, *Brocomagus*, p. 15 = *Revue de Géogr.*, XL (1897), p. 183. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 103, note 5. — Henning, *Denkm.*, p. 49 et pl. XLV, n° 1.

Vénus debout, de face, le bras et la jambe gauches couverts d'un manteau. La déesse tenait de la main droite un miroir, et de l'autre main un éventail dont il ne reste plus aucune trace. A sa droite, un Amour nu lui présentait des deux mains probablement une colombe. Les deux faces latérales ne contiennent chacune que la moitié d'une figure, dans le sens vertical.



On reconnaît : à droite, Junon debout, drapée et voilée, la main droite au-dessus d'un autel en forme de balustre; à gauche, un dieu nu, peut-être Hercule.

5542. Statue mutilée, découverte à Brumath en 1860, « dans le sol d'une maison située sur la place du Marché, avec plusieurs dalles revêtues d'inscriptions » [Rist.]. A Strasbourg, au Musée de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Grès

rouge. Hauteur, o m. 52; longueur, o m. 72; largeur, o m. 29.



C. I. L., XIII, 6011. — Merck, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 140; 2ᵉ série, I (1862-1863), p. 81. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 341, nᵒ 1897. — Ristelhuber, *Brocomagus*, p. 17 = *Revue de Géogr.* XL (1897), p. 185. — Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, nᵒ 9. — Forrer, *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen*, p. 107 et pl. XXVII.

Lion couché; contre son flanc droit, une urne. Audessous, l'inscription : . . . . . *Tertius, ex voto*. La sculpture est mithriaque.

5543. Vasque hexagonale, découverte vers 1855, en reconstruisant l'asile départemental de Stephansfeld, près de Brumath. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur, o m. 12 ; diamètre, o m. 37.



Dessin tiré de Schauenburg. — De Schauenburg, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, II (1863-1864), p. 146 et pl. lithographiée.

Masque, la bouche ouverte, sur l'une des faces. Époque incertaine.

5544. Groupe découvert à Brumath, le 13 février 1912. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, o m. 72; longueur, environ o m. 80; largeur, o m. 34.



Ad. Riff, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, IV (1912), p. 303 (gravure); *Bericht der röm.-germ. Kommission*, VII (1912), p. 208 (gravure). — Forrer, *Das Mitra-Heiligtum von Königshofen*, p. 107 et pl. XXVII.

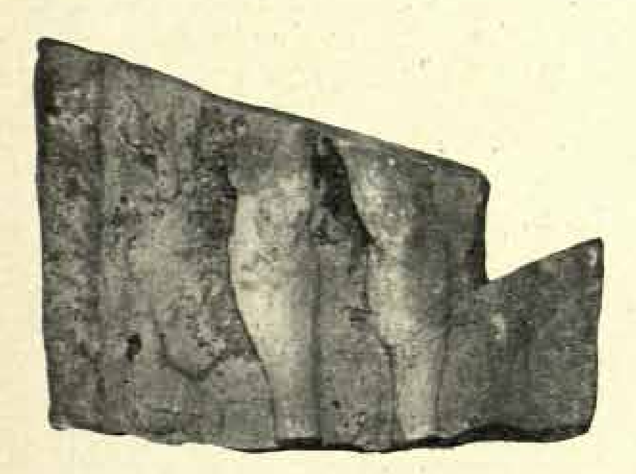
Lion terrassant un mulet. Ornement funéraire.

5545. Tête découverte à Brumath, en 1900. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 27.



Déesse indéterminée.

5546. Fragment de stèle de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 15.



Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite un caducée. A sa droite, un coq.

5547. Stèle découverte à Gebolsheim. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès rouge. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 22.



Femme debout, de face, drapée et voilée, dans une niche, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits et versant probablement de l'autre main, sur un autel, le contenu d'une patère. Sans doute une Abondance.

5548. Stèle découverte à Brumath, au commencement du XIXe siècle. Transportée au Musée de Strasbourg, et détruite en 1870 par les obus allemands; moulages aux Musées de Saint-Germain et de Nancy. « Stuc » [SCHW.]; « pierre blanche ou composition imitant la pierre » [RAV.]. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 6014. — SCHWEIGHAEUSER, ms., I, p. 49; *Ant. de l'Alsace*, II (1828), p. 122. — RAVENEZ, *Alsace illustrée*, III, p. 129. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1898. — STRAUB, *Bull.*

de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 367. — Salomon REINACH, *Revue celtique*, XVI (1895), p. 369 (gravure) = *Cultes*, I, p. 247 (gravure); *Catal.*, I (1917), p. 116. — RISTELHUBER, *Brocomagus*, p. 19 = *Revue de Géogr.*, XL (1897), p. 187. Cf. PAULY-WISSOWA, *Real encyclop.*, VI, col. 561.



Homme barbu, nu, debout, de face, sous une arcade supportée par deux colonnettes. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *Erumo*. Le personnage est sûrement un dieu; mais on ne saurait dire s'il se nommait *Erumus* ou si la dédicace a été faite par un dévôt qui se serait appelé *Erumo*. Des deux hypothèses, la première paraît préférable. Il se pourrait aussi qu'*Erumo* fût la véritable forme du nom du dieu. De toute façon, l'authenticité de l'inscription paraît certaine. (Voir le nº 5644.)

5549. Stèle en deux fragments, découverte en 1823 « dans la forêt de Haguenau, sur la rive droite de la Moder, le long de la voie romaine, entre Schweighausen et Marienthal » [DE MORL.]. D'abord au Musée de Strasbourg, puis égarée, ensuite retrouvée par M. Forrer, qui l'a réintégrée, en 1911, dans les collections municipales; mais la pierre en 1870 a passablement souffert du bombardement. Grès rouge. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 09.

C. I. L., XIII, 6017. — *Morgenblatt* (1826), nº 80. — SCHWEIGHAEUSER, *Journal de la Soc. des sciences du Bas-Rhin*, I (1824), p. 18; *Kunstblatt* (1826), p. 382; *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, XVI (1842), p. 151 et pl. I, nº 2; ms. de Strasbourg, I, p. 54 (d'où RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 152 et pl. XV, nº 7); *Ant. de Rheinzabern* (édit. Matter), p. 3 et pl. VII. — STROBEL, dans KRUZE, *Archiv*, III (1828), p. 23. — JAGER, *Pfälzer Bericht*, II (1847), pl. VI, nº 36. — DE MORLET, *Notice sur les voies rom.*, p. 56 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 88. — BOYER, *Hist. d'Alsace*, I (1862), p. 168. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXXIV (1868), p. 235. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 341, nº 1902.

— K. Christ, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 53. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 369. — F. Cumont, *Textes et monum. figurés*, II (1896), p. 425, n° 312; *Revue celtique*, XXV (1904), p. 47



(gravure). — R. Forrer, *Das Mithra-Heiligtum von Königshoffen*, p. 109 et pl. XXVIII, n° 1.

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau

flottant agrafé du côté droit, coiffé d'un casque avec couvre-joues, tenant de la main gauche une lance, s'appuyant de l'autre main sur la tête d'un taureau debout, tourné vers la gauche. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(eo) Medru* (?); *Matutina, Cobnerti fil(ia)*. L'hypothèse d'un dieu n'est pas contestable; mais il ne s'agit certainement pas de Mithra. (Voir le n° 5560.)

5550. Fragment de statue de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 31.



Dieu, nu, debout, paraissant avoir tenu de la main gauche l'extrémité d'une corne d'abondance; peut-être Silvain.

5551. Épreuve d'un moule d'antéfixe, découvert en 1850 à Pfaffenhofen, près de Brumath. Au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Le moule est de marbre blanc. Hauteur, 0 m. 12; largeur, 0 m. 11; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par A. Reinach. — A. Reinach, *Le Klapperstein*, p. 13 et pl. I, n° 2.

Masque à barbe de feuillage couronné de chêne avec glands. De la barbe en feuilles de chêne sortent des feuilles d'eau qui se terminent de chaque côté, à hauteur des tempes, par une rose à quatre pétales. Des



palmettes symétriquement disposées paraissent jaillir du sommet du crâne.

5552. Fragment de stèle provenant d'Herrslisheim. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 10.



Goutzwiller, *Catal.*, p. 120, n° 15.

Mercure. Quelques traces du caducée sont apparentes contre l'épaule gauche du dieu.

5553. Fragment de stèle de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 17.



Têtes, l'une plus petite que l'autre, de deux personnages, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *Secundinius An[ail]lus*..... Monument funéraire.

5554. Fragment de bloc, en quatre parties, découvert à Schweighausen. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès rouge. Hauteur,





0 m. 59; largeur, 0 m. 45; épaisseur, environ 0 m. 41.

D'un côté, les restes d'un dieu et d'une déesse nus, debout, de face; peut-être Apollon ou Mercure et Vénus. A droite, sans doute Mars, s'appuyant de la main droite sur une lance. A gauche, un autre dieu qui n'est plus reconnaissable. Le quatrième côté n'est pas sculpté.

5555. Fragment de statue trouvé à Brumath. Au Musée de Strasbourg. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 21.



Homme cuirassé; peut-être Mars. Le personnage avait un ceinturon pourvu sans doute d'ornements en



métal et découpé sur ses bords en dents de scie. Une épée, portée en bandoulière, apparaît du côté droit.

5556. Fragment de bloc de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 15.



Restes d'un personnage drapé portant un carquois en bandoulière; peut-être Apollon ou Diane. La pierre est complète du côté gauche.

5557. Bloc provenant des environs de Bischwiller. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg, ce bloc a été détruit en 1870 par les obus allemands.

Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIII (1888), p. 365.

Les faces de ce bloc, selon Straub, contenaient les images de «la Fortune, Pluton et Cerbère».

5558. Fragment de bloc de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 09.

Vénus debout, de face, écartant de la main droite les pans d'un manteau flottant qui lui couvrait sans doute les épaules.

5559. Groupe découvert à Seltz en 1846. A Haguenau, chez M. le docteur Nessel. Grès rouge. Hauteur, environ 0 m. 57; longueur, 0 m. 45.

Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 87. — Prost, *Bull. de la Société des Antiq.*

de France, 1879, p. 81 (gravure). — Hertlein. *Die Juppitergigantensäulen*, p. 7.

Cavalier et anguipède. Le cavalier est barbu, chaussé et cuirassé; un manteau flottant, agrafé du côté droit,



lui couvre la poitrine et les épaules. Il tient de la main gauche les rênes de sa monture, et de l'autre main levée a dû brandir un attribut métallique. Entre les doigts de la main fermée est, en effet, un trou rond qui ne peut avoir servi que pour l'insertion d'une javeline ou d'un foudre. Le pied gauche de ce cavalier est posé sur les reins de l'anguipède; le pied droit, porté en arrière, est soutenu par un enroulement du membre

postérieur correspondant du monstre. Sur les épaules de celui-ci, qui est imberbe, viennent porter les deux pieds antérieurs du cheval. La queue de ce cheval est reliée au sol par un fort tenon. Le groupe est intact.

Une colonnette décorée de feuilles imbriquées, avec chapiteau composite orné d'une tête de femme sur chaque tailloir a été découverte en même temps. Elle est aussi chez M. Nessel. (Voir le n° 5690.)

5560. Stèle découverte à Gunstett, près de Wœrth. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès blanc. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 14.



Fr. Cumont, *Revue celt.*, XXV (1904), p. 49 (gravure). — R. Forrer, *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen*, p. 108 et pl. XXVIII, n° 2.

Le bas-relief de cette stèle est une réplique de celui qui est décrit sous le n° 5549. Aucune inscription ne l'accompagne.

5561. Fragment autrefois encastré dans un des murs de l'auberge de *la Couronne*, à Schweighausen, près de Haguenau. Paraît perdu.

Ravenèz, *Alsace illustrée*, II, p. 538. — Morin, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, I (1862-1863), p. 82.

Il s'agissait d'une «tête de Mercure». Sans doute un bas-relief.

5562. Fragment de bloc découvert à Seltz. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès blanc. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 26; épaisseur (réduite), 0 m. 29.



C. I. L., XIII, 6073. — Nessel, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, X (1879), *Proc.-verb.*, p. 140. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 39.

Sur la face principale, l'inscription (de lecture incertaine) : *I(ovi) o(ptimo)* [*m(aximo)*] *et Iun*[*oni Reg(inae)*]; *Stat*[.....] *et Dru*[.....] *v(otum) s(olverunt)* [*l(ibentes) m(erito)*]. A gauche, Mercure debout, de face, coiffé du pétase, dans une niche, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée; la main droite manque. A la gauche du dieu, un bouc; à sa droite, les restes d'un coq.

5563. Bloc mutilé rectangulaire, autrefois «scellé dans le mur extérieur de l'église de Schweighausen, canton de Haguenau» [mor.]. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès rouge. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 52; épaisseur (réduite), 0 m. 20.



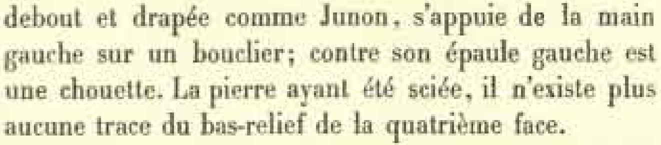
Morin, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, I (1862-1863), p. 81. — Köhl, *Westd. Korr.-Bl.*, IX (1890), n° 92. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 40. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 121.

Junon debout, drapée, de face, dans une niche, tenant de la main droite baissée une patère remplie de fruits, de l'autre main un coffret à encens. Contre la

tête de la déesse, un paon tourné vers la gauche. Les faces latérales n'ont conservé chacune que la moitié, dans le sens vertical, d'une figure de divinité. A droite, on reconnaît Mercure, nu, debout, de face, tenant une bourse de la main droite baissée; un coq, posé sur le sol, l'accompagne. A gauche est Minerve; la déesse,







debout et drapée comme Junon, s'appuie de la main gauche sur un bouclier; contre son épaule gauche est une chouette. La pierre ayant été sciée, il n'existe plus aucune trace du bas-relief de la quatrième face.

5564. Stèle découverte en 1854, « dans un champ, près d'Oberseebach, canton de Seltz (Bas-Rhin), à une profondeur peu considérable » [CHARD.]. Transportée au Musée de Strasbourg, cette stèle a été presque entièrement détruite en 1870 par les obus allemands; on n'en possède plus qu'un fragment retrouvé dans la ville, il y a quelques années, par M. Forrer, qui l'a réintégré dans les collections municipales. Grès. « Hauteur, o m. 83; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 11 » [BARTH.].

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — F. CHARDIN, *Revue archéol.*, XI (1854), p. 309 (gravure). — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXXIV (1868), p. 235. — *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), *Procès-verb.*, p. 32. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 213; IV, p. 21. — A. DE BARTHÉLEMY, *ibid.*, XXVII (1879), p. 377 et pl. XII. — CERQUAND, *Taranis lithobole*, p. 1. — FLOUEST, *Deux stèles de laraire*, p. 52 et pl. IX; *Mém. des Antiq. de France*, LI (1890), p. 54 (gravure). — Salomon REINACH *Catal. des bronzes*, p. 177 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 96.

n° 4. — MICHAELIS, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895), p. 141 (gravure). — COURCELLE-SENEUIL, *Dieux gaulois*, p. 80 et pl. I.

Dieu et déesse debout, de face. Le dieu est barbu; il tient de la main droite levée un maillet à long manche,



et de l'autre main baissée un vase en forme d'*olla*. Son vêtement paraît fait «de peaux encore garnies intérieurement de leur fourrure» [REINACH]. Ce vêtement (une tunique) est serré à la taille par une ceinture; un manteau flottant le recouvre. La déesse est drapée et s'appuie de la main droite sur une corne d'abondance; elle tient de l'autre main, ramenée devant le corps, un objet rond, peut-être une pomme. A la droite du dieu

IMPRIMERIE NATIONALE.

est un chien assis. Le fragment retrouvé ne contient que l'image du dieu jusqu'aux genoux, avec des traces suffisamment reconnaissables du maillet.



5565. Bloc découvert en 1881, dans l'ancienne église de Diedendorf, canton de Drulingen, où il servait pour un sarcophage mérovingien. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 78.

SCHLOSSER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XII (1881-1884), p. 100 (gravures). — ZANGEMEISTER, *ibid.*, XIV (1888), *Procès-verb.*, p. 9. — HENNING, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, n° 5.

Par devant, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae; Mascellioni, Matutini fil(io), defuncto, et Matutino, Marciani fil(io), patre eeus* (sic), *et.....* Du côté gauche, adossé contre la porte cintrée d'une habitation, est un personnage en costume d'artisan, les mains placées sous un grand tablier, probablement de cuir, couvrant la poitrine. Devant lui, un autre personnage, vêtu d'une tunique courte à manches larges, tient peut-être de la main gauche quelque objet devenu fruste, et de l'autre main paraît toucher le menton de son compagnon. Selon Henning, il pourrait s'agir d'un malade buvant la potion que lui présente un médecin. A gauche de la porte est une fenêtre.

5566. Bloc découvert à Munchhausen, près de Seltz. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 50.

C. I. L., XIII, 6076.

Sur une face, l'inscription : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae), L(ucius) Severinius Victorinus, vet(eranus), ex sign[i]fero leg(ionis)* VIII *Aug(ustae) Anton[ini]an(a)e p(iae) f(idelis), [ex vot]o dedicar[it...]*. Du côté opposé, Hercule barbu, la peau du lion sur le bras gauche, combattant une Amazone casquée, vêtue d'une tunique courte, qui le menace de sa lance; au second plan, Mercure, de face, coiffé du pétase et, sur le sol, soit un caducée, soit deux serpents. A droite, Hercule délivrant



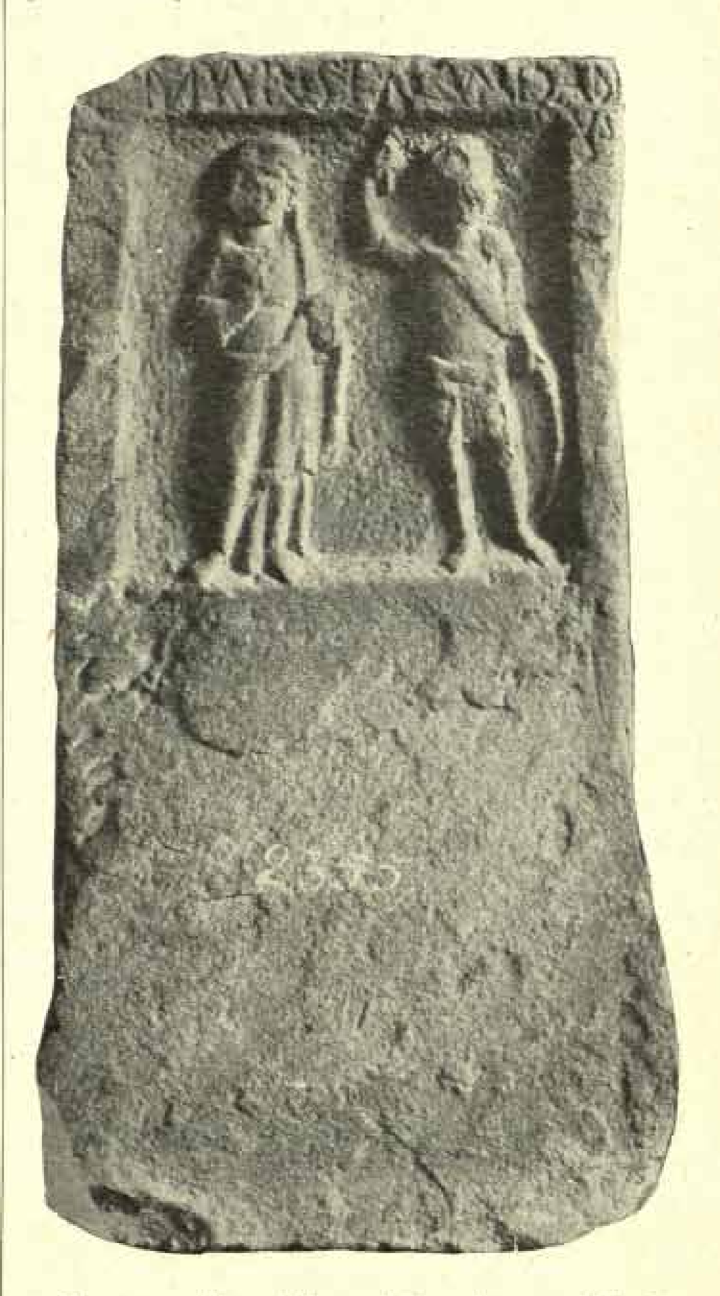
Hésione. Le bas-relief est très fruste. Hercule est barbu; il porte sur le bras gauche la peau du lion et brandit de la main droite une massue. Hésione est debout sur un rocher contre lequel, à ce qu'il semble, se dresse le monstre. À gauche, Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main peut-être une



bourse. À côté de Mercure, plutôt un Génie que Rosmerta; le personnage a le torse nu, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau qui lui entoure les jambes; il est chaussé et tient de la main droite un attribut où l'on peut reconnaître une double corne d'abondance. Ce bloc, très dégradé, ne diffère vraisemblablement pas de la pierre qui fait l'objet de la notice n° 5571.

5567. Stèle découverte «au mois de mars de l'année 1862, par des bûcherons occupés, dans la forêt communale d'Oberbetschdorf, à extraire des souches, au canton appelé *Spechtensee*, distant d'environ deux kilomètres au sud de Niederbetschdorf» [SIFF.]. Au Musée de Strasbourg, mais endommagée par l'incendie du 24 août 1870. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 6072. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, II (1863-1864), *Proc.-verb.*, p. 127 (d'où BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 333, n° 1859). — QUICHERAT, *Revue des Soc. sav.*, 4ᵉ série, IV (1867), p. 305. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 2077. — HENNING, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 7.



Mars et une déesse debout, de face, dans une niche. Le dieu est casqué et cuirassé; il tient une lance de la main droite, et de l'autre main s'appuie sur un bouclier. La déesse, drapée et voilée, porte de la main gauche un objet qu'on ne peut plus reconnaître. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Mar(ti) s(acrum); Facundanus* (?) *v(otum) s(olvit)*.

5568. Antéfixe provenant de Brumath. Au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dolfus). Terre cuite. Hauteur, 0 m. 20; largeur à la base, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 02.



Photographie communiquée par A. Reinach. — A. Reinach, *Le Klapperstein*, p. 10 et pl. I, n° 1.

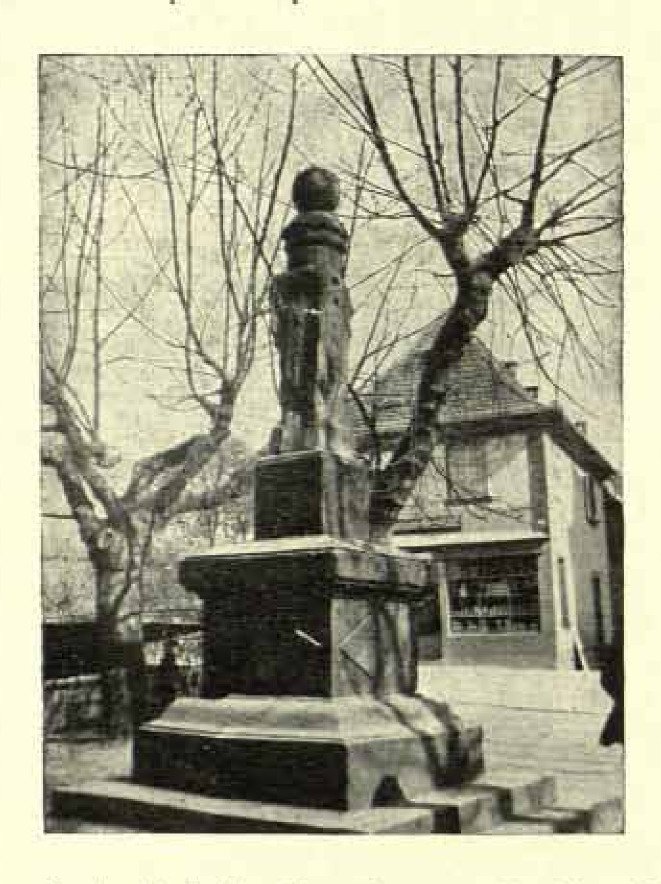
Masque grimaçant d'homme cornu à barbe de feuillage. Des cheveux, qui paraissent retenus par une bandelette, sortent des palmettes symétriquement disposées. Selon A. Reinach, la figure aurait deux paires de cornes, l'une de taureau encadrant les palmettes, l'autre de bélier protégeant les arcades sourcilières.

5569. Stèle découverte en 1913, à Spachbach, près de Wœrth. Au même lieu, chez un cultivateur. M. Eib. Pierre commune.

C. I. L., XIII, 11684 *a*. — Radtke, *Strassburger Post*, 10 août 1914 (d'où H. Finke, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VII [1914], p. 52).

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, tenant de la main droite un caducée; sur son bras gauche est Bacchus enfant qui, des deux mains, porte une bourse. A la droite du dieu, un bouc couché. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Mercurio sacrum; Gentilis, Africani f(ilius), v(otum) s(olvit) l(ibens) [m(erito)]*. Le type est inspiré du Mercure de Praxitèle. (Voir le n° 4413).

5570. Bloc découvert à Wœrth, en 1577. Au même lieu, sur un piédestal, place de l'Hôtel-de-Ville. Grès.



Dessins tirés de Schœpflin. — Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. IV, n°s 5 et 6 = édit. Ravenèz, II, p. 501 (cf. p. 581) et pl. V, n°s 1 et 3. — Grandidier, *Œuvres*, VI, p. 432. — Schweighaeuser, *Annales du Bas-Rhin*, 1822, p. 341; *Ant. de l'Alsace*, II, p. 157. — *Ann. du Bas-Rhin*, 1852, p. 99. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 634. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 40, n° 75.

Sur une face, Minerve casquée, drapée, tenant un sceptre de la main droite et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier; contre l'épaule gauche de la déesse, une chouette. Du côté opposé, Junon, drapée et voilée, sacrifiant de la main droite sur un autel en forme de

balustre; à hauteur de sa tête, un paon tourné vers la gauche. A droite, Hercule barbu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main droite sur une massue. A gauche, Mercure, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée.





5571. « Autel » signalé par Schoepflin sur les bords du Rhin, entre Seltz et Munchhausen. « Schweighæuser pense qu'il a été englouti par le Rhin » [STR.].

SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 484. — SCHWEIGHÆUSER, *Ant. de l'Alsace*, II, p. 175 (d'où HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 39, n° 72). — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIV (1889), *Mém.*, p. 188.

Voir le n° 5566.

5572. Fragment de stèle découvert à Lembach, en 1882. A Wissembourg, dans l'église. Grès.

C. I. L., XIII, 6064. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, IV, p. 45.

Mercure debout, de face, dans une niche, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Mer[cu]rio [s]ac(rum); Ael(ius?) Super[. . . .], v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

5573. Fragment de stèle, découvert à Altenstadt, par le curé Walther, « en dirigeant des travaux de terrassement autour de l'église » [DE RING]. Paraît perdu.

DE RING, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, II (1857-1858), p. 66.

« . . . Il serait difficile de formuler une opinion sur ce fragment de sculpture. Le travail en est assez bon; il représente une tête de jeune homme coiffée du bonnet phrygien. Dans le fond, à gauche, on croit apercevoir le bout d'un arc. M. Jung penche à croire qu'il pourrait avoir été sculpté sur le modèle de l'un des Dioscures. » [DE RING.]

Voir les nos 5549 et 5560.

5574. Fragment de stèle, découvert à Sparsbach, en 1827. Au Musée de Strasbourg (ancienne collection Durckheim, d'Oberbronn). Grès. Hauteur et largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 19.

KUHN, *Revue d'Alsace* (1852), p. 143. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 295.

D'un côté, un personnage imberbe, à cheveux longs, paraissant couvert d'un manteau, les bras nus, tourné vers la gauche, la main droite levée à hauteur de la tête : le personnage a l'index fléchi et les autres doigts fermés, comme pour un signe d'appel. Il s'agit apparemment d'une divinité; mais il m'est impossible de lui





donner un nom. A droite, une déesse de face, drapée et voilée, difficilement reconnaissable.

5575. Bloc découvert, en 1847, à Langensoultzbach. Au même lieu, dans le jardin du presbytère. Grès.





Hauteur, 0 m. 81 : largeur, 0 m. 43 : épaisseur, 0 m. 33.

Siss, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 235. — Max. de Ring, *ibid.*, III (1859).

p. 13. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 40, n° 76.



Sur une face, Junon debout, drapée et voilée, sacrifiant de la main droite sur un autel dont il ne reste plus que des traces; contre son épaule droite, un paon. Du côté opposé, Hercule barbu, la peau du lion sur l'épaule gauche; le dieu s'appuyait probablement de la main droite sur une massue. A droite, Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. A gauche, Minerve casquée et drapée, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier; à hauteur de son épaule gauche, une chouette.

5576. Fragment de stèle découvert à Lembach, près de Wissembourg, en 1894. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 12.

Gravure tirée de Henning. — *C. I. L.*, XIII, 11686. — R. Forrer, *Antiquit. Zeitschr.*, VI (1894-1895), p. 142. — Henning, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 6.

Vénus et Fortune debout, de face, dans une niche. Vénus, placée à gauche, est nue et tient de la main droite levée probablement le manche d'un miroir. La déesse a la main gauche sur l'épaule droite de sa compagne. Celle-ci, vêtue d'une tunique, un manteau sur l'épaule gauche, porte de la main gauche une corne



d'abondance remplie de fruits; l'autre main, baissée, et l'attribut qu'elle a pu tenir font défaut. Au-dessus de la niche, l'inscription : [... *Fo*]*rtuna*[*e*... *Carantu*[*s*...]. (Voir les n°s 5601 et 5621).

5577. Fragment de bloc de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 15.



Sur la seule face intacte, une rosace. A gauche, les restes d'une seconde rosace. A droite, ceux d'un Dioscure.

5578. «Grande dalle» découverte en 1885 par des ouvriers qui travaillaient à la réparation d'une route, dans la forêt communale de Lembach, entre Niederbronn et Wissembourg. Paraît égarée.

C. I. L., XIII, 11685. — *L'Alsacien-Lorrain* (Paris), 21 juin 1885 (d'où von Domaszewski, *Bericht über die Fortschr. der röm.-german. Forschung*, III [1906-1907], p. 75).

Sur cette pierre était «une figure en relief, de 1 m. 60 de hauteur, entourée de l'inscription suivante : *Mercurio voto p(ro) Matrona, Tertio et Libo*»

Certainement Mercure. L'inscription paraît mal copiée.

5579. Fragment de stèle découvert à Seltz, et donné au Musée de Rastatt. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 25.

Gravure tirée de Barthel. — Barthel, *Bericht der röm.-germ. Komm.*, VII (1912), p. 142 (gravure).

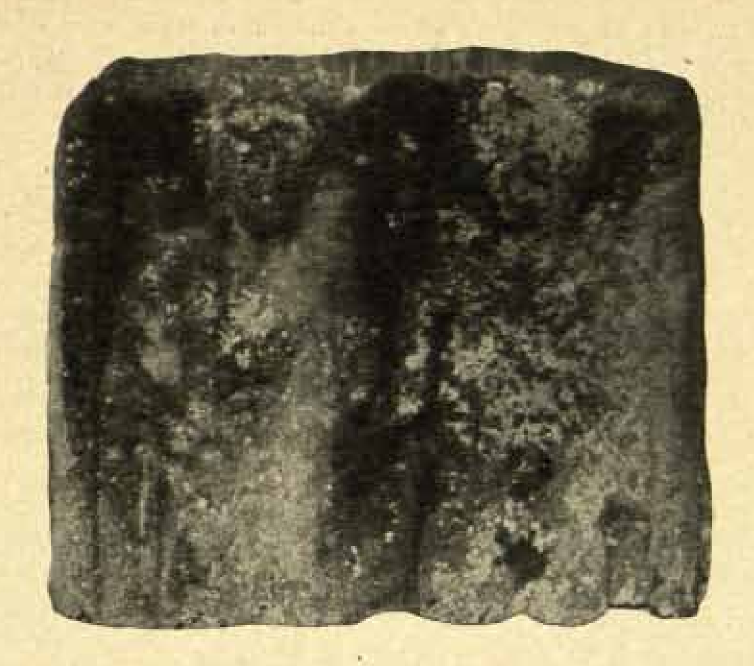


Jeune femme debout, drapée, de face, à coiffure basse, tenant de la main droite une branche d'arbre



(laurier?), de l'autre main une corbeille de fruits. Déesse indéterminée. (Voir le n° 5668.)

5580. Fragment de stèle découvert à Langensoultzbach. Au même lieu, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 84.



Dessin tiré de Schœpflin. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. IV, n° 1 = édit. RAVENÈZ, II, p. 501 et pl. II *bis*, n° 3. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131.



Mercure et Rosmerta debout, de face. Tous deux portent de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Mercure est coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches; Rosmerta est vêtue d'une tunique et d'un manteau. Les figures, bien plus nettes sans doute du temps de Schœpflin, sont aujourd'hui très dégradées et couvertes de mousse, comme toutes celles d'ailleurs qui sont placées au même endroit.

5581. Fragment de stèle découvert à Langensoultzbach, en 1844, «dans les fondations de l'ancienne église» [SIFF.]. D'abord à Brumath, chez le docteur Schœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 17; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 15.



SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, III (1864), p. 63. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 132.

Tête de femme, dans une niche. Probablement les restes d'une Abondance.

5582. Stèle découverte, au mois de mars 1912, dans la forêt communale d'Oberbetschdorf, arrondissement de Wissembourg. Au Musée de Wissembourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 91; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 11687. — *Weissenburger Zeitung*, 1912, n° 78. — *Strassburger Post*, 2 avril 1912. — RADTKE, *Jahresber. des Hagenauer Altertumsvereins*, III (1911), p. 45 (gravure); *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, IV (1912), p. 271 (gravure). — STEINER, *Jahresbericht des Vereins zur Erhalt. der Altert. in Weissenburg und Umgegend*, IV (1911), p. 180 (gravure). — Ernst KLEIN, *ibid.*, VIII (1913), p. 111 (gravure). — Ad. RIFF, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, VII (1912), p. 211 (gravure). — *Festschr. zur Einweihung des städtischen Museums zu Weissenburg* (1913), p. 71 (gravure).

Diane debout, de face, vêtue d'une tunique courte relevée par une ceinture et retenue par deux bretelles, la poitrine et les jambes nues, chaussée, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un arc et cherchant à puiser, de l'autre main, une flèche dans un carquois porté en bandoulière. Derrière la déesse, une biche couchée, tournée vers la gauche. Au-dessus du bas-relief, l'inscription (de lecture incertaine): *De(a)e Dian(a)e s(acrum); Tatianus, Accepti (filius), ex v(oto) p(osuit) l(ibens) l(aetus) [m(erito)]*. La main droite de la déesse est disproportionnée.

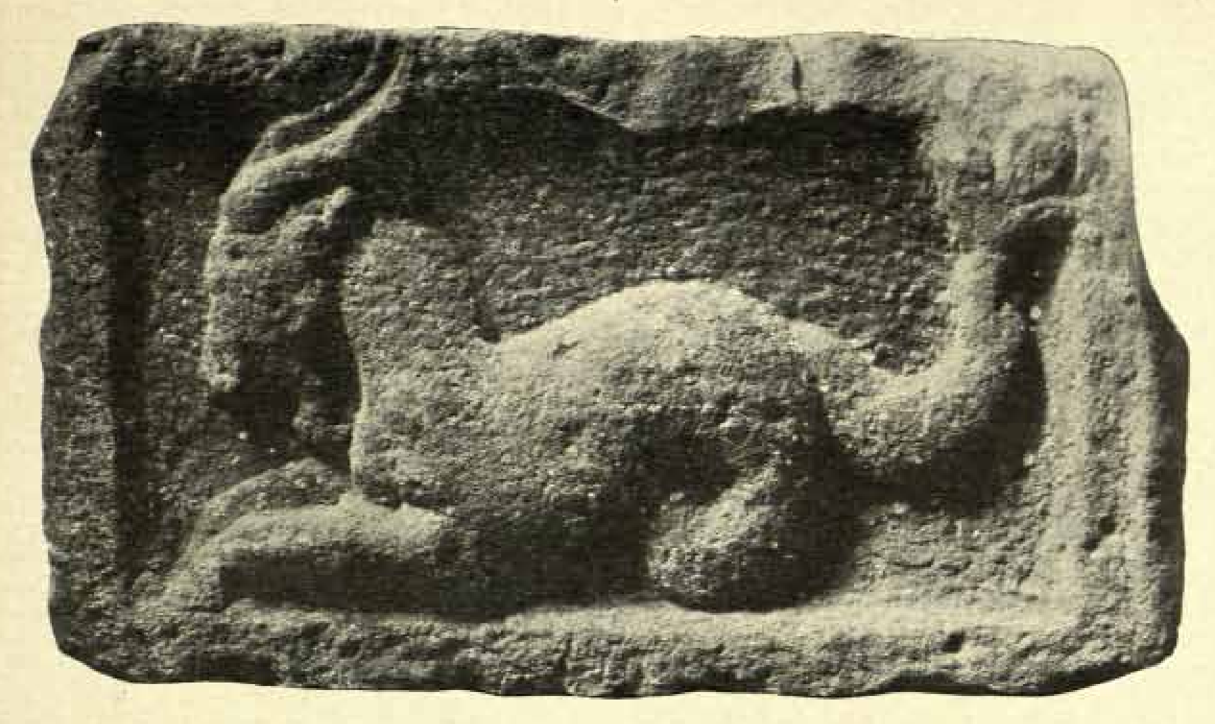
5583. Fragment de stèle de provenance locale. A Langensoultzbach, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 58.



KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras droits, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée tourné vers le sol, et pressant de l'autre main contre sa poitrine une grosse bourse. A sa droite, un coq. Le dieu avait des talonnières dont il reste des traces.

5584. Bloc découvert à Sparsbach, près de Wœrth, en 1827. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 45; épaisseur, environ 0 m. 25.





KUHN, *Revue d'Alsace*, 1852, p. 143. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 295. — HENNING, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVII, n° 3.

Par devant, un capricorne tourné vers la gauche. Du côté gauche, probablement Hercule enfant, de face, le genou droit à terre, étreignant de la main droite le cou

d'un serpent. La pierre est seulement épannelée du côté droit.

5585. Bloc servant autrefois « de pierre borne à la démarcation des banlieues d'Oberbronn et de Niederbronn, dans le canton dit *Thalermatt* » [SIFF.]. Transporté en 1861 à la Bibliothèque de Strasbourg, ce bloc a été détruit en 1870 par les obus allemands. « Grès. Hauteur, environ 1 mètre; largeur et épaisseur, 0 m. 48. »

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1860), p. 34.

Sur les quatre faces, d'après Siffer, étaient figurés « Mercure, Minerve, Hercule et Junon ».

5586. Fragment de stèle découvert à Langensoultzbach, en 1877. Au même lieu, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 52.

C. I. L., XIII, 6061. — JOS. DE STICHANER, *Korr.-Blatt des Gesammtvereins*, 1878, p. 24. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, IV, p. 15 et 131. — ESPÉRANDIEU, *Revue épigr.*, I (1913), p. 408.

Mars debout, de face, casqué, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main droite une lance, et s'appuyant peut-être de l'autre main sur un bouclier. Au-dessus de la niche, l'inscription (de lecture incertaine) : [*I*]*n h(onorem) d(omus) d(ivinae), d(eo) Marti (et) Bivi*[(*i*)*s*]; *Q(uintus) Varius Iuvenis* [ou *Quartus, Iuvenis* (*filius*)], [*v(otum)*] *s(olvit)* [*l(ibens) m(erito)*]. Zangemeister a proposé, à tort je crois, de lire à la première ligne : *deo Tribanti*.

5587. Fragment de stèle de provenance locale. A Langensoultzbach, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 65.



KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131.

Mercure debout, de face, dans une niche, un manteau sur l'épaule gauche, tenant sur son bras gauche une bourse et s'appuyant de la main droite sur un caducée.

5588. Stèle découverte en 1742, « dans l'église de la maladrerie de Reichshoffen » [SIFF.]. Transportée à Strasbourg (ancienne collection Schœpflin), cette stèle a été détruite en 1870 par les obus allemands. Grès. « Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 15. »

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 6044. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 449 et

pl. IV, n° 3 (= édit. Ravenèz, II, p. 504 et pl. II *bis*, n° 5). — Oberlin, *Mus. Schœpfl.*, p. 14. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*,



p. 197. — Morlet, *Notice*, p. 61 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 93. — Kuhn, *Niederbronn*, p. 80; 2e édit., p. 83. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 335, n° 1856. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, V (1868), p. 72. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXXIV (1868), p. 235. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, XIII (1887), p. 374.

« Mercure, tenant de la main droite un objet difficile à déterminer, qu'il dépose entre les cornes d'une chèvre sculptée à ses pieds; de son épaule gauche retombe un manteau qu'il relève de la main dans laquelle il tient la bourse; chaque angle du bas-relief est orné d'un buste d'enfant, en regard, devant l'image du dieu; la doucine du front porte cette inscription : *Deo Merc(urio) s(acrum), Victorina, Natalis (filia), ex v(oto) p(osuit) l(ibens) l(aeta) m(erito).* » [siffer.]

5589. Stèle découverte près de Reischhoffen, « à quelques mètres de distance du mur de la vieille tour » [beaul.]. Paraît perdue.

Schœpflin, *Alsat. illust.*, I, p. 437. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 197.

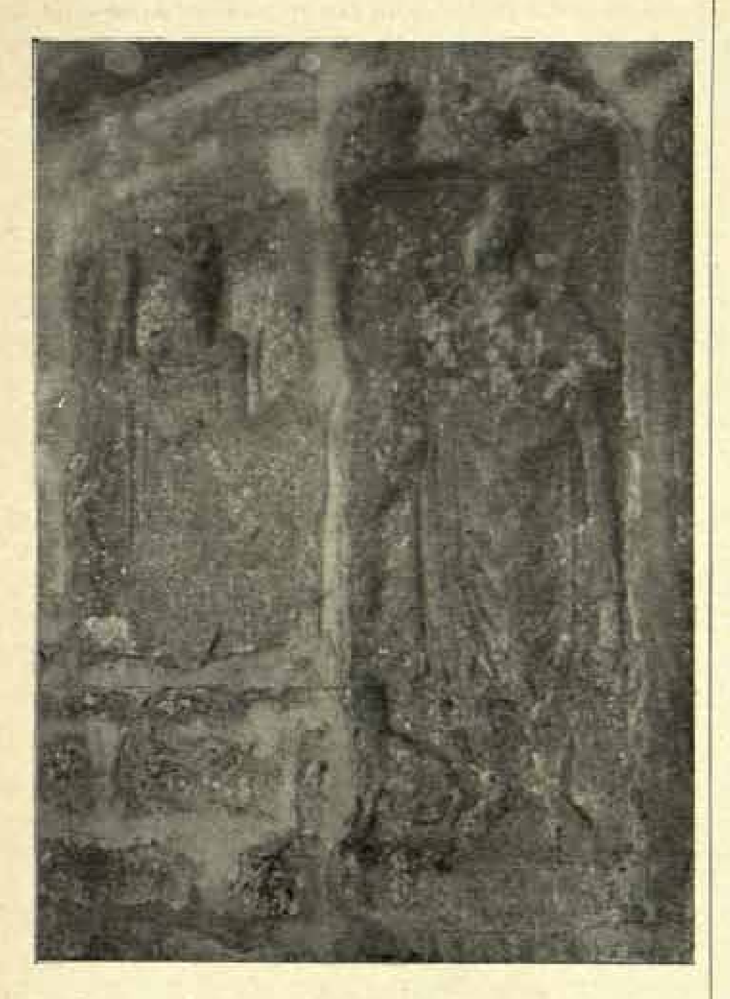
Mercure. Le dieu portait la bourse et le caducée.

5590. Stèle découverte à Langensoultzbach. Au même lieu, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès.



Schoepflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 449 et pl. IV, n° 2 = (édit. Ravenèz, II, p. 501 et 504 et pl. II *bis*, n° 4). — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 131.

Mercure debout, de face, coiffé de deux ailerons, vêtu d'une tunique et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre



main un caducée. A la droite du dieu, probablement un bouc. Toute la sculpture est très dégradée. Selon Schœpflin, l'animal représenté à côté de Mercure serait un chien, ce qui paraît inadmissible, et le dieu porterait sur le bras gauche un autre attribut.

5591. Fragment de stèle, découvert en 1742 «dans l'église de la maladrerie de Reichshoffen» [SIFF.]. Transporté à Strasbourg (ancienne collection Schœpflin), ce fragment a été détruit en 1870 par les obus allemands. Grès. «Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 22.»

Dessin tiré de Ravenèz. — *C. I. L.*, XIII, 6045. — SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 6 et pl. V = édit. RAVENÈZ, II, p. 506; III, p. 144 et pl. XV, n° 4. — SCHWEIGHAEUSER, *Journal de la Soc. du Bas-Rhin*, I (1824), p. 17; *Ant.*, II (1828), p. 157; ms. de Strasbourg, I, pl. LXIII. — STROBEL, dans KRUSE, *Alterth.*, III (1828), p. 24. — BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 197. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 336, n° 1856 *a*. — DE MORLET, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), *Proc.-verb.*, p. 94. — KUHN, *Niederbronn* (1865), p. 79. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, V (1868), p. 72. — STRAUB, *ibid.*, XIII (1887), p. 374.



Mercure «sculpté dans une niche dont les rebords sont fort saillants; il est représenté avec le pétase orné de deux ailes; de son épaule gauche descend un manteau en plis, qu'il relève de la main gauche, dans laquelle il tient une bourse» [SIFFER]. Inscription : [*Deo Merc*(*urio*)] *s*(*acrum*); *Fortunatus* [*pro se et*] *suis, ex i*(*ussu*) *p*(*osuit*), *l*(*ibens*) *l*(*aetus*) *m*(*erito*).

5592. Fragment de groupe, découvert en 1838, «dans un champ, entre Langensoultzbach et Mattstatt» [SIFF.]. D'abord à Brumath, chez le docteur Schœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès blanc. Hauteur, 0 m. 25; longueur, 0 m. 48.



SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2ᵉ série, VI (1868), p. 42. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 72 et pl. V, nᵒˢ 2 et 3.

Anguipède imberbe. Le monstre, des deux mains, s'arc-boutait sur le sol et les jambes antérieures du cheval pesaient sur ses épaules. Aucune trace du cavalier.

5593. Stèle découverte en 1742, « dans l'église de la maladrerie de Reichshoffen » [SIFF.]. Au Musée de Strasbourg, mais endommagée par l'incendie du 24 août 1870. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 6046. — SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 450 et pl. V *b* = édit. RAVENÈZ, II, p. 506, et pl. II *bis*, n° 6. — DE MORLET, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), *Procès-verbaux*, p. 94. — SIFFER, *ibid.*, 2e série, V (1868), *Mémoires*, p. 72. — HENNING, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 5.

Mercure debout, de face, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse, entre les cornes d'un bouc. A la gauche du dieu, un coq. Au-dessus de la niche, les restes d'une inscription. La pierre, par derrière et sur les côtés, est restée brute.

5594. Stèle mutilée, découverte à Niederbronn en 1838, « en creusant les fondations de la maison Graeter, non loin de la source minérale » [BEAUL.]. Au même lieu (Musée des Thermes). Grès rouge. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 22.

BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 183. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, III (1864), *Proc.-verb.*, p. 65. — KUHN, *Niederbronn* (1865), p. 142. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 186. — Ch. MATTHIS, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, II (1913), p. 418 (gravure).

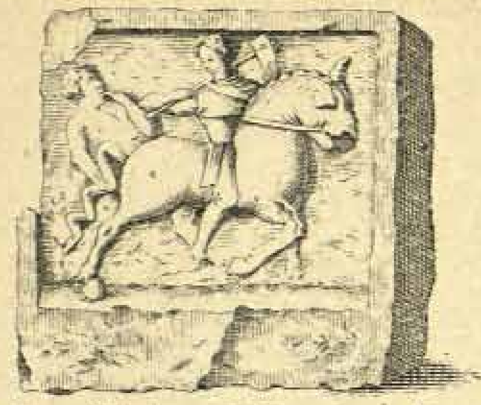


Minerve debout, de face, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, dans une niche, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier.

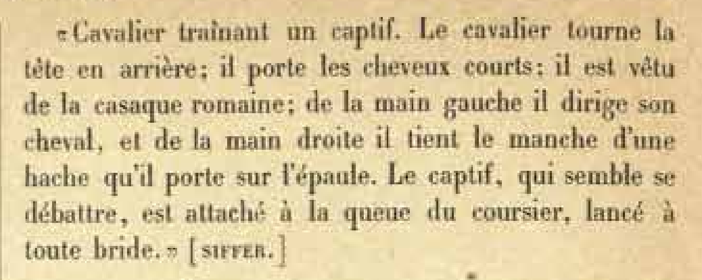
5595. Stèle découverte en 1768, à Niederbronn. Donnée au Musée de Strasbourg par Jean de Dietrich, et détruite en 1870 par les obus allemands. « Grès vosgien. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 75 » [SIFF.].

Dessin tiré d'Oberlin. — OBERLIN, *Mus. Schœpfl.*, I, p. 22 et pl. II, n° 1. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 148 et pl. XV, n° 5. — BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 184. — SIFFER,

Bull. de la Société pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace, III (1859), *Procès-verb.*, p. 143; 2e série, VI (1868), *Mém.*,



p. 42. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 141. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, p. 132.



« Cavalier traînant un captif. Le cavalier tourne la tête en arrière; il porte les cheveux courts; il est vêtu de la casaque romaine; de la main gauche il dirige son cheval, et de la main droite il tient le manche d'une hache qu'il porte sur l'épaule. Le captif, qui semble se débattre, est attaché à la queue du coursier, lancé à toute bride. » [Siffer.]

5596. Bloc mutilé, découvert en 1718 à Niederbronn. Au même lieu (Musée des Thermes). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 96; largeur et épaisseur, 0 m. 38.

Schœpflin, *Alsat. illust.*, I, p. 473 (gravure), II, p. 461 et pl. VI, n° 2 (= édit. Ravenèz, I, p. 501). — Schweighæuser, *Ant. de l'Alsace*, II, p. 155. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*,





p. 182. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 141. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 186. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 41, n° 77.

Sur une face, un dieu nu, probablement Mercure; il semble qu'il ait tenu de la main gauche un caducée, de

l'autre main une bourse. Du côté opposé, les restes d'une déesse drapée, peut-être Minerve, levant le bras droit. A droite, un autre dieu nu, sans doute Hercule. A gauche, une seconde déesse drapée (Junon?), sacrifiant





sur un autel. La pierre a été peinte. Toutes les figures sont fort dégradées et peu reconnaissables.

5597. Fragment de stèle de provenance locale. A Langensoultzbach, dans le mur de soutènement de la terrasse de l'église. Grès. Hauteur, 1 m. 32; largeur, 0 m. 62.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, portant sur son bras gauche probablement un oiseau et tenant de l'autre main baissée un lapin. A sa droite, un chien assis. Monument funéraire.

5598. - MM. de Dietrich et Schnaeringer possèdent plusieurs petites têtes de ronde bosse, œuvre d'un artiste habile, et qui ont dû être détachées d'un bas-relief peu élevé mais très allongé, comme celui qui décore le chœur de N.-D., à Paris. Ce sont celles de charmantes jeunes filles, une exceptée qui est une tête

IMPRIMERIE NATIONALE.

d'homme. Elles proviennent des excavations faites en 1846 pour la construction du Vauxhall de Niederbronn» [BEAUL.].

BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 186.

5599. Fragment de stèle, découvert en 1822 à Niederbronn, «dans la rue de la Croix» [SIFF.]. Autrefois au même lieu, «dans le jardin du Hernberg»; actuellement au Musée des Thermes. Grès. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 14.

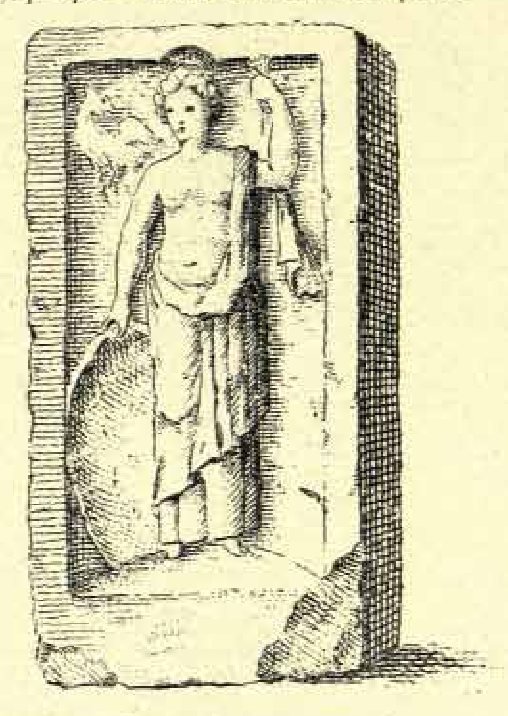
C. I. L., XIII, 6048. — BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 184. — *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, III (1864), p. 61 (d'où BRAMBACH, *C. I. Rh.*, nº 1840). — KUHN, *Niederbronn* (1865), p. 10; 2ᵉ édit., p. 11. — QUICHERAT, *Revue des soc. sav.*, 4ᵉ série, VI (1867), p. 306.



Restes d'une femme drapée tenant une corne d'abondance. Au-dessus, l'inscription : . . . *aug(usto?) et Fo[rtunae? . . .]us v(otum) [s(olvit) l(ibens) m(erito)].*

5600. Stèle découverte en 1760, à Niederbronn; donnée au Musée de Strasbourg par le comte de Loewenhaupt et partiellement détruite en 1870 par les obus allemands. Grès rouge. «Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 30» [BEAUL.]. Hauteur du fragment, 0 m. 26.

Dessin tiré d'Oberlin. — SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, II, p. 238 (= édit. RAVENEZ, II, p. 571). — OBERLIN, *Mus. Schœpfl.*, I, p. 20 et pl. I, nº 4. — BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 183. — SIFFER *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, III (1864), *Mém.*, p. 66. — STRAUB, *ibid.*, XIII (1887), p. 373. — KRAUS, *Elsass.-Lothr.*, I, p. 186.



Minerve debout, de face, casquée et cuirassée, parée du gorgonéion, les bras nus, tenant de la main gauche



une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Contre son épaule droite, une chouette.

5601. Stèle découverte en 1838, dans la rue de la Croix, à Niederbronn, «en creusant les fondations de la maison Graeter» [BEAUL.]. D'abord au même lieu chez le baron de Dietrich, ensuite au Musée des Thermes; moulages au Musée de Saint-Germain et à Niederbronn, chez M. Charles Matthis. Grès rouge.



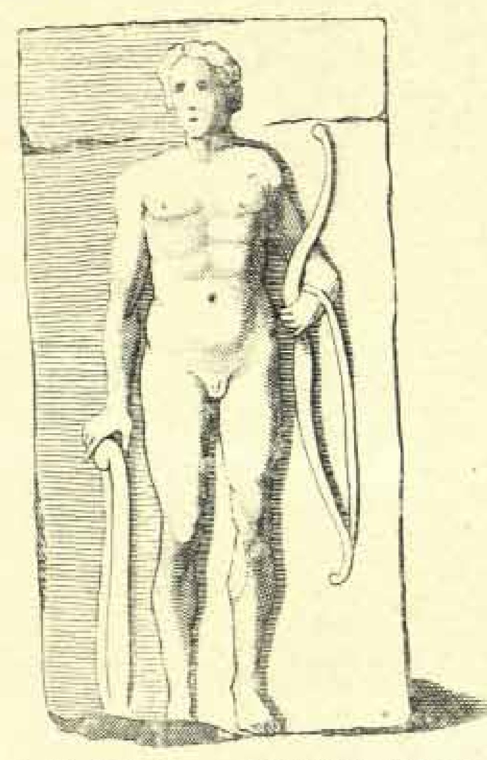
Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 08.

Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 184 et pl. XII. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, III (1864), *Mém.*, p. 63. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 142. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 186. — Matthis, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, II (1913), p. 418 (gravure). — S. Reinach, *Répert.*, II, p. 96, n° 3.

Vénus et la Fortune debout, de face. Vénus est voilée d'un manteau flottant dont elle saisit les plis de la main

droite; elle tient de l'autre main un miroir. La Fortune est drapée, porte de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, et s'appuie de l'autre main sur un gouvernail. (Voir les nos 5576 et 5621.)

5602. Bloc quadrangulaire, trouvé à Niederbronn. Paraît perdu.



Dessin tiré de Schœpflin. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 461 et pl. VI, n° 2 = édit. Ravenèz, II, pl. III, n° 2.

Apollon. Le bloc avait une image de divinité sur chaque face. Schœpflin n'a publié que la moins dégradée.

5603. Fragment de stèle autrefois encastré dans la maçonnerie de la vieille tour, près Reichshoffen. Paraît perdu.

Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 196.

« Mercure. » [beaulieu.]

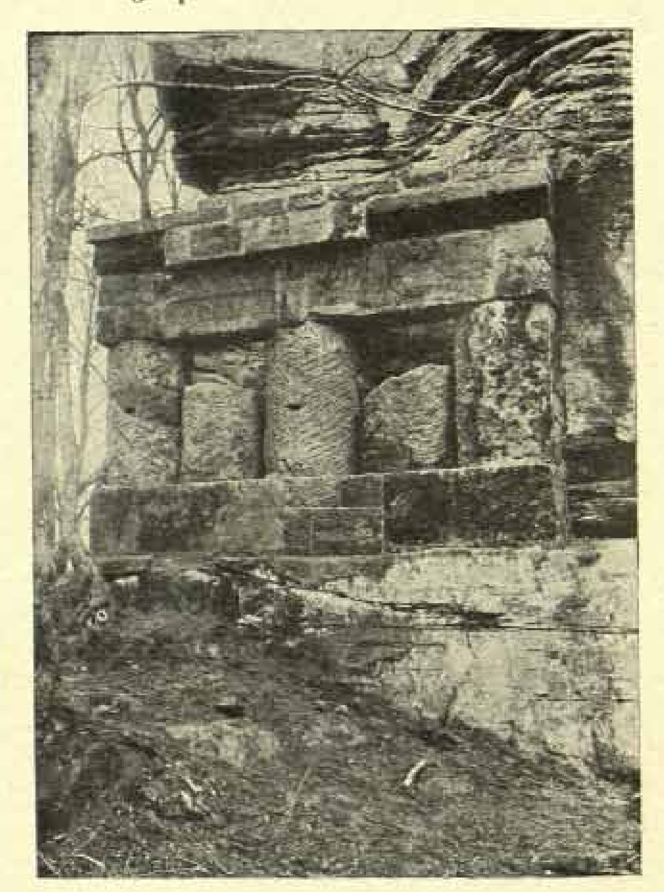
5604. Buste de provenance locale. A Niederbronn, dans la façade de l'habitation de M. Matthis. Grès rouge. Hauteur, environ o m. 20.

Homère. Je n'ai pas vu de près ce buste; il se pourrait qu'il ne fût pas antique, bien qu'on ne



l'ait copié sur aucun type connu.

5605. Fragment de stèle, découvert en 1878 au Wasenbourg, près de Niederbronn. Au Musée des



Thermes. Grès rouge. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 13.

Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau, portant sur le bras gauche Bacchus enfant. (Voir le n° 5639.) Un temple de Mercure, dont M. Charles Matthis a fait explorer les ruines, couronnait le Wasenbourg. Les fragments sculptés qui en proviennent sont bâtis actuellement contre un rocher, près du vieux château.



5606. Fragment de groupe, découvert en 1828 à Niederbronn, « à peu de distance de la source minérale, dans le creusement d'une cave » [SIFF.]; à Oberbronn, canton de Niederbronn, selon d'autres auteurs. D'abord à Brumath, chez le docteur Schnœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 48; longueur, 0 m. 58.



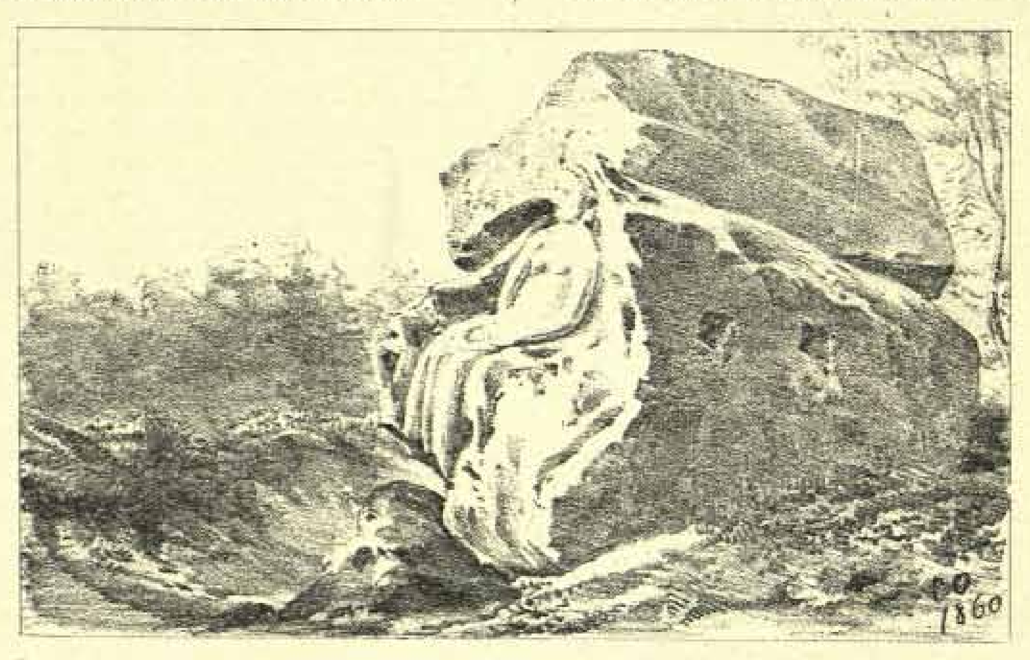
RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 150. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, VI (1868), p. 42. — BENOÎT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, 2e série, X (1868), p. 376. — PROST, *Revue archéol.*, 1879, I, p. 68. — HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 376. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 71 = *Bull. du Musée hist. de Mulhouse*, XXXVII (1913), p. 110 et pl. V, n° 1.

Cavalier et anguipède. Le monstre, dont la tête manque, est couché sur le dos, et des deux poings s'appuie sur le sol. Le cavalier a la jambe droite en arrière.

5607. Rocher sculpté, « à la base du sommet du Gross-Winterberg [près de Niederbronn], à l'endroit même où commence, par une légère dépression de la crête, la ramification du Ziegenberg » [OPPERM.]. Grès. Ce rocher est connu dans le pays sous le nom de *Güler-Liss*.

Dessin tiré d'Oppermann. — OPPERMANN, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 155 (lithographie). — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 647. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 77.

Femme assise, le torse nu, les jambes couvertes d'une



draperie, tenant des deux mains sur ses genoux un objet fruste. « On voit, à la partie supérieure de la tête, quatre ou cinq entailles carrées, d'un centimètre environ de côté, disposées très régulièrement au-dessus du front » [OPPERMANN]. Ces entailles pourraient avoir été faites pour le placement d'un diadème de métal.

5608. Fragment de groupe de provenance régionale. A Niederbronn, chez M. Matthis. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 22.

Partie supérieure d'un cavalier, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant. Le person-





nage, dont la tête manque presque entièrement, levait la main droite comme pour frapper. On ne possède aucun fragment de l'anguipède qui devait l'accompagner.

5609. Fragment découvert en 1842, « à Oberbronn, au lieu appelé Rittersberg » [SIFF.]. Paraît perdu.

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, II (1865), *Mém.*, p. 218.

Selon Siffer, il s'agirait d'une «statue équestre». Probablement les restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

5610. Fragment de stèle découvert à Gœrsdorf, près de Niederbronn, en 1897. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 14.



Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 7.

Mercure debout, de face, tenant de la main gauche un caducée. Le bras droit manque. A la droite du dieu, un coq posé sur le sol.

5611. Fragment de stèle, découvert en 1868, «au pied du Reubberg, ou Rebberg de Zinswiller, vis-à-vis de l'ancienne commanderie teutonique de Dahn» [SIFF.]. Au Musée des Thermes de Niederbronn. Grès. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 6027. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, V (1868), p. 93. — Kuhn, *Niederbronn* (1866), p. 118. — Quicherat, *Revue des soc. sav.*, 5ᵉ série, II (1870), p. 214. — Zangemeister, *Études archéol. dédiées à Leemans* (Leyde, 1885, in-8°), p. 240 (d'où: *Westd. Korr.-Blatt*, V [1886], p. 20; — *Mém. de la Soc. d'archéol. et d'hist. de la Moselle*, XVII [1887], p. 118).

On ne distingue plus, sur ce fragment de stèle, que les contours d'un buste, de facture grossière, dans une niche. Au-dessus de la niche est l'inscription (lecture de Zangemeister) : *Vosego Sil(vestri) sacrum; Adnamus, Nertomari fil(ius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

5612. Fragment de stèle trouvé à Ingwiller. Transporté à la Bibliothèque de Strasbourg, et détruit en 1870, par les obus allemands. Grès.



Dessin tiré de Straub. — *C. I. L.*, XIII, 6022. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. xxxii, n° 2070 (d'où Becker, *Bonner Jahrb.*, L [1871], p. 174). — Straub, *Bull. de la Société pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), pl. II, n° 1.

Inscription (lecture de Zangemeister) : *D(eae) C(an...) R(eginae); Divixta, Terentiani (filia), v(otum) s(olvit).* (Voir le n° 5642.)

5613. Fragment de stèle trouvé à Ingwiller. Transporté à la Bibliothèque de Strasbourg, et détruit en 1870 par les obus allemands. Grès. «Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 50.» [STR.]



Dessin tiré de Straub. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), *Mém.*, p. 371 et pl. II, n° 5.

Mercure coiffé de deux ailerons.

5614. Soubassement de colonne trouvé à Nehwiller-lès-Wœrth. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 39.





Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 144 et pl. XV, nos 2 et 3. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, VI (1869), *Mém.*, p. 129.

La Fortune debout, drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail. Sur chaque face latérale, un Dioscure nu, à côté de son cheval, qu'il tient par la bride. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

5615. Fragment de stèle en deux parties, découvert, «au mois de juin [1858], dans la cour du vieux château d'Oberbronn, dont on abaissait le terrain» [de Ring]. Paraît perdu. «Grès rouge. Hauteur, o m. 72; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 16.»

De Ring, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, III (1859), p. 146 (d'après un mémoire de l'abbé Siffer, curé de Weyersheim).

Selon Max. de Ring, il s'agirait de Mercure, «représenté dans une niche, les cheveux courts et frisés, le visage imberbe, le corps nu, tenant levé de la main gauche le caducée, et drapé d'un manteau qui retombe de l'épaule du même côté». Le bas de la stèle avait disparu.

5616. Fragment provenant du Sonnenberg, près d'Oberbronn; a été détaché, peut-être d'un rocher. D'abord à Brumath, chez le Dr Schnœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 08.



Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 175 et pl. II, fig. 3. — F. Voulot, *Les Vosges*, p. 195 et pl. XXXIV. — A. Reinach, *Le Klapperstein*, p. 16.

Personnage informe, gravé au trait. L'hypothèse d'une image du Soleil n'est pas impossible.

5617. Fragment de stèle découvert à Oberbronn. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 70; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 17.



SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), *Proc.-verb.*, p. 46.

Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule gauche, portant de la main gauche une bourse. La main droite manque.

5618. Stèles découvertes à Nehwiller-lès-Wœrth. Paraissent perdues.

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2ᵉ série, IV (1865), p. 14.

L'abbé Siffer y voyait « deux images de Mercure ».

5619. Fragment de stèle, découvert à Gumbrechtshoffen. D'abord à Brumath, chez le Dʳ Schnœringer, ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 08.

RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 143 et pl. XIV, n° 4. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, VI (1868), p. 44.

Amours vendangeurs; l'un tient un broc au-dessus d'un cep de vigne, l'autre porte une coupe. « Ce bas-relief était accompagné de divers fragments de statues,



de colonnes cannelées et de sculptures, qui démontrent l'établissement, à Gumbrechtshoffen, d'une magnifique villa romaine. » [RAVENÈZ.]

5620. Fragment découvert en 1833, « lors de la démolition de l'ancienne église de Gumbrechtshoffen » [SIFF.]. D'abord à Brumath, chez le Dʳ Schnœringer;



ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès. Hauteur, environ o m. 20.

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, VI (1868), p. 43.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tête d'un homme barbu, de face, probablement placé dans une niche. Peut-être un dieu.

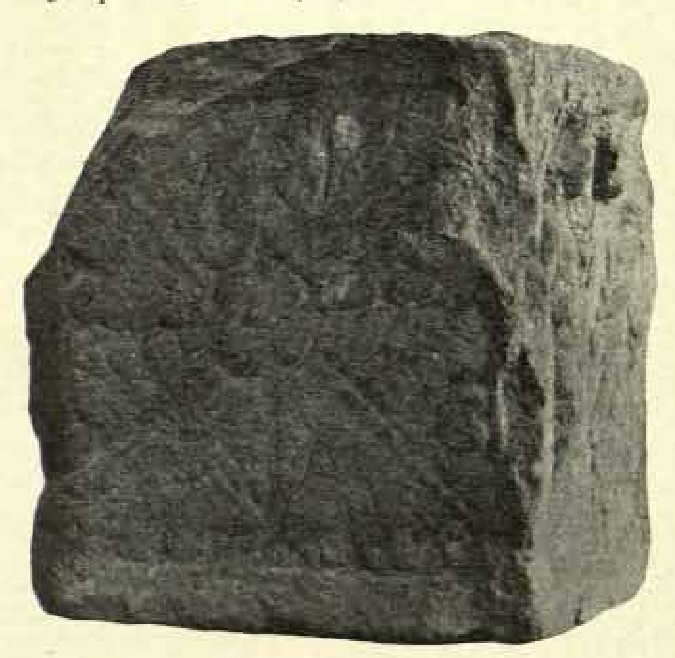
5621. Bloc découvert en 1850, à Niedermodern. Au Musée de Strasbourg, mais très endommagé par





l'incendie du 24 août 1870. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 47.

C. I. L., XIII, 6020. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 297 (d'après lui : de Caumont, *Bull. monum.*, XXXIV [1868], p. 236; — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 202; — Gaidoz, *Revue archeol.*, 1890, I, p. 175; — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X [1891], p. 39). — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), *Mém.*, p. 373. — Henning, *Denkm.*, p. 48 et pl. XLIV, nº 2.



Sur une face, Vulcain barbu, vêtu d'une éxomide, tenant de la main droite levée un marteau, de l'autre main baissée des tenailles qu'il appuie sur une enclume. Dans le champ, un foudre et peut-être un trident. Du

côté opposé, Vénus nue et Fortune drapée. La première porte de la main gauche un miroir; la seconde s'appuie de la main droite sur un gouvernail, et tient contre son épaule gauche une corne d'abondance remplie de fruits. A droite, une rosace. A gauche, les traces d'une inscription. (Voir les nos 5576 et 5601.)

5622. Fragment de stèle scellé jadis «dans le mur d'une vieille maison, à Neehwiller» [SIFF.]; on l'en retira pour le déposer au presbytère protestant d'Oberbronn. Acquis plus tard par l'abbé Siffer, curé de Weyersheim, ce fragment fut donné en 1869 à la Bibliothèque de Strasbourg. Il a été détruit en 1870 par les obus allemands. «Grès. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 26» (mesures données par l'abbé Siffer).

C. I. L., XIII, 6058. — SCHWEIGHAEUSER, *Annuaire du Bas-Rhin*, 1822, p. 343; ms. de Strasbourg, I, pl. LXIII (d'où RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, II, p. 555). — STROBEL, dans KRUS, *Alterth.*, III (1828), p. 24. — KUHN, *Revue d'Alsace*, 1852, p. 23. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, VI (1869), *Mém.*, p. 127. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 333, n° 1838. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 167.

Inscription : *Soli et Lun(a)e sac(rum); Edullius, Visurionis (filius)*, [*ex*] *iu*[*s*]*su so*[*l*(*vit*) *l*(*ibens*)] *m*(*erito*). Au-dessus, quelques restes des images du Soleil et de la Lune.

5623. Fragment de stèle, découvert en 1845 «entre les villages de Pfaffenhoffen et de Ringeldorf, sur la voie romaine de Brumath à Pfaffenhoffen» [DE MORL.]. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg, ce fragment a été complètement détruit, en 1870, par les obus allemands.

C. I. L., XIII, 6018. — SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 87. — DE RING, *ibid.*, III (1860), p. 75. — DE MORLET, *ibid.*, IV (1861), p. 87 = *Voies rom.*, p. 55. — STRAUB, *ibid.*, 2e série, XIII (1888), *Mém.*, p. 373. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1876.

Il semblerait que la pierre ait porté cette inscription, au-dessus des têtes de Mercure et de Maia : [*Me*]*r*(*curio*) *e*(*t*) *Maiae;* [*I*]*bliomarus*, [*To*]*cissae* (*filius*), *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *l*(*aetus*) *m*(*erito*). Mais l'hypothèse d'une mauvaise lecture n'est pas impossible.

5624. Stèle en deux fragments, découverte entre Gundershoffen et Uttenhoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. 09.



SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, X (1876), *Proc.-verb.*, p. 104.

Homme nu, debout, de face. Dieu indéterminé.

5625. Fragments découverts à Gumbrechtshoffen. Paraissent perdus.

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, VI (1868), p. 42.

«Deux statues équestres.» [SIFFER.] Probablement les restes de deux groupes du cavalier et de l'anguipède.

5626. Fragment de stèle découvert à Grassendorf, «dans les ruines de l'ancienne chapelle de Bachhoffen,

sur la voie romaine de Brumath à Pfaffenhoffen » [DE MORL.]; il était encastré, en 1861, « dans le mur d'une maison du village de Morschwiller, près de Grassendorf ». Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 21.



C. I. L., XIII, 6019. — DE RING, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 238. — DE MORLET, *ibid.*, IV (1861), p. 87 = *Voies rom.*, p. 55. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 334, n° 1877.

Restes de trois femmes drapées, de face, dans une niche profonde. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Segillius et Merca (et) Constans, Bellatorigis liii (= filii?) [e]x iussu p(osuerunt)*. La pierre est complète à la partie supérieure. Déesses mères.

5627. « En 1843, des fouilles opérées dans la direction d'Uttenhofen, au lieu dit *Sandstreng*, mirent au jour, sous un tas de vieux débris de constructions, des assises fondamentales que l'on présumait avoir supporté une villa romaine. Ce qui fortifie cette opinion, c'est qu'on découvrit dans les décombres les restes d'une statue équestre, dépouillée de son cavalier. . . » [SIFFER.] La pierre paraît perdue.

SIFFER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, VI (1868), p. 42.

Sans doute, les fragments d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

5628. Fragment de stèle découvert dans la région de Brumath. D'abord à Brumath, chez le Dr Schnœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 06.

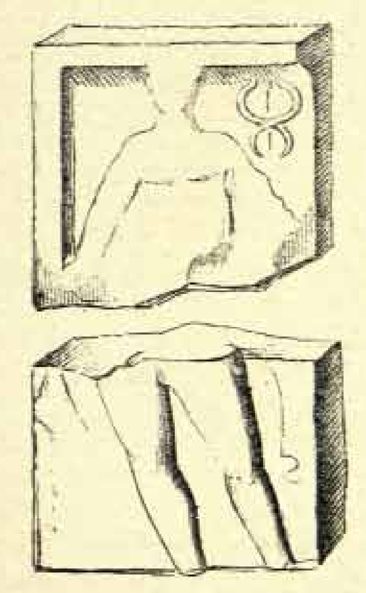


KRAUS, *Elsass-Lothr.*, I, p. 54.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, dans une niche, les épaules et le bras gauche couverts d'un

manteau agrafé du côté droit, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée. Au-dessus du bas-relief, quelques restes d'une inscription.

5629. Stèle en deux fragments, provenant d'Ingwiller. Recueillie par la Bibliothèque de Strasbourg, cette stèle a été détruite en 1870 par les obus allemands. Grès. « Hauteur, environ 1 m. 20; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 25. »



Dessin tiré de Straub. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 371 et pl. II, nº 3.

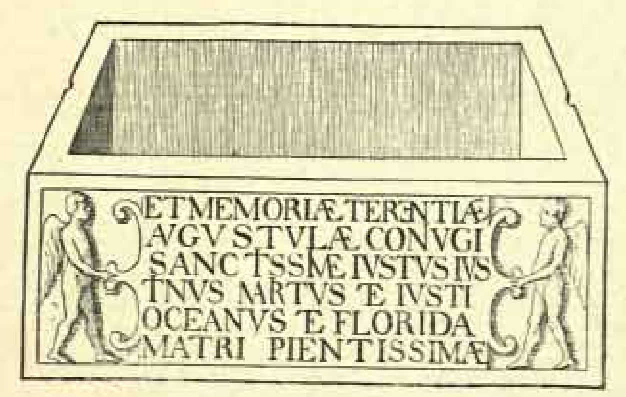
Mercure tenant de la main gauche un caducée.

5630. Fragment de stèle de provenance régionale. A Niederbronn, chez M. Charles Matthis. Grès rouge Hauteur et largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 08.



Mercure et Rosmerta debout, de face. Le dieu est nu et tient une bourse de la main droite baissée; la déesse est drapée. M. Matthis possède un autre fragment de stèle, trouvé à Niederbronn, sur lequel est figuré Mercure portant de la main gauche un caducée.

5631. Sarcophage de provenance inconnue; signalé dès le XVIᵉ siècle, dans l'église de Dom Pieter, près



d'Avolsheim. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg, ce sarcophage a été détruit en 1870 par les obus allemands. « Grès de 2 m. 10 de longueur, 0 m. 75 de largeur et 0 m. 67 de hauteur. » [de Morlet.]

Dessin tiré de Schœpflin. — *C. I. L.*, XIII, 5986 (longue bibliographie). — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 524 (gravure) = édit. Ravenèz, III, p. 121 et pl. XII, nº 3. — Oberlin, *Museum Schœpfl.*, p. 29. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 340, nº 1895. — De Morlet, *Bull. de la Soc. pour la conserv.*

des monum. hist. d'Alsace, IV (1861), p. 85. — Straub, *ibid.*, 2ᵉ série, XIII (1887), *Mém.*, p. 364. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 20.

Inscription : [*D*(*iis*)]*M*(*anibus*) *et memoriae Terentiae Augustulae, coniugi sanctissimae; Iustius Iustinus, maritus, et Iusti* (*duo*) *Oceanus et Florida, matri pientissimae.* L'inscription était contenue dans un cartouche que soutenaient «deux Génies grossièrement sculptés» [de Morlet].

5632. Bloc mutilé trouvé à Meistratzheim, canton d'Obernai. Au Musée de Mulhouse. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 24.



Bustes adossés de quatre femmes, de style barbare. La pierre est arrondie à la partie supérieure et paraît provenir d'un couronnement. Il pourrait s'agir des Saisons.

5633. Fragment de stèle encastré dans la maçonnerie de la vieille tour, près de Reischhoffen. Paraît perdu.

Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 196.

Beaulieu reconnaissait sur ce fragment une «hydre à sept têtes». Il s'agirait alors d'un monument consacré au culte d'Hercule.

5634. Fragment de groupe provenant de la forêt de Haguenau. A Haguenau, chez le docteur Nessel. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 53; longueur, 0 m. 50.

Prost, *Bull. de la Soc. des ant. de France*, 1879, p. 84. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8.

Cavalier barbu et anguipède. Le cavalier, dont on possède toute la partie supérieure moins les bras, a les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau agrafé du côté droit. Le cheval est décapité et n'a plus de pattes. L'anguipède a totalement disparu. Le mouvement de l'épaule permet de supposer que le bras droit du cavalier était levé. Les rênes du cheval étaient tenues de la main gauche placée contre l'encolure.

5635. Stèle découverte à Bischofsheim am Berg. Recueillie par la Bibliothèque de Strasbourg, et détruite en 1870 par les obus allemands.

Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1888), p. 364.

«Bas-relief de Pallas.» [Straub.]

5636. Stèle découverte à Nehwiller-lès-Wœrth. Paraît perdue.

Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, VI (1869), *Mém.*, p. 129.

L'abbé Siffer y reconnaissait une Fortune.

5637. Fragment de stèle trouvé à Oberbronn. D'abord à Brumath, chez le docteur Schnœringer; ensuite au

Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès rouge. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 04.



Coq debout, à gauche. Attribut de Mercure.

5638. « Lors de la démolition de l'ancienne église [de Bischofsheim am Berg], au commencement des années trente, on a rencontré dans les murs et jusque dans les fondements un nombre considérable de monuments romains, des bas-reliefs de divinités païennes, etc., qui furent jetés dans les nouvelles fondations ou employés comme matériaux. On n'en sauva que quelques-uns qui furent incorporés à notre Musée de la Bibliothèque. (Communication orale de feu M. le professeur Jung). » [STRAUB.]

STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 365.

Les quelques bas-reliefs qui furent recueillis par la Bibliothèque de Strasbourg ont été détruits en 1870 par les obus allemands. Selon le chanoine Straub, un de ces bas-reliefs représentait « un personnage debout »; un autre figurait « un prêtre païen ». (Voir le nᵒ 5635.)

5639. Fragment de stèle découvert à Niederbronn. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 18.



Gravure tirée de Henning. — HENNING, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, nᵒ 3.

Mercure coiffé de deux ailerons, les épaules couvertes d'un manteau, debout, de face, portant sur son bras gauche Bacchus enfant. La pierre, brisée de tous les côtés, a été partiellement retaillée. Le sujet du bas-relief est inspiré du chef-d'œuvre de Praxitèle. (Voir les nᵒˢ 5495, 5605 et 5653.)

5640. Stèle mutilée, trouvée en 1893 à Marlenheim, « dans la fosse à purin d'un cultivateur nommé Antoine Cassowitz, dont la maison s'élève sur des fondations fort anciennes » [DACH.]. D'abord au même lieu, dans le presbytère; ensuite au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 18.

DACHEUX, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XVI (1893), *Proc.-verb.*, p. 163 (phototypie).

Homme et femme debout, dans une niche. L'homme, à droite, est imberbe et porte de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. La femme, coiffée de bandeaux plats, tient de la main droite l'anse d'un petit vase en forme de burette (*guttus*), de l'autre main la courroie d'un coffret ou d'une besace. L'un et l'autre sont vêtus d'une tunique et d'un manteau. Monument funéraire de deux époux.

5641. Fragment de stèle provenant d'Altorf. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 29; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 18.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche; tenant de la main droite probablement un gobelet, de l'autre main un objet fort net, mais de forme nouvelle; peut-être un barillet dans



un étui de cuir. La pierre, complète à gauche, est brisée du côté droit.

5642. Fragment de stèle en deux parties, trouvé à Ingwiller. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg, et détruit en 1870 par les obus allemands. «Grès. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 22.» [STR.]

Dessin tiré de Straub. — *C. I. L.*, XIII, 6021. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. XXXII, n° 2069 (d'où Becker, *Bonner Jahrb.*, L [1871], p. 174). — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série XIII (1887), *Mém.*, p. 371 et pl. II, n° 2.

Restes de deux personnages, dans une niche. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(e)ae Can... Regi-*



nae... ex [v]oto p(osuit) l(ibens) l(aet...) m(erito). (Voir le n° 5612.)

5643. Fragment de stèle trouvé à Ingwiller. Transporté à la Bibliothèque de Strasbourg, et détruit en 1870 par les obus allemands. « Grès. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 20. » [STR.]



Dessin tiré de Straub. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), *Mém.*, p. 371 et pl. II, n° 4.

Mercure. (Voir le n° 5613.)

5644. Stèle trouvée à Gerstheim. Recueillie par la Bibliothèque de Strasbourg, et détruite en 1870 par les obus allemands.

Dessins tirés de Schœpflin et de Beaulieu. — *C. I. L.*, XIII, 5971. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 437 et pl. I, n° 2 (d'où : Beaulieu, *Comté de Dachsbourg* [1836], p. 86 et pl. I, n° 1; 2ᵉ édit. [1858], p. 37 et pl. IV, n° 4; d'après Beaulieu, Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 71; — Ferd. Chardin, *Revue archéol.*, XIII [1856], p. 466) = édit. Ravenèz, I, pl. I, n° 6, et III, p. 117. — Oberlin, *Mus. Schœpfl.*, p. 24. — De Morlet, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, II (1864), p. 30. — Brambach, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1905. — Straub, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 369. — Cf. Drexler, dans W. H. Roscher, *Lexikon der Mythol.*, I, 2, col. 1565. — Pauly-Wissowa, *Real encyclop.*, VII, col. 433.



Homme debout, de face, vêtu d'une tunique, tenant de la main gauche peut-être une bourse. Au-dessus, dans



un cartouche, l'inscription : *Gabro*. Le collier ou la *bulla* que paraît porter le personnage n'est sans doute qu'une fausse interprétation de l'échancrure du vêtement. Peut-être un dieu; mais l'hypothèse d'un Mercure *Gabrus* n'est pas fondée. (Voir le n° 5548.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

5645. Colonnette trouvée à Ingwiller en 1835, «en creusant les fondements de la maison d'école actuelle» [de Ring]. D'abord au même lieu dans le jardin de l'entrepreneur Cairel; puis à Brumath, chez le Dr Schnœringer; ensuite au Musée de Mulhouse (ancienne collection Engel-Dollfus). Grès blanc. Hauteur, 1 m. 08; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 29.



De Ring, *Bull. de la Société pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1859), p. 34. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 55.

Divinités debout, de face. De gauche à droite : 1. Mercure tenant probablement de la main droite baissée une bourse au-dessus des cornes d'un bouc reconnaissable à l'une de ses pattes; 2. Une déesse, peut-être Vénus, portant de la main droite un rameau; 3. Bacchus, les jambes croisées, s'appuyant de la main droite sur une haste et portant sur son bras

gauche une pomme de pin. Les deux dieux sont nus; la déesse n'a pour vêtement qu'un manteau qui lui entoure les jambes.

5646. Fragment de stèle trouvé à Nehwiller-lès-Wœrth. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 11.



SIFFER, *Bull. de a Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, VI (1869), *Mém.*, p. 129.

Mercure debout, de face, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, portant de la main droite une bourse.

TEMPLE DE GUNDERSHOFFEN.

Les ruines d'un petit temple de Mercure ont été découvertes en 1823 dans une lande sablonneuse, au lieu dit *la Hardt*, à 1 kilomètre environ à l'ouest du village de Gundershoffen. Un certain nombre de bas-reliefs en proviennent. Ils furent acquis par le Dʳ Schnœringer, de Brumath, et passèrent à sa mort dans la collection Engel-Dollfus, de Dornach. Ces bas-reliefs, taillés dans du grès rouge, sont au Musée que la Société industrielle de Mulhouse a organisé dans cette ville en 1882. Un autre bas-relief, trouvé fortuitement à Zinswiller, près de Gundershoffen, en 1809, avait été déposé à la Bibliothèque de Strasbourg. On n'en possède plus qu'une partie (ci-après nº 5651).

5647. Stèle. Hauteur, 1 m. 52, largeur, o m. 67; épaisseur, o m. 15.

C. I. L., XIII, 6028. — SCHNŒRINGER, *Bull. dell' Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 43. — BEAULIEU, *Ant. des eaux minér.*, p. 201. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 140 et pl. XIII, nº 4. — DE MORLET, *Notice sur les voies rom.*, p. 60 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), *Mém.*, p. 92. — KUHN, *Niederbronn* (1865), p. 132. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, nº 1851. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 55.

Mercure nu, debout, de face, coiffé de deux ailes, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre

main un caducée. A sa gauche, un coq tournant la tête. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(eo) M(ercurio)*;



Iulius, Coventi (filius), et Exsuperatorianus p(osuerunt) et v(overunt) l(ibentes) l(aeti) m(erito).

5648. Stèle. Hauteur, o m. 54; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 09.

Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 143 et pl. XIII, n° 9. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 56.

Mercure debout, de face, dans une niche, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau boutonné du côté droit. Le dieu a de longs cheveux qui paraissent crépus; il tient sur son bras gauche une bourse et s'appuie de



la main droite sur un caducée dont le manche repose sur le sol. A sa gauche est un coq tournant la tête.

5649. Stèle. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 08.

C. I. L., XIII, 6031. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 201. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 141 et pl. XIII,

n° 5. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 60 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 92. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 131. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1852. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 55.



Mercure debout, de face, dans une niche, coiffé de deux ailes, vêtu d'un manteau, tenant des deux mains devant lui une grosse bourse. A sa gauche, un coq tournant la tête. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(eo) M(ercurio); Lupercianus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*.

5650. Stèle. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 6033. — Schnoeringer, *Bull. dell' Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 45. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 203. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 139 et pl. XIII, n° 3. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 59 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 91. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 132. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1850. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 55.



Mercure debout, de face, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, coiffé du pétase, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse posée sur un trépied, de l'autre main un caducée. Sous le trépied, qui le cache en partie, un coq tourné vers la droite et picorant. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Deo*

M(ercurio) s(acrum); Pervinca, Paterni (filia), ex v(oto) p(osuit).

5651. Stèle conservée au Musée de Strasbourg, mais très endommagée en 1870 par les obus allemands; il n'en reste plus qu'une partie. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 11.



C. I. L., XIII, 6030. — Schweighaeuser, ms. de Strasbourg, I, p. 63 (d'où : Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 143 et pl. XV, n° 1; — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 204). — *Journal de la Soc. des sciences du Bas-Rhin*, I (1824), p. 17; *Ant.* II (1828), p. 153. — Strobel, dans Kruse, *Alterth.*, III (1828), p. 23. — Schnoeringer, *Bull. dell' Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 41. — Siffer, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, I (1857), p. 51. — De Morlet, *ibid.*, IV (1861), p. 90 = *Notice sur les voies rom.*, p. 58. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 134. — Straub, *ibid.*, 2e série, XIII (1887), *Mém.*, p. 369. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 647 (d'après Schweighaeuser). — Henning, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 6.

Mercure debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau, tenant de la main gauche un caducée; à sa gauche, un coq. Le bras droit n'est plus indiqué que par ses contours. Au-dessus de la niche, l'inscription : *[M]ercur[io sac]rum; Luc[ius San(...) ex] iussu pos[uit l(ibens) m(erito)].* Une autre stèle, découverte en même temps, servit à daller une étable. On recueillit aussi quelques monnaies de Constantin.

5652. Fragment de stèle. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 13.



C. I. L., XIII, 6029. — Schnoeringer, *Bull. dell'Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 44. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 207. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 138 et pl. XIII, n° 2. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 59 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 91. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1849. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 133. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 56 (gravure).

Mercure debout, de face, coiffé de deux ailerons, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main peut-être le manche d'un caducée. Contre son épaule droite, un coq tournant la tête. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Deo Mer(curio); Iulius Matutinus ex v(oto).*

5653. Fragment de stèle. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 08.



Dessin tiré de Ravenèz. — *C. I. L.*, XIII, 6034. — Schnœringer, *Bull. dell'Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 45 (cf. Cavedoni, *ibid.*, p. 108). — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 137 et pl. XIII, n° 1. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 203. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 59 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 91. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 132. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1848. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 54.



Mercure coiffé de deux ailerons, dans une niche, portant sur son bras gauche Bacchus enfant qui, de la main droite levée, tient lui-même un objet fruste. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Deo Me(rcurio) s(acrum)*; *[S]everus, Equoni*(?) *(filius), ex p(romisso?), l(ibens) l(aetus) m(erito)*. Un second fragment de la même stèle, publié par Ravenèz, a disparu. (Voir le n° 5639.)

5654. Fragment de stèle. Hauteur, 1 m. 01; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 16.

Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 143 et pl. XIII, n° 11. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 56.

Mercure debout, de face, vêtu d'un manteau, tenant de la main droite baissée une bourse au-dessus des



cornes d'un bouc couché tourné vers la gauche. Le côté gauche du corps du dieu a disparu.

5655. Fragment de stèle. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 07.



C. I. L., XIII, 6032. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 142 et pl. XIII, n° 6. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 203. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 60 = *Bull. de la Soc.*

pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, VI (1861), p. 92. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 132. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1853. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 56.

Mercure coiffé de deux ailerons, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *D(eo) M(ercurio); Paternianus, Pacati (filius), p(osuit) l(ibens) l(aetus).*

5656. Fragment de stèle. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 09.



C. I. L., XIII, 6039. — Schoepflinger, *Bull. dell'Inst. di corr. archeol.*, 1834, p. 46. — Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 142 et pl. XIII, n° 7. — Beaulieu, *Ant. des eaux minér.*, p. 203. — De Morlet, *Notice sur les voies rom.*, p. 61 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 93. — Kuhn, *Niederbronn* (1865), p. 133. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1854. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, II, p. 55.

Mercure; le dieu, placé dans une niche, avait entre ses pieds une tortue et, à sa gauche, un trépied sous lequel est un coq qui picore. Une dédicace l'accompagnait, dont il ne reste plus que la date : ... *imp(eratori) Antonino III et Geta I co(n)s(ulibus)*. Correspondant à l'année 208.

5657. Fragment de stèle. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 08.



Ravenèz, *Alsace illustrée*, III, p. 143 et pl. XIII, n° 10.

Pied gauche de Mercure et restes d'un bouc couché tournant la tête vers le dieu. La pierre, du temps de Ravenèz, était moins incomplète que de nos jours. On possédait alors les deux pieds du dieu.

SAVERNE.

(TRES TABERNAE.)

Saverne est l'ancienne *Tres Tabernae*, sur la voie romaine de Metz à Strasbourg. Elle possède un Musée lapidaire, d'une certaine importance, fondé en 1858, par le colonel de Morlet, sous les auspices de l'administration municipale. Ce Musée est établi dans une chapelle du palais épiscopal construite au XVe siècle et désaffectée depuis la Révolution. Quelques-unes des sculptures qui en font partie ont été trouvées dans la ville haute, dont les remparts du moyen âge sont bâtis sur des substructions beaucoup plus anciennes. La plupart proviennent des cimetières gallo-romains de la région, notamment de ceux du Kempel, du Gross-Limmersberg, du Fallberg et de la forêt de Greifenstein.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Morlet (Colonel de). *Notice sur quelques monuments de l'époque gallo-romaine trouvés sur les sommités des Vosges, près de Saverne (Bas-Rhin)*. Strasbourg, 1863; in-8°, 12 pages, 3 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2e série, t. I, 1863, p. 159 à 168.

II. [Audiguier (Émile) et Dagobert Fischer.] *Musée de Saverne; Catalogue et description des objets d'art de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance exposés au Musée*. Saverne, 1872; in-8°, 63 pages.

III. Koeberlé (E.). *Les ruines du château de Lutzelbourg*. Strasbourg, 1909; in-16°, 196 pages, 1 planche. — *Parvati, idole védique découverte au château de Lutzelbourg en 1910*. Strasbourg, 1911; in-8°, 32 pages, 1 planche.

IV. Wendling (Emil). *Die keltisch-römischen Steindenkmäler des Zaberner Museums*. Saverne, 1912; in-8°, 32 pages.

5658. Bloc mutilé trouvé à Saverne « en juillet 1851, à l'occasion de travaux entrepris pour la réparation de l'ancien mur d'enceinte de la ville qui sert de base au presbytère » [fisch.]. D'abord au collège; ensuite au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 50; épaisseur (réduite), 0 m. 44.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *Feuille d'affiches de Saverne*, 19 juillet 1851. — Ohleyer, dans Stöber, *Alsatia* (Mulhouse, 1852; in-4°), p. 249. — Fischer, *Revue d'Alsace*, V (1854), p. 563. — Eissen, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 89. — Audiguier et Fischer, *Catal.*, p. 14, n° 13. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 637.

Sur une des faces, Hercule barbu, la dépouille du lion sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue; le dieu, dont le bras gauche manque, portait en bandoulière un arc et un carquois dont les courroies étaient peintes. Du côté gauche, Mercure, coiffé de deux grandes ailes, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une

bourse, de l'autre main un caducée; à la gauche du dieu, un bouc couché; à sa droite, les restes d'un coq. Les bas-reliefs des deux autres faces ont été retaillés. On ne distingue plus, sur l'une, que les restes d'une





femme drapée: la sculpture de l'autre a complètement disparu.

[RAV.] Détruite en 1870; moulage au Musée de Saverne. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 10.

5659. «Statuette» trouvée à Saverne en 1752, «dans la ville moyenne, lorsqu'on creusa les fondations de l'ancienne église du couvent des religieuses de Notre-Dame» [FISCH.]. «Elle est taillée dans une pierre blanche et dure et appartient au Musée de Strasbourg.»

OBERLIN, *Mus. Schœpfl.*, I, p. 19 et pl. I, n° 3. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, II, p. 610; III, pl. complém. III, n° 2. — FISCHER, *Revue d'Alsace*, V (1854), p. 563; *Catal.*, p. 26, n° 49. — EISSEN, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 88. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Al-*

sace, 2ᵉ série, XIII (1887), p. 374. — Kraus, *Elsass-Lothr.*, I, p. 637.



Déesse assise, drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, de l'autre main baissée peut-être une bourse.

5660. Tête trouvée à Saverne en 1876. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 17.



Homme imberbe de style barbare; probablement un portrait. Les yeux sont creusés au trépan.

5661. Fragment de stèle, découvert en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble de Latouche. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, III (1911), p. 207 et pl. XXVIII, nᵒ 3.

Homme nu, debout, de face. Probablement Mercure.

5662. Fragment de stèle «trouvé à peu de distance du Lutzelbourg» [koeb.]. Probablement au même lieu, dans la famille Kœberlé.



Gravure tirée de Koeberlé. — E. Koeberlé, *Les ruines du château de Lutzelbourg*, p. 41 (gravure).

Mercure de face, coiffé de deux ailerons, dans une niche. Le dieu, de la main gauche manquante, portait un caducée qu'il appuyait contre son épaule du même côté.

5663. Bloc découvert en 1852 à Saverne, « dans les fondations du mur gallo-romain, près de la *porta occidentalis* » [DE MORL.]. Au Musée de Strasbourg; mais la pierre a été endommagée pendant la guerre franco-



allemande. Moulage au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 0 m. 60.

C. I. L., XIII, 6004. — DE MORLET, *Notice sur les voies rom.*, p. 42 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 78. — FISCHER, *Catal.*, p. 24, n° 47. — HENNING, *Denkm.*, p. 53 et pl. L, n° 1.

Satyre et Bacchante, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées. Le Satyre saisit de la main gauche la Bacchante, et de l'autre main levée tient une syrinx. La pierre portait, du côté droit, une inscription dont il ne reste plus que le commencement des lignes. Assise d'un grand monument funéraire.

5664. Fragment de stèle en quatre parties, trouvé à la pointe orientale du Wasserwald. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 25.

GOLDENBERG, *Notices*, p. 5 (gravure). — AUDIGUIER et FISCHER, *Musée*, p. 13, n° 10.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main gauche une bourse, et s'appuyant de l'autre main sur un caducée.



Ce fragment de stèle est un des rares exemples d'un caducée non tenu de la main gauche par Mercure.

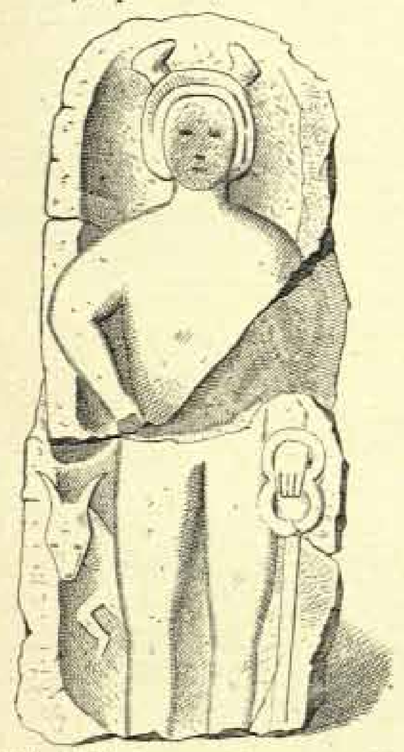
5665. Fragment de stèle «provenant d'une tombe romaine trouvée à Garburg» [KOEB.]. Probablement au même lieu, dans la famille Kœberlé.



Gravure tirée de Koeberlé. — E. KOEBERLÉ, *Les ruines du château de Lutzelbourg*, p. 192 (gravure).

Mercure de face, coiffé de deux ailerons, dans une niche; le dieu, de la main gauche manquante, portait un caducée qu'il appuyait contre son épaule du même côté.

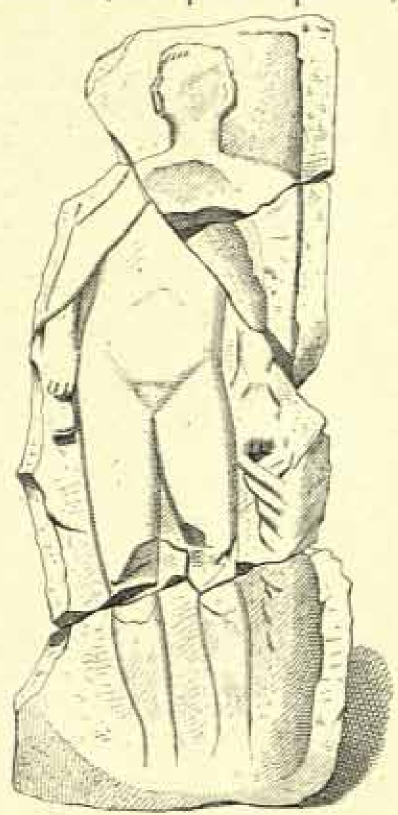
5666. Stèle mutilée découverte au Gross-Limmersberg. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 23.



Dessin tiré de Goldenberg. — GOLDENBERG, *Notices*, p. 5 et pl. II, n° 8 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 131. — AUDIGUIER et FISCHER, *Musée*, p. 13, n° 11.

Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, s'appuyant de la main droite sur un caducée; à sa droite, un bouc. (Voir les n°s 4523, 4525 et 4542.)

5667. Stèle en plusieurs fragments, trouvée à la pointe orientale du Wasserwald. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 1 m. 82; largeur, 0 m. 70; épaisseur à la base, 0 m. 40, à la partie supérieure, 0 m. 25.



Dessin tiré de Goldenberg. — GOLDENBERG, *Notices*, p. 5 et pl. II, n° 5.

Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite une bourse, et s'appuyant de l'autre main sur un caducée.

5668. Fragment de stèle «trouvé à Saverne, à l'angle sud-est de l'enceinte romaine» [FISCH.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 17.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — AUDIGUIER et FISCHER, *Catal.*, p. 18, n° 24.

Jeune femme debout, de face, vêtue d'une robe longue, portant de la main gauche un panier rempli de

fruits ronds qui pourraient être des pommes, de l'autre main sans doute une palme ou un rameau. Il paraît s'agir



d'une déesse, mais l'hypothèse d'un monument funéraire n'a rien d'impossible. (Voir le n° 5579.)

5669. Fragment de stèle «trouvé sur la montagne qui avoisine Phalsbourg (Meurthe)» [WIEN.]. Au Musée de Nancy. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 25.

Uhrich, *Journal de la Soc. d'archéol. lorraine*, I (1853), p. 93 et pl. I, n° 3. — Alfred Goldenberg, *Notices*, p. 7, n° 8 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des mon. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 133. — Cournault, *Catal.* (1863), p. 4, n° 151. — Wiener, *Catal.* (1895), p. 32, n° 230. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 24, n° 67.



Mercure debout de face, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit, tenant de la main gauche un caducée. La tête et la main droite font défaut. (Voir les n°s 4523, 4525 et 4542.)

5670. Fragment de stèle trouvé à Saverne, «dans l'ancien fossé de la ville haute, près de la maison Schœn» [FISCH.]. Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 11.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — Audiguier et Fischer, *Catal.*, p. 15, n° 18.

A gauche, une femme debout, à coiffure basse, drapée et chaussée, tournée vers la droite, les pans de

son manteau ramenés sur le bras gauche, tenant de la main gauche un objet ovoïde. Au milieu, un homme assis, le bras droit levé, les pieds sur un gradin, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau qui descend de l'épaule gauche. A droite, un enfant nu, de face, portant sur le bras gauche un autre objet de forme



ronde. Le personnage du milieu est sans doute un dieu; mais je ne puis rien décider des deux figures qui l'accompagnent.

5671. Tête «de grandeur naturelle», trouvée au Lutzelbourg, «au fond de la crevasse qui servait d'entrée et de poterne à la tour romaine»; elle était «recouverte





de 0 m. 50 de terre noirâtre». [KOEB.]. Probablement au même lieu, dans la famille Koeberlé. «Grès rouge».

Gravure tirée de Koeberlé. — E. KOEBERLÉ, *Les ruines du château de Lutzelbourg*, p. 74 (gravure).

Cette tête, de style très barbare, « est revêtue d'une coiffure ou d'un capuce qui en couvre seulement le sommet et les parties latérales, asymétriquement de chaque côté » [KOEBERLÉ]. Époque incertaine.

5672. Stèle mutilée, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble de Latouche. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Haut., 1 m. 25; larg., 0 m. 90; épaiss., 0 m. 32.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — H. BLAUL, *Anzeiger fur elsäss. Altertumsk.*, III (1911), p. 207 et pl. XXVIII, n° 6.

Homme et femme debout, vêtus l'un et l'autre d'une tunique rayée, à manches larges. L'homme est barbu et porte de la main droite baissée une *ascia*, de l'autre main, contre sa poitrine, probablement un gobelet; à sa gauche est une petite fille de profil, qui, de la main gauche, montre une grappe de raisin et de l'autre main presse contre sa poitrine un objet rond, peut-être une pomme. La femme paraît tenir de la main droite un miroir ou une patère à manche, de l'autre main un entonnoir. Monument funéraire de deux époux et de leur fille.

5673. Tête découverte au Grand-Fallberg. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 15.



AUDIGUIER et FISCHER, *Catal.*, p. 12, n° 8. — WENDLING, *Steindenkm.*, p. 10, n° 25.

Homme barbu. Fragment d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

5674. Fragments de statue, découverts en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contigué à l'immeuble Kolb. Au Musée de Saverne. Grès blanc. Hauteur, o m. 54.

Photographie communiquée par M. Blaul. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumskunde,* III (1911), p. 207 et pl. XXVIII, n° 7.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un grand man-





teau agrafé sur l'épaule droite, les jambes nues. Contre sa jambe gauche pourrait être une large épée. Sans doute Mars.

5675. Bloc rectangulaire, découvert en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contigué à l'immeuble Kolb. Au Musée de Saverne. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 65; largeur, o m. 62; épaisseur, environ, o m. 20.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, II (1910), p. 117 et pl. IX, n° 34.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Armes de diverses sortes. On trouve de droite à gauche : une cuirasse, un casque à cimier pourvu de mentonnières, deux jambières et deux épées, un bouclier rond et deux boucliers ovales superposés. Du côté gauche,



sont encore deux boucliers ronds posés sur deux épées. La pierre est brisée du côté droit. Fragment de frise.

5676. Stèle découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble



Kolb. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 62 ; largeur, 0 m. 70 ; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 11675. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, III (1911), p. 206 et pl. XXVIII, n° 4.

Oiseau aux ailes éployées : aigle ou phénix. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *...aporigi*; *locu[...]ulla, fil(ia) eius*, ...



Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 8, n° 22.

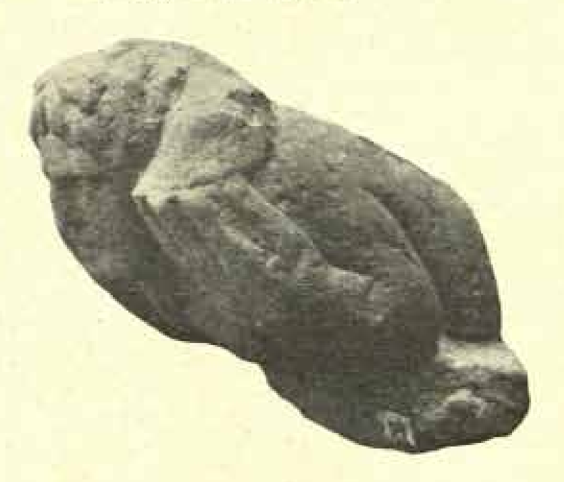
Anguipède imberbe, levant les deux bras et soutenant les pieds antérieurs d'un cheval. Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

5678. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 15.



Dans un cartouche, l'inscription : *Carati(a)e Aetern(a)e*. Au-dessus, dans le fronton de la stèle, une figure paraissant représenter des yeux clos.

5677. Fragment de groupe découvert au Grand-Fallberg. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 21; longueur, 0 m. 20.



5679. Fragment de statue de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 45.



Femme nue; probablement Vénus.

5680. Stèle en plusieurs fragments découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès

rouge. Hauteur, 1 m. 52 ; largeur, 0 m. 89 ; épaisseur, 0 m. 26.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, II (1910), p. 116 et pl. IX, n° 32.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite probablement une *mappa*, de l'autre main des objets empilés difficilement reconnaissables. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Catullino Catulli fil(io), Capurillus*



filius po[s(uit)]. Monument funéraire. La sculpture a été peinte et conserve encore de nombreuses traces d'enduit.

5681. Stèle en trois fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 72 ; largeur, 0 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 33.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, III (1911), p. 206 et pl. XXVIII, n° 5.

Personnage debout, à demi caché par un grand cartouche qui peut avoir contenu une inscription peinte.



Une autre stèle presque identique, mais en très mauvais état, est aussi au Musée de Saverne. On n'y distingue plus que les deux pieds et des traces de la tête du personnage.

5682. Stèle mutilée, découverte au Gross-Limmersberg, «au pied d'un talus, près du chemin qui conduit au village de Hildenhausen [Hultenhausen], canton de Phalsbourg» [DE RING]. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 58; largeur, 0 m. 80; épaisseur, environ 0 m. 30.



GOLDENBERG, *Notices*, p. 6 (gravure) = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 132. — AUDIGUIER et FISCHER, *Musée*, p. 13, n° 9. — WENDLING, *Steindenkm.*, p. 23, n° 67.

Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un mantelet, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée tourné vers le sol.

5683. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 15.

AUDIGUIER et FISCHER, *Musée*, p. 17, n° 16.

Partie inférieure d'une femme debout, drapée, de face. A sa droite, un autel en forme de balustre.



A sa gauche, peut-être un trépied. Certainement une déesse; peut-être Junon.

5684. Au Wasserwald, près de Saverne, sont encore disséminés un certain nombre de monuments funéraires,



grands ou petits, en forme de hutte ou de maisonnette. La figure ci-dessus reproduit l'un d'eux sur lequel sont gravées trois roues à quatre rais. (Voir le n° 5695.)

Gravure tirée de Blaul. — H. BLAUL, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 30 et pl. II, n° 1.

5685. Fragment de stèle découvert, en 1863, dans le cimetière gallo-romain du Gross-Limmersberg. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 23.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — DE MORLET, *Notice*, p. 6 (gravure) = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2° série, I (1863), p. 163.

Personnage vêtu d'une tunique, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un coffret ou des tablettes. Monument funéraire de style barbare.

5686. Fragment découvert au Grand-Fallberg. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, o m. 43; longueur, o m. 26.





Photographie communiquée par M. H. Blaul. — Audiguier et Fischer, *Catal.*, p. 12, n° 7. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 10, n° 24.

Anguipède.

5687. Cippe triangulaire trouvé près de Saverne. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, o m. 83; largeur à la base, o m. 55; épaisseur, o m. 60.



A la base, une roue à huit rais, gravée au trait; au-dessus, des restes en relief peu reconnaissables.

5688. Stèle découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble de Latouche. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 40; largeur, o m. 90; épaisseur, o m. 25.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11653. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, I (1909), p. 12 (gravure). — Krüger, *Bericht der röm.-germ. Komm.*, IV (1903), p. 31.

Inscription : *D(iis) M(anibus); Caraisioun*[...], *Cornili fil(io); fil(ius) p(osuit).* — *D(iis) M(anibus); Caia, Crobi fil(ia); fil(ius) c(uravit) p(onendum).* — *D(iis) M(anibus); Carasus, Carathoun*[*i*] *fil(ius)...* — *D(iis) M(anibus); Carasius, Carathouni fil(ius)...* Au-dessus, des ornements de forme ronde, marqués d'une croix, particuliers à la région de Saverne.

5689. Fragments de groupes découverts au Grand-Fallberg. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteurs, environ 0 m. 27 et 0 m. 37; longueurs, 0 m. 50 et 0 m. 47.

Photographies communiquées par M. H. Blaul. — Ohleyer, *Revue d'Alsace*, III (1852), p. 451. — Dugas de Beaulieu, *ibid.*, IV (1853), p. 419; *Comté de Dagsbourg* (2e édit.), p. 42. — Eissen, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 86. — Fischer, *Catal.*, p. 10, n° 2. — Save et Schuler, *Mém. de la



Soc. d'archéol. lorraine*, XLIX (1899), p. 8, nos 24 et 25. — Maas, *Die Tagesgötter in Rom und in dem Provinzen* (1902), p. 190. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 8. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 8, nos 20 et 21.



Restes des cavaliers de deux groupes du cavalier et de l'anguipède. Leur découverte sur un même point est une preuve qu'il ne s'agit pas d'un empereur vainqueur des Germains, mais d'un dieu. Le groupe suivant démontre que ce dieu était un Jupiter d'origine très probablement celtique.

5690. Fragments de groupe, découverts en 1908 au Gross-Limmersberg (Wasserwald). Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 53; longueur, 0 m. 70.

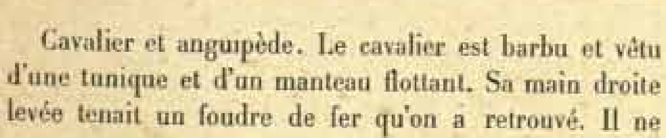




Albert Fuchs, *Anzeiger für elsäss. Altertumskunde*, I (1909), p. 32 (gravure). — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 9. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 22, n° 63 *d*. — Ad. Riff, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, VII (1912), p. 211 (gravure).







Cavalier et anguipède. Le cavalier est barbu et vêtu d'une tunique et d'un manteau flottant. Sa main droite levée tenait un foudre de fer qu'on a retrouvé. Il ne reste que des débris de l'anguipède. Le cavalier de ce groupe ne peut être qu'un Jupiter. (Voir le numéro précédent.)

5691. Stèle découverte en 1908, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 11656. — H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 90 (gravure).

Inscription : *Caratodius, Carathouni (filius)*. Au-dessus, trois ornements en forme de roue ou de rosace.

5692. Autel mutilé, découvert en 1877 ou 1878, près de Lorentzen, au pied du Kalkberg. A Ernolsheim, chez M. le pasteur Daleth. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 26.

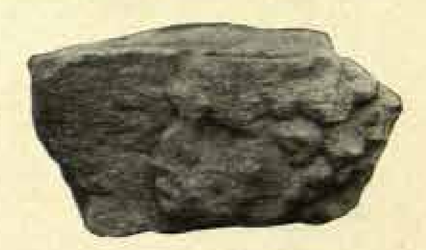
C. I. L., XIII, 4531. — Schlosser, *Das abgegangene Dorf Trimlingen im eigentlichen Eichelthale mit einem Rückblick auf die übrigen in jener Gegend verschwundenen Orte* (Saverne, 1903), p. 50, note 2. — E. Wendling, *Steindenkm.*, p. 1, n° 2.

Sur la face principale, une déesse drapée, assise, tenant de la main droite contre sa poitrine un objet rond, probablement une pomme, de l'autre main levée une patère ou un miroir. Du côté gauche, l'inscription :



[*In*] *h(onorem) d(omus) d(ivinae)*... [*Re*]*pert(us?)*, [*Re*]*nati (filius)*, [*v(otum) s(olvit)*] *l(ibens) m(erito)*. La face latérale droite est restée lisse.

5693. Fragment découvert en 1908, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 25.

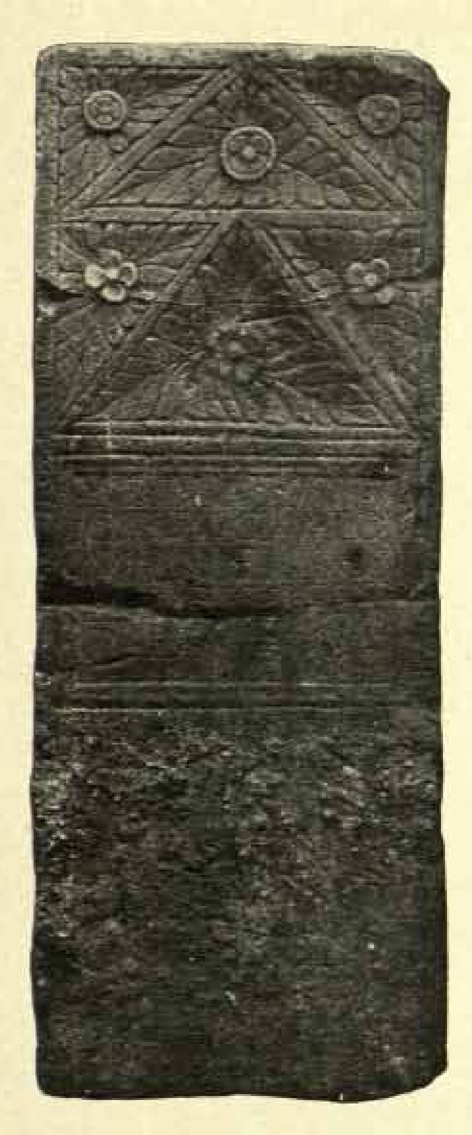


H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, III (1911), p. 207 et pl. XXVIII, n° 2.

Tête imberbe, peut-être de Vent, tournée vers la gauche. Le fragment paraît détaché d'un monument

d'une certaine importance, de destination plutôt religieuse que funéraire.

5694. Stèle en plusieurs fragments, découverte en 1908, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 87; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 20.



Photographie communiquée par M. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11652. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, I (1909), p. 14 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus); Cantognato, Maini filio; heredes ponendum curaveru(n)t.* Au-dessus, des rosaces de forme triangulaire.

5695. Fragment de stèle découvert, en 1908, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 19.



C. I. L., XIII, 11657. — H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 41 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus) Caratulli, Augusti (filii); Caratus et C[ar]antodius, [f(ilii), p(osuerunt)].* Au-dessus, trois triangles, dont un servant de fronton, et dans chaque triangle un disque ou une rosace. (Voir les n°s 5716 et 5717.)

5696. Pierres tombales trouvées sur les hauteurs de Saverne, dans les cimetières gallo-romains du Gross-Limmersberg et des Trois-Saints (*Drei Heiligen*), avec beaucoup d'autres sans ornements, mais de même forme. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteurs, de 0 m. 35 à 1 m. 20.

Photographies communiquées par M. H. Blaul. — De Morlet, *Bull. monum.*, XXVIII (1862), p. 363 (gravures); *Notice*, p. 1 et pl. I et II = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2e série, I (1863), p. 159. — Cf. Eissen, *Congrès archéol.*, XXVI (1859), p. 90.

Ces pierres tombales, et d'autres qui sont publiées sous les n°s 5684, 5687, 5719 et 5722, sont particulières à la région de Saverne. Elles n'étaient pas



toujours enfoncées dans le sol, et l'ouverture qu'elles portent fréquemment à leur base, par devant, a dû servir pour des libations. La plupart sont décorées de trois disques ou rosaces disposés en triangle, tantôt seuls, tantôt combinés avec des lignes formant des dessins géométriques. Ces disques ont certainement une signification symbolique qui m'échappe.

5697. Table en plusieurs fragments, découverte en 1908, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge.



Hauteur, 0 m. 62; largeur, 1 m. 70; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 11658. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, II (1910), p. 117 et pl. IX, n° 33.

Amours nus, ailés, soutenant un cartouche. Dans ce cartouche, l'inscription (de lecture incertaine) : *D(iis) M(anibus); P(ublio) Carisio Paterno et Suadullio Aventino; Matrainno, Nobilis f(ilius), h(eres) ex testamento f(aciendum) c(uravit)*.

5698. Stèle en plusieurs fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 23.



Femme assise, vêtue de deux tuniques; celle de dessus est agrafée sur les épaules et n'a pas de manches. Les bras, du reste, paraissent nus. Le personnage tient de la main droite, devant lui, probablement une bourse, de l'autre main peut-être une corbeille ou un bouquet. Devant cette femme, un enfant debout, de face, vêtu d'une tunique longue; contre son épaule gauche, un autre enfant. Peut-être un monument funéraire.

5699. Stèle découverte vers 1875, près de Rexingen (canton de Drulingen). D'abord à Hambach; ensuite à Ernolsheim, chez M. le pasteur Dahlet; destinée au Musée de Saverne. Grès bigarré. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 13.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — Schlosser, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2ᵉ série, XII (1881-1884), p. 125. — E. Wendling, *Die keltisch-röm. Steindenkm. des Zaberner Museums*, p. 4, nº 12.

Vulcain imberbe, debout, de face, dans une niche en forme de coquille. Le dieu est vêtu d'une exomide et chaussé; il tient, de la main gauche baissée, des tenailles, de l'autre main levée un marteau.

5700. Restes d'une «colonne au géant», découverts, dit-on, à Neuweiler, près de Saverne. A Schapbach (Forêt Noire), chez M. le professeur Marc Rosenberg. Grès. Hauteur du groupe, environ 0 m. 40; de la colonne, 1 m. 10; du socle, 0 m. 35.



Photographie communiquée par M. Rosenberg. — *Marc Rosenberg's Badische Samml.*, 12ᵉ livr., *Badische und Ausserbadische Steindenkmäler* (Francfort-sur-le-Mein, 1913; in-4°), pl. XI. — E. Wendling, *Strassburger-Post*, n° 703 (21 juin 1913). — Hertlein, *Germania*, I (1917), p. 104 (gravures).

Cavalier et anguipède. L'anguipède porte sur ses épaules les jambes du cheval; il est barbu et prend appui de la main droite sur le sol. Le cavalier avait la jambe droite en arrière. La colonne (placée à rebours



sur l'image ci-dessus) est décorée de feuilles imbriquées.

Voir le numéro 5690.

5701. Stèle découverte au Lutzelbourg, en 1910. Était en 1913 à Strasbourg, chez M. E. Koeberlé.

Grès. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 16.

E. Koeberlé, *Parvati*, p. 25 (gravure).

Mercure, Minerve et Apollon, debout, de face, dans une niche. Mercure, à droite, coiffé de deux ailerons, a l'épaule et le bras gauches couverts d'un man-



teau agrafé du côté droit; le dieu a la main gauche ramenée sur la poitrine et s'appuie de l'autre main sur un caducée; à sa gauche, un coq. Minerve, au milieu, est drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion; la déesse tient de la main droite une lance, et s'appuie de l'autre main sur un bouclier; contre son épaule gauche, une chouette. Apollon, maladroitement transformé avec du ciment en femme nue, a les jambes croisées et porte sur le bras gauche un manteau, dont il saisit un des pans de la main du même côté; l'autre main baissée tient un objet cylindrique peu reconnaissable, probablement un bâton de berger plutôt qu'un plectre. Devant le dieu est un animal assis, sans doute un griffon dont on a essayé de faire un chien.

5702. Stèle à sommet triangulaire, incomplète et en plusieurs fragments, découverte en 1860, au *Gross-Limmersberg*. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 78; épaisseur, o m. 41.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 6006. — De Morlet, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des*

monum. hist. d'Alsace, 1re série IV (1861), p. 80; 2e série, I (1863), p. 162 (gravure, d'où Brambach, *C. I. Rh.*, p. 337, n° 1871). — Audiguier et Fischer, *Catal.* (1872), p. 16, n° 20.



Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Latti, M[ater]ni(?) f(ilii), monimen[tum]*. Au-dessus, trois triangles, l'un d'eux constituant comme un fronton, et dans chaque triangle une rosace qui l'occupe en entier. Au-dessus encore, dans un véritable fronton, une autre rosace. A la base de la stèle était une ouverture entourée d'un bourrelet. Sur la face latérale droite, un rameau.

5703. Stèle en plusieurs fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 17.

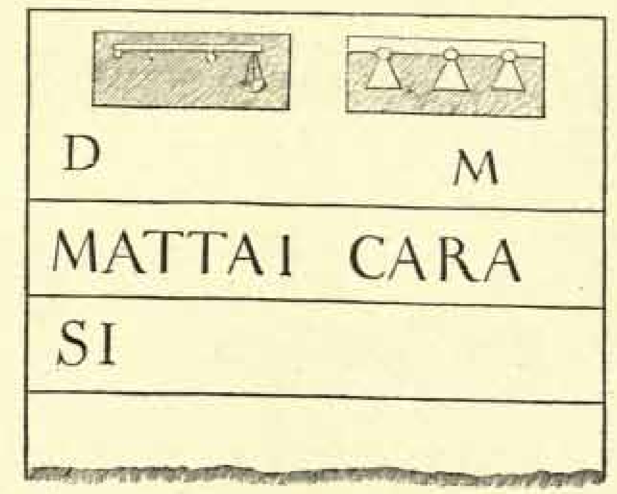
C. I. L., XIII, 11658 *a*. — Finke, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VII (1914), p. 52.

Figures à mi-corps d'un homme barbu et d'une femme vêtus d'une tunique, dans une niche. La femme tient de la main droite une *ascia* qu'elle appuie contre son épaule. Sur la bordure de la niche et au-dessous



des personnages, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Catulianus connugi (= coniugi) et Africanus, C(a)tuliani (filius)*.

5704. Stèle, autrefois à Saverne, dans la maçonnerie de l'église. Perdue.



Dessin tiré de Schœpflin. — *C. I. L.*, XIII, 6003. — Schœpflin, *Alsat. illustr.*, I, p. 526 = édit. Ravenèz, III, p. 133 et

IMPRIMERIE NATIONALE.

pl. XIV, n° 8 (d'où de Morlet, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 88; — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1863).

Inscription : *D(iis) M(anibus) Matta[e], Carasi [f]i[l]i[ae]*. Au-dessus, une balance et des poids.

5705. Stèle rectangulaire en plusieurs fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne.



Grès rouge. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11668.

Inscription : *Dis Manibu(s); Maiori*... La partie supérieure de la stèle est décorée de six roues à quatre rais disposées en damier.

5706. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 22.



Audiguier et Fischer, *Musée*, p. 14, n° 14. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 5, n° 14.

Femme debout, drapée, tenant de la main droite contre sa poitrine une grosse bourse. Monument funéraire.

5707. Nombreux fragments d'une grande stèle incomplète, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 25.



C.I.L., XIII, 11675 *a*. — De Morlet, *Voies rom.*, p. 46, n° 7.

Homme et femme debout, drapés, de face, dans une niche, paraissant se donner la main. Devant eux, un enfant vêtu d'une tunique. A la partie supérieure, sur la bordure de la niche, les restes d'une inscription.

5708. Fragment de stèle en deux parties, découvert en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Haut., 0 m. 78; larg., 0 m. 66; épaiss., 0 m. 20.



H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 66.

Buste grossier de femme, dans une niche. De chaque côté, trois disques disposés en triangle. Au-dessous, les restes d'une inscription.

5709. Stèle en plusieurs fragments, de provenance locale. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 11670 *a*.

La stèle a été préparée pour recevoir une double épitaphe; la seule qu'on puisse lire est ainsi conçue : *D(iis) M(anibus) Satullae ; Maianus, pater*. La partie supérieure est partagée géométriquement en six triangles



à l'intérieur de chacun desquels est un disque. Ainsi, à chacune des inscriptions correspondaient trois disques disposés eux-mêmes en triangle. Le bas de la stèle est resté grossièrement taillé. Il était, sans aucun doute, enfoncé dans le sol. (Voir les nos 5695, 5696, 5711, 5716 et 5717.)

5710. Stèle mutilée, découverte en 1868 «dans un cimetière franc situé dans la banlieue de Durstel, au lieu dit *Lupberg*» [AUDIG.]. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 74; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 20.



Photographie communiquée par M. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 4534. — AUDIGUIER et FISCHER, *Catal.*, p. 17, n° 22. — DE MORLET, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des mon. hist. d'Alsace*, VI (1868), p. 30. — L. BENOIT, *Mém. de la Société d'archéol. lorraine*, 2° série, X (1868), p. 371 et pl. II, n° 8. — WENDLING, *Steindenkm.*, p. 4, n° 13.

Inscription : *D(iis) M(anibus); Magiorigi, Natalis filio.* Dans le fronton de la stèle, un croissant.

5711. Stèle rectangulaire en plusieurs fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contigue à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 54; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 19.



C. I. L., XIII, 11672. — H. BLAUL, *Anzeiger für elsass. Altertumk.*, I (1909), p. 41 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus); Petrato, Mainni filio; h(eres) [p(onendum)] c(uravit).* La partie supérieure est partagée en trois triangles, l'un d'eux servant de fronton, et chaque triangle contient un disque.

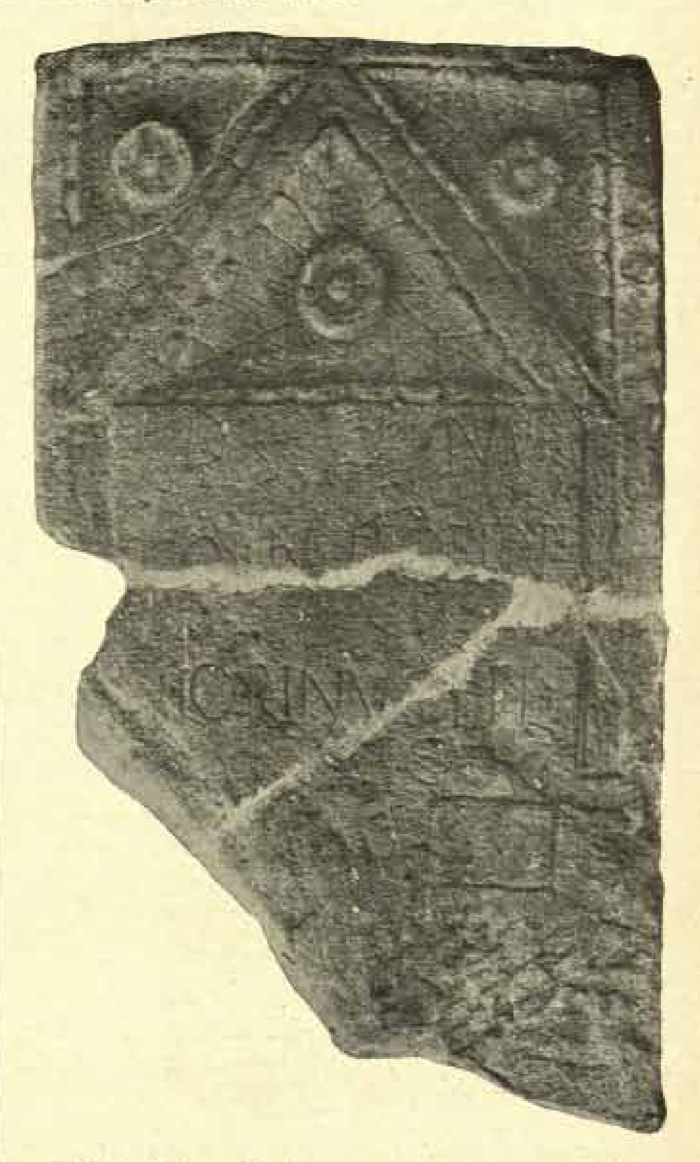
5712. Stèle rectangulaire en deux fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11661. — H. Blaul, *Anzeiger für elsäss. Altertumsk.*, I (1909), p. 40 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Cossiano, Cossi fil(io)*. La partie supérieure est partagée en trois triangles, l'un d'eux servant de fronton, et chaque triangle contient un disque ou une rosace. (Voir le numéro 5698.)

5713. Stèle rectangulaire, incomplète et en plusieurs fragments, de provenance locale. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 86; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 11652 *d*.

Inscription : *D(iis) M(anibus) Corn(eliae) Florid(a)e; Florinus, fil(ius), [p(onendum)] c(uravit)*. La partie supérieure est partagée en trois triangles, l'un d'eux servant de fronton, et chaque triangle contient une rosace qui l'occupe en entier.

5714. Stèle mutilée, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11671. — H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 14 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Natali Caranti filio; fili(i) eius p(onundum) c(uraverunt)*; la moitié supérieure de la stèle était divisée en trois triangles, l'un d'eux formant comme une sorte de fronton, et chaque triangle contenait une rosace qui l'occupait en entier. Il ne reste plus qu'une partie de la décoration du côté gauche. (Voir le numéro suivant.)

5715. Stèle rectangulaire en plusieurs fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11673. — H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 68.

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Tucno, Cinti fil(io)*. A la partie supérieure, la stèle est divisée en trois triangles, l'un d'eux formant fronton, et chaque triangle contient une rosace qui l'occupe en entier. Le bas de la pierre

n'est pas travaillé; il était sûrement enfoncé dans le sol. (Voir le numéro précédent.)

5716. Stèle rectangulaire, incomplète et en plusieurs fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans



la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 23.

Photographie communiquée par M. H. Blaul. — *C. I. L.*, XIII, 11669. — H. Blaul, *Anzeiger für elsass. Altertumsk.*, I (1909), p. 42 (gravure).

La stèle, préparée pour deux épitaphes, n'en contient qu'une qui paraît ainsi conçue : *D(iis) M(anibus) Maliae, Senioris filiae ; Caratacus, maritus*, [*p*(*onendum*)] *c*(*uravit*). La partie supérieure est partagée en six triangles à l'intérieur de chacun desquels est un disque. (Voir le n° 5695.)

5717. Stèle rectangulaire en plusieurs fragments, découverte en 1908, rue de Paris, dans la partie du mur gallo-romain contiguë à l'immeuble Kolb. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 11652 *b*.

La stèle contient deux épitaphes; à droite : *D(iis) M(anibus); Carro;* à gauche : *D(iis) M(anibus);* [*D*]*onnu*[*s*..] *omari fili*(*us*). La partie supérieure, où sont figurés deux frontons, est, par eux, partagée géométriquement



en six triangles à l'intérieur de chacun desquels est un disque. (Voir le n° 5695.)

5718. Stèle à sommet cintré, incomplète et en plusieurs fragments, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 12.



Photographie communiquée par M. H. Blaul.

Buste grossier de femme, dans une niche. Au-dessous, un cartouche qui peut avoir contenu une inscription peinte.

5719. Stèle à sommet triangulaire, provenant de la région de Saverne. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, o m. 87; largeur à la base, o m. 49; épaisseur, o m. 66.



Buste grossier de femme dans une niche. Monument funéraire. (Voir le n° 5722.)

5720. Tête trouvée au Grand-Fallberg. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, o m. 38.





Photographie communiquée par M. H. Blaul. — Audiguier et Fischer, *Catal.*, p. 15, n° 14. — Wendling, *Steindenkm.*, p. 9, n° 23.

Anguipède barbu. Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. De ses mains manquantes portées en

avant, le monstre soutenait sans doute les membres antérieurs du cheval.

5721. Bloc de provenance locale. A Saverne, dans la façade d'une habitation. Grès rouge. Hauteur, environ o m. 80.



Photographie communiquée par M. H. Blaul.

Déesse debout, drapée et voilée, tournée vers la gauche, tenant de la main droite baissée une patère, et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre. Probablement Junon ou Deméter.

5722. Stèle à sommet triangulaire, de provenance non indiquée. Au Musée de Saverne. Grès rouge. Hauteur, o m. 85; largeur à la base, o m. 48; épaisseur, o m. 65.



Photographie communiquée par M. H. Blaul.

Buste grossier de femme, dans une niche. Monument funéraire. (Voir le n° 5719.)

MAYENCE.

(MOGONTIACVM.)

Mayence, *Mogontiacum*, était, au IVe siècle, la capitale de la Germanie supérieure. Au temps de César, son emplacement se trouvait en territoire trévire. Il en fut détaché dans des circonstances mal connues, pour être donné peut-être aux Ubiens, qui occupaient les deux rives du Rhin jusqu'au delà de Cologne.



Mogontiacum n'obtint le droit de cité qu'assez tard. La ville ne se romanisa et ne prit de l'importance que par suite du voisinage d'un des camps de légions qu'Auguste avait créés pour la défense des frontières de l'Empire.

Depuis le XVIe siècle, Mayence a compté des érudits qui se sont occupés de ses antiquités. Malheureusement les travaux, restés manuscrits, de beaucoup d'entre eux ne sont pas facilement accessibles. Le Musée de la ville est formé par la réunion de deux grandes collections archéologiques : le Musée de l'Association fondée pour la recherche des antiquités rhénanes (*Museum des Vereins zur Erforschung der rheinischen Geschichte und Altertümer*), et le Musée central romano-germanique (*Römisch-germanisches*

Central-Museum). La première de ces collections date de 1844; elle ne se compose que d'antiquités préhistoriques, romaines, franques ou alémanniques et d'objets du moyen âge découverts sur le territoire de Mayence. La seconde collection, fondée en 1852 par des délégués des diverses sociétés historiques de l'Allemagne siégeant sous la présidence de l'héritier du trône de Saxe, centralise les antiquités de l'Empire. Elle laisse ces antiquités aux musées qui les possèdent; mais elle en fait exécuter des fac-similés ou des moulages en plâtre colorié. A cet égard, le *Central-Museum* peut être comparé à notre Musée des antiquités nationales. Jusqu'en 1871, l'établissement a été soutenu au moyen de cotisations fournies annuellement par le grand-duc de Hesse, l'empereur d'Autriche et les rois de Prusse et de Saxe. Depuis cette date, l'Empire allemand en assure l'entretien.

Dès le principe, les Musées archéologiques de Mayence furent placés sous l'intelligente direction de L. Lindenschmit. Le *Central-Museum* est aujourd'hui administré par M. Schumacher et le fils de son prédécesseur, M. L. Lindenschmit, assistés de M. Friedr. Behn et de M. E. Neeb; M. L. Lindenschmit assure seul la direction du Musée de l'Association locale.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Huttich (Johann). *Collectanea antiquitatum in urbe atque agro Moguntino repertarum*, 2e édition. Mayence, 1525; in-folio, 23 feuillets (1re édition en 1520). — Les figures de personnages publiées par Huttich et reproduites par Fuchs n'ont aucune valeur scientifique.

II. Hiegell (Johann). *Collectaneorum naturae, artis et antiquitatis; specimen primum, antiquitatis, sive urnae sepulchralis nuper extra urbem Moguntinam erutae descriptio*. Mayence, 1697; in-4°, 24 pages, 5 planches.

III. Fuchs (P. Joseph). *Alte Geschichte von Mainz aus den ältesten und ersten Zeiten, von dem Anfange dieser Haupstadt unter dem Kaiser Augustus bis zu Ende des siebenden Jahrhundert*. Mayence, 1771-1772; 2 volumes in-4°; LXXVI-553 et LXXVIII-446 pages, 25 et 10 planches.

IV. Schaab (K. A.). *Geschichte der Bundes-Festung Mainz, historisch und militärisch nach den Quellen bearbeitet*. Mayence, 1835; in-8°, II-606 pages.

V. Lehne (Friedrich). *Gesammelte Schriften*, tomes I et II : *Die römischen Alterthümer der Gauen des Donnersbergs*. Mayence, 1836-1837; in-8°, XXIV-412 et X-448 pages, 15 planches. Les œuvres de Lehne, formant cinq volumes, ont été réunies après sa mort par le Dr. Ph. H. Külb, bibliothécaire de Mayence.

VI. Malten (H. Mr.). *Ergebnisse der neuesten Ausgrabungen römischer Alterthümer in und bei Mainz*. Mayence, 1842; in-8°, 45 pages.

VII. Caumont (Arcisse de). *Rapport verbal sur quelques antiquités de Trèves et de Mayence*. Caen, 1843; in-8°, 48 pages. Extrait du *Bulletin monumental*, tome IX, 1843, p. 57 à 91 et 245 à 258.

VIII. Klein (Carl). *Die hessische Ludwigsbahn oder Worms, Oppenheim und die anderen an der Bahn liegende Orte*. Mayence, 1856; in-8°, 144 pages. — *Die römischen Denkmäler in und bei Mainz, welche ausserhalb des städtischen Museums an öffentlichen Orten sich befinden*. Mayence, 1861; in-8°, 18 pages.

IX. Becker (Jacob). *Die römischen Inschriften und Steinsculpturen des Museums der Stadt Mainz*. Mayence, 1875; in-8°, XXIV-143 pages. (Voir les nos XI et XIII.)

X. Lindenschmit (Ludwig). *Tracht und Bewaffnung des römischen Heeres während der Kaiserzeit*. Brunswick, 1882; in-4°, 29 pages, 12 planches.

XI. Keller (Jacob). *Die römischen Inschriften und Steinsculpturen des Museums der Stadt Mainz. Nachtrag zu dem Becker'schen Katalog*. Mayence, 1883; in-8°, 31 pages. — 2. *Nachtrag zu dem J. Becker'schen Katalog der römischen Inschriften des Museums der Stadt Mainz*. Mayence, 1887; in-8°, 56 pages.

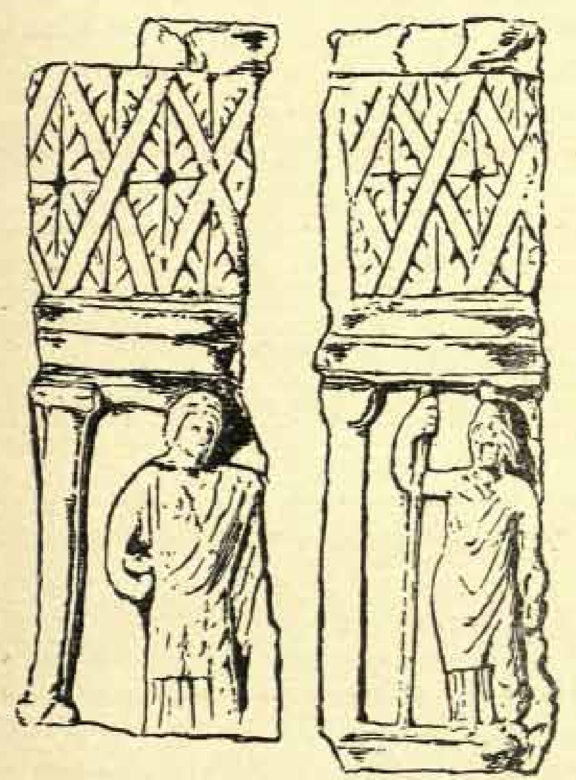
XII. Lindenschmit (Ludwig). *Festschrift zur Feier des 50 jährigen Bestehens des römisch-germanischen Central-Museums zu Mainz.* Mayence, 1902; in-8°, 109 pages, 7 planches. (En collaboration avec L. Beck, K. Schumacher, W. Reeb et P. Reinecke). — *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit.* Mayence, 1911; in-4°, 444 pages, 72 planches. (En collaboration avec K. Schumacher, P. Reinecke, F. Behn, E. Brenner et A. von Domaszewski.) — M. K. Schumacher, M. L. Lindenschmit et M. E. Neeb ont publié, dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst* et la *Mainzer Zeitschrift*, de nombreux comptes rendus annuels, dont il existe des tirages à part, sur les accroissements des musées de Mayence.

XIII. Körber (Karl). *Inschriften (römische, griechische, mittelalterliche [auch Runen-] Inschriften) des Mainzer Museums; Dritter Nachtrag zum Becker'schen Katalog.* Mayence, 1900; in-8°, 172 pages. Extrait de la *Zeitschrift des Vereins zur Erforschung der rheinischen Geschichte und Altertümer in Mainz*, t. IV, 1900, p. 153 à 324. — *Neue Inschriften des Mainzer Museums; Vierter Nachtrag zum Becker'schen Katalog.* Mayence, 1905; in-8°, 77 pages. Extrait de la *Zeitschrift des Vereins zur Erforschung der rheinischen Geschichte und Altertümer in Mainz*, t. IV, 1905, p. 371 à 448.

XIV. Schumacher (Karl). *Kataloge des römisch-germanischen Central-Museums :* n° 1, *Verzeichnis der Abgüsse und wichtigeren Photographien mit Germanen-Darstellungen.* Mayence, 1912, in-8°, 134 pages, 70 gravures; — n° 3, *Verzeichnis der Abgüsse und wichtigeren Photographien mit Gallier-Darstellungen;* Mayence, 1911, in-8°, 72 pages, 32 gravures.

XV. Halkin (Léon). *Un piédestal de colonne au géant originaire de Mayence.* Paris, 1912; in-8°, 16 pages. Extrait des *Mélanges Cagnat; recueil de mémoires concernant l'épigraphie et les antiquités romaines, dédié par ses anciens élèves au Collège de France à M. René Cagnat, membre de l'Institut* (Paris, 1912; in-8°), p. 268 à 280.

5723. Bloc mutilé, découvert à Mayence en 1905. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 02; largeur et épaisseur, environ 0 m. 40.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 95 (gravure).

Sur une face, probablement Junon, debout, drapée, tenant de la main droite une patère. Du côté gauche, Minerve, debout, drapée et casquée, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier. Au-dessus de chaque bas-relief, des feuilles stylisées contenues dans des entrelacs en forme de losanges.

5724. Fragment de bloc, découvert à Mayence en 1906, « auf einem Bauplatz in der Schustergasse wo die Firma L. Tietz ein grosses Geschäftshaus errichten lässt » [Körb.]. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 64; largeur et épaisseur, 0 m. 35.

Gravures tirées de Körber. — Körber, *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, XXV (1906), p. 168; *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 33 (gravures). — Von Domaszewski, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, III (1906-1907), p. 96. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 128.

Par devant, l'inscription : [*I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Iunoni Re*]*gin(a)e; Iuv(e)ntius Iulianus in suo p(osuit)*. Du côté droit, Minerve, drapée, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Du côté gauche, Mercure, l'épaule et le bras gauches

couverts d'un manteau flottant agrafé du côté droit, portant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Sur la quatrième face, Hercule, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche les pommes d'or des Hespérides et s'appuyant de l'autre main sur une massue. Les têtes



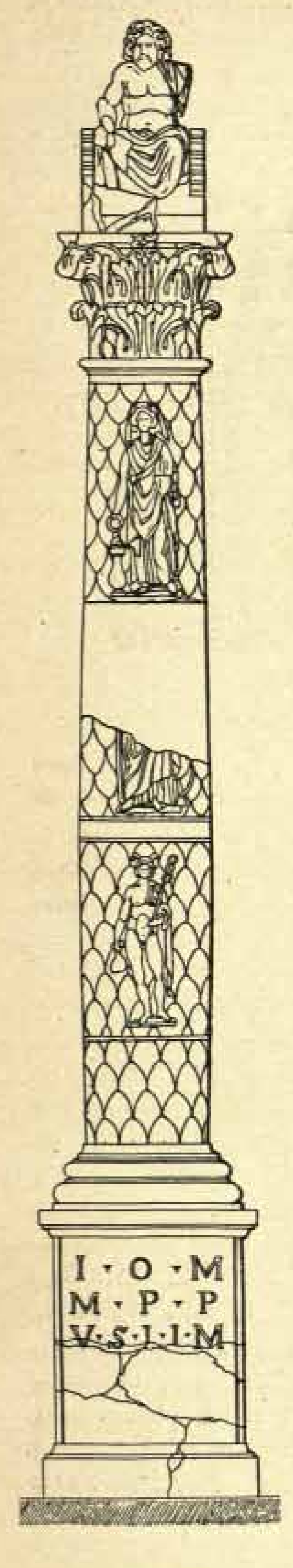


manquent. La pierre a dû former le piédestal d'une colonne de Jupiter.

5725. Colonne mutilée (piédestal, fragments de fût, chapiteau et statue), découverte le 4 août 1880, « bei den Kanalarbeiten in der Stadthausstrasse zu Mainz, gegenüber dem Brauhause *zum Gutenberg*, da wo die Franziskanerstrasse mündet » [KELL.]. Au Musée. Calcaire blanc, à grain fin. Hauteur du piédestal, 0 m. 50; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 32; hauteur de la statue, 0 m. 37. Hauteur totale du monument reconstitué, environ 3 mètres.

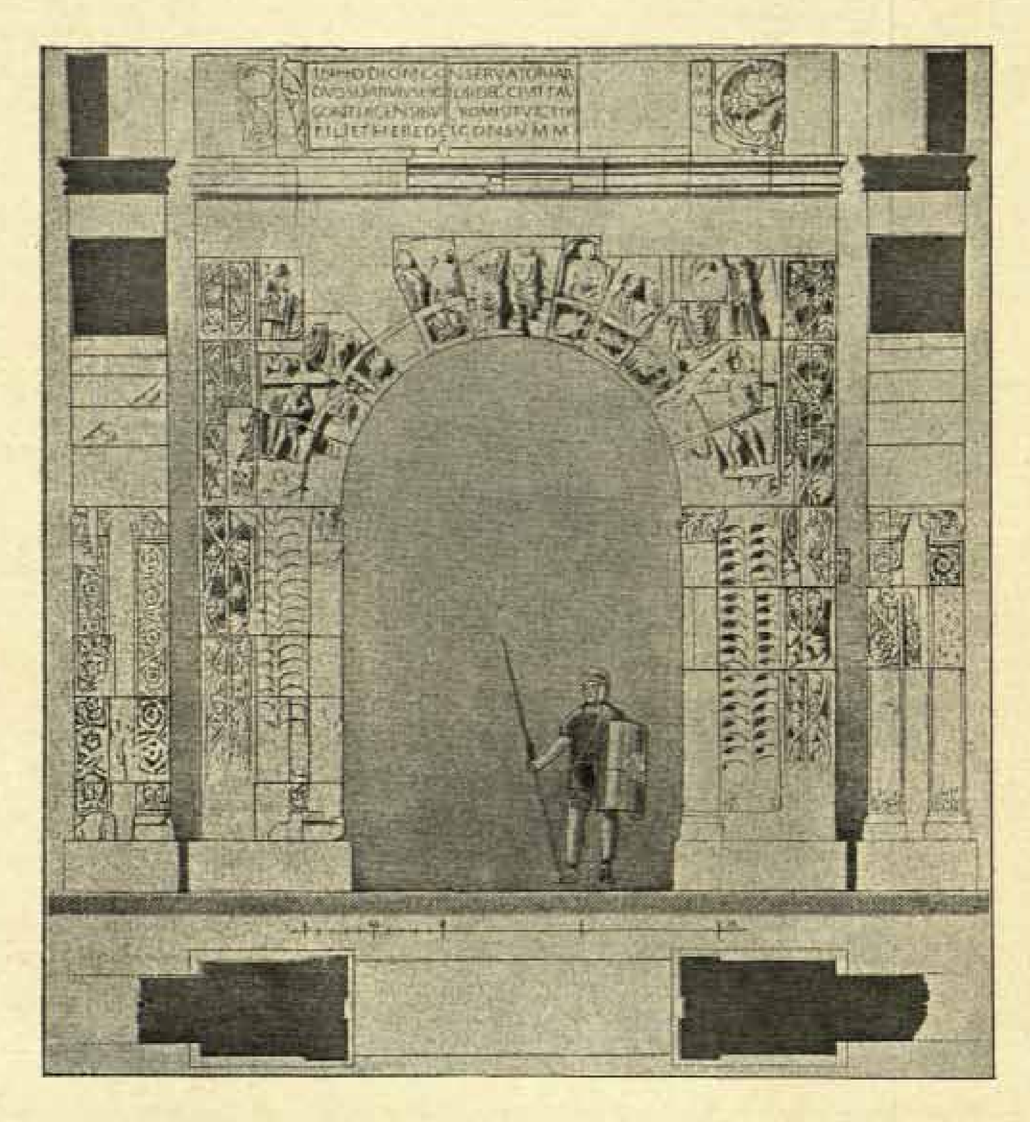
Dessin tiré de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 6702. — KELLER. *Mainzer Journal*, n[os] 181, 185 et 220; *Corr.-Bl. des Gesammtvereins*, 1880, p. 88; *Bonner Jahrb.*, LXX (1881), p. 2 et pl. I; *Röm. Inschr.* (1883), p. 6, n° 4 *a*. — VELKE. *Quartalblätter des histor. Vereins für das Grossherzogl. Hessen*, 1880, p. 29. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 62 (gravure).

Sur la face principale du piédestal, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo); M(arcus) P(. . .ius) P(. . .us) v(otum) s(olvit) l(aetus) l(ibens) m(erito)*. Les autres faces sont lisses. Sur le fût, dont la surface était couverte de feuilles imbriquées, les images superposées de Mercure, Minerve et Junon. Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, porte de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée; Minerve, dont il ne reste plus que la partie inférieure, tenait de la main droite une lance et s'appuyait de l'autre main sur un bouclier; Junon, drapée et voilée, a dans la main gauche un coffret à encens, et de l'autre main verse le contenu d'une patère sur un autel allumé en forme de balustre. Chaque divinité était séparée de la suivante par une partie lisse, en forme d'anneau. Le chapiteau est constitué par une double rangée de feuilles d'acanthe. La statue représente Jupiter, barbu, à cheveux longs et bouclés, assis sur un trône, le torse nu, l'épaule gauche, le dos et les jambes couverts d'un manteau. Le dieu tenait de la main gauche un sceptre, de l'autre main un foudre qui ont disparu. Sur le côté gauche du trône est un trou de scellement qui peut avoir servi pour le placement d'un aigle de bronze. (Voir p. 265.)


I · O · M
M · P · P
V · S · L · L · M

5726. Blocs découverts à Mayence, en 1898, «in den Grundmauern der mittelalterlichen Stadtmauer nordwestlich vom Gauthor» [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur commune, 0 m. 73; largeurs, 1 m. 27, 0 m. 98, 0 m. 65; épaisseur commune, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 6705. — KÖRBER, *Westd. Korr.-Bl.*, XVII (1898), p. 202; *Inschr.*, p. 88, n° 121; *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 12 et 36 (gravures). — ZANGEMEISTER, *Westd. Korr.-Bl.*, XVII (1898), p. 203 (d'où, HETTNER, *Archaeol. Anzeiger*, XV [1900], p. 29). — LINDENSCHMIT, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 394. — WALLAU, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 51 et pl. II. — KOEPP, *Die Römer in Deutschland*, p. 118 (gravure).



Dans un cartouche soutenu par deux Amours dont il ne reste plus que celui de droite, l'inscription (dont un des fragments a été découvert en 1891) : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae), I(ovi) o(ptimo) m(aximo) Conservatori, arcum et porticus, quos Dativius Victor, dec(urio) civit(atis) Taun(ensium), sacerdotalis Mogontiacensibus, [p]romisit, Victorii Ursus frum(entarius) et Lupus [...... et...]us, fili(i) et heredes, consummaverunt.* On possède quelques débris de l'arc qui est rappelé par cette inscription. La Direction du Musée de Mayence les a groupés de la façon qu'indique la figure. Sur le cintre étaient représentés les signes d'un zodiaque. La clef fournissait les images de Jupiter tenant un foudre et peut-être de Junon portant un sceptre, l'un et l'autre assis. Des rameaux de vigne stylisés décoraient, sur chaque face, les piliers de l'arc. Le reste est composé de débris de figures et de bustes peu reconnaissables.

5727. Bloc mutilé, découvert le 10 novembre 1877, «auf dem Höfchen zu Mainz, vor dem Lammert'schen Hause, in einer Tiefe von 4 m., in einem römischen Mauerzuge, bei den Kanalarbeiten» [KELL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 63.

C. I. L., XIII, 6722. — *Mainzer Journal*, 1877, nos 259 à 262. — BECKER, *ibid.*, nos 280 et 281 = *Zur Urgeschichte von Mainz und Kastel* (1877; in-8°), p. 9 (gravures); *Corr.-Bl. des Gesammtvereins*, 1877, p. 94; 1878, p. 15 (gravures); *Bonner-Jahrb.*, LXVII (1879), p. 8. — HUEBNER, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 42. — *Westd. Zeitschr.*, I (1882), p. 510 (gravures). — KELLER, *Röm. Inschr.*, p. 6, n° 22 *a*. — HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 368. — HAUG. *ibid.*, X (1891), p. 57, n° 124. — SCHUMACHER, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 26 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 69; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 107 (gravures).

Sur la face principale, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Iunoni Reginae; vicani Mogontiacen[s]es vici novi d(e) s(uo) p(osuerunt)*. Du côté opposé, probablement la



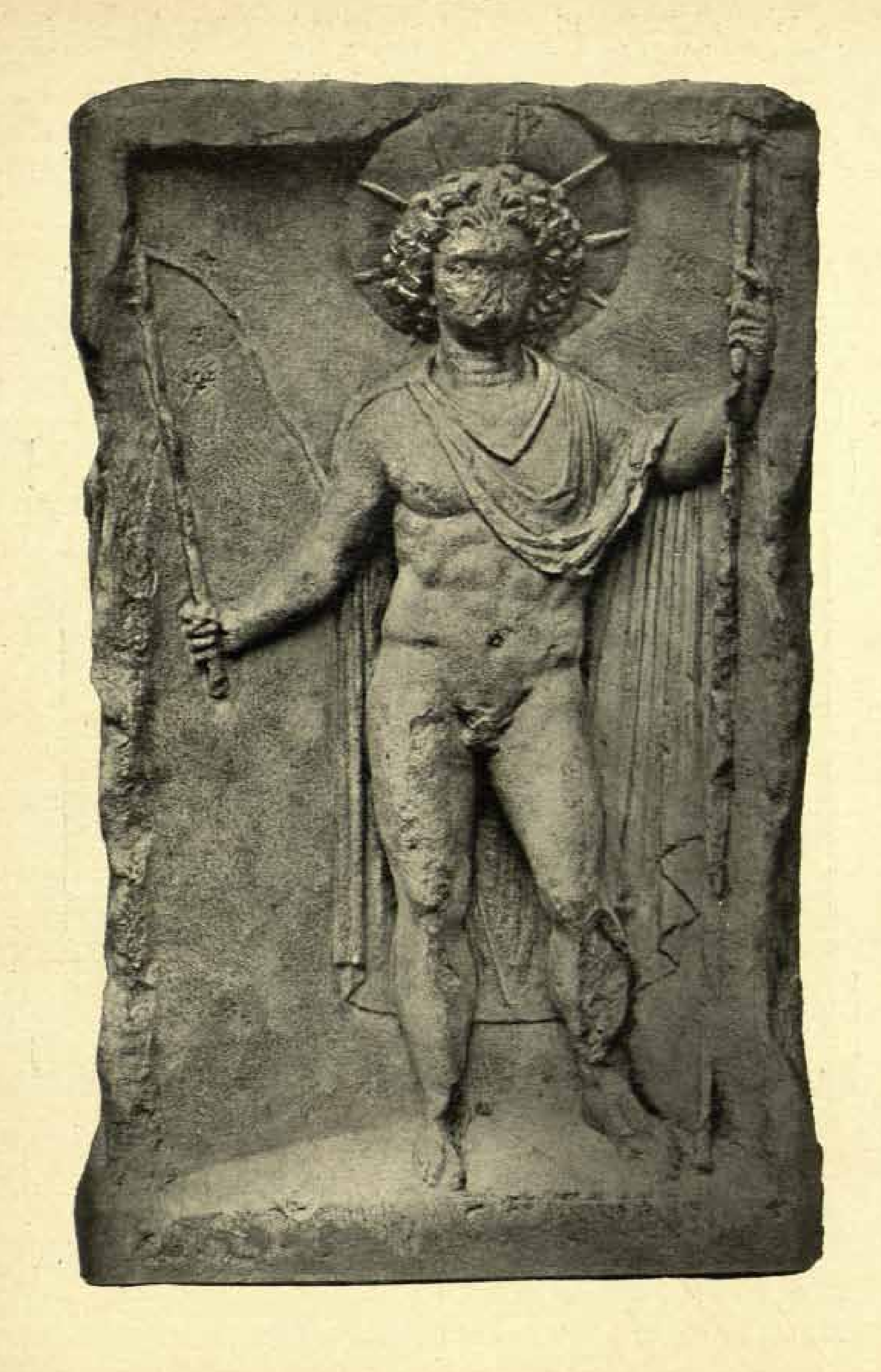


Lune (et non Cérès, Junon ou Proserpine), vêtue de deux tuniques sans manches et d'un manteau, chaussée, coiffée d'un croissant; la déesse tient de chaque main une torche; celle de droite est en forme de sceptre. Sur la face latérale droite, la Fortune, voilée et diadémée, les cheveux formant autour du front quatre rangées de petites boucles; la déesse est chaussée et vêtue d'une tunique sans manches agrafée sur l'épaule droite et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche; elle tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, parmi lesquels des épis, des grappes de raisin et des pommes, et s'appuie de l'autre main sur un gouvernail; à sa gauche, un globe posé sur le sol. Sur la face latérale gauche, le Soleil, nimbé et radié, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main droite un fouet, s'appuyant de l'autre main sur un sceptre. Le bloc a dû faire partie du piédestal d'une colonne supportant une


I O M
ET IVNON
REGINAE
VICANI MO
GONTIACEN
ES VICI NO
VI D S P


24436





statue de Jupiter. La coiffure des déesses indique le Ier siècle. La sculpture est inspirée de l'art grec.

5728. Bloc en forme d'autel, avec base et couronnement surmonté d'un prisme octogonal, découvert en 1809, «bei den Festungsarbeiten zu Kastel» [BECK.]. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 7268. — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, I, p. 159 et pl. XIV, n° 57. — STEINER, *Codex inscript.*, I (1851), p. 115, n° 259. — BECKER, *Nass. Annal.*, VII (1864), p. 28; *Röm. Inschr.*, p. 6, n° 20. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1317. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 32, n° 53.





Sur une face, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Iun(oni) Reg(inae), Finitius Fidelis, mil(es) n(umeri) Caθθarensium, in suo pos(u)it, Fusco et Dextr(o) co(n)s(ulibus)*. Du côté droit, Junon, drapée et voilée, tenant de la main gauche un sceptre avec pommeau, et de l'autre main versant le contenu d'une patère sur un autel de forme rectangulaire. Du côté gauche, Minerve, casquée, vêtue d'une tunique et d'un manteau agrafé sur l'épaule

gauche, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Sur la quatrième face, Mercure, coiffé de deux ailerons, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main droite une bourse et s'appuyant de l'autre main sur un caducée dont les serpents sont



tournés vers le sol. A la partie supérieure du prisme octogonal est un trou pour le placement d'un crampon. L'inscription est datée de l'année 225. La pierre a dû former le piédestal d'une colonne supportant une statue de Jupiter ou un groupe du cavalier et de l'anguipède.

5729. Bloc mutilé, découvert à Mayence en 1813, « in alten Fundamenten an der Domdechanei auf dem Gutenbergsplatz » [BECK.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 63.

HUEBNER, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 42. — BECKER, *ibid.*, LXVII (1879), p. 8. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 57, n° 125 (gravure).

Sur une face, Junon, debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, tenant de la main gauche un sceptre et versant de l'autre main le contenu d'une patère sur un autel allumé, en forme de colonnette. Du côté droit, Mars, cuirassé, les jambes protégées par des cnémides,



armé d'un large poignard porté en bandoulière, et d'une lance tenue de la main droite; le dieu, de l'autre main, tient un bouclier rond, décoré de deux torsades concentriques. Du côté gauche, la Victoire, survolant un globe; la déesse, vêtue de deux tuniques serrées à la taille, et dont les pans sont enflés par le vent, a les bras nus;

IMPRIMERIE NATIONALE.

elle porte de la main gauche une palme et, de l'autre main manquante, peut avoir tenu une couronne. Sur la quatrième face, Hercule, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main gauche sur une massue; le dieu tenait de l'autre main des pommes, ou peut-être un cratère. Les figures, très dégradées, sont debout dans des niches.

5730. Bloc découvert à Mayence en 1885, « bei Kanalbauten an der Jesuitenkaserne » [KELL.]. Au Musée. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 99; largeur et épaisseur, 0 m. 39.

C. I. L., XIII, 6704. — KELLER, *Westd. Korr.-Bl.*, V (1886), p. 69; 2. *Nachtrag* (1887), p. 12, n° 22 *e*. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 59, n° 130.

Sur une face, Junon, drapée, voilée et diadémée, tenant de la main gauche un coffret à parfums et versant de l'autre main le contenu d'une patère sur un autel allumé, en forme de colonnette; contre son épaule gauche, un paon posé sur une colonne; au-dessus du bas-relief, sur le couronnement du bloc, l'inscription : *In [h(onorem)] d(omus) d(ivinae), I(ovi) o(ptimo) m(aximo)... leg(ionis)* XXII *p(rimigeniae) p(iae) f(idelis), et C(...) Nanno, leg(ionis) ej(usdem), ex voto... Albino et A[emilia]no [co(n)s(ulibus)]*. Du côté droit, Mercure, vêtu d'une chlamyde, coiffé de deux ailerons, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché; à sa droite, un coq posé sur une colonne. Du côté gauche, Minerve, drapée, casquée et cuirassée, la poitrine parée du gorgonéion, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Sur la quatrième face, Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, un carquois en bandoulière, portant de la main droite une massue.



L'inscription est datée de l'année 206. Le bloc a dû former le piédestal d'une colonne de Jupiter.

5731. Bloc mutilé, avec base et couronnement, découvert à Mayence en 1847, «in den Festungswerken zwischen dem Neuthore und der Citadelle» [BECK.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 40.

C. I. L., XIII, 6699. — KLEIN, *Mainzer Zeitschr.*, I (1851), p. 488, n° 89. — STEINER, *Codex inscript.*, II (1851), p. 357,



n° 1676. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1106. — BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 2, n° 5. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 55, n° 120 (gravure).

Sur une face, Junon, debout, drapée; à sa droite, un paon. Au-dessus, sur le couronnement, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo)*. ... Du côté droit, Mercure, coiffé de deux ailerons, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché. Du côté gauche, Minerve, drapée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main droite sur une lance. Sur la quatrième face, Hercule terrassant un adversaire qui pourrait être un Géant ou Cacus. Le dieu, de la main gauche, saisit cet adversaire par les cheveux,

et de l'autre main brandit une massue; sauf celle de Mercure, toutes les figures sont très dégradées.

5732. Fragment de stèle découvert « im v. Herdingschen Gut zu Nierstein » [KÖRB.]. Au Musée de Mannheim. Grès. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 16.

Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 6276. — BAUMANN, *Röm. Denksteine und Inschr.* (1890), n° 65. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 33 et pl. IV, n° 3.



Mercure nu, debout, de face, coiffé de deux ailerons, dans une niche, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée; le dieu, de l'autre main baissée, portait sans doute une bourse. A la partie supérieure de la pierre, l'inscription : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae). [Mercur]io [deo], (a)edem cum sign[o . . . . .]*.

5733. Statue mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57.

Jupiter. Le dieu est assis sur un trône, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau qui descend de l'épaule gauche. Les mains et les attributs qu'elles ont pu tenir font défaut. La statue,



inspirée de l'art grec, était probablement supportée par une colonne.

5734. Têtes de provenances non indiquées. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteurs, de 0 m. 14 à 0 m. 20.

BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 136, n°s 344 à 347.

De ces têtes, inspirées de l'art grec, les trois premières sont féminines et casquées; on ne peut les

rapporter qu'à des statues de Minerve. La quatrième, barbue et casquée, pourrait être un fragment d'une statue de Mars; le casque est lacédémonien. La dernière est vraisemblablement un portrait de femme; la coiffure, faite de bandeaux ondulés, est basse et cache les oreilles. Cette tête et l'une des Minerves paraissent du commencement du Ier siècle. Les trois autres, dont les yeux sont creusés au trépan, ne remontent



pas au delà de la première moitié du second siècle de notre ère.

5735. Fragment de bloc rectangulaire, avec plinthe octogonale, découvert à Mayence en 1903, « im Weisenauer Steinbruch der Portland-Zementwerke Mannheim-Heidelberg » [KÖRB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 20.

KÖRBER, *Westd. Korr.-Bl.*, XXII (1903), col. 3; *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 397 (gravure). — Von DOMASZEWSKI, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, III (1906-1907), p. 96.

Sur la plinthe, l'inscription : [*I*(*ovi*) *o*(*ptimo*) *m*(*aximo*) *et Iu*]*noni Re*(*ginae*); . . . *la ex voto in suo* [*p*(*osuit*)]. Au-dessous, sur trois des faces, les restes de trois divinités : une tête casquée (Mars ou Minerve) et deux mains tenant chacune un sceptre ou une lance.

5736. Bloc mutilé, découvert à Mayence en 1900, dans les fondations de la porte dite *Gautor*. Au Musée. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 33.

C. I. L., XIII, 6728 *a*. — Körber, *Westd. Korr.-Bl.*, XIX (1900), p. 230; *Neue Inschr.* (1905), p. 26, n° 34.

Le bloc se compose d'un dé à quatre faces, très allongé, surmonté d'un prisme octogonal. Le dé pré-





sente, sur une de ses faces, Junon, drapée, chaussée et voilée, tenant de la main gauche un coffret à encens, et de l'autre main versant le contenu d'une patère sur un autel allumé, en forme de balustre. Sur la face opposée, Mercure, les épaules, la poitrine et le bras gauche couverts d'un manteau agrafé du côté droit, coiffé de deux ailerons, pourvu de talonnières, tenant de la main gauche une bourse et s'appuyant de l'autre main sur

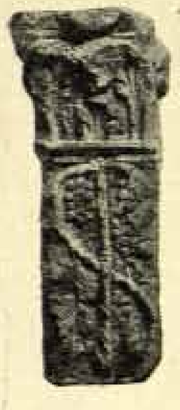
un caducée. Du côté droit, Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. Du côté gauche, Minerve, drapée et casquée, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier. La face du prisme et la partie du couronnement qui correspondent au bas-relief de Junon portent l'inscription : [*I(ovi) o(ptimo) m(aximo)* . . . . *(maritus)*] *et Severia Lupula, coni(ux), in suo*





p(osuerunt). Les autres faces du prisme fournissaient les bustes des divinités des Jours de la semaine. On trouvait, de droite à gauche, ceux du Soleil, de la Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne. Le buste de Mercure n'existe plus, la face correspondante du prisme ayant été retaillée. Le bloc a dû former le soubassement d'une colonne supportant une statue de Jupiter.

5737. Fragment de bloc, retiré en 1906 de la partie du mur d'enceinte voisine du Palais de Justice de Mayence. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 32.


Gravure tirée de Körber. — Körber, *Westd. Zeitschr. Korr.-Bl.*, XXV (1906). *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 34 (gravure).

Une partie formant pilastre est décorée de chaque côté de feuilles stylisées supportant un chapiteau d'acanthe avec buste de femme. La troisième face du pilastre, correspondant à l'épaisseur du bloc, n'a pas de buste dans le chapiteau; sa décoration se compose d'un rinceau de vigne avec grappes de raisin. Sur l'une et l'autre de ses grandes faces, la pierre a des rosaces dans des figures géométriques. On possède un second fragment de même style. Débris d'un monument funéraire.

5738. Table découverte en 1699, à la citadelle de Mayence. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 6715. — Fuchs, *Alte Gesch. von Mainz*, II, p. 59 et pl. VII, n° 10. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, I, p. 155, n° 28 et pl. II, n° 4. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 174, n° 376. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 5, n° 17.

Jupiter et Junon, debout, de face. Le dieu, complètement nu, un manteau sur l'épaule gauche, tient de la main droite un foudre et s'appuie de l'autre main sur une lance dont le fer est tourné vers le sol; à sa droite, un aigle tenant dans son bec une couronne. La déesse, drapée et voilée, porte de la main gauche un coffret à parfums, et de l'autre main verse le contenu d'une patère sur un autel allumé, en forme de balustre. Au-dessus et au-dessous du bas-relief, sur la bordure, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo), Iun(oni) Re[g(inae)], M(arcus) As(ellius?) A(...)....*

5739. Groupe mutilé, de provenance locale. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 19.



BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 9, n° 24.

Jupiter et une déesse, tous deux assis. Le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau qui descend de l'épaule gauche; il tient de la main droite un foudre. La déesse, probablement Junon, est drapée et voilée; elle porte de la main droite une patère.

5740. Bloc mutilé, retiré en 1819 des fortifications médiévales de Mayence. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 19; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 38.



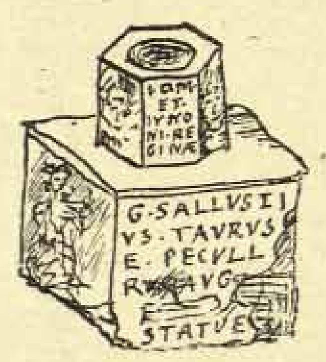
BECKER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859) p. 488; *Röm. Inschr.*, p. 9, n° 27. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 56, n° 122.

Sur une face, Mars, casqué et cuirassé, une épée au côté droit, un manteau sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier orné d'une couronne. Sur la face latérale droite, Hercule portant en bandoulière un carquois rempli de flèches et s'appuyant de la main droite sur une massue. Sur la face latérale gauche, Junon, drapée et voilée, un sceptre dans la main gauche. Il ne reste que la moitié

IMPRIMERIE NATIONALE.

des figures des faces latérales, et le bas-relief de la quatrième face fait totalement défaut.

5741. Base cubique, surmontée d'un socle hexagonal de dimensions plus réduites, découverte à Mayence, « probablement dans les premières années du XVIIIe siècle, à l'occasion des fouilles opérées à proximité de la citadelle qui domine la ville du côté du Sud » [HALK.]. Acquis par l'archevêque-électeur Lothaire-François de Schœnborn, ce piédestal fut donné au baron Charles-Henri de Klettenberg et passa plus tard dans la collection de l'antiquaire J.-F. Ochs, de Francfort-sur-le-Main. Perdu.



Dessin tiré de Schannat. — *C. I. L.*, XIII, 6721. — HAURISIUS, *Script. hist. rom.*, I (1743), p. 57 et pl. XIX, n° 3 (d'où : J. FUCHS, *Alte Gesch. von Mainz*, I [1771], p. 30 = édit. lat., I, p. 32, et pl. III, n° 14; — LEHNE, *Schrift.*, I, p. 170, n° 35; — STEINER, *Codex inscript.*, I [1851], p. 173, n° 375; — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1098; — DOMASZEWSKI, *Die Rangordnung des röm. Heeres*, p. 32 = *Bonner Jahrb.*, CXVII [1908], p. 32, n° 15). — VON DOMASZEWSKI, *Westd. Zeitschr.*, XXIII (1904), p. 309; *Korr.-Blatt*, XXIV (1905), p. 186 et 216 (d'après un dessin et le *Diarium* de l'historien Schannat). — Léon HALKIN, *Un piédestal = Mélanges Cagnat* (1912), p. 269 (d'après Haurisius et Schannat). — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 31 (gravure).

« Sur les trois fasces de la base, dit Schannat dans son *Diarium*, il y a un Mercure, un Hermès et un Mars; les fasces d'en haut représentent seulement des têtes de quelques génies. » M. von Domaszewski a reconnu qu'il ne s'agissait pas d'un autel, comme on l'avait admis avant lui, mais du piédestal d'une colonne au Géant. L'inscription serait la suivante (lecture de von Domaszewski) : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) et Iunoni Reginae; G. Sallustius Taurus, [s]pecul(ator) l(eg(ionis) VIII] Aug(ustae), [basim] et [columnam cum] statu(a) [f(ecit)].*

5742. Bloc mutilé, découvert à Mayence en 1810. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 58.



C. I. L., XIII, 6723. — LEHNE, *Rhein. Archiv*, I (1810), p. 150 = *Gesamm. Schr.*, I, p. 179, n° 40; III, p. 122. — STEINER, *Codex inscript.*, I (1851), p. 125, n° 280. — SCHAAB, *Mainzer Quartalblätter*, I (1830), p. 28. — BECKER, *Nass. Annal.*, VIII (1866), p. 566; *Röm. Inschr.*, p. 6, n° 21. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 194, n° 994. — HETTNER, *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 368. — HAUG, *ibid.*, X (1891), p. 56, n° 121. — KÖRBER, *Neue Inschr.*, p. 25, n° 33 (gravures).

Sur une face, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) e[t] Iunoni Regin[ae], vicani Salutares*; elle est suivie des noms, en grande partie effacés, de cinquante-quatre citoyens romains. Du côté droit, une déesse drapée et voilée, peut-être Cérès, portant de la main gauche une torche, et s'appuyant de l'autre main sur un second flambeau pourvu d'un long manche. Du côté gauche, Victoire, drapée, sans ailes, la jambe gauche nue, le

pied gauche posé sur un globe, portant de la main gauche un bouclier avec l'inscription : *Vict(oria) Au[g(usti)]*; la main droite manquante a dû tenir un style.

Sur la quatrième face, Apollon, à cheveux longs et bouclés, la jambe droite couverte d'un manteau, tenant de la main gauche une lyre à quatre cordes, de l'autre





main un plectron. Toute la sculpture est barbare et fort dégradée.



5743. Fragment de bloc, découvert au XVIe siècle et retrouvé à Mayence en 1808, «über dem Brunnen des Gasthofs zum römischen Kaiser (Liebfrauenplatz, n° 5)» [KÖRB.]. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 50; épaisseur (réduite), 0 m. 16.

Dessin tiré de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 1272*. — WICELIUS, *Exercitamenta pietatis* (Mayence, 1555), f. 71. — SERARIUS, *Rer. Mogunt. lib. V* (Mayence, 1604; in-4°), p. 64; 2e édit. par Chr. JOANNIS (Mayence, 1722), p. 42. — Christoph. DE BROWER, *Antiquit. et Annal. Trevirens.* (Leyde, 1670; in-fol.), p. 132. — HIEGELL, *Collectan. naturae, artis et antiquitatis* (Mayence, 1697; in-4°), p. 7. — OBERLIN, *Corresp.* (ms. fonds allemand n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 116 (dessin). — FUCHS, *Alte Gesch von Mainz*, I, p. 70 et pl. IX, n° 33. — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, I, p. 335, n° 120 et pl. V, n° 13. — SCHAAB, *Gesch. der Stadt Mainz* (1841), I, p. 67. — STEINER, *Codex inscript.*, I (1851), p. 168, n° 367. — KLEIN, *Abbildungen von Mainzer Alterthümern*, II, p. 16; *Die hess. Ludwigsbahn* (1856), p. 20; *Mainzer Wochenbl.*, 1857, p. 443, n° 51; *Röm. Denkm.* (1861), p. 3. — GREDY, *Westermanns Monatshefte*, XVII (1865), p. 248 (gravure). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 62. — BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 37, n° 130. — KÖRBER, *Inschr.*, p. 145, n° 238 (gravure). — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Minerve, debout, drapée, casquée, de face, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Contre son épaule gauche, une chouette. Sur les faces latérales, les restes de deux autres divinités; à droite, vraisemblablement Hercule; à gauche, Junon ou Cérès, versant de la main droite le contenu

d'une patère sur un autel allumé en forme de balustre. Autour du bas-relief de Minerve est l'inscription fausse :



In memoriam Drusi Germani[*ci*]. Les caractères de cette inscription paraissent de la fin du XVIe siècle.

5744. Autel mutilé, avec base et couronnement, découvert en 1900. Au Musée de Mayence. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 07.



Caducée ailé. Attribut de Mercure.

5745. Fragment de bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 05.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 134, n° 315.

Mars et Minerve. Les deux divinités sont assises et drapées. Minerve (à gauche) tient de la main gauche une lance; à sa droite est un bouclier. Mars, plus

dégradé, était armé de même d'une lance; à sa gauche est un bouclier. La pierre a conservé des traces du stuc qui la recouvrait.

Henkel, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 115 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 72, n° 3.

5746. Bloc trouvé à Mayence en 1897. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 25; largeur et épaisseur, 0 m. 18.





Sur une face, Minerve, drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion, s'appuyant de la main





droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier. Du côté droit, Mercure, coiffé du pétase, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau, portant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté gauche, la Fortune drapée et voilée, tenant de la main gauche une corne d'abondance et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail. Sur la quatrième face, un vase à une seule anse, à

large goulot, dont la panse est décorée d'une torsade. Ce vase ne peut être que l'attribut d'une divinité, probablement locale.

5747. Bloc mutilé, découvert à Mayence. Au Musée de Mannheim. Grès. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 80.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 30 (gravure).

Femme drapée, de face, paraissant assise, la main gauche posée sur une colonnette ou un petit autel, entre deux autres figures féminines, drapées aussi et de profil, tenant chacune des deux mains un rouleau ouvert qu'elles lui présentent. Probablement des Muses.

5748. Fragment de groupe, découvert à Mayence en 1910, « bei Grabungen unter der Krypta des Dômes »



[Körb.]. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 40; longueur, o m. 45.

Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 138 (gravure).

Cavalier et anguipède. Le cavalier, dont toute la partie supérieure du corps a disparu, est vêtu d'une tunique et porte la jambe droite en arrière. L'anguipède, à demi renversé sur le dos, est imberbe et, des deux coudes, prend appui sur le sol; les membres antérieurs du cheval pesaient sur ses épaules. (Voir le numéro 5690.)

5749. Fragment de statue, découvert à Mayence en 1906, « in der Schusterstrasse auf dem Bauplatz der

Firma L. Tietz (ziemlich in der Mitte)» [KÖRB.]. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 56.



Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 33 (gravure).

Apollon nu, debout, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le dieu, de la main gauche, a dû tenir une lyre; de l'autre main, probablement un plectron. La sculpture est inspirée de l'art grec.

5750. Bloc retiré en 1882 de l'une des piles du pont du Rhin. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 81; largeur et épaisseur, o m. 38.

KELLER, *Westd. Korr.-Bl.*, III (1884), col. 145. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 58, n° 128.

Sur une face, Junon, drapée et voilée, tenant de la main gauche un sceptre. Du côté droit, Mercure, coiffé de deux ailerons, vêtu d'une chlamyde, portant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté gauche, Mars, casqué et cuirassé, les épaules couvertes d'un grand manteau, tenant de la main droite une lance dont le fer est tourné vers le sol, et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Sur la quatrième face, Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, por-



tant de la main gauche trois pommes et s'appuyant de l'autre main sur une massue. La pierre a dû former le piédestal d'une colonnette.

5751. Bloc en deux fragments, découvert en 1881 «in der Nähe der Gaustrasse» [HAUG.]. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; largeur et épaisseur, o m. 51.

HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 60.

Sur une face, Jupiter, nu, debout, tenant de la main droite un foudre, de l'autre main un sceptre. Devant le dieu, un aigle. Du côté droit, une déesse drapée, pro-

bablement l'Abondance, mais peut-être Junon, portant de la main gauche une corne d'abondance, et de l'autre main versant sur un autel allumé le contenu d'une patère. Les deux faces restantes sont épannelées. Pierre d'angle.

5752. Bloc mutilé, découvert à Mayence en 1890, «en creusant le lit d'un canal» [FLOUEST]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, environ 0 m. 47; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 36.



FLOUEST, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 148. — GAIDOZ, *Revue archéol.*, 1890, I, p. 53 et pl. VI et VII. — Salomon REINACH, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 181 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 70, n°s 1 et 4; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 106. — MICHAELIS, *Lothr. Jahrb.*, VII (1897), p. 139 (gravure). — F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland*, p. 166 (gravure).

Sur une face, la Fortune et un Génie; la déesse est drapée; elle tient de la main gauche une double corne

d'abondance et s'appuie de l'autre main sur un gouvernail; le Génie, couronné de fleurs ou d'épis, chaussé de hautes bottines, n'a pour vêtement qu'un manteau qui lui entoure les jambes et dont les pans sont ramenés sur l'épaule et le bras gauches; il tient de la main gauche une corne d'abondance qu'il appuie contre son épaule, et de l'autre main verse sur un autel allumé, trois grains, sans doute d'encens, contenus dans une patère. Du côté opposé, la Victoire ailée, à demi drapée, peut-être diadémée, portant de la main gauche



une palme, et de l'autre main tendant une couronne à un jeune dieu dont les épaules, la poitrine et le bras gauche sont couverts d'un manteau agrafé du côté droit. De la main droite baissée, ce dieu paraît tenir un rameau de laurier; l'autre main manque. Sur la face latérale droite, une déesse drapée et diadémée, peut-être Junon, et un autre dieu de même style que le précédent. La déesse portait un attribut qui n'est plus reconnaissable, probablement des fruits qu'elle offrait à son compagnon; à ses pieds est une corbeille de fruits. Le dieu a la main

IMPRIMERIE NATIONALE

droite ramenée au-dessus de la tête; la main gauche manque. Sur la face latérale gauche, Diane et le dieu barbu communément désigné sous le nom de Dispater. Vêtue d'une tunique relevée, serrée à la taille par une



ceinture, chaussée de hautes bottines, un croissant dans les cheveux, Diane tient de la main gauche un arc, et de l'autre main puise une flèche dans un carquois porté en bandoulière. Le dieu qui l'accompagne est chaussé aussi de hautes bottines; son vêtement se compose d'une tunique courte et d'un manteau attaché du côté droit; il tient de la main droite un maillet dont le manche, très long, repose sur le sol, et de l'autre main manquante paraît avoir porté un vase en forme d'*olla* dont il resterait quelques traces. Un animal, qui pourrait être un chien, tourné du côté droit, est au second plan. Un autre bas-

relief, figurant le dieu au maillet, est au Musée de Trèves (voir le n° 4944). Jusqu'à ce jour, ce sont les seuls que la région rhénane ait fournis. *Dispater* n'est d'ailleurs qu'une appellation romaine employée



par César. Au moins, en Lorraine, le dieu gaulois tenant un maillet s'est appelé Sucellus (voir le numéro 4566). Une notice sur Dispater et un catalogue de ses images ont été publiés en 1894 par M. Salomon Reinach. (*Bronzes figurés de la Gaule romaine*, p. 156.)

5753. Bloc découvert à Căstrich en 1907. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 09.

Körber, *Mainzer Zeitschr.*, III (1908), p. 6 (gravure).

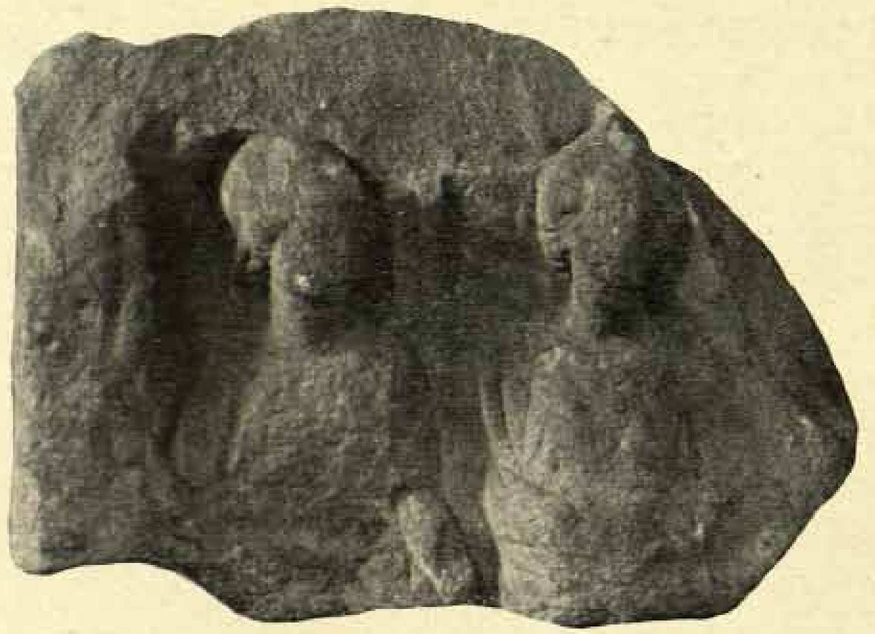
Au milieu, Mercure nu, coiffé du pétase, portant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse

posée sur la tête d'un bouc debout. A droite, Minerve, vêtue d'une tunique longue, casquée, tenant de la main droite une lance, s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. A gauche, un personnage plus petit, vêtu d'une



tunique courte, la main droite armée d'un marteau, de l'autre main portant peut-être des tenailles; il s'agirait alors de Vulcain.

5754. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 16.

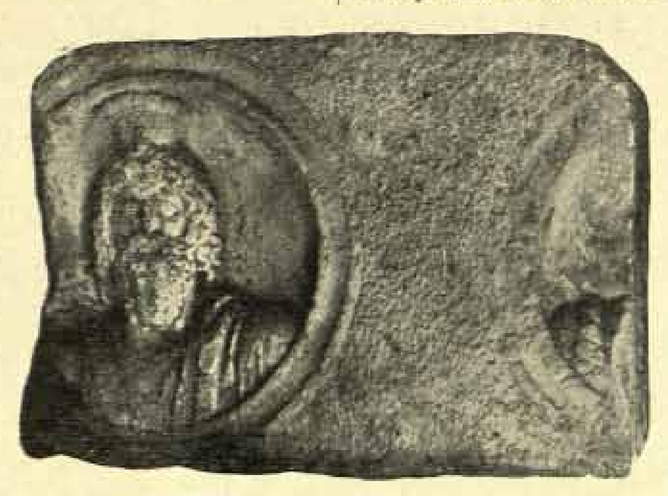


A gauche, Minerve, casquée, tenant de la main droite une lance. La déesse, de l'autre main baissée, s'appuyait probablement sur un bouclier. A droite, une autre déesse drapée, un sceptre dans la main droite, probablement Junon. Il peut s'agir du Jugement de Pâris.

5755. Bloc mutilé, retiré en 1847 de l'une des piles du pont dit de Charlemagne, à Mayence. Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 33.

Mainzer Alterth., VI (1855), p. 6 (gravure). — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 133, n° 306.

A gauche, dans un médaillon, le buste de Jupiter Serapis, coiffé du modius, vêtu d'une tunique, un manteau sur l'épaule gauche. A droite, dans un second médaillon dont il ne reste plus qu'une partie, l'épaule droite d'un dieu sur laquelle est un foudre; il s'agit évidemment de Jupiter.



5756. Bloc mutilé, retiré en 1819 des fortifications médiévales de Mayence, près de la caserne d'artillerie. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 57.



C. I. L., XIII, 6679. — [Lehne], *Mainzer Zeitung*, 1819 n° 132; *Gesamm. Schr.*, I, p. 296. — Wiener, *De legione XXII*, (1830), p. 118 et pl. II. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 170, n° 370. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 125, n° 146. —

Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1033. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 21, n° 79. — Von Domaszewski, *Westd. Zeitschr.*, XIV (1895), p. 40. — Körber, *Inschr.*, p. 79, n° 112.

Sur la face principale, dans un encadrement bordé d'un rinceau de vigne, l'inscription : *Fortunam superam, honori aquilae leg(ionis) XXII pr(imigeniae) p(iae) f(idelis), M(arcus) Minucius, M(arci) fil(ius), Quir(ina tribu), Lindo, Mar[cel]li[nus, p(rimus)] p(ilus) leg(ionis) ei[usdem...]*. Du côté droit, un aigle tenant dans son bec une couronne de chêne. Du côté gauche, un gouvernail et une corne d'abondance remplie de fruits. La quatrième face est lisse.

5757. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 08.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 134, n° 312.

Fortune debout, de face, drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail.

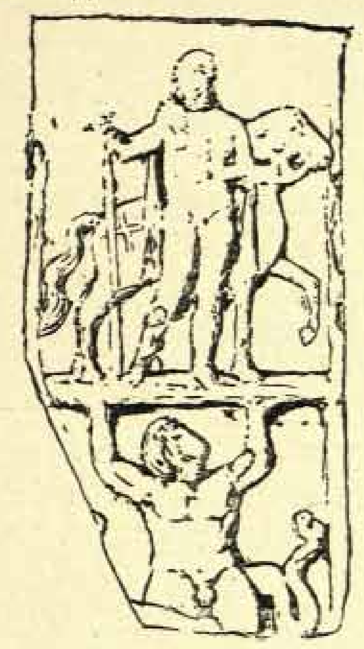
5758. Autel mutilé, découvert à Mayence en 1905, «bei Verlegung von Gasleitungsröhren am Gautor» [Körb.]. Calcaire commun. Au Musée. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 74; épaisseur, 0 m. 42.

Gravures tirées de Körber. — Körber, *Westd. Korr.-Bl.*, XXV (1906), p. 7; *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 93 (gravures). — Von Domaszewski, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, III (1906-1907), p. 95.

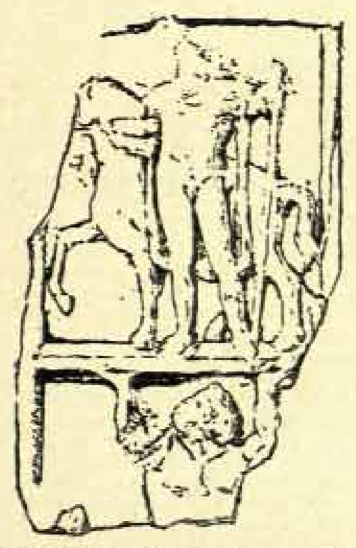


Par devant, l'inscription : *Dolicen[o]; C(aius) Iulius Maternus, neg(otiator), iuben[t]e deo p(osuit), Presente et Extricato co(n)s(ulibus), X k(alendas) Iun(ias), Valentem sace[rdotem]*. Sur chaque face latérale, un Dioscure nu, armé d'une lance, debout contre son cheval qu'il

tient par la bride. Au-dessous, les restes d'un anguipède imberbe, supportant le tableau à la manière des



cariatides. La quatrième face n'a pas de bas-relief. L'inscription est datée du 23 mai 217. Toute la



sculpture est très fruste. Une croix pourrait être gravée sur la croupe de l'un des chevaux.

5759. Fragment d'autel, découvert à Mayence en 1888, «bei Kanalisierung der Schusterstrasse [KÖRB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 72; largeur, o m. 37; épaisseur, o m. 24.

C. I. L., XIII, 6674. — KÖRBER, *Inschr.*, p. 14, n° 11.

Fortune assise, drapée; les mains et les attributs qu'elles ont pu tenir, de même que la tête, font défaut. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : [*D*]*eae* [*Fo*]*rtunae*, [...]*acidius* [...]*urio*, [*v*(*otum*)] *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*) [*i*]*n suo*.

5760. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 22.



BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 321.

Homme debout, un manteau sur l'épaule gauche, vêtu d'une cuirasse par-dessus laquelle est la courroie d'un poignard porté en bandoulière du côté gauche. Sans doute Mars.

5761. Autel découvert en 1911, «in den Weisenauer Steinbrüchen» [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 12; largeur et épaisseur, 0 m. 07.



Dessin tiré de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 7 (gravure).

Buste barbare; probablement celui d'une divinité.

5762. Bloc mutilé, découvert en 1858 à Mayence, «auf dem Kästrich» [BECK.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 13; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 6685. — BECKER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859), p. 181; *Röm. Inschr.*, p. 19, n° 70. — STEINER, *Codex inscript.*, V (1864), p. 10, n° 3595. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1026.

Sur la face principale, l'inscription: *Genio centuriae, Val(erius) Martius et Secundi(us) Mans[ue]tus, v(otum) s(olverunt) l(ibentes) [l(aeti) m(erito)]*. Au-dessus, les pieds d'un Génie; le personnage sacrifiait sur un autel dont il reste des traces.

5763. Fragment de bloc, retiré en 1819 des fortifications médiévales de Mayence. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 76.

BECKER, *Röm. Inschr. und Steinsculpt. des Museums der Stadt Mainz*, p. 134, n° 308.

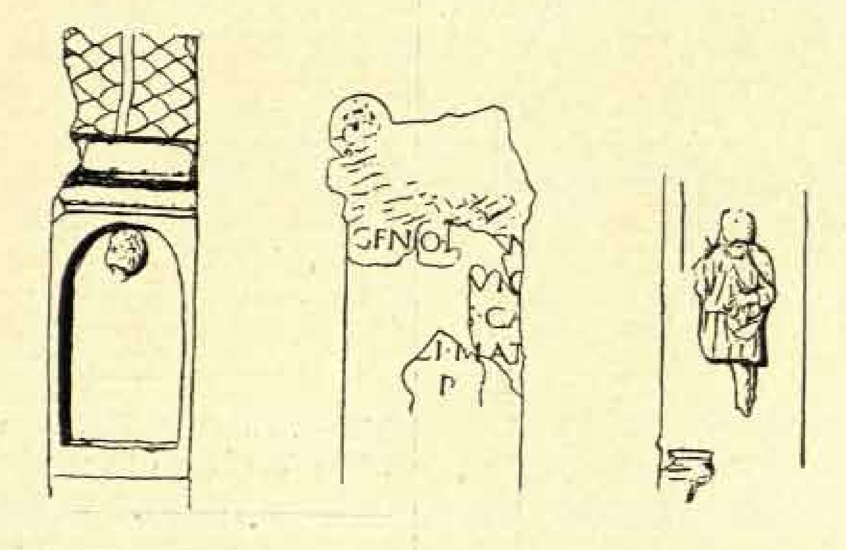


Sur une face, Mars, barbu, casqué et cuirassé, portant de la main gauche un trophée, composé d'une cuirasse, d'un casque et de deux boucliers, et s'appuyant de l'autre main sur une lance. Du côté gauche, peut-être Bonus Eventus, voilé, le torse nu, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, portant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, et s'appuyant de l'autre main sur un sceptre.

5764. Fragments de bloc découverts à Mayence en 1905, «bei Verlegung von Gasleitungsröhren am Gautor» [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 27.

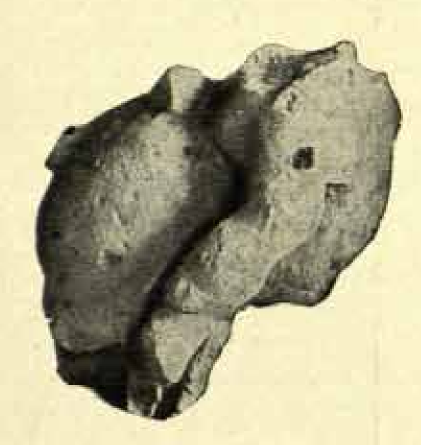
Dessin tiré de Körber. — KÖRBER, *Westd. Zeitschr. Korr.-Blatt*, XXV (1906), p. 9; *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 94 (gravure).

Par devant, l'inscription : *Genio* .... *sa*[*crum*], *vic*[(*ani*) *vetere*]*s Ca*[*stel*]*li Mat*(*tiacorum*) *p*(*osuerunt*). Du côté droit, un personnage debout, de face, vêtu d'une tunique. Du



côté gauche, la tête d'un second personnage. La quatrième face était lisse.

5765. Fragments de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteurs, o m. 24 et o m. 22.





DONNER-VON RICHTER et A. RIESE, *Heddernheimer Ausgrabungen* (Francfort, 1885) = *Neujahrsbl. des Vereins für Gesch. und Altertumsk. zu Frankfurt am Main*, 1885-1886, p. 6 et 14 et pl. V, n° 7 et 9. — HETTNER, *Juppitersäulen* = *Westd. Zeitschr.*, IV (1885), p. 375, n° 9. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 19.

Restes d'un ou de deux groupes du cavalier et de l'anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique, chaussé de hautes bottines à revers, avait la jambe droite en arrière. L'anguipède est barbu; de longs cheveux couvrent ses épaules. Un des pieds antérieurs du cheval est posé sur l'épaule gauche du monstre. (Voir le n° 5690).

5766. Statue mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, o m. 85.

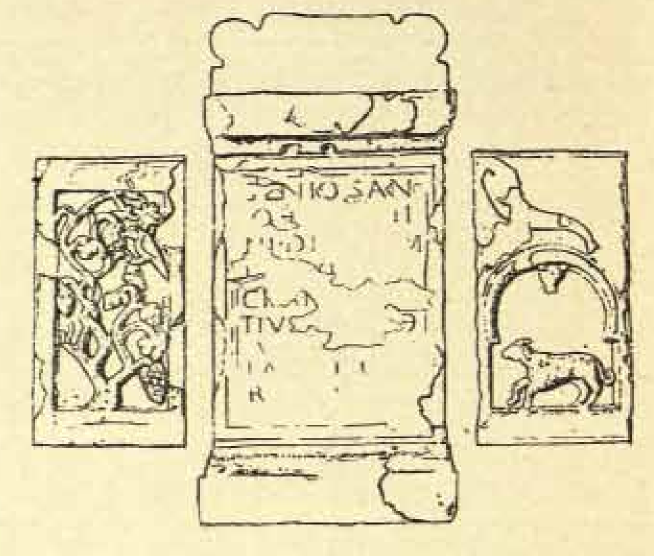


Fortune debout, drapée, tenant de la main droite une corne d'abondance, et s'appuyant, de l'autre main sur un gouvernail posé sur un globe.

5767. Autel mutilé, avec base et couronnement, découvert en 1858 à Mayence, «auf dem Kästrich» [BECK.]. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 75 ; largeur, o m. 39 ; épaisseur, o m. 25.

Dessin tiré de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 6692. — BECKER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859), p. 186; *Röm. Inschr.*, p. 18, n° 67. — STEINER, *Codex inscript.*, V (1864), p. 10, n° 3596. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1031. — KÖRBER, *Inschr.*, p. 74, n° 107 (gravure).

Sur la face principale, une dédicace de neuf lignes, très effacée : *Genio sancto* (*centuriae*)... Du côté droit, un animal peu reconnaissable, probablement un chien, sous un cintre dont la clef de voûte est prolongée vers le bas par un bucrâne ; au-dessus, vraisemblablement une corne d'abondance (les restes d'un dauphin, selon



Körber). Du côté gauche, une vigne avec grappes de raisin ; l'une d'elles est becquetée par un oiseau.

5768. A Mayence, «ex ruderibus dirutae ecclesiae S. Petri» [OBERL.]. La pierre paraît perdue.



Dessin tiré d'Oberlin. — OBERLIN, *Corresp.* (ms. fonds allem. n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 130 (d'après Engel, ms. *de antiquit. Mogunt.*).

Femme debout, de face, vêtue seulement d'une écharpe, tenant de la main gauche un flambeau renversé, de l'autre main un second objet en forme de crosse. Il peut s'agir d'une déesse ou d'une danseuse; mais le flambeau renversé, dans le second cas, serait singulier.

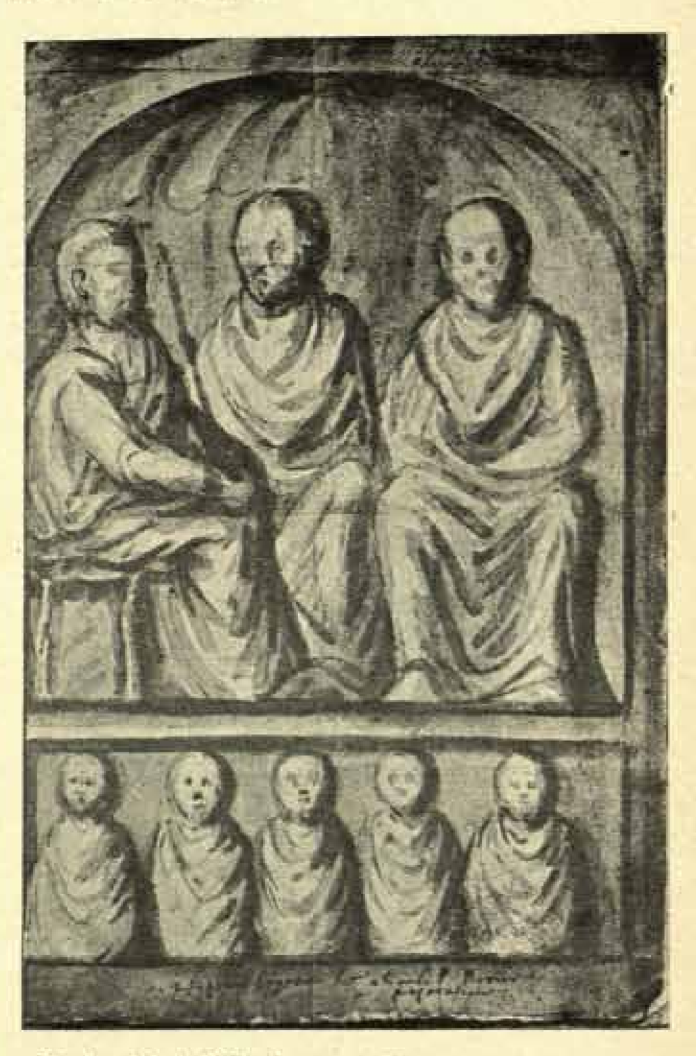
5769. Autel mutilé, découvert à Mayence en 1805, « im sogenannten Kästrich, unweit des runden Pulverthurms » [LEHNE]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 15.

Dessin tiré d'Oberlin. — *C. I. L.*, XIII, 6683. — OBERLIN, *Corresp.* (ms. fonds allemand n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 116 (dessin de Bodmann). — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, I, p. 330, n° 111 et pl. IV, n° 10. — STEINER, *Codex inscript.*, I (1851), p. 169, n° 368. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 10 29. — BECKER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859), p. 182; *Röm. Inschr.*, p. 20, n° 74.



Génie, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau qui descend de l'épaule gauche et dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, probablement chaussé de bottines à revers, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, de l'autre main une patère dont il verse le contenu sur un autel en forme de balustre. Au-dessous, l'inscription: *In h(onorem) d(omus) d(ivinae), Genio (centuriae) S[er]vii; T(itu)s Quiaetius Pep[..us, c(ustos)] a(rmorum), v(otum) s(olvit) l(aetus) l(ibens) m(erito); probatus, Maximo et Urbano [co(n)s(ulibus).]* Cette inscription est datée de l'année 234. (Voir le n° 5848.)

5770. Stèle autrefois placée, selon Wiltheim, dans les anciens remparts, à l'endroit où la Moselle se jette dans le Rhin. Perdue.



Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, [*Notes*], p. 126 (dessin).

Personnages assis et drapés, dans une niche en forme de coquille. Au-dessous, dans un second registre, cinq bustes d'enfants. Probablement le monument funéraire des membres d'une famille gallo-romaine.

5771. Autel de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.



Roue à huit rais. Attribut de Jupiter.

5772. Fragment de groupe de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 49.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 331.

Dieu debout, vêtu seulement d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, la main gauche posée sur la tête d'un petit personnage imberbe placé à sa gauche. La main droite et l'attribut qu'elle a pu tenir font défaut. (Voir les nos 1237, 1249, 1581 et 5357.)

5773. Moulage de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Hauteur, environ 0 m. 95.



Apollon.

5774. Fragment de table, découvert à Căstrich en 1707, « beim Ausbrechen der Fundamente der römischen Stadtmauer » [Körb.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 24.

Körber, *Mainzer Zeitschr.*, III (1908), p. 6 (gravure).

Victoire debout, de face, drapée dans un manteau, dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, le bras droit et l'un des côtés de la poitrine à découvert, les ailes ouvertes, tenant de la main gauche une palme, et s'appuyant de l'autre main sur une couronne de chêne posée debout sur un autel. La pierre, brisée du côté



droit, a dû faire partie de la décoration d'un édifice du camp.

5775. Fragment de table, découvert à Mayence en 1864, «in der Mauer eines Hauses auf dem Höfchen»



[BECK.]. Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 6758. — *Mainzer Wochenblatt*, 1864, n° 84 — *Rhein. Blätter* (*Beiblatt du Mainzer Journal*) 1864, n° 165.

— Becker, *Nass. Ann.*, VIII (1866), p. 569; *Röm. Inschr.*, p. 18, n° 66. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1361. — Klein, *Mainzer Zeitschr.*, III. (1868), p. 61. — Cumont, *Monum. figurés relatifs au culte de Mithra*, II, p. 381, n° 257 (gravure).

Au milieu, Mithra tirant de l'arc contre un rocher. Le dieu phrygien, coiffé d'un bonnet conique, les épaules couvertes d'un manteau flottant, tient son arme au-dessus de la tête d'un suppliant qui est agenouillé devant lui et tend les bras. A droite, dans un autre registre, un Vent tourné vers la gauche et dont le souffle est figuré; la pierre est complète de ce côté. A gauche, quelques lettres de la fin des lignes d'une inscription.

5776. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 15.

Dioscure. Le personnage, coiffé d'un bonnet conique, a les épaules couvertes d'un manteau flottant. Il est



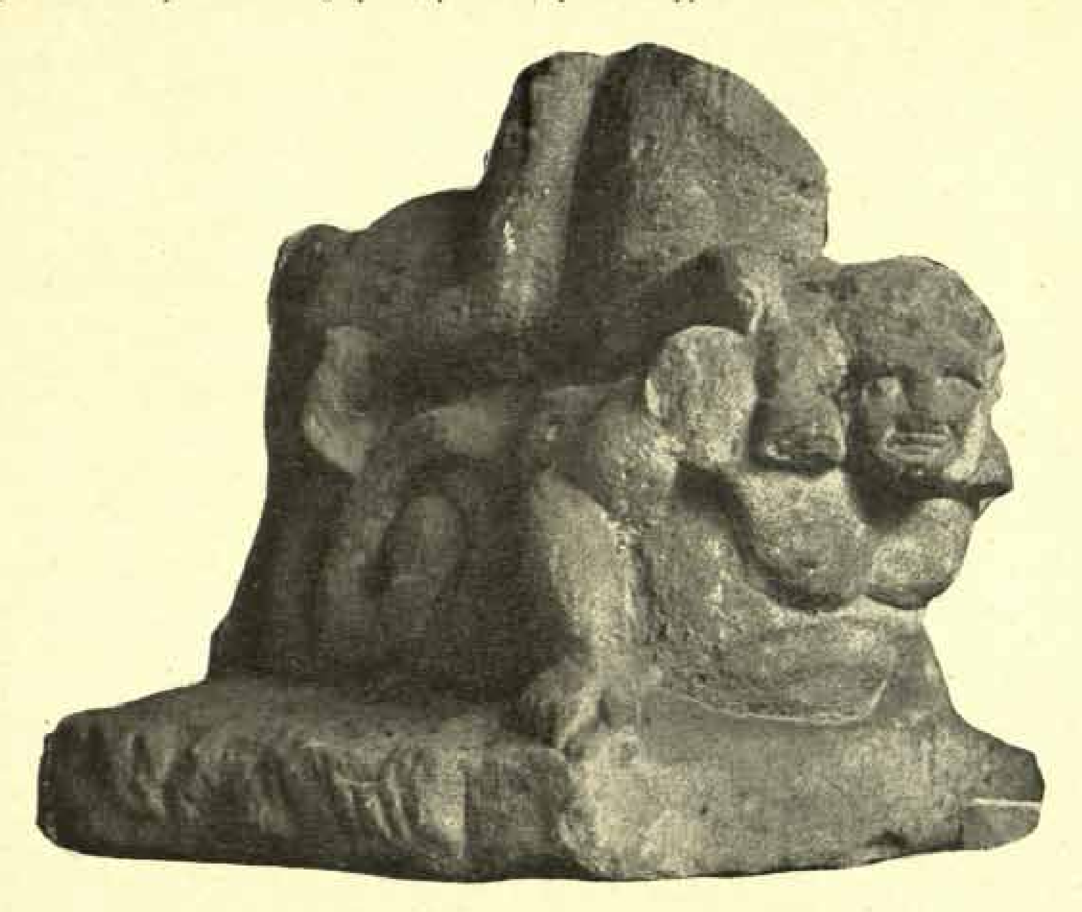
debout contre sa monture, dont il tient les rênes de la main gauche, et de l'autre main s'appuie sur une lance. (Voir le n° 5758.)

5777. Fragment de groupe de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 50; longueur, 0 m. 80.

Donner-von Richter et A. Riese, *Heddernheimer Ausgrabungen = Neujahrsblatt des Vereins für Geschichte und Altertumskunde zu Frankfurt am Main*, 1885-1886, p. 18. — Hettner, *Juppitersäulen = Westdeutsche Zeitschrift*, IV. (1885), p. 374, n° 5. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 18.

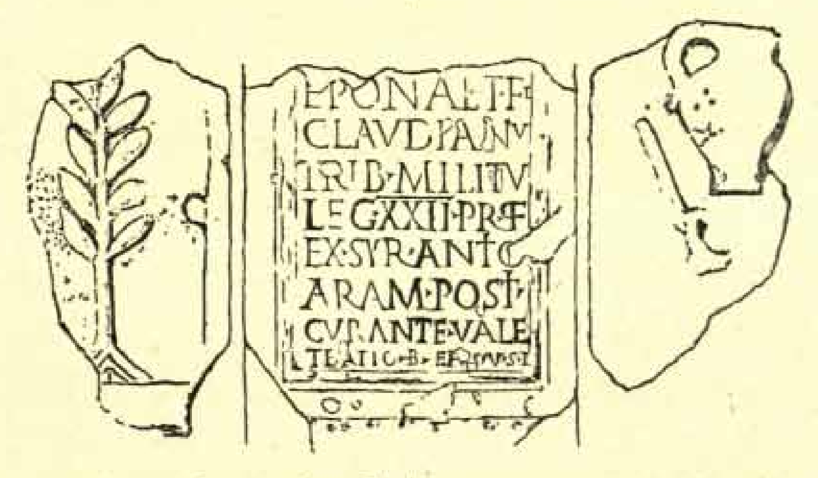
Cavalier et anguipède. Le cavalier, dont tout le haut du corps a disparu, avait la jambe droite en arrière

contre le flanc de sa monture. Celle-ci, des deux pieds de devant, pesait sur les épaules de l'anguipède, qui est imberbe, couché sur le ventre et semble faire effort en prenant appui des deux mains sur le sol. Les seins très



développés de l'anguipède lui donnent l'apparence d'une femme. (Voir le n° 5690.)

5778. Autel découvert à Mayence en 1906, « auf dem Kästrich, hinter dem Haus n° 65 in den alten, auf



römischen Grundmauern ruhenden Stadtmauer » [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 23.

Dessin tiré de Körber. — KÖRBER, *Westd. Korr.-Bl.*, XXV (1906), p. 170; *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 32 (grav.). — VON DOMASZEWSKI, *Bericht der röm.-germ. Kommiss.*, III (1906-1907), p. 92.

Par devant, l'inscription : *Eponae; T(itus) Fl(avius) Claudianu(s), trib(unus) militu(m) leg(ionis) XXII pr(imigeniae, p(iae), f(idelis), ex Syr(ia) Antio(chia), aram pos(u)it, curante Vale(rio) Tertio, b(eneficiario) eius, v(otum) s(olvit) l(ibens)*. Du côté droit, un vase et un autre objet peu reconnaissable. Du côté gauche, un laurier. La quatrième face est lisse.

5779. Édicule en deux parties, découvert à Castel en 1894. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 67; profondeur, o m. 75.

Lindenschmit, *Westd. Zeitschr.*, XIV (1895), p. 392 et pl. XIX, n° 2. — Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 29 (gravure). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 156 (gravures).

Par devant, les deux pilastres de la porte sont décorés chacun d'une grande feuille stylisée. Il en est de même des pilastres qui sont figurés sur chacune des autres faces; mais les feuilles sont de forme différente. Dans le fronton, taillé dans un second bloc, de l'édicule, est une



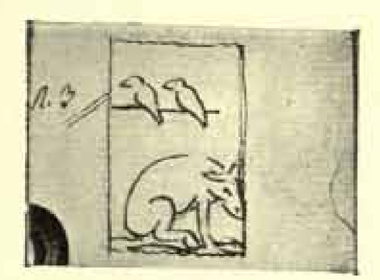


sorte de Scylla dont les quatre membres sont constitués par des enroulements de feuillage. Du côté droit, Hercule conduisant Cerbère. Le dieu, marchant vers la gauche, est complètement nu et se retourne en brandissant sa massue. Auprès de la grotte d'où sort Cerbère enchaîné est un arbre. Du côté gauche, Castor et Pollux debout. Les deux Dioscures, l'un et l'autre nus, coiffés d'un bonnet conique, un manteau sur l'épaule, tiennent leurs chevaux par la bride et sont rigoureusement placés de façon symétrique. Par suite, les têtes des chevaux se touchent, et la lance sur laquelle s'appuie chaque Dioscure est tenue par l'un de la main droite, par l'autre de la main gauche. Sur la quatrième face est figurée Junon, entre deux draperies flottantes. La déesse est debout, de face, drapée et diadémée; elle s'appuie de la main gauche sur un sceptre, et tient de l'autre main baissée une patère. A sa droite, posé sur le sol, est un paon. Un ornement de feuillage occupe tout le fronton de la face. La toiture de l'édicule est soigneusement sculptée et formée de tuiles plates et de tuiles rondes.

5780. «Ara quae anno 1791 exstitit in Carthusia Mog. prope stabulum vaccarum muro inserta» [Oberl.]. Perdu.

Dessins tirés d'Oberlin. — *C. I. L.*, XIII, 6788 *a*. — Oberlin, *Corr.* (Bibliot. nat., fonds allem., n° 193), II, fol. 118 (dessin, d'où Seymour de Ricci, *Revue archéol.*, 1901, I, p. 64).

Sur une face, l'inscription : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae)*; au-dessous, une femme drapée et voilée faisant une libation sur un autel; à sa droite une hache et un vase. Du côté droit, une couronne et un couteau de





sacrifice. Du côté gauche, un quadrupède assis et deux oiseaux.

5781. Fragment découvert en 1909, dans les anciens remparts de Mayence, près de la Gautor. Au



Musée. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 17; largeur, environ 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.

Körber, *Mainzer Zeitschrift*, VI (1911), p. 130 (gravure).

Neptune et monstres marins. Le dieu tient de la main gauche un trident.

5782. Colonnette mutilée de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 50.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 134, n° 314.

Satyre entre deux Bacchantes; une quatrième figure fait défaut. Le Satyre porte sur l'épaule droite une corbeille, et tient de la main gauche baissée une grappe de raisin. Les Bacchantes sont nues; une écharpe leur entoure la tête.

5783. Autel découvert à Mayence, en 1872. Au Musée. Grès. Haut., o m. 89; larg., o m. 50; épaiss., o m. 31.

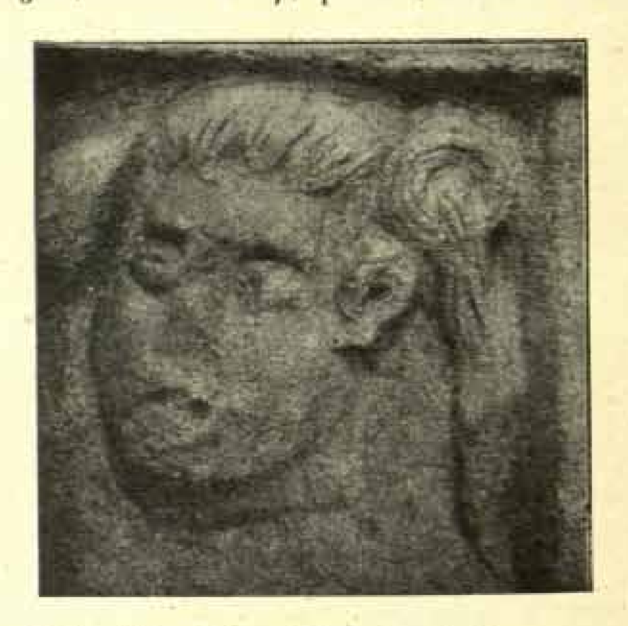
C. I. L., XIII, 6680. — Becker, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 145; *Röm. Inschr.*, p. 19, n° 72.

Sur une face, l'inscription : *Genio (centuriae) Nigidi(i) Censorini; Ael(ius) Verin(us), architec(tus), Gemnius Primus, c(ustos) a(rmorum), ex voto suscepto posuer(unt).* Du côté droit, une patère, un préféricule et quatre couteaux de sacrifice dans leur étui. Du côté gauche, une hache et peut-être une cuillère pourvue d'un long manche. La quatrième face n'est pas sculptée.

5784. Fragment de stèle, trouvé à Mayence en 1881, « bei den Kanalarbeiten, in der Rosengasse, zwischen



der Klarastrasse und der Sackgasse » (Kell.). Au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 90; largeur, environ o m. 87; épaisseur, environ o m. 25.



C. I. L., XIII, 7033. — *Mainzer Journal*, 1881, n° 172. — *Mainzer Tageblatt*, 1881, n° 175. — *Mainzer Zeitung*, 1881.

n° 173. — *Korr.-Bl. der Westd. Zeitschr.*, I (1881), p. 2. — Keller, *Bonner Jahrb.*, LII (1882), p. 137; *Inschr.*, p. 18, n° 226 *a*. — K. Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 11 et pl. II, n° 15; *Altertümer*, V (1911), p. 84 et pl. XVI; *Verzeichnis der Abgüsse und wichtig. Photogr. mit Germ.-Darstellungen*, p. 19 (gravures).

Cavalier galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un ennemi vaincu. Le cavalier, de formes disproportionnées, chaussé d'une semelle de cuir maintenue par des courroies, est vêtu d'une cuirasse et d'un pantalon court. Il tient de la main droite une lance, et de



l'autre main un bouclier. La cuirasse paraît fendue sur le côté; mais elle l'est en réalité par devant, ainsi qu'en témoigne le mouvement des épaules. L'ennemi vaincu n'est figuré que par une tête paraissant coupée posée sur le sol. La mèche de cheveux indique un Suève. Il se peut que le reste du corps ait été peint, ainsi que la jambe gauche du cavalier qui, normalement, devrait apparaître; cependant l'hypothèse d'un relief qui témoignerait d'une décapitation n'est pas impossible. Le cheval ne semble pas ferré. Au-dessous du bas-relief, dans un cadre de moulures, l'inscription : *Cantaber, Viroti f(ilius), [na]tione*. : .

5785. Stèle mutilée, découverte à Mayence au XVII° siècle. D'abord au collège des Jésuites; puis chez les Franciscains, ensuite au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 7025. — Grüter, *Thes. inscript.*, p. 520, n° 9. — De Brower, *Ant. et Annal. Trevirens.*, I, p. 223. —

Fuchs, *Alte Gesch.*, I, p. 108 et pl. XIV, n° 5. — Wagener, *Handbuch*, n° 745. — Lehne, *Gesamm. Schriften*, II, p. 278, n° 263. — Steiner, *Codex inscr.*, I (1851), p. 220, n° 491. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXXIV (1868), p. 812 (gravure). — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 981. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 71, n° 221. — L. Stacke, *Deutsche Geschichte*, I, p. 32 (gravure). — Körber, *Inschr.* (1900), p. 47, n° 60; *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 76 et pl. X, n° 7.

Cavalier probablement imberbe galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un Barbare vaincu. Le cavalier, coiffé d'un casque rond avec couvre-joues, vêtu



d'une cuirasse et d'un pantalon court, une longue épée au côté droit, tient de la main gauche un bouclier, et de l'autre main brandit une lance. La croupière et la poitrinière du cheval sont décorées de phalères. Le Barbare, peut-être barbu, à demi couché sur le dos, les jambes repliées, n'est vêtu que d'un manteau couvrant les épaules. Il tient de la main droite une épée, et de l'autre main un bouclier ovale qui le cache en partie. Derrière le cavalier, un homme à pied, imberbe, vêtu d'une tunique et d'un mantelet. On ne lui voit aucune arme. Le cheval, dont la queue est à tous crins, n'est pas ferré. Le bas-relief est contenu dans une niche bordée d'une torsade. A chaque angle supérieur de la stèle est une rosace de forme triangulaire. Au-dessous

du bas-relief, l'inscription : *Annauso, Sedavonis f(ilius), cives Betasiu[s, eq(ues) alae] II Flavia[e, ann(orum)...., stip(endiorum)... h(ic) s(itus) e(st)...].*

5786. Stèle mutilée, découverte à Mayence en 1796. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 42; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L. XIII, 7052. — Reuter, *Albansgulden*, p. 6. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 320, n° 283 et pl. VII, n° 28. — Steiner, *Codex inscr.*, I (1851), p. 153, n° 339. — De Caumont, *Bull. mon.*, XXV (1859), p. 193. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 990. — A. Müller, *Das cingulum militiae*, p. 18, n° 27. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 69, n° 217. — G. Baldwin Brown, *The Arts and Crafts of our Teutonic Forefathers* (Londres, 1910; in-16), p. 45 (gravure). — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 73 et pl. X, n° 6.

Cavalier vêtu d'une cuirasse et d'un pantalon court, une longue épée au côté droit, galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un Barbare vaincu, couché sur le dos. Ce Barbare a les cheveux ras et la barbe

courte. Son vêtement ne se compose que d'un mantelet qui couvre les épaules et le bras droit. Le personnage tenait de la main droite une épée courte dont il ne reste que des traces. La selle paraît posée sur un tapis. La poitrinière est décorée par devant d'un croissant, et sur le côté d'une grande phalère en forme de rosace. Une phalère semblable orne la croupière. Derrière le cavalier, dont la partie supérieure du corps fait défaut, est un homme à pied, vêtu d'une tunique ou d'une cuirasse, les jambes nues, portant de la main droite une lance. On aperçoit la trace d'un bouclier, près de la tête du cheval. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Petronius Disacentus, Dentubris(a)e f(ilius), eq(ues) turma(e) Longini, ex c(o)ho(rte)* VI *Thra(cum), ann(orum)* XX, *stip(endiorum)* V, *h(ic) s(itus) e(st); heres pos(u)it.*

5787. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 15.



Soldat imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique à manches courtes, tenant de la main droite deux javelines. Le personnage est pourvu de deux ceinturons supportant chacun un poignard ou une épée dont il reste des traces.

5788. Stèle découverte à Mayence en 1731; a été transportée au Musée de Mannheim en 1766. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 42; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 7026. — Fuchs, *Alte Gesch. von Mainz*, I, p. 107. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 277. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 219, n° 466. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1227. — Becker, *Bonner Jahrb.*, XLIV (1868), p. 253. — Haug, *Bonner Jahrb.*, LV-LVI (1875), p. 155; *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquariums in Mannheim* (1877), p. 36 n° 41. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 68 et pl. X, n° 1. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.



Cavalier auxiliaire, cuirassé, galopant à droite, dans une niche, entre deux pilastres. Le personnage brandit de la main droite une lance, et de l'autre main porte un bouclier. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Rufus, Contusvati f(ilius), natio(ne) (h)elvetius, eques ala(e) Hispanae, sti(pendiorum)* XIIX, *an(n)o(rum)* XXXVI; *her(es)*

p(osuit); *h(ic)* *s(itus)* *e(st)*. Le fronton de la stèle est décoré d'une rosace et d'une bordure d'ornements en forme d'S.

5789. Stèle provenant de Mayence. Au Musée de Mannheim depuis 1766. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 28.



C. I. L., XIII, 7050. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 317, n° 281. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 154, n° 341. — Aschbach, *Bonner Jahrb.*, XX (1853), p. 61. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1290. — Becker, *Bonner Jahrb.*, XLIV-XLV (1868), p. 254. — Haug, *Bonner Jahrb.*, LV-LVI (1875), p. 155; *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquar. in Mannheim* (1877), p. 35, n° 40. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 70 et pl. 10, n° 2.

Cavalier auxiliaire, casqué et cuirassé, galopant à droite, dans une niche, entre deux pilastres. Le personnage, armé d'une épée placée du côté droit, brandit de la main droite une lance, et de l'autre main porte un bouclier. Au-dessous, l'inscription : *C(aius) Tutius, Mani f(ilius), Dans(ala), eq(ues) ex co(horte)* IIII *Trhac(um)* [sic]), *an(norum)* XXXV, *st(ipendiorum)* X, *h(ic) s(itus) e(st); posu(it) Bitus, Stac(i?) f(ilius), ex testamento*. Le fronton de la stèle est décoré d'un disque.

5790. Stèle découverte en 1831, « auf dem Begräbnissplatze von Mainz » [Beck.]. Au Musée; moulage aux Musées de Darmstadt et de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 15; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 6901. — Braun, *Mainzer Zeitung*, 1831, n° 115. — Th. von Haupt et Lehne, *Quartalblätter des Vereins für Literatur und Kuntz zu Mainz*, II (1831), p. 39. — De Caumont, *Bull. monum.*, I (1834), p. 420 et pl. VI; IV (1838), p. 535. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 150, n° 184 et pl. XV, n° 58. — F. Osann, *Zeitschr. für die Alterthumwiss.*, 1838, p. 522, n° 55. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 210, n° 449. — *Mainzer Wochenblatt*, 1857, p. 748, n° 13. — L. Lindenschmit, *Alterth.*, I, 1859, pl. VI, n° 1; *Tracht*, p. 18 et pl. II, n° 1. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 86. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1183. — A. Müller, *Das cingulum militiae*, p. 10. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 51, n° 169. — Von Domaszewski, *Die Fahnen in röm. Heere* (1885), p. 29 (gravure). — Oehler, *Bilder Atlas*, p. 50 et pl. II, n° 9. — A. Reinach, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, IV, 2, p. 1310 (gravure). — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 99 (gravure). — Ch. Renel, *Cultes milit. de Rome* (Paris, 1903; in-8°), p. 27 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 73, n° 1; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 197. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 54 et pl. IX, n° 1.

Portrait funéraire d'un porte-aigle de légion. Le défunt est représenté debout, de face, dans une niche, entre deux colonnes torses pourvues d'un chapiteau, supportant un fronton décoré de palmettes. Il est imberbe, nu-tête, et son vêtement se compose d'une cuirasse bordée ou doublée de laine et d'une tunique qui apparaît par-dessous. La cuirasse est serrée à la taille par un ceinturon orné de plaques de métal. Un poignard porté du côté droit est suspendu à ce ceinturon d'où se détachent trois lanières garnies de ferrets qui retombent par devant. Sur un tablier de cuir couvrant la poitrine, pourvu de bretelles et, sans doute, bouclé par derrière

(voir le n° 5811), sont fixées les décorations (deux torques et neuf phalères) obtenues par le porte-aigle. Les avant-bras et les jambes sont nus. Autour du poignet droit est un bracelet, vraisemblablement de cuir, comme



en portent les athlètes. Les pieds sont chaussés de semelles maintenues par des courroies. Une bande de cuir, par devant, les relie à d'autres courroies qui entourent le bas de la jambe, au-dessus de la cheville. Le personnage s'appuie de la main gauche sur un bouclier ovale décoré d'un foudre ailé. L'enseigne de la légion, tenue de l'autre main, est un aigle enserrant un foudre. La hampe qui le supporte est pourvue d'un sabot. Un crochet, aux deux tiers environ de la hauteur, a pu servir pour fixer cette hampe dans le sol et faciliter le port de l'enseigne pendant la marche, en l'empêchant de glisser sur l'épaule. L'aigle a les ailes éployées passées dans une



couronne de chêne. A l'extrémité de son bec est un gland. Un dauphin est figuré de chaque côté du fronton, parmi les palmettes. A la partie inférieure de la stèle, l'inscription : *Cn(aeus) Musius, T(iti) f(ilius), Gal(eria*

tribu), *Veleias*, *an(norum)* XXXII, *stip(endiorum)* XV, *aquili-f(er) leg(ionis)* XIIII *Gem(inae)*; *M(arcus) Musius*, *(centurio)*, *frater*, *posuit*. Au Musée de Mayence est un moulage, avec les couleurs restituées, de cette stèle.

5791. Stèle mutilée, découverte à Mayence, «in der Nähe der ehemaligen Brücke Karls des Grossen im Rheinbette» [BECK.] Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 6993. — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, II, p. 238. — STEINER, *Codex inscript.*, I, (1851), p. 193, n° 419. — BECKER, *Nass. Annal.*, VIII (1866), p. 573; *Röm. Inschr.*, p. 91, n° 295. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1309. — KLEIN, *Mainzer Zeitschr.*, III (1868), p. 71, n° 220. — VELKE, *ibid.*, III (1887), p. 592.

Dans un cartouche, l'inscription : [*Le*]*g*(*io*) XXII *A*[*lexandria*. . . Au-dessus, un capricorne (emblème de la légion); au-dessous, deux Nymphes assises tenant chacune un roseau et s'appuyant sur une urne.

5792. Cippe trouvé à Zahlbach, près de Mayence. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 6898. — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, II, p. 146 et pl. VII, n° 29. — LINDENSCHMIT, *Alterthümer*, I (1859), pl. VI, n° 2; *Tracht*, p. 19 et pl. III, n° 1. — GROTEFEND, *Imp. rom.*, p. 71. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1180. — MÜLLER, *Das cingulum militiae*, n° 7. — STEINER, *Codex inscr. rom.*, I (1851), p. 234, n° 502. — BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 54, n° 176. — DURUY, *Hist. des Romains*, VI, p. 361 (gravure). — VON DOMASZEWSKI, *Die Fahnen in röm. Heere* (1885), p. 35 (gravure). — OEHLER, *Bilder Atlas*, p. 48 et pl. I, n° 5. — Paul STEINER, *Die dona militaria* = *Bonner Jahrb.*, CXIV (1906), pl. II, n° 7. — Ad. REINACH, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, IV, p. 1312 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 72, n° 1; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 197. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 61 et pl. IX, n° 4.

Porte-enseigne de légion, debout, de face, imberbe, à cheveux courts, dans une niche. Le personnage, vêtu d'une tunique, d'une cuirasse et d'un court pantalon, les épaules couvertes d'un mantelet sur lequel apparaissent deux pattes de peau de bête, est chaussé, les orteils nus. Son armement se compose d'une épée suspendue du côté droit à un double ceinturon, d'un poignard placé du côté gauche, d'un bouclier porté de la main gauche, et d'un casque à visage placé contre l'épaule gauche. Quatre lanières de cuir garnies de plaques de métal sont reliées au ceinturon et protègent le ventre. L'enseigne, tenue de



la main droite, est garnie à la partie inférieure de deux rangées de franges de cuir ou de laine et pourvue d'un sabot. Sa haste est presque entièrement cachée par six phalères, une couronne et un vexillum; ce sont les ré-

IMPRIMERIE NATIONALE.

compenses obtenues par la légion, dont le signe distinctif : un capricorne couché sur un globe, est représenté à la base des phalères, dans un croissant. Au-dessous du bas-relief est l'inscription : *Q(uintus) Luccius, Q(uinti) f(ilius), Pollia (tribu), Faustus, Pollentia, mil(es) leg(ionis)* XIIII *Gem(inae) Mar(tiae) Vic(tricis), an(norum)* XXXV, *stip(endiorum)* XVII; *h(ic) s(itus) e(st); heredes f(aciendum) c(uraverunt)*. (Voir le n° 5799.)

5793. Stèle mutilée, découverte à Mayence, Bauergasse, n° 15, en 1902. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 68; largeur, environ 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 28.



W. Reeb, *Festschr.*, p. 47 et pl. III, n° 1.

Divinités debout, de face. Au milieu, Diane, vêtue d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau, le côté droit du corps à découvert, chaussée de hautes bottines, s'appuyant de la main gauche sur un arc, et de l'autre main puisant une flèche dans un carquois porté en bandoulière; à sa gauche, un chien couché. A droite, un dieu imberbe à cheveux longs, seulement vêtu d'un manteau flottant agrafé du côté droit, s'appuyant de la main gauche sur un autel, et de l'autre main portant un globe;

probablement Apollon. A gauche, les restes, dont la tête, d'un second dieu barbu à cheveux longs; peut-être Silvain. Les deux personnages regardent Diane. Au second plan sont des arbres qui indiquent une forêt.

5794. Fragment de stèle à sommet cintré, découvert en 1912, «in den Steinbrüchen der Mannheim-Heidelberger Zementwerke zu Weisenau» [KÖRB.]. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 10.



Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 24 (gravure).

Homme imberbe, dans une niche. Monument funéraire.

5795. Stèle mutilée, découverte à Mayence en 1888, «bei Erweiterung der *Neuen Anlage*» [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 75; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 30.

C. I. L., XIII, 7123. — KELLER, *Westd. Korr.-Bl.*, VIII (1889), p. 216, et pl. XI, n° 10. — KÖRBER, *Inschr.*, p. 50, n° 65; *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 90, et pl. IX, n° 6.

Jeune homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un pantalon court, chaussé de *caligae*, les orteils nus, entre deux chevaux ou mulets tournés vers la droite. Le personnage tient la bride, et a l'avant-bras droit sur l'encolure du cheval de premier plan. Le bas-relief est singulièrement taillé et disproportionné. Les animaux paraissent franchir un fossé dans lequel seraient les pieds de leur conducteur. Au-dessous, l'inscription : *Q(uintus) Voltius, Q(uinti) f(ilius), Viator, an(norum) XVI, h(ic) s(itus)*



e(st); mater et pater pro pietat(e) posuere. Au-dessus, dans un fronton pourvu de palmettes servant d'acrotères, un sphinx assis, de face, les ailes ouvertes. Il s'agit vraisemblablement de la tombe d'un adolescent qui n'était pas encore au service, mais à quelque titre faisait officieusement partie d'un corps de cavalerie. (Voir les n°s 5786 et 5801.)

5796. Stèle trouvée à Mayence, « dans la citadelle » [*Plan*]; « in St. Jacobs-Schantz » [MER.]. Perdue.

Dessin tiré d'Oberlin. — *C. I. L.*, XIII, 6817 (d'après OPITZ, *Variar. lectionum liber* [1637], p. 18, n° 9). — Plan ms. de *Mayence et de ses environs* (1735), conservé à Paris, au Ministère de la guerre (Archives hist., L 1, C 810). — FUCHS, *Alte Gesch. von Mainz*, I [1771], p. 78 = *Historia Moguntiacensis ab urbe*



condita [1772], p. 81 et pl. X (d'où LEHNE, *Gesamm. Schr.*, II, p. 220; — STEINER, *Codex inscr. rom.*, I [1871], p. 160, n° 353; — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1099). — OBERLIN, *Corresp.* (ms. fonds allemand n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 131 (dessin).

Homme à pied conduisant un cavalier; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Tito Statilio Tauro, praef(ecto) fabrorum, praef(ecto) coh(ortium) I Aug(ustae) Itur(a)eor(um) et VI Thracum, trib(uno) mil(itum) leg(ionis) XXII Pr(imigeniae) p(iae) f(idelis)*; *vixit ann(is) XXXV*; *Statilius Fort[una]tus, lib(ertus), f(aciendum) c(uravit)*.

5797. Fragment de stèle trouvé à Mayence. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 15. La stèle entière avait sans doute environ 2 mètres.



Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 209.

Soldat imberbe à cheveux courts, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres. Le personnage, dont une pièce d'étoffe plissée, portée à la manière des gladiateurs, couvre le ventre, est vêtu d'une tunique et d'un mantelet agrafé sur la poitrine, tombant par devant jusqu'à la ceinture et laissant les bras nus. Il tient de la main droite un pilum sculpté sur le pilastre, et dont le fer aboutit au sommet de la stèle, de l'autre main le pommeau d'une épée courte supportée par un ceinturon formé de deux bandes de cuir incrustées de métal. Une

épée plus longue est représentée du côté droit. Un ornement constitué par trois bandes de cuir, garnies de métal et pourvues de ferrets, couvre la boucle du ceinturon et retombe par devant jusqu'au-dessous du nombril. Le



pilastre de droite de la stèle est orné d'un rameau de lierre. A la partie supérieure, de chaque côté, quatre palmettes servent d'acrotères.

5798. Stèle découverte à Mayence en 1886, bei Kanalbauten in der Flachsmarktstrasse, vor dem Hause nr 8, gegenüber der Stadionerhofkaserne » [KELL.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 53; largeur, 1 m. 17; épaisseur, 0 m. 30.

C. I. L., XIII, 6960. — KELLER, *Westd. Korr.-Bl.*, V (1886), p. 202; *Hess. Quartalblätter*, 1886, p. 138; 2. *Nachtrag*, p. 32, n° 202 *a*; *Mainzer Zeitschr.*, III (1887), p. 54 et pl. VIII. — MOMMSEN, *Westd. Korr.-Bl.*, V (1886), p. 234. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 60 et pl. IX, n° 2.

Soldat entre deux autres personnages, dans une niche. Tous les trois sont debout. Le soldat, vêtu d'une tunique courte, les épaules couvertes d'un manteau agrafé par devant et pourvu d'un capuchon, a les jambes et les pieds nus. Il est armé d'un poignard et d'une épée à large lame suspendus à un ceinturon de cuir décoré de clous. Ses deux compagnons, beaucoup plus petits, sont vêtus d'une saie ou tunique longue présentant un bourrelet autour du cou. Celui de droite tient de la main droite peut-être une lanterne, de l'autre main une bande d'étoffe (cache-nez) jetée sur l'épaule du même côté. Celui de gauche porte de la main droite probablement un style, de l'autre main un objet rectangulaire, de forme plate, où l'on peut reconnaître des tablettes. Au-dessous de la niche, l'inscription : *C(aius) Faltonius, C(aii) f(ilius)*,

Pom(ptina tribu), *Secundus*, *Dertona*, *mil(es) leg(ionis)* XXII *Pr(imigeniae)*, *an(norum)* XLVI, *stip(endiorum)* XXI; *h(ic) s(itus) e(st)*. En haut, dans chaque angle, une rosace. Je ne crois pas que les petits personnages soient des enfants;



j'y verrais plutôt des serviteurs. Le mort n'est sans doute de plus grande taille que parce qu'il est héroïsé.

5799. Stèle à sommet cintré, découverte à Mayence en 1881, «bei den Kanalbauten in der Rosengasse» [KELL.]. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 74; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 30.

C. I. L., XIII, 6911. — *Mainzer Journal*, 1881, n° 172. — *Mainzer Zeitung*, 1881, n° 173. — *Mainzer Tagblatt*, 1881, n° 175. — KELLER, *Bonner Jahrb.*, LII (1882), p. 135; *Westd. Korr.-Bl.*, I (1882), p. 2; *Röm. Inschr.*, p. 16, n° 176 *a*. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 64 et pl. IX, n° 5.

Porte-enseigne de légion. Le bas-relief de cette stèle est de même style que celui qui est décrit plus haut, sous le n° 5792; mais la hampe de l'enseigne n'est

décorée que de trois phalères. Au-dessous du personnage est l'inscription : *C(aius) Val(erius), C(aii) f(ilius), Ga[l]e-[r]i[a]* (*tribu*), *[S]ecu(n)dus, [. . . . miles] leg(ionis)* XIIII



[Gem(inae) Mart(iae) Vict(ricis)], an(norum) XL, *sti(pendiorum)* XIX; *h(ic) s(itus) [e(st)]*.

5800. Stèle découverte en 1898, « beim Bau des Hauses, Kurfürstenstrasse, nr 56 » [Körb.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 2 m. 14; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 20.



Dessin tiré de Lindenschmit. — *C. I. L.*, XIII, 7024. — Körber, *Korr.-Blatt der Westd.-Zeitschr.*, XVII (1898), col. 67, n° 45; *Röm. Inschr.*, p. 93, n° 129; *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 80 (gravure). — L. Lindenschmit, *Westd.-Zeitschr.*, XVII (1898), p. 376 et pl. XII, n° 1.

Homme imberbe, drapé, à demi couché sur un lit, dans une niche en forme de demi-coupole à la partie supérieure, tenant des deux mains devant lui un cratère. Deux autres cratères sont posés sur une table à trois pieds, placée devant le lit. Contre la table, sur le sol, un grand pichet. Au pied du lit, un serviteur debout, vêtu d'une tunique courte, porte de la main droite une cuiller à puiser. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Iulius Ingenius, Massae f(ilius), cives (h)elvetius, miss(us) ex al(a) I Fl(avia), hic sit(us) est; h(eres) f(aciendum) c(uravit)*. La partie inférieure de la stèle, autrefois enterrée, n'est que dégrossie.

6801. Stèle vue par Séguier, à Mayence, en 1735. Depuis 1766, au Musée de Mannheim; moulage au

Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur. 1 m. 48; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 7042. — Séguier, ms. n° 13810 de la Bibl. de Nîmes. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 290 et pl. XII, n° 53. — Osann, *Zeitschr. für Alt.-Wiss.*, 1844, p. 247. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1289. — Becker, *Grabschr. eines röm. Panzerreiter offiziers* (Francfort, 1868), p. 42 et pl. II, n° 4. — Hartung, *Die röm. Auxiliartruppen am Rhein*, II (1875), p. 10 (gravure). — Haug, *Die röm. Denksteine der Grossherzogl. Antiq. in Mannheim* (1877), p. 41, n° 52. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 36 et pl. V, n° 1. — Körber, *ibid.*, XI (1916), p. 83 et pl. X, n° 8. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Figure à mi-corps, dans une niche, entre deux pilastres, d'un musicien imberbe à cheveux courts, vêtu à la romaine. Le personnage tient de la main droite une *tuba* et un autre objet peu reconnaissable. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Sibbaeus, Eronis f(ilius), tubicen ex cohorte I Ituraeorum, miles, ann(orum)* XXIV, *stipendiorum* VIII; *h(ic) s(itus) e(st)*. Dans le fronton de la stèle, des rameaux de lierre.

5802. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, en deux fragments, découverte à Zahlbach, près de Mayence, en 1804. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 16; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 6982. — Wiener, *De legione* XXII (1830), p. 121. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 231, n° 240 et pl. X.

n° 43. — Steiner, *Codex inscr.*, I (1851), p. 221, n° 470. — Roach Smith, *Collect. ant.*, II (1852), p. 121 (gravure). — Lindenschmit, *Alterthümer*, I (1861), pl. IV, n° 3; III (1877), append. au fasc. 11. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 63. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1125. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 60, n° 192.



Dans le champ, entre deux pilastres, l'inscription : *C(aius) Vibulius, C(aii) f(ilius), Ofen(tina tribu), Valentinus, Mediola(no), mil(es) leg(ionis)* XXII, *an(norum)* XXXVIII, *stip(endiorum)* XVIII; *h(ic) s(itus) e(st)*; au-dessus, un cintre abritant deux oiseaux perchés sur une coupe. Dans le fronton, une rosace accostée de deux larges feuilles. De chaque côté du cintre, une autre feuille. Sur les pilastres, des boucliers, des jambières et des casques superposés.

5803. Chapiteau découvert à Mayence en 1911, près de la Gautor. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 34.





Gravures tirées de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 11 (gravures).

Sur deux des faces, un buste de femme sortant d'un bouquet d'acanthe. Les deux autres faces sont retaillées. Probablement les Saisons. Le chapiteau paraît provenir d'une colonne supportant une statue de Jupiter ou un groupe du cavalier et de l'anguipède.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5804. Stèle en deux fragments, découverte à Zahlbach, près de Mayence, en 1804. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 13.



C. I. L., XIII, 6953. — Wiener, *De legione XXII* (1830), p. 122. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 193 et pl. X, n° 42. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 293, n° 475. — Smith, *Collect. antiqua*, II (1852), p. 121. — Lindenschmit, *Alterthümer*, I (1861), pl. IV, n° 2; III (1881), append. au fasc. 11. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1208. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 62, n° 98. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 58 (gravure).

Buste d'homme imberbe, dans une niche, entre deux acrotères formés de palmettes. Au-dessous, l'inscription : *C(aius) Annius, C(aii) f(ilius), Saleius* (ou *Salutus*), *Vercellis, mil(es) leg(ionis) XXII Pri(migeniae), an(norum) XXXIII, sti(pendiorum) XI; h(ic) s(itus) e(st); h(eres) f(aciendum) c(uravit)*. Sur chaque face latérale, une épée.

5805. Fragment de stèle, trouvé à Saint-Alban en 1908. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 20.



Körber, *Röm.-Germ. Korr.-Bl.*, I (1909), p. 77; *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 14 (gravure).

Dans un cartouche à queues d'aronde, l'inscription : *L(ucius) Refidius, L(ucii) f(ilius), Ter(etina tribu), Bassus, domo Venafro, (centurio) leg(ionis) XVI, annor(um) XXXV, h(ic) s(itus) e(st)*. Au-dessus, une plaque de poitrine ornée de phalères.

5806. Stèle à sommet triangulaire, découverte à Zahlbach, près de Mayence, en 1804. Au Musée de Mayence.

Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 31.

C. I. L., XIII, 6902. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 159, n° 188 et pl. IX, n° 36. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1852), p. 232, n° 498. — *Mainzer Wochenblatt*, 1857, n° 77, p. 679, n° 5. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 36. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1184. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 50, n° 164. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 58 (gravure).

Buste de face d'un soldat imberbe à cheveux courts, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Au-dessous, dans un cadre, l'inscription : *L(ucius) Naevius, P(ublii) f(ilius), Stel(latina tribu), Tauri(nis), mil(es) leg(ionis) XIIII Gem(inae), annor(um) XLV, s(t)ip(endiorum) XXIII, h(ic) s(itus) e(st); frater posuit.* De chaque côté de la niche, dans le fronton de la stèle, une rose. Le bas de la pierre, grossièrement taillé, était enfoncé dans le sol.



5807. Cippe découvert à Zahlbach, près de Mayence, en 1806. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 26.

C. I. L., XIII, 6862. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 102, n° 153, et pl. VIII, n° 35. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 225, n° 481. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 36. — Becker, *Bonner Jahrb.*, XXVIII (1865), p. 102; *Röm. Inschr.*, p. 44 n° 148. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1156.



Dans un cadre formé de moulures, l'inscription : *T(itus) Clodius, T(iti) f(ilius), Stel(latina tribu), Optatus, Aug(usta) Taur(inorum), mil(es) leg(ionis) IIII Mac(edonicae), an(norum) XXV, stip(endiorum) V; h(ic) s(itus) e(st); T(itus) N(....) C(....), h(eres), f(aciendum) c(uravit)*; au-dessous, un arbre. A la partie supérieure, dans un fronton de forme triangulaire, une rosace. Trois palmettes, de chaque côté du fronton, figuraient des acrotères; celles de droite ont disparu.

5808. Blocs mutilés, découverts à Mayence en 1714. Perdus, sauf un fragment retrouvé en 1885 «auf dem Schillerplatz» [Kell.], et contenant la fin des trois dernières lignes de l'inscription. Ce fragment est au Musée

de Mayence. Grès blanc. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 96; épaisseur, 1 m. 34.

Dessins tirés de Montfaucon. — *C. I. L.*, XIII, 6952. — Montfaucon, ms. de la Bibl. nat. (fonds latin, n° 11907), fol. 233.





— Keller, *Westd. Korr.-Bl.*, IV (1885), p. 75; 2. *Nachtrag*, p. 36, n° 204 *a*. — Une bibliographie beaucoup plus complète est fournie par le *Corpus*.

Sur un des blocs, dans un cartouche soutenu par deux Amours ailés (celui de gauche manque), est l'épitaphe très mutilée d'un centurion. Du côté droit de la pierre, un trophée. Sur le second bloc sont les restes d'un personnage debout, armé d'un glaive, et ceux d'une jeune fille tenant de la main droite une colombe. Sur la face latérale droite, peut-être un Attis.

5809. Fragment de stèle, découvert en 1911, « an der Ecke des Radweges (j. Weingartenstrasse) und der Bleichstrasse » [Körb.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 80; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 12.

Gravure tirée de Körber. — Körber, *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, IV (1912), p. 68; *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 3 (gravure). — Neeb, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 51 (même grav.).

Sur la face principale, l'inscription : *L(ucius) Varius, L(ucii) f(ilius), Ouf(entina tribu), Sacco, Mediolano, mil(es) leg(ionis) XV Primig(eniae), an(norum) XXV, stip(endiorum) I;*



h(ic) s(itus) e(st). Au-dessus, un fronton triangulaire décoré d'une rosace et de palmettes formant acrotères. Entre chaque palmette et le sommet du fronton, un dauphin.

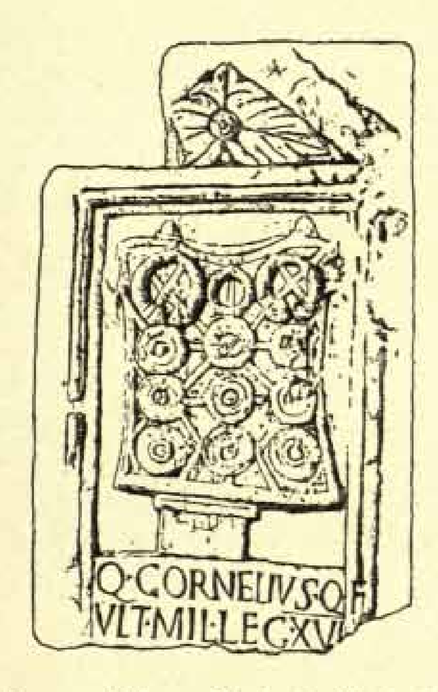
5810. Statuette mutilée, découverte à Mayence, « oberer Zahlbacher Weg » [BEHR.], en 1912. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 20.



Gravure tirée de Behrens. — BEHRENS, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 71 (gravure).

Déesse debout, drapée, de face, tenant de la main gauche une corne d'abondance. Probablement une Abondance.

5811. Fragment de stèle autrefois à Mayence, « in einem Eckhaus unfern dem rothen Thor » [OBERL.].



Transportée en 1834 au Musée de Wiesbaden. Moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 6938. — Henry DE ROHAN, *Voyage* (1599) [dessin dans le ms. n° 20921 du *British Museum*, fol. 100, cité par Zangemeister]. — OBERLIN, *Corresp.* (ms. fonds allem., n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 117. — LEHNE, *Gesamm. Schr.*, II, p. 176 et pl. X, n° 40. — KLEIN, *Nass. Ann.*, IV (1862), p. 570. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1303. — LEHNER, *Führer durch das Altertumsmuseum zu Wiesbaden* (1899), p. 8, n° 371. — SAGLIO, *Dict. des ant. grecques et rom.*, IV, 1, p. 426 (gravure). — Paul STEINER, *Die dona militaria*, p. 26 = *Bonner Jahrb.*, CXIV (1905), p. 23 et pl. II, n° 1. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 16 (gravure ici reproduite).



Au bas du fragment, l'inscription : *Q(uintus) Cornelius, Q(uinti) f(ilius), Ult* (... [peut-être *V(o)lt(inia tribu)*]), *mil(es) leg(ionis) XVI*... Au-dessus, un tablier, probablement de cuir, orné de deux torques, neuf phalères et une couronne. Dans le fronton de la stèle, une rosace.

5812. Stèle découverte à Mayence en 1837, « auf dem jetzigen Begräbnissplatze » [BECK.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 36; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 33.

C. I. L., XIII, 6884. — KÜLB, dans les *Gesamm. Schr.* de LEHNE, II, p. 134. — LERSCH, *Centralmuseum*, I, p. 30 (d'où

Orelli-Henzen, *Inscript. latinae*, III, p. 8, n° 5110, — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 55; — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1171; *Mainzer Wochenbl.*, 1858, n° 78). — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 48, n° 159.

Entre deux colonnes avec chapiteaux supportant un fronton de forme cintrée et les colonnettes d'un second fronton triangulaire pourvu d'acrotères en forme de palmettes, l'inscription : *P(ublius) Urvinus, P(ublii) f(ilius), Pol(lia tribu), For(o) Fulvi(i), speculator leg(ionis)*



XIII, stipend(iorum) XIIX, an(n)orn(m) XXXV; h(ic) s(itus) e(st); M(arcus) Aruntius co(n)sob(rinus) cur(am) egi. Dans chaque fronton, une rose.

5813. Cippe découvert à Mayence en 1874, « in dem früheren von Jungen feld'schen Garten, an der Ecke der Einmündung der Walpodenstrasse in die Emmerich-Josephstrasse » [beck.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 39.



C. I. L., XIII, 6816. — *Mainzer Tageblatt*, 1874, n° 211. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. XIX, n° 228 *a*. — Huebner, *Exempla*, n° 205 (lignes 1 à 4 et 7). — Zangemeister, *Westd. Zeitschr.*, XI (1892), pl. 269. — Koepp, *Die Römer in Deutsch-*

land, p. 158 (gravure). — Cagnat, *Cours d'épigr. lat.* (3ᵉ édit.), pl. V, n° 4. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, X (1915), p. 119 (gravure).

Entre deux pilastres cannelés, dans un tableau supporté par trois colonnettes, l'inscription : *Cn(aeus) Petronius, Cn(aei) f(ilius), Pom(ptina tribu), Asellio, trib(unus) militum, praef(ectus) equit(um), praef(ectus) fabrum Ti(berii) Caesaris.* Au-dessus, des rameaux de lierre, dans un bandeau plat formant corniche. Les pilastres, pourvus de chapiteaux, soutiennent un fronton triangulaire bordé d'éléments en forme d'S groupés par deux et séparés par une haste. Dans le fronton, un bouclier rond posé sur deux lances placées en sautoir, entre deux palmettes. D'autres palmettes figurent des acrotères. Les pilastres cannelés sont indiqués sur les faces latérales.

5814. Stèle mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 09.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 333.

Scène de sacrifice. Un homme et deux femmes, vêtus à la gauloise, sont debout autour d'un autel allumé et tiennent des objets difficilement reconnaissables. La femme de droite pourrait porter de l'encens contenu dans un coffret.

5815. Cippe mutilé, découvert en 1848 à Weisenau, près de Mayence. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 46; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 27.

C. I. L., XIII, 7067. — Klein, *Abbildungen von Alterth. des Mainzer Museums*, I (1850), p. 8 et pl. I et II; *Mainzer Zeitschr.*, I (1851), p. 501; *Die hess. Ludwigsbahn* (1856), p. 31. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 253, n° 544. — Roach Smith, *Collect. ant.*, II (1852), p. 60 et pl. XXX. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 939. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 76, n° 232. — Lindenschmit, *Alterth.*, III (1878), pl. III. — Velke, *Zur Erinnerung an die Eröffnung des neuen Hafens in Mainz* (1887), p. I (gravure). — Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 33 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 71, n° 1; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 254 (gravure). — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 159 (gravure). — L. Lindenschmit, *Altertümer*, V (1911), p. 418 et

pl. LXXI (gravure de la barque). — L. Bonnard, *La navigation intérieure de la Gaule* (1913), p. 148 (gravure).

Monument funéraire d'un marinier, de sa femme et de leur fils. Les noms des défunts sont fournis par une inscription qui est ainsi conçue : *Blussus, Atusiri f(ilius), nauta, an(norum)* LXXXV, *h(ic) s(itus) e(st); Menima, An(n)ii Brigionis f(ilia), an(norum . . . .), uxsor, viva, sibi fecit; Primus, f(ilius), parentibus, pro pietate pos(u)it.* Cette inscription est gravée sur une des grandes faces du



cippe, au-dessous de deux guirlandes de fruits accompagnées de rosaces alternées, et d'une barque pourvue d'un mât, dans laquelle sont trois rameurs; un quatrième personnage est au gouvernail. L'inscription était reproduite sur la face opposée, avec addition du nom d'un esclave appelé *Satto;* une cassure a fait disparaître la fin des lignes. Sur cette même face, au-dessus de l'inscription, sont les portraits de Blussus et de sa femme, assis à côté l'un de l'autre, sur une sorte de canapé à pieds sculptés, qui leur est commun. Le ma-

rinier, placé à droite, est imberbe, à cheveux courts, et vêtu d'une tunique et d'une saie à capuchon pourvue d'un bourrelet autour du cou. Il tient de la main gauche une bourse. Sa femme, à demi drapée dans un manteau agrafé sur l'épaule droite, porte une robe longue et un corsage collant. Un curieux accessoire de toilette, comparable à un corset, fait le tour des bras. Des incrustations le décorent. La défunte, dont l'épitaphe préparée d'avance n'indique pas l'âge, est parée d'un collier formé de deux rangs de perles et d'un médaillon



circulaire avec pendeloques. Elle tient de la main droite un objet rond, pomme ou peloton de laine, de l'autre main un fuseau et peut-être un bouquet, mais plutôt une quenouille. Sur ses genoux est un petit chien portant au cou une clochette. Au second plan, entre les deux époux, est représenté Primus (ou Satto) dont on n'aperçoit que le buste. Le défunt, vêtu d'une tunique, tient de la main droite contre sa poitrine un objet plat en forme de disque, qui pourrait être un gâteau; il ne s'agit pas d'une *bulla*.

5816. Base de colonne, trouvée à Mayence. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 50.

Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 322. — K. Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 22 (gravures); *Altertümer*, V (1911), p. 83 et pl. XVI.

Frondeur. Le personnage, coiffé d'un casque rond, pourvu d'un couvre-nuque et de couvre-joues, est vêtu

d'une tunique paraissant de cuir, les bras et les jambes nus. Il est armé d'une épée courte portée en sautoir du côté gauche, et tient de la main droite une fronde, de l'autre main un bouclier cylindrique. Ce bouclier était décoré d'un foudre entre deux cartouches ailés qui contenaient peut-être une inscription peinte fournis-



sant le numéro d'une légion. Les autres faces de la base ne sont pas sculptées. (Voir les nos 5818, 5819 et 5822.)

5817. Fragment d'oscillum, de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Diamètre, environ 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 08.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 336.

Coq picorant une grappe de raisin.

5818. Bloc découvert en 1911, « beim Ausheben der unterstein Schicht der römischen Stadtmauer am

Gautor, gegenüber dem Hause Kästrich, nr. 12 [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 84; largeur et épaisseur, o m. 61.



Gravure tirée de Körber. — SCHUMACHER, *Verzeichnis der Abgüsse und wichtigeren Photogr. mit Germ.-Darstell.*, p. 43, n° 20 *a*. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 4 (gravure).

Barbares captifs attachés par le cou à une même chaîne. Les deux personnages sont imberbes, debout, les jambes croisées, les mains liées derrière le dos; ils n'ont pour vêtement qu'un mantelet qui leur couvre les épaules.

5819. Bloc découvert en 1911, au même lieu que la pierre décrite sous le numéro précédent. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 88; largeur, o m. 61; épaisseur, o m. 57.

Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 5 (gravure).

Soldat romain. Le personnage, coiffé d'un casque rond, marche vers la gauche; il a le bras gauche passé dans son bouclier et porte de la main droite un pilum, de l'autre main deux javelines. Ses jambes pa-



raissent protégées par des cnémides. (Voir les n°s 5816 et 5822.)

5820. Buste de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 23.



Homme imberbe; probablement un ex-voto. (Voir les n°s 2348, 2349 et 3877.)

5821. Colonnette connue depuis le XVIe siècle, et retirée en 1771 des anciens remparts. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 52; diamètre, 0 m. 40.



Gravure tirée de Körber. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, IX (1890), p. 32. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 140 (gravure).

Génie et divinités des jours de la semaine. Le Génie est figuré debout, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau dont les pans sont ramenés sur l'épaule et le bras gauches, chaussé; il tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits et, de l'autre main, verse le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre. Les divinités des jours de la semaine, représentées en buste dans des niches, sont, de gauche à droite : Saturne, tenant de la main droite une harpe; le Soleil, radié, portant un fouet; la Lune, coiffée d'un croissant, accompagnée d'un sceptre; Mars, casqué, tenant de la main droite une lance; Mercure, auprès d'un caducée; Jupiter barbu, portant de la main gauche un sceptre; Vénus, tenant de la main gauche un miroir. Saturne et la Lune sont drapés; Vénus est nue; les autres divinités ont les épaules couvertes d'un manteau. La colonnette a fait probablement partie d'un monument consacré à Jupiter.

5822. Bases de colonnes trouvées à Mayence en 1899. Au Musée. Calcaire commun. Hauteurs, 0 m. 89 et 0 m. 86; largeurs et épaisseurs, 0 m. 62.

L. Lindenschmit, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 396 et pl. XII, n° 4. — K. Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 22 (gravure); V (1910), p. 11 (gravure); *Altertümer*, V (1911), p. 83 et pl. XVI. — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 130 (gravures).



Sur une des bases, soldats romains au combat. L'un et l'autre sont imberbes et coiffés d'un casque rond pourvu

d'un couvre-nuque et de couvre-joues. Un poisson décore du côté droit la calotte du casque. Un autre, par symétrie, devait exister du côté gauche. Les personnages, chaussés de brodequins, ont les jambes et les bras nus. Celui de droite est vêtu d'une tunique, probablement de cuir, et d'un manteau. Il tient de la main droite une épée, de l'autre main un bouclier cylindrique décoré d'un foudre ailé. L'autre combattant ne paraît vêtu que d'une tunique. Il porte de la main droite une lance qu'il appuie contre son épaule, et, de l'autre main tendue en avant, un bouclier de même forme que celui de son compagnon. Sur l'autre base, soldats romains en





marche. Les personnages sont chaussés et tête nue. L'un d'eux, paraissant vêtu d'une tunique et d'une cuirasse, porte son casque sur la poitrine et tient de la main droite un pilum qu'il appuie contre son épaule, de l'autre main un bouclier cylindrique. Son compagnon, se retournant comme pour lui donner des ordres, est vêtu aussi d'une tunique; il a les épaules couvertes d'un mantelet et, des deux mains, tient une enseigne. Les pierres peuvent provenir du praetorium du camp de Mayence. (Voir les n°s 5816, 5818 et 5819.)

5823. Fragment de cippe, découvert à Mayence en 1907. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 34.

Körber, *Mainzer Zeitschr.*, III (1908), p. 2 (gravures).

Homme assis, drapé, de face, dans une niche, tenant de la main droite sur ses genoux un objet peu reconnaissable, ressemblant à une pomme de pin; de l'autre main, un sac de monnaies. Devant lui, les traces d'un chien. Du côté droit, une danseuse, un bracelet à chaque bras, montée sur un autel décoré, par devant, d'un Attis. La niche est arrondie et cannelée en forme de coquille. Le côté gauche de la pierre manque; il contenait apparemment, par devant, un autre personnage et, sur le côté, une autre danseuse. Il peut s'agir du monument funéraire de deux époux. La sculpture a été peinte; quelques creux ont conservé des restes de couleur rouge.

5824. Stèle découverte en 1881, « bei den Kanalarbeiten, in der Rosengasse » [KELL.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 58; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 7070. — *Mainzer Journal*, 1881, n° 173. — *Mainzer Tagblatt*, 1881, n° 175 (d'où *Westd. Korr.-Bl.*, I [1882], p. 2). — *Mainzer Zeitung*, 1881, n° 174. — KELLER, *Bonner Jahrb.*, LXXII (1881), p. 137; *Inschr.*, p. 21, n° 246 *a*. — WOLTERS, *Bonner Jahrb.*, LXXIV (1883), p. 24 (gravure). — BUECHELER, *Anthol.*, II, p. 464, n° 1007. — KOEPP, *Die Römer in Deutschland*, p. 161 (gravure).

Berger debout, vêtu d'une tunique courte, les bras et les jambes nus, conduisant un troupeau de cinq brebis marchant vers la droite entre deux arbres. Le person-nage, devant lequel est un chien assis, tient de la main droite un petit fouet. Au-dessus du bas-relief, l'inscription en partie versifiée : *Iucundus, M(arci) Terenti(i) l(ibertus),*



pecuarius. — Praeteriens, quicumque legis, consiste, viator, — et vide quam indigne raptus inane querar; — Vivere non potui plures triginta per annos, — Nam er(i)puit servos (= servus) mihi vitam et ipse — praecipitem sesse (= sese) deiecit in amnem; — Apstulit huic Moenus quod domino eripuit; — Patronus de suo posuit. Dans le fronton de la stèle, entre deux roses, un vase à deux anses d'où sortent deux rameaux. Deux acrotères sont figurés par des palmettes.

5825. Table découverte à Mayence en 1873, « bei den Erdarbeiten auf dem Gutenbergsplatz » [BECK.]. Au



Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 20.

Mainzer Journal, Suppl. au n° 101 du 1er mai 1873. — BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 136, n° 352.

A droite, un Bon Pasteur; à gauche, un pêcheur d'âmes. Les deux sujets sont séparés par une colonnette. Le Bon Pasteur, vêtu d'une tunique, est assis, tourné vers la droite, et tient de la main droite une houlette. Un bélier et une brebis, placés au pied d'un arbre, l'accompagnent. A gauche, le pêcheur d'âmes, vêtu d'une exomide, assis également mais tourné vers la gauche, tient une ligne. Les deux personnages sont barbus. La tablette a pu former l'un des petits côtés d'un sarcophage chrétien. (Voir le n° 40.)

5826. Stèle mutilée, de provenance locale. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 15.



Gravure tirée de Reeb. — W. Reeb, *Festschr.*, p. 48 et pl. III, n° 2.

Jupiter et Junon, assis, de face. Le dieu, placé à droite, a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau, le pied droit posé sur un globe; il tient de la main droite un sceptre, de l'autre main un foudre; à sa gauche sont les traces d'un aigle. La déesse est drapée et, de la main gauche, porte une torche.

5827. Cippe en forme d'autel, avec base et couronnement, découvert au mois de septembre 1861 au nord de la ville. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 2 mètres; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 50.



C. I. L., XIII, 6808. — Grotefend, *Bonner Jahrb.*, XXXII (1862), p. 86 (d'où Huebner, *Bull. dell' Inst. di corr. archeol.*, 1862, p. 224). — Klein, *Mainzer Zeitschr.*, II (1863), p. 323, n° 162. — *Philolog.*, XX (1863), p. 535. — *Bonner Jahrb.*, XXXVI (1864), p. 105. — Steiner, *Codex inscript.*, V (1864), p. 22, n° 3616. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1052 (d'où Buecke-

LER, *Anthol.*, II, p. 766, n° 1590). — BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 83, n° 247.

A la partie supérieure du cippe, dans une niche, entre deux rosaces formant acrotères et deux rameaux fleuris, un Amour ailé, debout, de face, à cheveux longs et bouclés, un manteau sur le bras gauche, portant de la main droite baissée peut-être une fronde, de l'autre main une houlette. Au-dessous, sur le



dé du cippe, dans un encadrement de moulures et d'olives, l'inscription : *Aram D(iis) M(anibus) et innocentiae Hipponici, servi Dignillae (uxoris) Iun(ii) Pastoris, leg(ati) leg(ionis)* XXII, *Pr(imigeniae), p(iae), f(idelis); Hedyepes et Genesia, parentes. — Ut primum adolevit pollens viribus, decora facie, — Cupidinis os habitumque gerens, — nec metuam dicere Apollineus, — huic expletis ter centum ter denisque diebus — invisae (sunt) Parcae Sollemnem celebrare diem, — iamque ut esset gratus amicis, — invidia superum cess(a)vit amari.* Au-dessus de la niche, une boule. Sur chaque face latérale, un laurier.

5828. Cippe en forme d'autel, en deux parties, découvert à Mayence en 1861. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 51 ; largeur, 0 m. 72 ; épaisseur, 0 m. 44.

C. I. L., XIII, 7113. — Grotefend, *Bonner Jahrb.*, XXXII (1862), p. 83 (d'où Huebner, *Bull. dell' Inst. archeol.*, 1862, p. 223). — Klein, *Mainzer Zeitschr.*, II (1863), p. 325; *Philol.*, n. s., III (1863), p. 535. — Steiner, *Codex inscript.*, V (1864), p. 19, n° 3614. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1053. — Becker,



Röm. Inschr., p. 81, n° 242. — Bücheler, *Anthol.*, II (1885), p. 101, n° 216. — Osiander, *Neues Korr.-Bl. für die Gel.- und Realschulen Württ.*, VII (1900), p. 452; VIII (1901), p. 88. — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 162 (gravure).

Enfant nu, assis sur un coussin à gauche, tendant la main droite vers une corbeille de fleurs à demi renversée dans un bouquet d'acanthe. Le petit personnage tient de la main gauche peut-être une fleur, mais plutôt un jouet. Derrière lui, une plante stylisée sur laquelle est un oiseau. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Telesphoris et maritus eius parentes filiae dulcissimae. — Queri necesse est de puellula dulci; — ne tu fuisses, si futura tam grata — brevi reverti, unde nobis edita, — nativom esset et parentibus luctu; — semissem anni vixit et dies octo : — Rosa simul floriuit et statim periit.* Le couronnement du cippe est orné de fleurs disposées en quinconce entre des baguettes, et d'un masque humain à barbe de feuillage, entre deux cornes dont chacune

contient une rose. Sur chaque face latérale, un laurier et, au-dessus, un bouclier d'amazone entouré de rubans. (Voir le n° 5834.) La pensée qu'exprime le dernier vers se retrouve dans Malherbe.

5829. Fragment de bloc, trouvé à Mayence en 1899. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 30.



L. Lindenschmit, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 396 et pl. XII, n° 3. — K. Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 22 (gravure); *Altertümer*, V (1911), p. 82 et pl. XVI; *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 9 et pl. II, n° 10; *Verzeichnis der Abgüsse und wichtig. Photogr. mit Germ.-Darstellungen*, p. 41 (gravure). — Fr. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 131 (gravure).

Barbare captive; probablement une Germaine. Le personnage est assis à droite, la tête penchée et soutenue de la main gauche. Le coude gauche prend appui dans la main droite ramenée devant le corps. Les cheveux sont partagés sur le milieu du front en deux mèches flottantes, qui couvrent les épaules et se rejoignent en pointe sur la poitrine. Le vêtement se compose d'une sorte de justaucorps, paraissant fait de pièces taillées en losange, et d'un manteau couvrant la tête. Les pans de ce manteau sont ramenés sur les jambes. La pierre, complète à gauche, est brisée du côté droit.

5830. Cippe mutilé, découvert à Mayence en 1888, « an der Böschung der neuen Anlage, gegenüber der Eisenbahn-Überführung » [Körb.]. Au Musée. Grès grisâtre. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 25.



C. I. L., XIII, 6977. — Keller, *Westd. Korr.-Bl.*, VIII (1889), p. 169. — Körber, *Inschr.*, p. 43, n° 52 (gravure).

Dans le champ, l'inscription : *D(iis) Ma(nibus); C(aius) Valerius Secundus, mil(es) leg(ionis) XXII pr(imigeniae) p(iae) f(idelis), stip(endiorum) XXV; Val(erius) Veranius fratri f(aciendum) c(uravit).* Au-dessus, une urne gardée par deux griffons affrontés; celui de droite a disparu presque entièrement. Deux dauphins, la tête en bas, sont figurés, un de chaque côté de l'épitaphe, à hauteur des deux premières lignes.

5831. Statue mutilée, découverte à Mayence en 1911, près de la Gautor. Au Musée. Grès. Hauteur

o m. 51 ; largeur, o m. 24 ; épaisseur, environ o m. 30.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 12 et pl. II, n° 3.

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, le pied droit posé sur un globe. La tête, les bras et les jambes manquent. Le dieu paraît avoir tenu de la main gauche un sceptre, de l'autre main un foudre. La statue surmontait sans doute une colonne.

5832. Statue mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, o m. 70.

Amour nu, debout, les jambes croisées. Le personnage, appuyé sur un tronc d'arbre, tient de la main



droite une couronne. La pierre peut avoir fait partie de la décoration d'un tombeau.

5833. Blocs découverts à Mayence, dans les fondations des anciens remparts. Au Musée. Pierre commune.



a. Hauteur, o m. 45 ; largeur, o m. 80 ; épaisseur, o m. 30.

b. Hauteur, o m. 45 ; largeur, o m. 78 ; épaisseur, o m. 30.

c. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 35.

C. I. L., XIII, 7068. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 393, n° 334 et pl. V, n°s 14 à 16. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 146, n° 322. — Roach Smith, *Collect. antiqua*, p. 36 et pl. XXXI. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1096. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 75, n° 231. — L. Lindenschmit, *Altertümer*, V (1911), p. 420 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 71.



Sur un des blocs, un homme vanne du blé; une femme en porte une charge. Du côté droit est un homme debout, les jambes croisées. Sur un second bloc, deux hommes barbus chargent des tonneaux; un autre personnage les suit, portant sur la tête un fardeau peu reconnaissable. Une troisième pierre, complète de tous les côtés, repré-

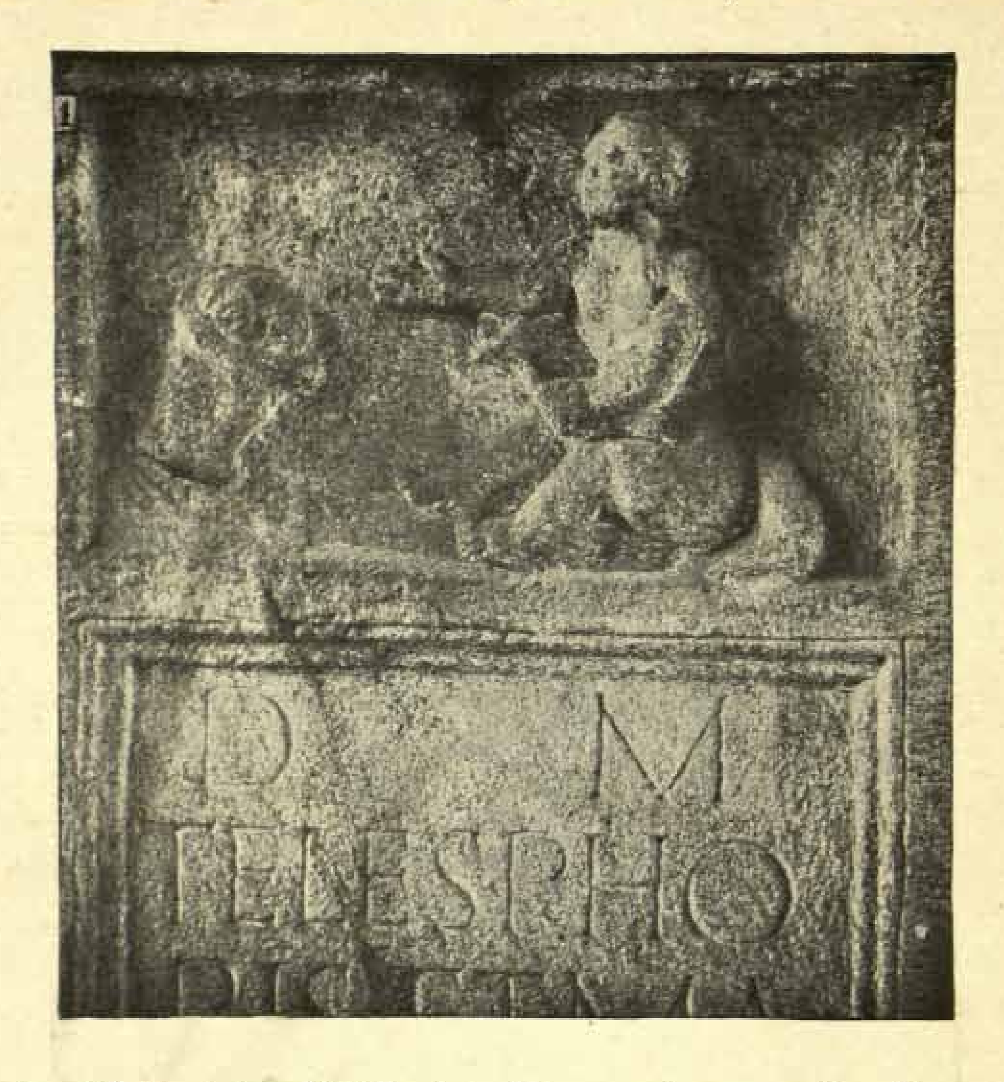


sente un chargement de navire. Deux hommes, portant chacun une outre de vin ou un sac de blé sur leurs épaules, marchent vers la droite; un autre, derrière eux, est agenouillé sur le sol et cherche à soulever son fardeau. Deux hommes descendaient du navire en passant sur une planche qui le relie à la terre ferme; il ne reste plus que la partie inférieure de l'un de ces hommes et le pied droit de l'autre. Au-dessous du bas-relief est un lion marin tourné vers la gauche. Tous les hommes ont les jambes nues et sont vêtus d'une tunique. Une quatrième pierre, découverte en même temps, contient les restes de l'épitaphe d'un *negotiator*. Il se peut que tous ces blocs aient fait partie d'un même monument rappelant ceux d'Igel et de Neumagen.

5834. Cippe découvert à Mayence en 1861. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 50.

C. I. L., XIII, 7114. — *Mainzer Wochenblatt*, 17 sept. 1861. — Grotefend, *Bonner Jahrb.*, XXXII (1862), p. 83. — Klein, *Mainzer Zeitschr.*, II (1863), p. 362, n° 164. — Steiner, *Codex inscript.*, V (1864), p. 21, n° 3615. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1054. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 80, n° 241. — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 162 (gravure).

Enfant nu, assis sur un coussin, à gauche, levant la tête et tendant la main droite vers une corbeille de fleurs à demi renversée. Le petit personnage tient de l'autre main la tige d'une fleur ou le manche d'un jouet.



Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Telesphoris et maritus eius parentes filiae dulcissimae*. (Voir le n° 5828.)

5835. Stèle découverte en 1851 à Kleinwinternheim, près de Mayence. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 36; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 7255. — Braun, *Bonner Jahrb.*, XVI (1851), p. 136 (d'où Cavedoni, *Bull. dell' Inst. archeol.*, 1856, p. 58). — *Darmstädter Zeitung*, 1851, n° 37. — *Rheinische Blätter* (*Beiblatt* du *Mainzer Journal*), 1851, n° 36, p. 143. — *Wanderer* (*Beiblatt* de la *Nass. Allg. Zeitung*), 1851, n°s 57 et 85. — Becker, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859), p. 200, n° 30; *Röm. Inschr.*, p. 50, n° 167. — *Mainzer Wochenbl.*, 1857, p. 757, n° 14. — Grotefend, *Imp. rom.*, p. 65. — Steiner, *Codex inscript.*, II (1851), p. 363, n° 1687. — L. Lindenschmit, *Alterthümer*, I (1861), pl. IV, n° 1, *Tracht*, p. 21 et pl. V, n° 1. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 923. — A. Müller, *Das cingulum militiae* (1873), p. 10, n° 3. — Oehler, *Bilder Atlas*, p. 49 et pl. II, n° 7. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 73, n° 2; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 208. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 56 et pl. IX, n° 3.

Soldat légionnaire, imberbe, à cheveux courts, debout de face dans une niche. Le personnage est vêtu d'une tunique et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite; il a les avant-bras et les jambes nus, et les pieds chaussés de *caligae*. Un ceinturon, garni d'ornements de métal, supporte une épée longue et un glaive court. Le fourreau de l'épée tient au ceinturon; celui du glaive est

pourvu de deux belières. Six bandes de cuir destinées à protéger le ventre, ornées de clous de métal et de ferrets, tombent par devant jusqu'au bas de la tunique; une autre bande plus petite est sur la cuisse gauche. Le



soldat tient de la main droite un *pilum*, de l'autre main un double rouleau; à sa gauche, en partie caché, un bouclier ovale qui paraît porté sur le dos. Des lions accroupis servent d'acrotères. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *P(ublius) Flavoleius, P(ublii) f(ilius), Pol(lia tribu), Mutina, Cordus, mil(es) leg(ionis)* XIIII *Gem(inae), h(ic) s(itus) e(st); ann(orum)* XLIII, *stip(endiorum)* XXIII; *C(aius) Vibennius, L(ucii) f(ilius), ex t(estamento) fec(it).*

5836. Stèle mutilée, retirée en 1731 des vieux remparts de Mayence. Au Musée de Mannheim. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 89; épaisseur, 0 m. 39.



Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 6773. — Fuchs, *Alte Gesch. von Mainz*, I, p. 233 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1258). — Becker, *Bonner Jahrb.*, XLIV (1868), p. 254. — Haug, *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiq. in Mannheim* (1877), p. 44, n° 57. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 32 et pl. IV, n° 4.

Femme assise, drapée; de part et d'autre de la tête, l'inscription : *Celima, Solimuti f(ilia)*. Monument funéraire.

5837. Fragment de table de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 31; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 16.

Becker, *Die Röm. Inschr.*, p. 135, n° 326.

Femme nue, debout, tenant une écharpe; probablement une danseuse. Devant elle, sur une partie de la pierre formant pilastre, une plante stylisée sortant d'un

vase à deux anses; au-dessus de cette plante, un culot supportant un buste très dégradé. Au-dessous de la femme nue, dans un second registre, les restes d'un cheval tourné vers la gauche. La pierre a dû faire



partie d'un monument funéraire, celui peut-être d'un soldat.

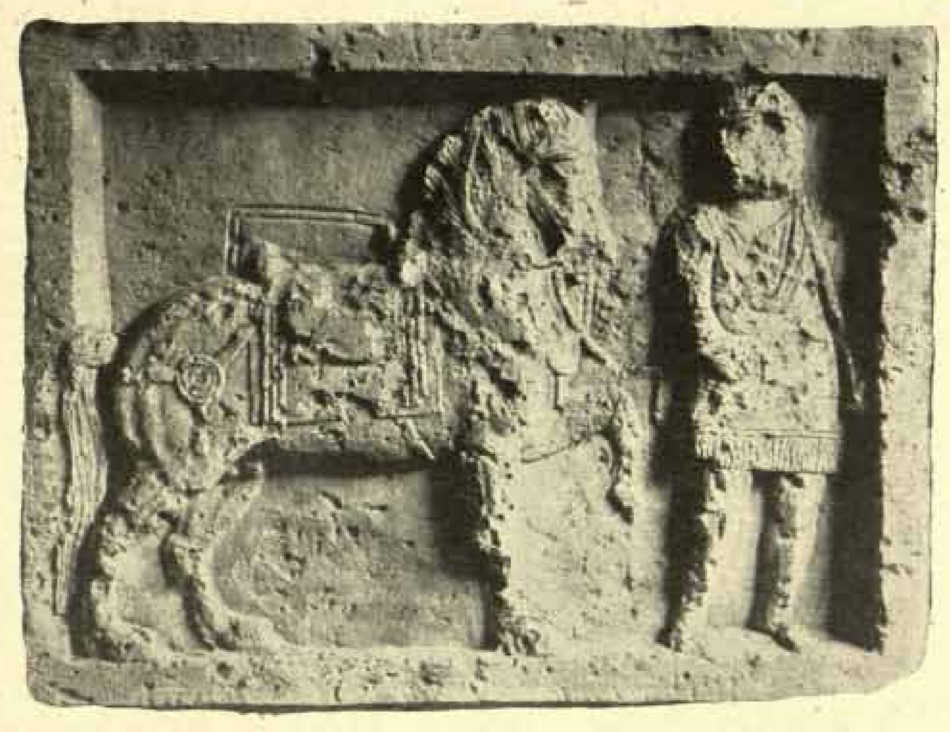
5838. Stèle rectangulaire, découverte en 1834, dans la Hesse Rhénane, entre Dienheim et Ludwigshöhe. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 45; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 32.

C. I. L., XIII, — Braun, *Mainzer Zeitung*, 1834, n[os] 262 et 265; *Grossherzogl. Hess. Zeitung*, 1834, n° 306; *Preussische Staatszeitung*, 8 nov. 1834. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 297, n° 272. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 276, n° 583. — Kellermann, *Vigilum roman. latercula Caelimontana duo* (Rome, 1835), p. 66, n° 241; *Rhein. Provinzial- blätter*, 1839, n° 99, p. 232. — Klein, *Die hess. Ludwigsbahn*, p. 72. — Orelli-Henzen, *Inscript. lat.*, III, p. 344, n° 6724. — *Mainzer Zeitung*, 3[e] série, II, p. 328, n° 167. — *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumsk.*, VII (1864), p. 12. — L. Lindenschmit, *Tracht*, p. 24 et pl. VIII, n° 2. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 915. — Muller, *Das cingulum militiae*, p. 19, n° 32. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 72, n° 222. — Lindenschmit, *Mainzer Zeitschr.*, III (1908), p. 136 et pl. III (couleurs restituées). — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 79 (grav.). — Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 194.



A la partie supérieure de la stèle, dans une niche de forme arrondie, un homme imberbe, le défunt, est à demi couché sur un lit, devant une table à trois pieds chargée d'une coupe à pied, d'un canthare et d'un autre vase. Le personnage est drapé et tient de la main droite

peut-être un gobelet. Au pied du lit, un serviteur, vêtu d'une tunique, debout, les bras croisés. Au-dessous, l'inscription : *Silius, Attonis f(ilius), eq(ues) alae Picent(inae), an(norum) XLV, stip(endiorum) XXIV; h(eres) f(aciendum) c(uravit)*. A la partie inférieure, un soldat coiffé d'un casque, vêtu d'une cuirasse bordée de franges et d'un mantelet, les jambes nues, armé d'une lance qu'il appuie sur son épaule gauche, conduit vers la droite



un cheval sellé, aux formes lourdes, dont la croupière et le poitrail sont ornés de phalères. A la selle, du côté gauche, un bouclier.

5839. Table de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 30.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 334.

Scène de banquet. Trois hommes barbus, pareillement vêtus d'une tunique, sont à demi couchés sur un lit. Devant eux est une table chargée de mets. Un serviteur imberbe, vêtu aussi d'une tunique, leur apporte à boire et à manger. Deux des hommes tiennent chacun une

IMPRIMERIE NATIONALE.

mappa et un gobelet. La pierre a dû faire partie de la décoration d'un monument funéraire.

5840. Fragment de stèle, découvert à Weisenau en 1906, «gegenüber dem östlichen Ende der Friedhofsstrasse» [KÖRB.]. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 28.

KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 26 (gravure). — NEEB, *ibid.*, VIII-IX (1913-1914), p. 50 (gravure).



Soldat imberbe, debout de face, dans une niche, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant couvrant les épaules. Le personnage a les avant-bras et les jambes nus. Il tient de la main droite un pan de son manteau; de l'autre main, probablement des tablettes. Son armement se compose d'une épée et d'un glaive court suspendus, un de chaque côté, à un ceinturon. Le glaive court a des belières. Quatre lanières de cuir, ornées de plaques de métal, sont reliées au ceinturon et forment comme une sorte de tablier qui

protège le ventre. La partie supérieure de la stèle est décorée de palmettes figurant des acrotères et de deux roses symétriquement placées.

5841. Fragment de stèle trouvé à Weisenau, près de Mayence. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 41; largeur, environ 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 17.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 74, n° 228. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 75 (gravure).

Épaule et bras droits d'un cavalier brandissant une lance. Derrière le cavalier, un homme à pied, dont il ne reste plus que la tête imberbe, portait aussi de la main gauche une lance qu'il appuyait contre son épaule. Le bas-relief, contenu dans une niche bordée d'une torsade, était de même type que ceux décrits sous les numéros 5787 et 5853. De chaque côté de la stèle, à la partie supérieure, un lion rampant servait d'acrotère.

5842. Stèle à sommet triangulaire, trouvée à Weisenau, près de Mayence, en 1870. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 15; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 7101. — Mommsen, *Archaeol. Zeitung*, n. s., III (1871), p. 53. — Becker, *Bonner Jahrb.*, LIII (1873), p. 149; *Röm. Inschr.*, p. 78, n° 234.

Dans un encadrement de moulures, l'inscription : *Pusa, Troucilli f(ilius), an(norum)* CXX (= LXX?), *hic situs est; Prisca, Pusa(e) f(ilia), an(norum)* XXX, *hic sita est; Vinda, Ategniomari f(ilia), hic sita futura est, an(norum)* LXXX. Au-dessus, une rose dans un fronton surmonté, entre

deux disques, d'un ornement lancéolé et de palmettes. D'autres palmettes figurent des acrotères. La pierre est épannelée sur les côtés.

5843. Fragment de bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 39; largeur, o m. 67; épaisseur, o m. 25.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 317.

Femme debout, drapée, regardant un masque qu'elle porte devant elle des deux mains. A sa gauche, un pilastre décoré d'une plante stylisée. Peut-être une Muse. La pierre, brisée du côté gauche, paraît provenir d'un tombeau.

5844. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 86; épaisseur, o m. 09.



Dauphin. La pierre peut avoir fait partie de la décoration d'un monument funéraire.

5845. Fragment de statue, de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, o m. 45.



Adolescent; vraisemblablement un dieu que le manque d'attribut ne permet pas de déterminer.

5846. Fragment de provenance inconnue. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50.



Pomme de pin. Peut-être le couronnement d'un tombeau. (Voir les nos 5093 et 5238.)

5847. Fragment de stèle, découvert à Mayence vers 1880, «beim Umbau des Gautores» [KÖRB.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 36 ; épaisseur, 0 m. 24.



Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 24 (gravure).

Dans le fronton, un dauphin tourné vers la gauche ; à l'extérieur de ce fronton, un Triton tenant une ancre ; au-dessous, les restes d'une frise de boucliers. Une décoration symétrique de la précédente a dû disparaître du côté droit. Entre les deux dauphins pouvait être une urne. Monument funéraire.

5848. Stèle découverte à Alzey en 1872. Au Musée de Mayence. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 15.



BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 20, n° 75.

Génie debout, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, chaussé de brodequins, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et versant de l'autre main le contenu d'une patère sur un autel allumé, en forme de balustre. (Voir le n° 5768.)

5849. Statuette mutilée, découverte en 1910, «in den Weisenauer Steinbrücken, Geschenk der Direktion der Zementwerke Mannheim-Heidelberg in Weise-

nau » [KÖRB.]. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 21; épaisseur, o m. 14.



Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 130 (gravure).

Déesse assise de face, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et s'appuyant de l'autre main sur un objet fruste, peut-être un animal.

5850. Cippe en deux fragments, découvert à Weisenau en 1906, « gegenüber dem östlichen Ende der Friedhofsstrasse » [KÖRB.]. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 85; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 18.

C. I. L., XIII, 11868. — KÖRBER, *Westd. Korr.-Blatt*, XXVI (1907), p. 68; *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 24 (gravure). — DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm. germ. Forschung*, 1906-1907, p. 104. — F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland*, p. 100 (gravure). — NEEB, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 50 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p 209.



Soldat imberbe, à cheveux courts, debout de face dans une niche, vêtu d'une tunique, d'une cuirasse et d'un mantelet, chaussé de semelles, les avant-bras et les jambes nus, tenant de la main gauche un rouleau, de l'autre main une enseigne. Le personnage a sur l'épaule gauche la peau de bête dont se coiffaient les porte-enseignes. Son armement se compose d'une épée longue et d'un glaive suspendus à un double ceinturon, d'où se détachent, par devant, quatre lanières de cuir garnies de métal, destinées à protéger le ventre. L'enseigne représente, dans un cadre, au bout d'une hampe le


CENIALIS

buste d'un jeune empereur ou d'un prince de la famille impériale. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Genialis, Clusiodi f(ilius), imag(inifer) ex coh(orte) VII Rae(torum), an(norum) XXXV, stip(endiorum) XIII; h(eres) p(osuit)*. A la partie supérieure de la stèle, de chaque côté, un cheval marin servant d'acrotère. La pierre a conservé quelques traces de polychromie.

5851. Statuette mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 27.



Becker, *Röm. Inschr.*, p. 135, n° 330.

Femme assise, drapée; peut-être un portrait.

5852. Stèle découverte en 1804, à Zahlbach, près de Mayence. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 63; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 7029. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 292, n° 269 et pl. VII, n° 26. — Steiner, *Codex inscr.*, I (1851), p. 218, n° 464. — Roach Smith, *Collec. ant.*, II (1852), p. 121 et pl. XXVIII. — De Caumont, *Bull. mon.*, XXV (1859), p. 191 (gravure). — Grotefend, *Imper. rom.*, p. 128. — Kärnten, *Archiv für vaterland. Gesch. und Topogr.*, VIII, p. 100. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1229. — A. Müller, *Das cingulum militiae*, p. 18, n° 26. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 73, n° 224.



— L. Lindenschmit, *Tracht*, p. 23 et pl. VII, n° 3; *Alterthümer*, III (1875), pl. IV. — Victor Duruy, *Hist. des Romains*, VI (1883), p. 412 (gravure). — Oehler, *Bilder Atlas*, p. 51 et pl. III, n° 13. — Cagnat, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, II, 1, p. 786 (gravure). — Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 33 (gravure); IV (1909), p. 5 et pl. II, n° 14; *German. Darstell. Katalog*, p. 36 (gravure). — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico* (3e édit.), p. 189, n° 648 (gra-

vure). — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 105 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 70, n° 5; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 193. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 74 et pl. X, n° 5.

Cavalier galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un Barbare vaincu. Le cavalier, coiffé d'un casque rond avec couvre-joues ornés de gravures, vêtu d'une cuirasse collante et d'un pantalon court, les épaules cou-



vertes d'un petit manteau, une longue épée au côté droit, porte de la main gauche un bouclier, et de l'autre main brandit une lance. La poitrinière et la croupière du cheval sont décorées de phalères. La selle est posée sur un tapis. Le Barbare, à demi couché sur le dos, les jambes repliées, n'a pour vêtement qu'un manteau couvrant les épaules et le bras gauche. Il lève, dans un geste de menace, la main droite armée d'une épée. Derrière le cavalier, un homme à pied, imberbe, vêtu d'une tunique à manches courtes ou d'une cuirasse collante, tient de la main gauche deux lances qu'il appuie contre son épaule. Le cheval, dont la queue est à tous crins, n'est pas ferré.

Le bas-relief est contenu dans une niche bordée d'une torsade à la partie supérieure. Un ornement triangulaire feuillagé, en forme de rosace, occupe le sommet de la stèle de chaque côté de la niche. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *C(aius) Romanius, eq(ues) alae Norico(rum), Claud(ia tribu), Capito, Celeia, an(norum)* XL, *stip(endiorum)* XIX, *h(ic) s(itus) e(st); h(eres) ex t(estamento) f(aciendum) c(uravit).*

5853. Fragment de provenance locale. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 80.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI, (1916), p. 85 et pl. IX, n° 10.

Soldat debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau. Le personnage est pourvu de deux ceinturons ornés de plaques de métal, qui supportaient chacun un glaive ou une épée. Il ne reste plus que l'une des armes, dans un fourreau paraissant aussi décoré de plaques de métal juxtaposées. Six lanières garnies de clous étaient suspendues à l'un des ceinturons et protégeaient le ventre.

5854. Stèle découverte en 1804, à Zahlbach, près de Mayence. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 32; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 7023. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 293, n° 270 et pl. VII, n° 27. — Steiner, *Codex inscript.* (1851), p. 219, n° 465. — De Caumont, *Bull. mon.*, XXV (1859), p. 193 (gravure); XXVI (1860), p. 362. — Orelli-Henzen, *Inscript. lat.*, III, p. 38, n° 5270. — L. Lindenschmit, *Handbuch der deutschen Altertumskunde*, I (1880-1889), p. 24 (gravure); *Alterthümer*, I (1862), et pl. VI, n° 2. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1228. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 72,

n° 223. — A. Muller, *Das cingulum militiae*, p. 18, n° 31. — L. Stacke, *Deutsche Geschichte*, I, p. 59 (gravure). — Duruy, *Hist. des Romains*, VI (1883), p. 449 (gravure). — Georg Steinhausen, *Geschichte der deutschen Kultur* (Leipzig et Vienne, 1904; in-8°), p. 23 (gravure). — Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 12 et pl. II, n°s 11 et 11 *a*.; *Verzeichnis der Abgüsse und wichtig. Photogr. mit Germ.-Darstellungen*, p. 38 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 72, n° 7; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 192. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 71 et pl. X, n° 3.

Cavalier dalmate, probablement imberbe, galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un Suève vaincu. Le cavalier, vêtu d'une cuirasse et d'un court pantalon, est coiffé d'un casque avec couvre-joues. Il brandit une lance de la main droite. Le Suève, recon-



naissable à la mèche de cheveux qui lui couvre le crâne, a une longue barbe pointue. Il est couché sur le dos, les jambes repliées, et paraît nu. Sa main droite est armée d'une épée brisée. Derrière le cavalier, un homme à pied vêtu d'une tunique ou d'une cuirasse, les bras nus, porte une lance tenue des deux mains. La selle semble décorée de franges de cuir; le harnachement comporte, de plus, peut-être un licol entourant le cou et une croupière et une poitrinière ornées de phalères. La queue à tous crins du cheval est liée à sa naissance. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Andes, Sex(ti) f(ilius), cives Raetinio, eq(ues) alae Claud(ianae), an(norum)* XXX, *sti-*

p(endiorum) v, h(ic) s(itus) e(st); h(eres) f(aciendum) c(uravit). Une trompette recourbée, gravée sur le bord droit de la pierre, indique que la tombe est celle d'un musicien. Le bas de la stèle n'est que dégrossi.

5855. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 67.

Becker, *Röm. Inschr.*, p. 136, n° 339.



Griffons marins gardant une urne. Restes d'un monument funéraire.

5856. Bloc quadrangulaire, avec base et couronnement, surmonté d'un prisme octogonal, découvert à Castel en 1793. Au Musée de Mayence. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 92; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 34.

C. I. L., XIII, 7272. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, I, p. 154, n° 27 et pl. III, n° 6. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 120, n° 268. — Becker, *Nass. Annal.*, VII (1864), p. 29, n° 29; *Röm. Inschr.*, p. 7, n° 22. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1318. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 30, n° 50.

Sur une face, l'inscription : *[I(ovi) o(ptimo) m(aximo)] et Iu[no]ni Re[g(inae)], x kal(endas) Ian(uarias), Praesen-t(ino) et Albin[o co(n)s(ulibus)], Serotinius Cupitus et Cupitiu[s] Provide[ns], filius, in [suo] fecerun[t], l(aeti) l(ibentes) m(erito).* Du côté droit, Minerve, drapée et casquée, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Du côté gauche, Junon, drapée et voilée, un court sceptre dans la main gauche, dans l'autre main baissée une patère. Sur la quatrième face, Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, tenant de la main gauche trois pommes et s'appuyant de l'autre main sur une massue. L'inscription est datée du 23 décembre 246. Le bloc a dû former le piédestal d'une colonne de Jupiter.

5857. Stèle découverte en 1802, « bei der Erbauung eines Hauses vor dem Frankfurter Thore zu Kastel » [Beck.]. Au Musée. Grès noir. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 7276. — Oberlin, *Corresp.* (ms. fonds allemand n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 129 (dessin). — Habel, *Reichsanzeiger* (Gotha), 10 janv. 1803, col. 87. — Lehne, *Gesamm. Schrift.*, I, p. 258, n° 80 et pl. IV, n° 9. — Steiner, *Codex inscript. rom.*, I (1851), p. 115, n° 258. — Becker, *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumsk.*, VII (1864), p. 35, n° 34; *Röm. Inschr.*, p. 14, n° 51. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1324. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Mercure debout, de face, vêtu d'une tunique longue relevée par une ceinture, coiffé du pétase, chaussé, dans

une niche entre deux colonnes, tenant de la main droite une bourse. La partie supérieure de la niche est en forme de coquille. Le côté gauche de la tête de Mercure a



disparu. Au-dessous du dieu, l'inscription : *Mercurium dome[s]ticum, C(aius) Julius Satt[o]*.

5858. Fragment de stèle, découvert à Mayence en 1898, « beim Hause Kurfürstenstr., 47 » [KÖRB.]. Au Musée. Grès grisâtre. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 31.

Dessin tiré de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 7093. — KÖRBER, *West. Korr.-Bl.*, XVII (1898), p. 147; *Inschr.* (1900), p. 96, n° 134 (gravure).

Inscription : ... *Nigrina, mater, fil(i)ae karissimae f(aciendum) c(uravit)*. Au-dessous, un niveau de maçon,



une ascia, un maillet et deux ciseaux.

5859. Bloc de provenance non indiquée. Au Musée. Grès. Haut., 0 m. 32; larg., 0 m. 18; épaiss., 0 m. 23.



BECKER, *Röm. Inschr.*, p. 155, n° 338.

Probablement un scorpion. Becker y voyait un scarabée; mais son opinion n'est pas acceptable. La pierre a pu faire partie d'un zodiaque.

5860. Stèle mutilée, découverte à Zahlbach en 1806. Au Musée de Mayence. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 14.



Gravure tirée de Hofmann. — *C. I. L.*, XIII, 6832. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 81 et pl. VIII, n° 30. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 250, n° 536. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1146. — Becker, *Röm. Inschr.*, p. 39, n° 135. — Hofmann, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 32 et pl. III, n° 3.

Buste d'un soldat, dans une niche entourée d'une guirlande. Au-dessous, l'inscription : *T(itus) Va[l(erius)], Clau(dia tribu)], Mont[a]nus, Savar[i(a)], mil(es) leg(ionis) I Adiutr(icis), ann(orum) XXXI[I]II, stip(endiorum) XI, h(ic) c(onditus) e(st).*

5861. Stèle à sommet triangulaire, en deux fragments, trouvée à Zahlbach, près de Mayence, en 1795. Au Musée de Mayence; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 7041. — Bodmann, ms. pl. XXXIX. — Oberlin, *Corresp.* (ms. fonds allemand n° 193 de la Bibl. nat.), II, fol. 131 (dessin). — Creuzer, *Wiener Jahrb.*, LXII (1832), p. 52. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, II, p. 288, n° 266 et pl. VI, n° 24. — *Bonner Jahrb.*, V-VI (1844), p. 318. — Orelli-Henzen, *Inscript. lat.*, n° 5051. — Münter, *De rebus*



Ituraeorum, p. 42. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 203, n° 433. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1234. — A. Müller, *Das cingulum militiae*, p. 11, n° 15. — Becker, *Frankfurt Neujahrs-Blatt*, 1868, p. 42 et pl. II, n° 3; *Röm. Inschr.*, p. 70, n° 218. — Lindenschmit, *Tracht*, p. 22 et pl. V, n° 3. — Duruy, *Hist. des Romains*, VI (1883), p. 369 (gravure). — Oehler, *Bilder Atlas*, p. 50 et pl. II, n° 8. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 73, n° 3; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 196. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 82 et pl. X, n° 9.

Archer. Le personnage, figuré à mi-corps dans une niche entre deux pilastres supportant un fronton bordé de lierre, est imberbe, à cheveux courts, et vêtu d'une

tunique présentant un bourrelet autour du cou. Il tient de la main gauche un arc et, de l'autre main, contre sa poitrine une poignée de flèches. La partie supérieure de la niche a la forme d'une coquille. Au-dessous du



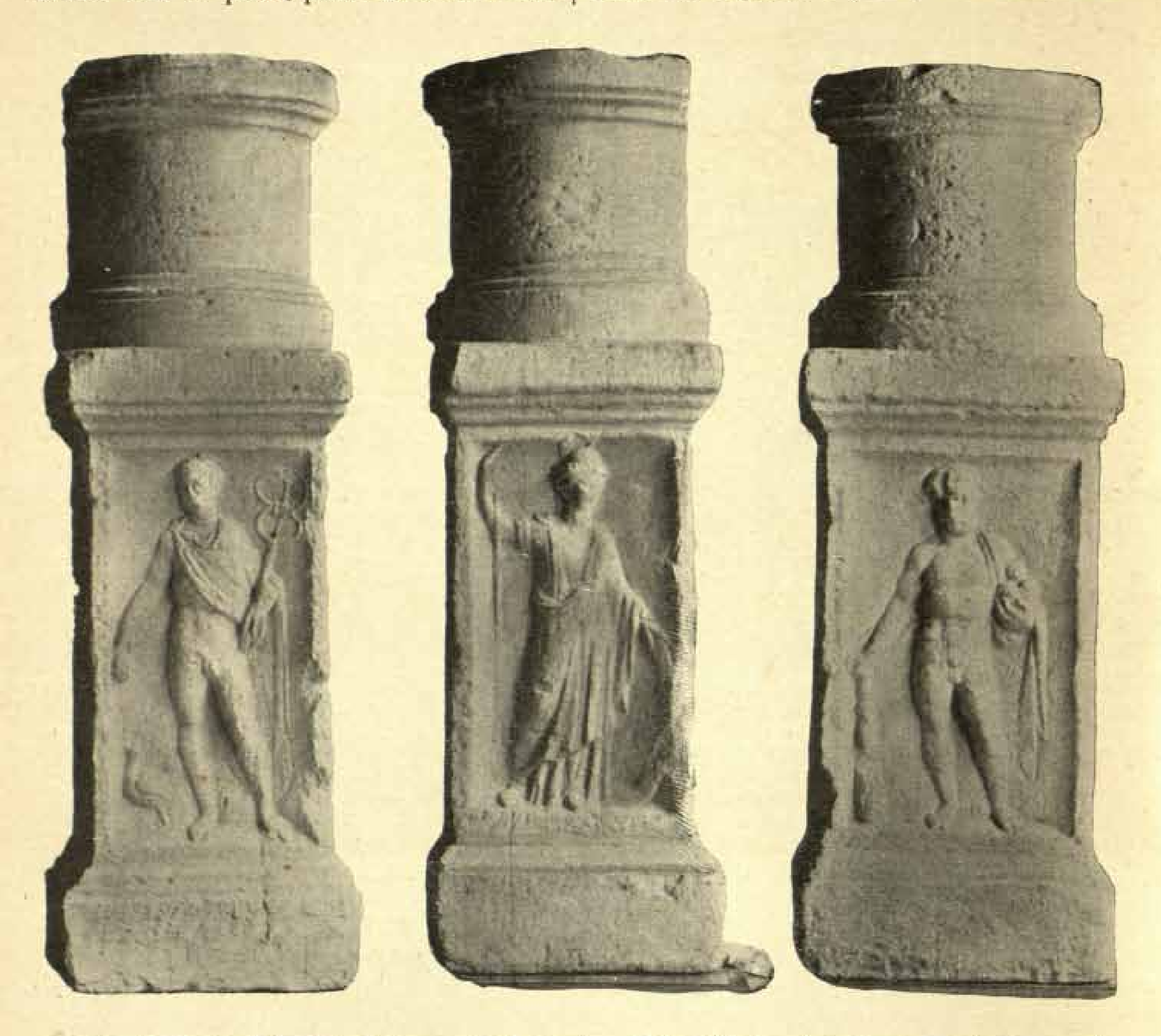
bas-relief, l'inscription : *Monimus, Ierombali f(ilius), mi-l(es) c(o)hor(tis) I Ituraeorum, ann(orum) L, stip(endiorum) XXI[X]; h(ic) s(itus) est.*

5862. Base découverte en 1808, «bei den Festungs-arbeiten zu Kastel» [HAUG]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Grès. Hauteur, 0 m. 96; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 7265. — LEHNE, *Rhein. Archiv für Gesch. und Literatur*, I (1810), p. 141; *Gesamm. Schrift.*, I, p. 131, n° 18 et pl. XIV, n° 56; III, p. 110; *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumsk.*, I (1830), p. 16. — SCHAAB, *Gesch.*, I (1841), p. 113. — STEINER, *Codex inscript. rom.*, I (1851), p. 120, n° 269. — RING, *Établ. rom.*, I, p. 319. — BECKER, *Annalen des Vereins für Nassauische Alterthumsk. und Geschichtsforschung*, VII (1864), p. 21, n° 21; *Röm. Inschr.*, p. 2, n° 6. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1310. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 31, n° 52. — Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 106.

Sur la face principale, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) conservato(ri); Licin(ius) Tugnatius Publius, duumvir c(ivitatis) T(aunensis), in suo ut haberet restituit, Attico et Praetextato co(n)s(ulibus).* Du côté opposé, Her-

cule barbu, nu, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche trois pommes et s'appuyant de l'autre main sur une massue. A droite, Mercure coiffé du pétase, portant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée; le dieu n'a pour vêtement qu'une chlamyde agrafée du côté droit et relevée sur le bras gauche; à sa droite, un coq tourné vers la gauche. A gauche, Minerve drapée et



casquée, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier. Les trois divinités sont debout, de face, dans des niches peu profondes. La base, surmontée d'une colonnette, supportait sans doute une image de Jupiter. L'inscription est datée de l'année 242.

5863. Stèle trouvée à Castel, près de Mayence. Au Musée de Bonn; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 06.

Becker, *Bonner Jahrb.*, XXVI (1858), p. 97. — Dorow, *Opferstätte und Grabhügel der Germanen und Römer am Rhein*

(Wiesbaden, 1826), II, p. 28 et pl. XIV. — Hettner, *Katal. des königl. rhein. Museums vaterl. Altert.* (Bonn, 1876; in-8°), p. 79, n° 216. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 55 (gravure, d'où Max Ihm, dans Roscher, *Lexikon*, II, 2, p. 2471) = *Der Mütter- oder Matronenkultus und seine Denkm.*, p. 55. — Lindenschmit, *Alterthümer*, II, 1, p. 6. — Fr. Moreau, *Suppl. de l'Album Caranda* (1892), I, fig. 8. — Overbeck, *Catal. des Bonner Mus.*, p. 32, n° 59. — Wagner, *Nachrichten von Alterth.*, I, p. 169. — Salomon Reinach, *Épona*, p. 25 = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 185 (grav.); *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 126. — H. Lehner, *Das Provinzialmuseum in Bonn* (Bonn, 1905), I, p. 9 et pl. XXVIII, n° 2.



Épona, vêtue d'une tunique et d'un manteau, assise à droite sur une jument marchant à droite. La déesse a les pieds sur une planchette; elle tient de la main gauche les rênes de sa monture, et de l'autre main un objet de forme ronde qui pourrait être un fruit.

5864. Fragment de bloc, découvert à Castel en 1809. Au Musée de Mayence. Grès grisâtre. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40.

Lehne, *Gesamm. Schr.*, I, p. 208, n° 56. — Becker, *Nass. Annal.*, VII (1864), p. 54; *Röm. Inschr.*, p. 10, n° 31. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 32, n° 54.

Sur une face, un dieu, peut-être Mars, tenant de la main gauche un sceptre ou une lance. Du côté droit, Minerve, casquée et drapée, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Du côté gauche, probablement Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche. Le bas-relief de la quatrième face a disparu.

5865. Bloc quadrangulaire, avec base et couronnement, surmonté d'une partie octogonale, trouvé à Castel en 1793. Au Musée de Mayence; moulage au

IMPRIMERIE NATIONALE.

Musée de Saint-Germain. Grès grisâtre. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 40.

Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 7274. — Lehne, *Gesamm. Schr.*, I, p. 341 et pl. I, n° 2. — Becker, *Nass. Annal.*, VII (1864), p. 34; *Röm. Inschr.*, p. 25, n° 90. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1323. — De Witte, *Gazette archéol.*, III (1877), p. 56. — Donner-von Richter, *Heddernheimer Ausgrabungen*, p. 11. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, IX (1890), p. 33, n° 12; X (1891), p. 31, n° 51. — Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 166 (gravures). — Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 106.





Le piédestal, d'un seul bloc, se compose d'un dé d'autel, avec base et couronnement, surmonté d'un prisme octogonal. Sur une face du dé, Junon, drapée et voilée, tenant de la main gauche un sceptre et versant de l'autre main le contenu d'une patère sur un autel allumé en forme de balustre. Du côté opposé, Hercule, nu, barbu, la peau du lion sur le bras gauche, tenant de la main gauche une pomme et s'appuyant de l'autre main sur une massue. Sur la face latérale droite.

Mercure, nu, coiffé de deux ailes, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Sur la face latérale gauche, Minerve, drapée, casquée, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier. La face du prisme qui correspond au bas-relief de Minerve porte l'inscription : *I(n) h(onorem) d(omus) d(ivinae)*. Les autres faces contiennent, de droite à gauche, les bustes





drapés, mais sans attributs, des divinités des Jours de la semaine, dans l'ordre : le Soleil, la Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne.

5866. Bloc mutilé, découvert à Castel «in dem Garten des Gastwirths Barth, nahe bei der Hauptwache des Wiesbader Thores» [Hab.]. Au Musée de Wiesbaden. Hauteur, 1 m. 01 ; largeur, 0 m. 65 ; épaisseur, 0 m. 55.

C. I. L., XIII, 7270. — *Kunst-Blatt*, 1836, p. 156. — Seebode et Jahn, *Neue Jahrb.*, XVI (1836), p. 144. — Habel, *Nass. Annal.*, II (1837), p. 320. — Külb, dans *Gesamm. Schr.*

de Lehne, I, p. 197. — Grotefend, *Zeitschr. für Altert.*, 1838, p. 125. — Steiner, *Codex inscript.*, I (1851), p. 116, n° 261. — Klein, *Nass. Annal.*, IV (1855), p. 567. — Becker, *ibid.*, VII (1864), p. 31 et pl. I; *Bonner Jahrb.*, LXVII (1879), p. 15.





— Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1321. — Huebner, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 44; *Exempla*, n° 407. — Haug, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 32. — Lehner, *Führer durch das Altertumsmuseum zu Wiesbaden* (1899), p. 67, n° 384. — E. Schmidt, *Der Obergerm.-raetische Limes des Roemerreiches*, XXXVII (1912), p. 11 et pl. III, n° 1.

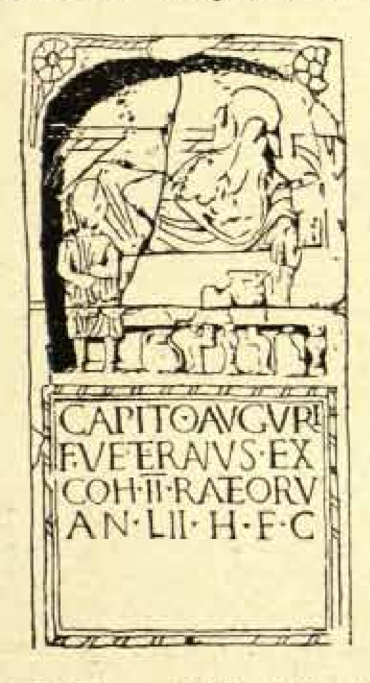




Sur une face, l'inscription : [*In h(onorem)*] *d(omus) d(iuinae)*, *I(ovi) o(ptimo) maximo) e*[*t I(unoni) R(eginae)*], *Melonii (duo) Carantus et Iucundus de suo* [*de*]*d(erunt) vico Novo Melonior(um), Cethego et Claro co(n)s(ulibus)*. Au-

dessous, une déesse drapée tenant de la main gauche une corne d'abondance, versant de l'autre main le contenu d'une patère sur la flamme d'un autel, et Mercure, vêtu d'une chlamyde, coiffé de deux ailerons, portant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Du côté droit, la Victoire, ailée, drapée, tenant de la main gauche une palme, de l'autre main une couronne. Du côté gauche, Junon, drapée, portant de la main gauche un coffret à encens, versant de l'autre main le contenu d'une patère sur la flamme d'un autel. Sur la quatrième face, Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, portant de la main droite une massue; la main gauche manque. L'inscription est datée de l'année 170. La pierre a dû faire partie d'une colonne de Jupiter.

5867. Stèle découverte en 1823, «unweit der römischen Strasse vom Eichelstein nach Laubenheim, bei der sogenannten Hallershütte» [Lehne], près de Weisenau. Au Musée de Wiesbaden. Grès. Hauteur, 1 m. 42; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 14.



Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 7246. — Lehne, *Gesamm., Schr.*, II, p. 308 et pl. XV, n° 59. — Habel, *Nass. Annal.*, II (1837), p. 284. — Rossel, *ibid.*, V (1858), p. 46. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 935. — Lehner, *Führer durch das Altertumsmuseum zu Wiesbaden* (1899), p. 4, n° 211. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 17 (gravure).

Homme drapé (mort héroïsé), à demi couché sur un lit, près d'une table supportant deux vases. Au pied du lit, un serviteur debout, vêtu d'une tunique. Entre ce serviteur et la table, un autre vase. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Capito, Auguri f(ilius), veteranus ex coh(orte) II Raetoru(m), an(norum) LII, h(eres) f(aciendum) c(uravit)*.

5868. Stèle découverte en 1912, avec plusieurs autres, dans un cimetière antique près de Weisenau. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 13.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, V (1912), p. 76; *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 19 (gravure) et pl. IV, n° 2. — Neeb, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 50 (mêmes gravures).

Inscription : *C(aius) Cassius, L(ucii) f(ilius), Geminus, Ouf(entina tribu), Medio(lano), mil(es) leg(ionis) XV Primi-*

genia(e), an(norum) XX, *stip(endiorum)* I ; *h(ic) s(itus) e(st)*. Au-dessus, trois roses, dont une dans l'image d'un fronton et des palmettes figurant des acrotères. Au-dessous, dans une niche, un petit personnage debout, de face, vêtu d'une tunique, difficilement un Amour, supporté par une guirlande de feuilles de laurier, dont il tient de chaque main l'un des lemnisques flottants. La tête de ce petit personnage est beaucoup trop grande pour le corps.

5869. Table en deux fragments, découverte à Mayence, en 1819, « am letzen Pfeiler der ehemaligen Brücke Karls des Grossen im Rheinbette, auf der Seite von Kastel » [BECK.]. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 1 m. 19; épaisseur, 0 m. 38.

C. I. L., XIII, 6989. — LEHNE, *Mainzer Zeitung*, 12 janv. 1819; *Gesamm. Schr.*, II, p. 239. — WIENER, *De legione XXII* (1830), p. 131, n° 79. — HABEL, *Nass. Annal.*, II (1837), p. 113 et pl. IV, n° 1. — BRAUN, *Bonner Jahrb.*, II (1843), p. 38. — HEIM, *Abbildungen*, VI (1855), p. 4 (gravure). — STEINER, *Codex inscript.*, I (1851), p. 121, n° 270. — WITTMANN, *Mainzer Zeitschr.*, II (1859), p. 37. — KLEIN, *Frankfurter Zeitung*, 17 déc. 1862, p. 1179 (gravure). — BECKER, *Nass. Annal.*, VII (1864), p. 73; *Röm. Inschr.*, p. 91, n° 294. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1308. — VELKE, *Mainzer Zeitschr.*, III (1887), p. 592.

A gauche, un taureau; à droite, un capricorne; entre les deux figures, l'inscription : *Leg(io)* XXII.

5870. Fragment de stèle, découvert en 1631, au confluent du Rhin et du Mein, en travaillant au fort Gustave. Au Musée de Mannheim. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 27.

Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 7034. — OPITZ, *Var. lect.* (1637), p. 18, n° 10. — MERIAN, *Topogr. archiepisc. Mogunt.* (1646), p. 7 (gravure). — SEGUIER, Bibl. de Nîmes, ms. n° 13810. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, *Suppl.*, IV, pl. XIII. — DIELHELM, *Antiquarius des Mayn-Stroms* (1740), p. 385. — FUCHS, *Alt Gesch. von Mainz*, I, p. 100 et pl. XIII. — KLEIN, *Latein Inschr. des Kurfürstenth. Hessen* (Cassel, 1860), n° 4. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 1380. — BECKER, *Bonner Jahrb.*, XLIV (1868), p. 253. — HAUG, *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquariums in Mannheim* (1877), p. 34, n° 39. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 72 et pl. X, n° 4.

Cavalier casqué et cuirassé, galopant à droite. Le personnage, portant de la main gauche un bouclier, est armé d'une longue épée placée du côté droit et



d'une javeline qu'il brandit de la main droite. Derrière le cheval, dont le harnachement est orné de phalères, un homme à pied, casqué et cuirassé, porte aussi de la main droite une javeline qu'il appuie sur son épaule.

5871. Bloc octogonal, retiré en 1911 des anciens remparts de Mayence, près de la Gautor. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 28; largeur de chaque face, environ 0 m. 30.

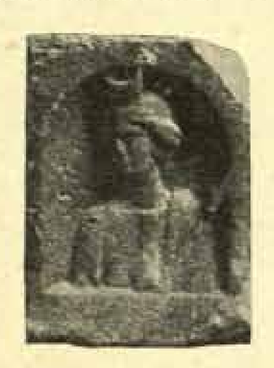
Gravures tirées de Körber. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 10 (gravures).

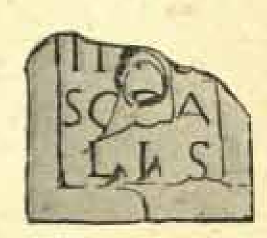
Sur une face, l'inscription de lecture incertaine : [*I*(*ovi*) *o*(*ptimo*) *m*(*aximo*); [*Mar*]*tius So*[*d*]*alis*. On trouve ensuite, de gauche à droite, dans des niches, les bustes drapés des divinités des sept jours de la semaine, dans l'ordre suivant : Saturne, voilé, accompagné d'une harpé; Vénus, ayant à côté d'elle un miroir; Jupiter






barbu, avec le foudre; Mercure, très dégradé, portant une bourse; Mars casqué, dont une cassure de la pierre peut avoir fait disparaître l'attribut; la Lune, coiffée d'un croissant, ayant auprès d'elle un fouet ou un sceptre;



Apollon, rappelé par un fouet. Le bloc pourrait provenir d'une colonne de Jupiter.

5872. Fragment de stèle, retiré en 1906 du mur d'enceinte, près du Palais de justice. Au Musée. Grès.



Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 48; épaisseur, environ, 0 m. 20.

Gravure tirée de Körber. — KÖRBER, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 168; *Mainzer Zeitschr.*, II (1907), p. 29 (gravure).

Femme probablement debout, drapée et voilée, de face, dans une niche, tenant de la main droite un pan de son manteau. Monument funéraire.

5873. Bloc quadrangulaire en deux fragments, découvert en 1911 à Mayence, dans l'ancien rempart, près de la Gautor. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 63; largeur et épaisseur, 0 m. 39.

Gravures tirées de Körber. — KÖRBER, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, IV (1911), p. 67; *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 8 et pl. I, n° 2.

Sur chaque face est une divinité debout, dans une niche légèrement cintrée à la partie supérieure pour le dégagement de la tête. On trouve successivement, de gauche à droite : 1. Diane vêtue d'une tunique relevée, serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant, agrafé sur l'épaule droite, chaussée de hautes bottines, les bras et les jambes nus, tenant de la main gauche un arc, et de l'autre main puisant une flèche

dans un carquois porté en bandoulière; derrière la déesse, un cerf debout, tourné vers la droite. — 2. Apollon nu, à cheveux longs, les jambes croisées, un léger manteau sur l'épaule gauche, l'avant-bras

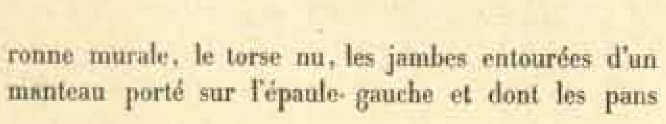




gauche posé sur le chapiteau d'une colonnette, la main droite placée derrière la tête; derrière le dieu, sur le sol, une lyre, et au-dessus un carquois. — 3. Bonus Eventus ou un Génie à cheveux longs, coiffé d'une cou-







ronne murale, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau porté sur l'épaule gauche et dont les pans sont ramenés sur le bras du même côté, chaussé de hautes bottines, tenant de la main gauche une corne

d'abondance remplie de fruits, et de l'autre main versant, sur un autel allumé, probablement des grains d'encens contenus dans une patère. — 4. La Victoire, vêtue d'une longue robe et d'un chiton serrés à la taille par une ceinture, les bras nus, tenant de la main gauche une palme, de l'autre main levée une couronne.

5874. Bloc rectangulaire mutilé, découvert à Mayence en 1766. Au Musée de Mannheim. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 19; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 54.

Gravures tirées de Körber. — HAUG, *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquar. in Mannheim*, p. 34, n° 58; *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 58. — KÖRBER, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 33 et pl. IV, n° 1.



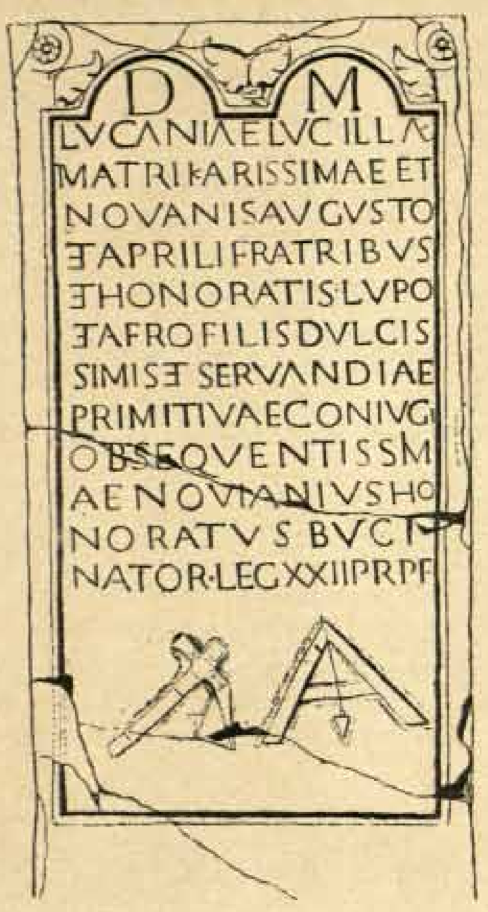




Sur chaque face était un dieu debout, dans une niche. La pierre ayant servi de sarcophage, une des figures n'existe plus. Les trois autres sont, de gauche à droite : 1. Vulcain, vêtu d'une tunique sans manches, décorée sur la poitrine d'une fibule en forme de rose, les jambes nues, tenant de la main droite levée un marteau et, de l'autre main baissée, saisissant au moyen de tenailles un morceau de métal posé sur une enclume. — 2. Apollon, à cheveux longs, la jambe gauche entourée d'un manteau porté sur le bras gauche, le reste du corps à découvert, tenant de la main droite un plectron, de l'autre main une cithare posée sur un autel. — 3. Un dieu nu, barbu, vraisemblablement Jupiter ou Hercule, la main gauche posée sur la tête d'un petit anguipède accroupi, placé à sa gauche; le dieu, de l'autre main levée, tenait un attribut devenu fruste, peut-être un foudre ou une massue. (Voir les n°s 3016 et 5733.)

5875. Stèle en plusieurs fragments, découverte à Mayence en 1913, «an der Stelle, wo die neue Strasse, die sich im Gebiete der ehemaligen Zitadelle hinter dem Bahnhof Mainz-Süd entlang hinziet, gegenüber der Abtsgasse auf die Strasse *Auf der Steig* trifft» [KÖRB]. Au

Musée. Grès. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 89; épaisseur, 0 m. 23.



Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 11862. — Körber, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VI (1913), p. 60; *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 22 (gravure).

Inscription : *D(iis) M(anibus) Lucaniae, Lucillae matri karissimae, et Nov(i)anis Augusto et Aprili fratribus, et Honoratis Lupo et Afro filis dulcissimis, et Servandiae Primitivae coniugi obsequentissimae; Novianius Honoratus, bucinator leg(ionis) XXII Pr(imigeniae) p(iae) f(idelis).* Au-dessous, un niveau de maçon et une *ascia*.

5876. Fragment de stèle, découvert dans le Rhin (ancien pont romain), près de Mayence. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 28.

Gravure tirée de Schumacher. — Schumacher, *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 4 et pl. II, n° 16; *Verzeichnis der Abgüsse und wichtig. Photogr. mit Germ.-Darstellungen*, p. 23 (gravure). — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 76 (gravure).



Cavalier galopant à droite et foulant aux pieds de sa monture un ennemi vaincu, couché sur le sol. Restes du monument funéraire d'un soldat.

5877. Bloc quadrangulaire, découvert à Mayence en 1911, «am Gautor beim Bau des neuen Lüftungschachtes für den seitwärts darunter liegenden Eisenbahntunnel» [Körb.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 33.



Gravures tirées de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 9 et pl. II, n° 1.

Sur chaque face est une divinité debout, dans une niche légèrement arrondie à la partie supérieure pour le dégagement de la tête. On trouve successivement de gauche à droite : 1. Junon, diadémée, drapée et voilée, tenant de la main gauche un coffret à parfum, et de l'autre main versant le contenu d'une patère, probable-





ment des grains d'encens, sur la flamme d'un autel; à la gauche de la déesse, un paon posé sur un gradin. — 2. Mercure nu, coiffé de deux ailerons, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée qu'il appuie contre l'épaule, du même côté; à la droite du dieu, un coq posé sur un gradin. — 3. Hercule barbu, nu, la dépouille du lion sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche trois pommes et, de l'autre main, s'appuyant sur une massue. — 4. Minerve casquée et drapée, regardant à droite, armée d'une lance tenue de la main gauche, le bras du même côté paraissant passé dans la courroie d'un bouclier de forme ovale; contre l'épaule gauche de la déesse, une chouette.

5878. Fragment de stèle, découvert à Mayence en 1881, « bei den Kanalarbeiten auf dem Schlossplatze, an der von der grossen Bleiche zur Neustadt führenden Strasse » [KELL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 13.



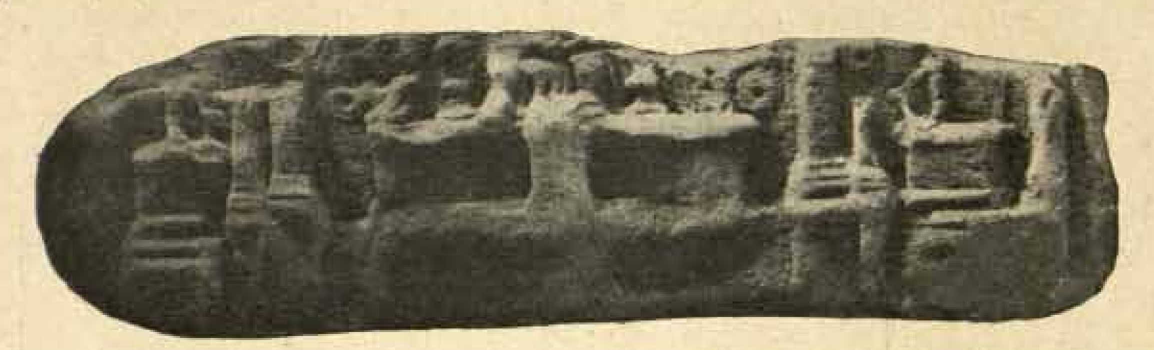
Gravure tirée de Körber. — *C. I. L.*, XIII, 6834. — *Mainzer Tageblatt*, 1881, n° 100. — *Darmstädter Zeitung*, 1881, n° 117 (d'où *Corr.-Bl. des Gesammtvereins* [1881], p. 40). — KELLER, 47.

Bonner Jahrb., LXXII (1882), p. 140; *Röm. Inschr.* (1883), n° 140 *a*. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, XI (1916), p. 65 (gravure).

Bustes de face, d'un homme et d'une femme drapés; à leur droite, les traces d'un aigle. Au-dessous, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)* [. . .]*meritiano* (?), [. . . .] *leg(ionis) I Adiut(ricis)*. . . .

5879. Fragment de bloc, découvert à Mayence en 1874, «im Rhein, bei der alten Römerbrücke» [Körb.]. Au Musée de Mannheim. Grès. Hauteur, 0 m. 20; largeur et épaisseur, 0 m. 75.

Gravure tirée de Körber. — *Korr.-Bl. des Gesamtvereines der deutsch. Gesch.- und Altertumsvereine*, XXII (1874), p. 15. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VIII-IX (1913-1914), p. 29 (gravure).



Au milieu, sur un piédestal, les restes d'une déesse drapée, de face, assise sur un trône entre deux lions. A chaque extrémité, sur un socle entre des pilastres, les jambes nues de deux personnages. Probablement Cybèle accompagnée des dadophores. Le bas-relief paraît mithriaque.

5880. Stèle à sommet cintré, provenant de Kreuznach. Au Musée de Mayence. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 09.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 19 (gravure).

Vulcain debout, de face, vêtu d'une tunique, coiffé d'un bonnet, dans une niche, tenant de la main droite un marteau, de l'autre main des tenailles appuyées sur une enclume.

5881. Tête découverte en 1844, dans un puits, près de Finthen. Au Musée de Mayence. Bronze. Hauteur, 0 m. 32.



Gravures tirées de Reeb. — *Zeitschr. des Vereins zur Erf. der rhein. Gesch. und Altert. in Mainz*, I (1845), p. 210 et 360.

— W. Reeb, *Festschr.*, p. 51 et pl. IV et V. — F. Koepp, *Die Römer in Deutschland*, p. 170 (gravure.) — K. Schumacher, *Die Altertümer unserer heidnische Vorzeit*, V (1911), p. 338 et pl. LVIII.



Figure de femme. Selon M. Reeb, il s'agirait de la Lune, parée d'un croissant dont il ne resterait que des traces. M. Schumacher y voit une image de Rosmerta-Maia.



Capricorne ; emblème de la xxiie légion *Primigenia*.

5882. Statue découverte en 1910, près de Mayence, sur l'emplacement du camp romain. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 30 ; longueur, 0 m. 46.



Gravure tirée de Körber. — Behrens et Brenner, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 103 (gravure). — Körber, *ibid.*, p. 125 (gravure).

5883. Statuette mutilée, découverte en 1910 à Bretzenheim, près de Mayence. Au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 14.



Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 124 (gravure).

Sphinx ailé. Ornement funéraire.

5884. Tête découverte à Nieder-Ingelheim en 1909. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 20.

Gravure tirée de Körber. — Körber, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 131 (gravure).



Déesse diadémée et voilée; sans doute Junon. Fragment de statue.

5885. Autel circulaire, découvert en 1910, près de Mayence, sur l'emplacement du camp romain. Au



Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 16; diamètre, 0 m. 10.

Gravure tirée de Körber. — Behrens et Brenner, *Mainzer Zeitschr.*, VI (1911), p. 103 (gravures). — Körber, *ibid.*, p. 129 (gravure).

Trois niches sont creusées sur le pourtour de cet autel. Dans la première est Mercure nu, debout, de face, coiffé de deux ailerons, tenant de la main droite une bourse. Vient ensuite Minerve, drapée et casquée, debout et de face aussi, s'appuyant de la main droite

sur une lance, tenant de l'autre main un petit bouclier. Dans la troisième niche est l'ébauche d'une autre divinité. Une quatrième niche n'est qu'indiquée, sans aucune trace de personnage.



Gravures tirées de Körber. — Körber, *Röm.-germ Korr.-Bl.*, IV (1911), p. 67; *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 8 et pl. I, n° 1.



contre successivement de gauche à droite : 1. Une déesse drapée et voilée, probablement Junon, s'appuyant

5886. Bloc quadrangulaire, découvert à Mayence en 1911, « am Gautor » [Körb.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 43.



Sur chaque face est une divinité debout, dans une niche de forme arrondie à la partie supérieure. On ren-



de la main gauche sur un sceptre, et de l'autre main versant le contenu d'une patère, sans doute des grains

d'encens, sur un autel allumé, en forme de balustre, paraissant posé sur un gradin ou un tabouret, à la droite de la déesse. — 2. Neptune nu, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant de la main gauche sur un sceptre, et de l'autre main tenant un dauphin; un second dauphin est représenté sur le sol, à la droite du dieu. — 3. Bonus Eventus ou un Génie, nu, sauf les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant, porté sur le bras gauche, chaussé de hautes bottines, tenant de la main droite baissée une grande feuille lancéolée, de l'autre main une corne d'abondance remplie de fruits, qu'il appuie contre l'épaule, du même côté. — 4. Mars barbu, casqué et cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau flottant, s'appuyant de la main gauche sur une lance, de l'autre main sur un bouclier.

COLONNE DE JUPITER.



Colonne de Jupiter à la Saalburg (moulage restauré).

La colonne dite de Jupiter, à Mayence, en nombreux fragments (environ 2,000) qu'on a patiemment rapprochés, a été découverte en 1904-1905, près de l'emplacement du port romain, entre la rue de Sömmering et la rue de Wallau. Elle se compose, de bas en haut, de cinq parties de pierre tendre : 1° un grand socle quadrangulaire avec couronnement (la base manque); 2° un second socle plus petit, de même forme; 3° cinq tambours, de dimensions décroissantes; ces tambours et les deux socles sont décorés de vingt-huit figures, toutes debout, sauf deux; 4° un chapiteau; 5° un bloc servant de piédestal à une statue de bronze de Jupiter dont on n'a retrouvé que quelques morceaux.

IMPRIMERIE NATIONALE.

La hauteur totale du monument dépassait 12 mètres. La statue seule mesurait à peu près 2 m. 35. L'original est au Musée Central. Il en existe deux reproductions restaurées, l'une à la Saalburg (voir p. 377), l'autre à Saint-Germain-en-Laye, surmontées pareillement d'une statue debout. A Saint-Germain, on a choisi pour prototype de cette statue le Jupiter de bronze du Musée d'Évreux.

5887. *Grand socle.* — Hauteur, 1 m. 45; largeur et épaisseur, 0 m. 90.

Le dé, en deux blocs, représente à la place d'honneur (c'est-à-dire par devant) Jupiter barbu, nu, de



face dans une niche, un manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite un foudre et s'appuyant de l'autre main sur un long sceptre; à sa droite, un aigle posé sur un globe. La bordure de la niche se compose : à la partie inférieure, d'un faisceau de laurier noué par le milieu; de chaque côté, d'une plante stylisée sortant d'un vase à deux anses; en haut, d'un ruban perlé. La plante stylisée a l'apparence de quatre culots d'inégale hauteur. Celui du milieu supporte un écureuil mangeant un fruit vers lequel se dresse un serpent; au-dessus du suivant volent deux oiseaux; sur celui du haut est une tête de Satyre, placée de profil. Les écureuils, de même que les têtes, sont affrontés. — Du côté droit, Minerve et la Fortune se faisant face, dans une niche. Leurs images sont très dégradées. Minerve, coiffée d'un casque à cimier orné d'un griffon et d'un grand panache,

est drapée, la poitrine parée de l'égide. Elle jette un grain d'encens sur la flamme d'un *foculus* placé devant elle, sur un socle. Derrière elle est une chouette. La Fortune, drapée et diadémée, le bras droit nu, porte de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits et s'appuie de l'autre main sur un gouvernail. Les déesses sont placées dans une niche dont les bordures latérales, d'ailleurs très étroites, n'ont aucune décoration. Au bas est une rangée de roses à quatre pétales, de deux types alternés, séparées entre elles par des billettes. A la partie supérieure est une double rangée de feuilles d'eau; une des rangées correspond à l'épaisseur de la bordure. — Du côté gauche, Mercure et une déesse, dans une niche. Comme celles du côté droit, les figures sont très dégradées. Le dieu est nu, de face, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le



bras gauches; il tient de la main droite, tendue en avant, une bourse, de l'autre main un caducée; contre son épaule droite, un coq. La déesse, placée de profil, face à Mercure, est diadémée et drapée, le bras droit nu. Les pans d'un manteau qui l'enveloppe sont ramenés sur le bras gauche. Elle tient de la main gauche tendue en avant un pétase, de l'autre main baissée un caducée tourné vers le sol, au-dessus d'un autel de forme ovoïde contre lequel se dresse un serpent. Le nom de cette déesse est douteux. On a vu en elle Rosmerta (KÖRBER, A. VON DOMASZEWSKI, OXÉ), Emporia (MAAS), Salus (QUILLING, STRONG) et Maïa (S. REINACH). De ces hypothèses, la dernière paraît préférable : Rosmerta, parèdre en Gaule de Mercure, serait vraisemblablement la seule divinité celtique qui figurerait sur la colonne de Mayence. Il se peut bien, comme l'a supposé

M. Salomon Reinach, que Rosmerta soit la forme gauloise de la déesse latine Maïa, mère de Mercure; mais ce n'est pas de cette forme qu'il s'agit. La bordure de la niche est analogue à celle du côté droit. Les roses du bas y sont remplacées par des entrelacs. — Sur la quatrième face, Hercule barbu, n° 1, de face, dans une niche, la dépouille du lion sur le bras gauche, portant de la main gauche une massue noueuse qu'il appuie contre son épaule. La main droite manquante a pu tenir des pommes. La bordure de la niche est de même style





que celle de la première face; mais les plantes sortant des vases supportent chacune une tête de Silène couronnée de lierre avec baies, les oiseaux volent au-dessous des écureuils, et ceux-ci sont adossés. Des



feuilles stylisées couvrent les moulures du couronnement du grand socle.

Sur la corniche de la face qui correspond à Minerve et à la Fortune est l'inscription : *Samus et Severus, Venicari f(ilii), sculpserunt.* Cette inscription parait complète.

Petit socle. — Hauteur, o m. 95; largeur et épaisseur, o m. 80.

Sur la face principale, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo), pro [sa]l[ute Neronis] Clau[d]i Caesaris*









Au[g(usti), imp(eratoris); canaba[ri] pub[l]ice, P(ublio) Sulpicio Scri[b]onio Proculo, le[g(ato)] Aug(usti) p[r(o) p]r(aetore), cura et impensa Q(uinti) Iuli Prisci et Q(uinti) Iuli Aucti. — Du côté droit, l'un des Dioscures, coiffé d'un bonnet, les épaules couvertes d'un manteau flottant, de face, devant un cheval à tous crins dont il tient les rênes de la main droite; le personnage, de l'autre main baissée, porte une lance dont le fer est tourné vers le sol. — Du côté gauche, l'autre Dioscure, dans une position à peu près symétrique de la précédente.

Le cheval est tenu de la main gauche, et le héros s'appuie de la main droite sur une lance. — Sur la quatrième face, Apollon nu, de face, à cheveux longs, un manteau sur l'épaule et le bras gauches; le dieu,





de la main droite baissée, tient un rameau de laurier, et de l'autre main s'appuie sur une lyre posée sur un socle; à sa droite, un corbeau. La sculpture est très dégradée. Selon Quilling, il s'agirait de Néron sous les traits d'Apollon. Cette hypothèse est peu probable.

Premier tambour. — Hauteur, 1 m. 28; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 74.



De droite à gauche, la Victoire, Neptune, Diane et Mars. Les sculptures ont beaucoup souffert. La Victoire, vêtue d'une robe longue, les pieds nus, est ailée; elle a la main droite ramenée sur la poitrine, et de l'autre



main porte une palme. Le visage est gracieux, mais ne possède pas la beauté sereine de celui des déesses de l'art classique. D'autres figures de la colonne de Mayence ont le même caractère. Je suppose qu'elles sont toutes des portraits, les uns de personnages connus, les autres



d'hommes et de femmes de l'entourage des sculpteurs qui ont fait le monument. — Neptune n'a pour vêtement qu'un manteau jeté sur l'épaule gauche et dont les pans, couvrant le dos, sont ramenés en partie sur le bras



droit. Le dieu est barbu et a de longs cheveux; il tient de la main droite un dauphin, et de l'autre main s'appuie sur un sceptre. — Diane est vêtue d'une tunique

courte et chaussée de hautes bottines. Sur sa poitrine sont les nœuds d'une cravate qui lui couvre les épaules à la façon d'un col marin. La déesse a les cheveux partagés sur le milieu du front et disposés en torsades de chaque côté du visage. Elle tient de la main gauche un arc, et de l'autre main puise une flèche dans un carquois porté en bandoulière. A sa droite est un chien de chasse debout. — Mars, casqué et cuirassé, les jambes protégées par des cnémides, les pieds nus, tient de la main droite une lance et s'appuie de l'autre main sur un bouclier dont l'épisème est une grande tête de Méduse. Une tunique courte apparaît sous la cuirasse.

Deuxième tambour. — Hauteur, 1 m. 02; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 64. (Voir p. 382.)

De droite à gauche, la Terre Mère (Tellus), Roma, Vulcain et Virtus. Tellus, vêtue d'une longue robe à manches courtes et d'un manteau, couronnée de blé, les cheveux partagés sur le milieu du front et relevés en torsades de chaque côté du visage, tient de la main droite baissée une patère au-dessus d'un petit autel, et de l'autre main s'appuie sur un sceptre terminé à la partie supérieure par un bouquet d'épis. Cette identifica-



tion, proposée par M. Salomon Reinach, a été acceptée de façon douteuse par Mme S. Arthur Strong; elle paraît certaine. Selon quelques auteurs (A. VON DOMASZEWSKI, OXÉ) il s'agirait de la Paix, ce qui n'est pas admissible; selon d'autres (KÖRBER, QUILLING, NEEB, MAAS), la



déesse ainsi représentée serait Cérès ou Déméter. — Roma, coiffée d'un casque pourvu d'un grand panache,



les cheveux abondamment bouclés, vêtue d'une robe longue, agrafée sur l'épaule gauche et relevée par une ceinture, les bras et le côté droit de la poitrine à décou-

vert, porte de la main gauche un *vexillum*, et de l'autre main baissée tient une couronne. Autres hypothèses :



Fahnen Amazone (QUILLING), Virtus (DREXEL). — Vulcain barbu, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une exomide, les pieds nus, porte de la main droite un marteau, et de l'autre main s'appuie sur un sceptre; à sa gauche est le foyer d'une forge. — Virtus, à peu près casquée et coiffée comme Roma, les bras et le côté droit de la poitrine pareillement à découvert, vêtue toutefois d'une tunique courte et chaussée de hautes bottines, tient de la main droite baissée un glaive de légionnaire, et de l'autre main s'appuie sur un trophée formé d'un casque et d'une cuirasse. Autres hypothèses : *Tropaion Amazone* (QUILLING), Roma (DREXEL).

Troisième tambour. — Hauteur, 0 m. 96; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 60.

Les divinités figurées sur ce tambour sont par culièrement difficiles à déterminer. Selon M. Salomon Reinach, dont le sentiment, partagé par Mme Strong, paraît le mieux fondé, il s'agirait, de droite à gauche : de la Paix, Vénus, Vesta et Cérès. La Paix, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, est voilée et porte de la main gauche un caducée qu'elle appuie contre son épaule, de l'autre main baissée un rameau de laurier. D'autres auteurs reconnaissent à cette place Maïa (A. VON DOMASZEWSKI), Diké (MAAS), une personnification de la Belgique



(OXÉ). — Vénus, diadémée, drapée comme la Paix, et portant aussi un grand manteau dont les pans sont



ramenés sur le bras gauche, tient de la main droite baissée une balance en équilibre. Cette identification est fondée sur deux textes de Macrobe et l'existence

IMPRIMERIE NATIONALE.

de monnaies de caractère astrologique, où la balance est un attribut de Vénus. (Cf. Salomon REINACH, *Revue archéol.*, 1917, I, p. 289.) Autres hypothèses :



l'Équité (KÖRBER, A. VON DOMASZEWSKI, NEEB, QUILLING), Eirené (MAAS), une personnification de l'Aquitaine (OXÉ).



— Vesta, drapée et diadémée, voilée d'un manteau dont les pans couvrent l'épaule et le bras gauches, tient de la main gauche une torche allumée, de l'autre main baissée une patère. Derrière elle, un âne ou un mulet agenouillé, tourné vers la gauche. Autres hypothèses : Epona [Pferdegöttin] (KÖRBER, MAAS, NEEB, QUILLING), Déméter (A. VON DOMASZEWSKI), Libera (OXÉ). — Cérès, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, les avant-bras nus, coiffée d'un diadème, les cheveux partagés sur le milieu du front et relevés en torsades de chaque côté du visage, tient de la main gauche une torche, de l'autre main baissée une patère. La déesse a le pied droit sur une tête de bovidé. Autres hypothèses : une Hirtengöttin (KÖRBER), Perséphone (A. VON DOMASZEWSKI), une Rindergöttin (MAAS, QUILLING), une personnification de la Lyonnaise (OXÉ).

Quatrième tambour. — Hauteur, 0 m. 88; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 56.

De droite à gauche, probablement Néron, un Lare, Bacchus et un autre Lare. La figure où l'on s'accorde à reconnaître Néron ou son Génie (VON DOMASZEWSKI, MAAS) est celle d'un personnage imberbe, drapé et voilé, de face, versant de la main droite le contenu d'une patère



sur un petit autel allumé, de forme quadrangulaire, placé à sa droite. Le côté gauche du corps a disparu. — Le Lare qui suit, légèrement tourné vers la gauche, est vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une

ceinture, le côté droit de la poitrine à découvert, et chaussé de hautes bottines. Il tient de la main droite baissée une patère, de l'autre main levée un rhyton. —



Bacchus (ou Liber) est représenté de face, couronné de lierre, nu, l'épaule et le bras gauches couverts d'un



manteau agrafé du côté droit, tenant de la main droite une grappe de raisin, de l'autre main un thyrse qu'il appuie contre l'épaule du même côté. A la droite du dieu, une panthère couchée, tournant la tête. — Le second Lare, placé de profil à droite, est vêtu comme le précédent. Il tient aussi de la main gauche un rhyton, et de la droite verse sur un petit autel le contenu d'une patère.



Cinquième tambour. — Hauteur, o m. 80; diamètre à la partie supérieure, o m. 50.



De gauche à droite, Junon, le Soleil et la Lune. Junon, drapée et diadémée, un ample manteau sur l'épaule et le bras gauches, la coiffure basse, est figurée de face, les pieds nus, et de la main droite levée tient

un sceptre. (Voir aussi p. 389.) — Le Soleil, nimbé et radié, nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, conduit un quadrige. Le dieu, de la main droite manquante, était armé d'un fouet dont il reste des traces. — La Lune, coiffée d'un croissant, est dans un bige adossé à celui du Soleil; elle est vêtue d'une robe longue sans manches et d'un manteau flottant, et de la main droite tient un fouet. Ainsi, par suite de la position respective des chars, Junon se trouve placée devant leurs chevaux. Ceux-ci, lancés au galop, paraissent se cabrer. Ils sont sanglés et bridés et ont une poitrinière à laquelle est suspendu un croissant. Il n'est pas impossible que toutes les figures de la colonne aient été peintes.







Chapiteau. — Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 75.



Le chapiteau, de style corinthien, est décoré d'une double rangée de feuilles d'acanthe.

Piédestal de la statue. — Hauteur, o m. 60; largeur et épaisseur, o m. 65.

De forme cubique, avec base et couronnement, le piédestal qui supportait la statue a des ornements géométriques sur chacune de ses faces. (Voir p. 377.)

Statue. — On ne possède de la statue que le pied gauche, une partie de manteau porté sur le bras gauche et le foudre. Le dieu était chaussé de brodequins à



semelle épaisse, lacés par devant, les orteils nus. Audessous de la semelle, une masse de métal scellée dans la pierre soutenait le talon levé. Le foudre a la forme



d'un cylindre terminé à chaque bout par une flamme d'où se détachent trois éclairs.

C. I. L., XIII, 11806. — *Hessische Quartalblätter*, III (1904), p. 569. — Körber, *Westd. Korr.-Blatt*, XXIV (1905), p. 101; *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 54 et 90. et pl. III et IV (cf. Amelung, *Röm. Mittheil.*, 1906, p. 232); *Die Jupitersäule in Altertumsmuseum der Stadt Mainz* (Stuttgart, 1913; in-8°); *Die grosse Iuppitersäule im Altertumsmuseum der Stadt Mainz* (Mayence, 1915; in-8°, 28 p., 10 pl.). — Lindenschmit, *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 64 (gravures). — Von Domaszewski, *Archiv für Religionswissenschaft*, IX (1906), p. 303 (gravures). — Anthes, *Hessische Quartalblätter*, IV (1906), p. 95. — Maas, *Jahreshefte des oesterr. archäolog. Instit.*, X (1907), p. 81 (gravures). — Dragendorff, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, III (1906-1907), p. 93. — Oxé, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 28 et pl. III et IV. — Quilling, *Frankfurter Zeitung*, 28 déc. 1912; *Beiblatt der Frankfurter Nachrichten*, 8 mai 1913; *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VI (1913), p. 49; *Germania* (*Röm.-germ. Korr.-Bl.*), I (1917), p. 43. — E. Neeb, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, V (1912), p. 64 (gravures); *Saalburg Jahrbuch*, III (1912), p. 96 (gravures); *Die Jupitersäule; eine*



Kurze Erklärung ihres Bilderschmuckes (Stuttgart, 1913; in-12). — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1913, I, p. 25; II, p. 32; *Répert. de reliefs*, I, p. 186; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 23 (gravures). — S. Arthur Strong, *Revue archéol.*, 1913, II, p. 17; *The Burlington Magazine*, XXV (1914), p. 153 et pl. I à III. — Fr. Drexel, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VIII (1915), p. 65. — Cagnat et Chapot, *Manuel d'archéol. rom.*, I, p. 273 (gravure).

(Voir le numéro suivant.)

5888. Autel, avec base et couronnement, découvert à Mayence en 1904, « auf einem an der Sömmeringstrasse gelegenen Bauplatz des Zimmermeisters Gerster »

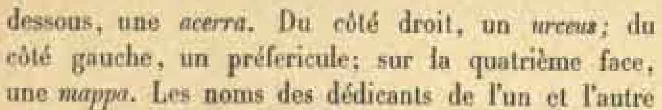
[KÖRB.]. Au Musée. Calcaire tendre commun. Hauteur, 1 m. 21 ; largeur, 0 m. 62 ; épaisseur, 0 m. 55.

C. I. L., XIII, 11807. — Körber, *Westd. Korr.-Bl.*, XXIV (1905), p. 103; *Mainzer Zeitschr.*, I (1906), p. 91 (gravure). — Von Domaszewski, *Bericht der röm.-germ. Kommission*, III (1906-1907), p. 94. — Oxé, *Mainzer Zeitschr.*, VII (1912), p. 33.

Par devant, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo); Q(uintus) Iulius Priscus et Q(uintus) Iulius Auctus*; au-







dessous, une *acerra*. Du côté droit, un *urceus;* du côté gauche, un préfericule; sur la quatrième face, une *mappa*. Les noms des dédicants de l'un et l'autre monument étant les mêmes, on suppose que cet autel était placé près de la colonne qui vient d'être décrite.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

LUXEUIL.

(Page 49.)

Page 62, n° 5341 et page 63, n° 5342. Les clichés de ces deux notices sont intervertis.

AVENCHES.

(Page 89.)

Page 94, n° 5401, dernière ligne. *Au lieu de :* «5412», *lire :* «5411».

BRUMATH.

(Page 171.)

Page 214, 2° colonne, ligne 12. *Au lieu de :* «pattes», *lire :* «jambes».

TEMPLE DE KŒNIGSHOFFEN.

(Page 164.)

Page 168, 2° colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «bras droit» et «main gauche», *lire :* «bras gauche» et «main droite».

SAVERNE.

(Page 225.)

Ajouter à la bibliographie :

V. Forrer (Robert). *Das römische Zabern Tres Tabernae.* Strasbourg, 1918; in-8°, 153 pages, 19 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2° série, tome XXV, p. 1 à 153. M. Forrer a surtout reproduit dans ce travail les gravures déjà publiées par M. Heinrich Blaul, dans les *Anzeiger für elsassische Altertumskunde*, t. I à IV, années 1909 à 1912. Les références qui en résultent sont les suivantes :

Page 225, n° 5658 : Forrer, p. 34 et pl. V et VII;
Page 226, n° 5659 : Forrer, p. 40 et pl. VII (d'après Oberlin);
Page 227, n° 5661 : Forrer, p. 69 et pl. IX;
Page 228, n° 5663 : Forrer, p. 66 et pl. IX;
Page 230, n° 5668 : Forrer, p. 42 (gravure);
Page 230, n° 5670 : Forrer, p. 40 et pl. VII;
Page 232, n° 5672 : Forrer, p. 58 et pl. IX;
Page 233, n° 5674 : Forrer, p. 69 et pl. IX;
Page 233, n° 5675 : Forrer, p. 66 et pl. VIII;
Page 234, n° 5676 : Forrer, p. 69 et pl. IX;
Page 236, n° 5680 : Forrer, p. 63 et pl. VIII;
Page 236, n° 5681 : Forrer, p. 66 (gravure) et pl. IX;
Page 239, n° 5688 : Forrer, p. 64 (gravure);
Page 242, n° 5691 : Forrer, p. 72 et pl. IX;
Page 242, n° 5693 : Forrer, p. 66 (gravure);
Page 243, n° 5694 : Forrer, p. 64 (gravure);
Page 243, n° 5695 : Forrer, p. 71, pl. X;
Page 243, n° 5697 : Forrer, p. 66, pl. VIII;
Page 246, n° 5698 : Forrer, p. 43 (gravure);
Page 249, n° 5703 : Forrer, p. 63 et 66 (gravure);
Page 249, n° 5704 : Forrer, p. 58 (d'après Schœpflin);
Page 254, n° 5711 : Forrer, p. 71, pl. X;
Page 255, n° 5712 : Forrer, p. 72, pl. XI;
Page 256, n° 5714 : Forrer, p. 64 (gravure).

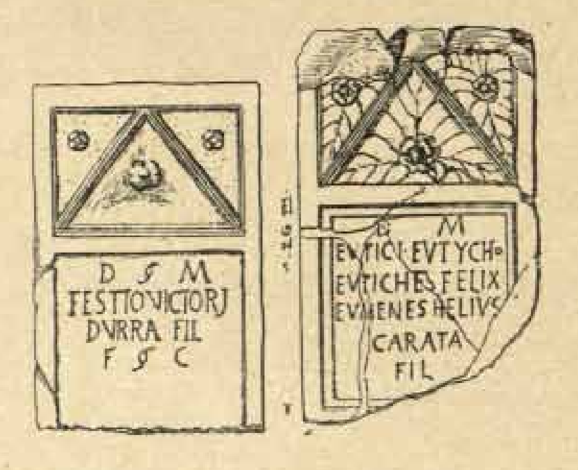
5889. Tête découverte en 1843, en creusant pour les fondations de la maison du notaire Greuell, rue des Murs. D'abord au même lieu, dans la façade d'une construction; ensuite au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 17.



Gravure tirée de Forrer. — Audiguier et Fischer, *Catal.*, p. 15, n° 17. — Robert Forrer, *Das röm. Zabern*, p. 39 et pl. VI.

Cybèle coiffée d'une couronne tourelée. Un voile retombant sur la nuque est fixé à la partie supérieure de la couronne.

5890. Stèles mutilées, découvertes en 1916 dans les substructions de la partie de l'enceinte romaine contiguë au jardin du presbytère. Au même endroit. Grès rouge. Hauteur : *a.* 1 m. 14; *b.* 1 m. 26; largeur : *a.* 0 m. 75; *b.* 0 m. 78; épaisseur : *b.* 0 m. 21.



Gravures tirées de Forrer. — Robert Forrer, *Das röm. Zabern*, p. 65 et 124 (gravures).

Inscriptions : a. *D(iis) M(anibus)*; *Festio Victori; Durra, fil(ius), f(aciendum) c(uravit)*; — b. *D(iis) M(anibus)*; *Eutici(o) Eutycho; Eutyches, Felix, Eumenes, Helius, Carata, fil(ii)*. De ces deux stèles, la première rappelle de très près celle qui est décrite plus haut, sous le n° 5695. L'autre, dont la partie supérieure fait défaut, est à comparer avec celles des n°s 5694 et 5713 à 5715.

MAYENCE.

(Page 261.)

Page 327, n° 5815. *Ajouter* à la bibliographie : Cl. Boulanger, *Le mobilier funéraire gallo-romain en Picardie et en Artois* (Paris, 1902-1905, in-4°), p. xx (gravure).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES.)



